CHANGE THE RESERVE THAT IS THE BEST OF SERVICE SERVICE Mary Mary ... 1 . - IA. . mes were Mexica

DAUGMENTER OF DOLLARS SIQUES AMERICATIVES

AND ROTHER TO SERVE ON A SECTION AND A the second of the second SAL RAMEN S. C.

MANUAL CONTRACTOR OF THE PARTY. LC A CORTE

ment perti pour re de liberation

No. of the Control of

- Care Ser - Care - -September 1978 THE WALL STREET ar superior tal damentaristic libraries A SECTION OF THE PROPERTY OF T THE REAL PROPERTY. A MARKET W. IN IN Carried State of the State of t

A COLUMN

Martine West Water Control THE WAY SELECTION A WEST OF THE STATE OF THE SECOND ALTONOMIC STREET, STRE The special of the same of and the second second second second the paper of Glas 1975 MARKET SHEET AND AND ADDRESS OF The second second pro men in inch

Le massaw II. **Cart** 发生 3 --The same of the sa STANSON OF CALL Training the second second THE RESERVE OF THE PARTY OF THE The state of the s THE BUTTON Mark Markette ber 1 can -SEM DATE TO A STATE OF Bellen Speller geber. see Coper Case V.

THE STATE OF THE S

Property of the same of the first of the same of the

Au Paraguar

TEZ TRILEZ DE MYZE BE DE PLUE EN PLUS HONDE

deciste à « l'Huma nu terbouraple cours

LE PRINCE SIHANOUK RENTRERAIT A PHNOM-PENH au début de septembre

LIRE PAGE 20

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jocques Fauvet

1,30 F

Algerie, † DA; Maroc, 1,30 dir.; Tuniste, 100 m.; Aliemagne, 1 UM; Antriche, 8 sch.; Beigiqus, 10 fr.; Canana, 80 c. cts; Basencark, 2,75 kr.; Espagne, 22 pas.; Erande-Bretagne, 16 p.; Grece, 18 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 250 i.; Libam, 125 p.; Luxembourg, 10 fr.; Norvège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 0,90 fr.; Portugal, 11 msc.; Suède, 2 kr.; Suisse, 0,90 fr.; U.S.A., 85 cts; Yongaslavie, 10 n. din.

fartz des abonnements pags 14 5, RUE DES TTALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris no 65572° Tél. : 770-91-29

L'ANNULATION DU MEETING DE PORTO

Les relations entre les communistes portugais | Un nouveau retrait israélien ne doit pas

Escalade verbale entre Washington et Moscou

Moins d'un mais après la conference d'Helsinki, les deux grandes puissances durcissent le ton des commentaires, sonhaits ou avertissements que leur inspire la situation an Portugal. Aux fermes propos tenus récemment par M. Kissinger, la « Pravda " a répondo mardi par un volumineux « pavé » dénonçant vigoureusement les « forces réactionnaires ». appuyées par la « social-démocratie internationale », et les sontiens que ces forces trouvent à l'étranger, notamment chez les « dirigeants de la machine politicomilitaire du bloc etlantique ». Le même jour, M. Ford a nne nouvelle fois exprime ses soucis sur le « sort de la liberté au Portugal » et mis en garde Moscou contre la tentation de a pecher en

C'est une position particulièrement dure qu'a en effet exposée le président américain, il est vrai devant l'anditoire particulièrement réceptif aux acceuts nationalistes que sont les anciens combattants de l'American Legion, La cenception qu'il se fait de la détente (un mot dont 11 a dénonce, nou sans raison d'allleurs, les ambiguités) est restrictive, cu retrait même sur ce que M. Kissinger en disalt ces derniers temps. Non seniement clie ne doit pas entraîner un relachement de l'effort militaire Icet effort sera acera si un accord n'est pas pro-chainement concin avec l'U.R.S.S. sur les armements stratégloues! mais elle n'enlève rien, dans l'esprit du président, è la vocation que s'est donnée l'Amérique de faire progresser dans le monde les droits de l'homme et la liherté. laquelle e doit venir d'abord ».

Il n'est certes pas question de ide, mais on est assez loin des considérations plus sceptiques avancées ces dernières années par M. Kissinger, pour qui les intérêts bien compris de la puissance américaine exigent une approche pragmatique de la situation internationale et une coopération relativement étrolte avec l'adversaire. Comme, en outre, M. Ford se dit « fatigue » de voir ses espoirs déçus par « des mots vides de sens et des promesses non tenues ». on peut se demander si le cours suivi depuis cinq ans à l'égard de l'URSS. n'est pas actuellement l'objet d'un sérieux Infléchisse-

NOUVELEBR

M. Ford n'a sans donte pas à se forcer pour parler un langage plus dur que son secrétaire d'Etat. mais il doit tenir compte de l'aplnion des masses argericerges et de la situation an sein de son propre parti, à un peu plus d'un an de l'élection présiden-tielle. Son voyage à Helsinki n'a pas fait remonter sa cote. bien au contraire. Selon nn sondage Harris, sa politique n'est pas prouvee que pur 45 c des personnes interrogees, soit sept points de moins qu'en jain, après le « hant fait » d'une gloire douteuse mais populaire qu'avait été la récupération du « Mayaguez »

dans les cany cambodgiennes. M. Ford doit faire face au deli que lui lancent les éléments les plus à droite du parti républicain. à commencer pur l'ancien gouverneur Reagan. Mais il lui fant tenir corapte des intérets complexes mis en jen par la politique de détente : par exemple plaire à la fois aux fermiers de l'Iowa en leur aunonçant de nouvelles commandes soviétiques de

Les dirigeants soviétiques ne

penvent pas rester indifférents devant eette évolution. Est-ce cette vigilance nouvelle qui les pousse à surveiller d'aussi près la situation an Portugal et a en faire, n lenr tonr. un • test » de l'observation par lenra partenaires de la politique de détente? Jumais, meme an moment des pires difficultés du gonvernement Allende — anxquelles l'article de la . Pravda » fait une référence significative. — la presse soviétique n'avait, ces dernières années,

suivi avec antant d'attention une

crise survenant dans un pays uc-

Apres l'annulation du meeting qu'il devait tenir le merdi 19 eout dans la soirée, é Porto, le perti communiste portugaie est visiblement sur la délensive. Les incidents graves de lundi à Ponte-de-Lima, au cours desquels des soldets ont tait ceuse commune evec les émentiere anticommunistes et tué un militent, einsi que le relus du commandement militeire d'assurer une protection, ont sans doute incité M. Avaro Cunhel à remoncer s son projet. Maie cette décision est lourde de conséquences pour le P.C.P. et pour eon ellié, le général

Gonçaives, premier ministre, qui reluse encore de céder le plece. A Porto, des manifestants ont brûlé, dans la nuit de merdi à mercredi, la permanence du Mouvement démocratique portugais (M.D.P., proche du P.C.P.). D'autre perl, un débat est engegé dane les unités militelres du Nord sur le meintlen s son poste du général Eurico Carvechp, commandant la région de Porto, et fidéle du général Vasco Gonçalves. Rappele à Lisbonne, le général Corvacho a été

remplacé » é litre provisoire » par le général Ferreira. Lergement suivi dens les bastions ouvriers de le cepitale, le mot d'ordre de grève lancé mardi per l'intersyndicele a peu touché Lisbonne et le reste du peys. Cet échec reletit de l'Intersyndicale effaiblit encore la position du P.C.P., qui semble douter eujourd'hui de - son alliance evec le M.F.A. - et s'essocie, ce mercredi, à une manifestation organisée à Lisbonne per l'extrême geuche révolu-tionnaire. Le P.C.P. estime que cette manifestetion est « dans l'actuelle eituetion, une contribution à la lutte contre l'escalede réactionnaire ».

Les régiments du Nord contestent leur commandant de région

De notre envayé special

trop » dans le processus de vio-lence engagé depuis une quin-zaine de jours deus le Nord.

(Lire in suite page 2.)

DEPUIS le début de « lo crise » de la presse,

consacré de nombreux atticles,

commentaires et éditoriaux. Le

Jacques Sauvogeot, o paru à

lo veille de la demière grève.

celle du 6 oaut, et vaut pour

nouvelle et sixième grève est

encore plus paradaxale que les

dans la mesure où un seul jour-

nal poraitro en France, celui-la

même contre lequel lo grève

a été une nouvelle fois déci-

dée : « le Parisien libéré ».

Poradoxale, cette grève l'est

Comme les autres, elle l'est

précédentes ?

Ou'ajouter, sinon que cette

ernier en date, celui de

« le Monoe » lui o

PIERRE GEORGES.

NOUVELLE GRÈVE DES OUVRIERS DU LIVRE

PARADOXES

plus,

Porto. — ϵ Tout ceci iroduit née particulièrement difficile. une situation confuse, complexe. Comme si chacun icl attendait ou instable et t τ ès lendue, dans redoutait l'inévitable pas ϵ de loquelle se heurtent et s'ajfrontent des forces de tendonces opposées, tant ou plon militaire qu'au plan politique. : Le long communique public mardi après-midi, à Porto. public mardi apres-midi, a Porto, par la direction de l'organisation régionale du Nord du parti communiste portugals (P.C.P.) pour expliquer le report du meeting prèvu le même soir au Palais de Cristal, en présence de M. Alvaro Cunhal, reflète asset les l'attracembres de crista et de blen l'atmosphère de crise et de tension dans laquelle vit mainte-nant en permanence la seconde

Porto a connu mardi une jour-

AU JOUR LE JOUR

Les pestiférés En somme, les communistes, c'est comme les juits : on leur tupe dessus, ensuite on s'opi-

tole sur leur sort. Mots qu'ils ne sortent surtout pos, les uns et les autres. de leurs ghettos habituels, cur nlors, n'est-ce pas, as entuhissent, ils nounutent ils contrôlent, ils dominent, ils ...

et eoeteru... Au fond, tout celu est fort longuement ècrit dons un classique du nom de Mein Kampf, ct. etant donnés les rebondissements de l'histoire, c'est à se demonder arec ameriume si c'était traiment In neine d'aroir tont combattu

l'auteur de l'ouirage._ PABLO DE LA HIGUERA.

A LA VEILLE DE LA MISSION DE M. KISSINGER

et une partie de l'armée se détériorent porter atteinte aux intérêts des Palestiniens

nous déclare M. Yasser Arafat

A la veille de l'arrivée en Israel de M. Kissinger, attendu jeudi matin 21 aqut e Jerusalem. M. Tahsine Bechir, porte-parole du prisident Sadate, u déclaré que les indiscrétions de source israelienne sur le contenu de l'accord de dégagement eu Sinai donnaient une version » incom-plète et déformée » de la vérité. M. Itzbak Navon. président de le commission des affaires étrangères et de la defense de la Knesset, avait notamment fait mention, mardi dans une interview à la télévision israélieune (dout on lira des extraits page 41, d'un engagement des deux parties de s'abstenir de tont recours à la force pendant une période de trois ans.

M. Bechir a explique que l'accord serait » èquilibre » et formerait un » tout ». » On ne pent en réveler certaines clauses, a-t-il dit, sans déformer sa signification générale. Le porte-parole du président Sadate s ajonté à propos de la non-

Beyrouth. — Les Libanais retiennent leur souffle. Adver-saires et partisans d'un accord i u téri maire egypto-israélien adoutent les conséquences de la

redoutent les conséquences de la nouvelle mission de M. Kissinger dans la région. Ceux qui s'indignent de voir l'O.L.P. exclue des tractations diplomatiques s'attendent à de nouvelles tentatives de la «réac-tion» pour liquider, ou du moins affajblir, la résistance palesti-nienne dans les semaines qui suivront le conclusion d'un accord.
Ceux qui, au contraire, souhaitent
le succès de l'entreprise américaine craignent que les fedayin
intensifient leurs opérations
contre l'Etat juif dans le but de
faire avorter l'accord entre Le

outre foçon. Destinée à olerter

l'opinion et le gouvernement, elle a lleu à un moment où

l'un et l'autre sont naturelle-

ment fort peu attentifs oux

difficultés de lo presse. Pour

lo plupart en vacances - sou-

vent mema à l'étranger - les

lecteurs sont oussl indifférents

qu'ou début du mois, et les

pouvoirs publics le sont encore

Tauf o été dit ou mêma

écrit, du moins dans ces co-

lannes. En attendant l'auver-

ture de nécessolres converso-

tions, il reste à arganiser enfin

un service minimol de la presse écrite... Pour la pro-

J. F.

belligérance: » Nous 'ne ferons pas la guerre et nous ne nous livrerons pas è des uctes d'hostilité tant qu'Israel se comportera de lu même feçon a notre egard. . En ce qui concerne le transit des marchandises israeliennes par le canal de Suez. M. Bechir a precisé: » Nous avons dejà declare que certaines autorisations spéciales seront sceardées larsque les Israéliens auront effectué eu Sinai un retrait suffisant. -

● A BEYROUTH, le président de l'O.L.P.. M. Yasser Arafat, declare dans une interview su · Mande · que les Pelestiniens n'étaient pas, · en principe », hostiles à un nouveau retrait des forces israéliennes des territoires arabes occupés, mais que » ce retreit ne devrait pas comporter des conditions politiques ou porter atteinte directement ou indirectement aux intéreis de le revolution palestinienna ».

De notre envayé spécial ERIC ROULEAU

Caire et Jerusalem, entrainant eiusi des represalles de l'armée

Le Liban serait ainsi condamné à payer le prix d'un arrangement dont les seuls bénéficiaires seraient, d'une part, le président Sadate, qui parviendralt ainsi à calmer l'impatience de son peuple et de son armée, et, d'autre part, le président Ford et M. Kissinger, qui réussiralent à redorer leur blason, après les déboires qu'ils ont enregistres sous d'autres cleux, not a mroent en Extreme-Orient.

Loin de fevoriser un règlement genéral, la diplomatie dite des « petits pas » du secrétaire d'Etat américain ne manquera pas, selon la plupart des observateurs à Bey-routh, d'accroître la frustration, non seulement des Palestiniens, non seulement des Palestiniens, mais aussi des Syriens, làchès par leurs frères d'armes égyptiens. Rares sont ceux, en effet, qui crolent que les Etats-Unis seront en mesure d'obliger l'Etat juif à

en mesure d'obliger l'Etat juif à restituer une portion du Golan, considérée par Jérusalem comme une région stratégique d'importance capitale. Un nouveau dégagement dans le Sinai n'aurait d'autre effet que de consolider l'alliance entre Damas et l'OLP, alliance qui s'étendrait à d'autres capitales arabés en vue de « juire échec ou complot américain ». Pour l'instant, tout se m ble

Pour l'instant, tout se mble indiquer que les leaders de la résistance palestinlenne, incerresistante patestineline, interrains encore quant à l'issue de la mission Kissinger, souhaitent éviter une éprenve de force prématurée avec l'Egypte. Au cours d'un long entretien qu'il nous a accordé, dans la nuit de mardi à mercredi, M. Yasser Arafat, président de l'O.L.P., bien que s'abstemant de critiquer explicitement le prési-dent Sadate, n'a laissé planer aumm doute our ses intentions

Vétu d'un treillis kaki, le visage encadre du traditionnel convrechef bédouin, amaigri et les traits tirés. le leader de la résistance commence par soutenir qu'il ignore tnut du projet d'accord interimaire, le président Sadate ne lui en ayant pas encore révélé le contenu, comme il en est tenu de le faire par les décisions secrètes prises en octobre dernier

lors du e sommet » arabe de Rabat, Gravement, pesaut ses mots. M. Arafat poursuit :

Nous ne sommes pas, en principe, hostile à un nouveau retruit, si modeste qu'il soit, des forces sionistes des territoires occupés. Cependant, ce retrait ne devrait pas comporter des conditions politiques ou porter utleinte directement ou indirectement aux intérêts de la révolution palesti-nienne, oux aspirations et uux droits de notre peuple et de la nation orobe. »

« Les sionisfes se bercent d'illusions!»

« Toutejois, ajoute M. Arafat en martelant ses mots, si l'occord intérimaire ne tenait pas compte des résolutions adoptées au « sommet » arabe de Rabat, notamment en ce qui concerne l'obligation de realiser des retraits onalogues sur les deux outres fronts, syrien et cisjordanien, je peux vous assurer d'ores et déjo que la région sera ébranlée par de violentes secous-ses partout et à tous les niveaux. Des bouleversements jondamentour ne manqueront pas de se produire, tant dans les milieur officiels que dans la population. Aucun dirigeant, oucun responsable arabe ne se permetira de proder les régles qui out ité. violer les règles qui ont été établies à Rabat, de passer outre à la solidarité naturelle et contractuelle qui nous lie tous face à l'ennemi commun. Autrement, notre peuple sauro prendre en temps voulu les mesures qui s'imposent pour balayer les obsta-cles que l'on tente de dresser sur lo voie de la revolution palestinienne.

cleuse du projet d'accord égypto-israélien prévoyant une période de non-belligérence de trois ans sur le front du Sinai? »

M. Arafet, dont les yeux flambolent de colère ricane : « Les sionistes se bercent d'illu-sions / Comment peuvent - ils croire un instant que le président Sadate, que l'armée égyptienne en particulier, accepteraient de res-ter les bras crotés dans le cas où une guerre éclaterait entre l'Etat juif et la Surie ou tout autre pays

(Live la suite page 4.)

Dans notre prochain numéro (daté 23 août)

« LE MONDE DES LIVRES » « LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIRS »

aussi, et doublement, d'une (Lire nos informations page 6.1

SEPT ANS APRÈS L'INTERVENTION A PRAGUE

Les Tchécoslovaques ne sont pas acquis à la «normalisation»

pas des fascistes -, rétorque ré-cemment un haut fonctionnaire hangrale à un interlacuteur élranvenait de comparer la situation à Prague à celte régnent à Budapest. Cette éaction spontanée traduit le mép:is que ngumissent à l'égard des dinigeants tehécoslovaques ectuets la plupart de ceux qui taciliterent leur accès su pouvoir en envahissant la Tchecoslovaquie dans la nuit du 20 au 21 août 1968. mettant fin à l'expérience de - socialisma à visage humain - tentée per M. Dubor et ses amis durant le • printemps de Pregue •. Les sept années de • normalisa-

Les Kadariens, eux, ne soni

tion - ne semblent pes avoir convaincu non plus les Polonais. Ceux-ci ont remplacé M Wladystaw Gomulka, l'un des chaude partisans de l'intervention, per M. Glerek. Celui-ci. qui sans s'alièner l'U.R.S.S., introduit dans son pays une atmosphère plus délendue, ne cacherait guere devant ses interioculeurs elrangers sa preoccupation devant • la situation tragique an par AMBER BOUSOGLOU

mands da l'Est, après l'elfacement du stallnien W. Ulbricht, parient é présent de la - tragédie tchéco-s/que que -. En U.R.S.S. aussi te sujet est tabou, mais sur place cartains membres des délégations officielles soviétiques n'hésitent pas à embarrasser leurs hôtes tchécoslovaques en ráciament le présence de tel collègue qu'ils ant connu jadis et qui a été entre temps chessé de ean emploi ou, sur le plan culturel, de tal artiste que ses apinians politiques ant fait disperaître de la scène et des écrans

En avril demiar, après la parution dans la presse internationale d'extraits d'une lettre adressée par M Dubcek au Parlement (pour défendre ses aptions politiques et se plaindre des trecasseries policières), la réaction de l'actuel chef du parti communiste, M. Husak, lut dèmeaurée. Ses déclarations à la télévision, le 16 avril, furent outrancières, à lei point qua M. Matzké-Tchécoslovacuia - Même les Alle- vitch, l'embassadeur soviétique.

jugea néceassire de teire savoir que, selon ses propres informa tione, ces déclarations avalent été désapprouvées par un tiers au lant délà fort épuré. La direction tchécosiovaque réagit en latsant taire un sondage par les services de la police. Il en ressortif que pour 5 % la population approuvait la poli tique du parti, pour 75 %, alle étalt absolument indifférente et que 20 % des ciloyens étaient prêts é se joindre à des mouvements d'apposition ou é les aider. Même en enant compte du pessimisme institutionnel » des poticiers, ces

Les organisations locales du parti tinrent de nombreuses réunione pour condamner la lettre de M. Dubcek. Elles durent souvent être arrêtées des participants demandant à prendre connaissance du texte avant de se prononcer. A l'entreprise lorestière de Reca, en Slovaquie, or traveitlett alore M. Dubcek, on dut renoncer à laire voter une résolution préparée é l'avance. thre in suite page 3.)

chiffres étaient algnificatifs.

UNE COMÉDIENNE ALGÉRIENNE PRIMÉE A MOSCOU

La décolonisation de Fettouma Ousliha · Prix d'interprétation féminine : la démocratie ; c'est la seule garan-

du Festival de Moscou lisait le polmarès (« le Monde « du 25 juil- qui décrit un monde nauveau avec let I. « D'abord, je ne voulais pos craire, dit Fettouma, Puis i'ai vu mon peuple, comme dans une image; je me suis dit : • Cest un hanneur pour mon peuple, pour le cinéma algérien et pour les travailleurs du cinémo, » Ce prix m'o donné la certitude de lutter, de continuer à lutter. Comment dire, quand j'oi reçu ce prix, j'ai senti une forme de décolonisation culturelle, en tant qu'Algérienne et en tant que femme : chez naus, la libération de la femme, cela signifie en mêma temps qu'elle porti-cipe à la libération de son pays, de son peuple, une libération économique, culturelle et politique et, à mon sens, c'est ca l'annés internationale de la femme : servir et renforcer in révolution socialiste, et permettre le rapprochement des peuples, leur comprehension dans

Fettoumo Ousliha. » Le speaker tie d'un monde nauveau. » Fettouma Ousliha, comédienne la même ferveur que d'autres, chez nous, parleraient des râles qu'elles aimeraient tenir, est olgérienne. D'ailleurs, les rôles qu'elle a tenus au cinéma ressemblent un peu à ce monde en marche dont elle rêve : elle était la femme du Charbonnier » qui enlève son voile, prend un travail et met ses long metrage de Mohammed Bougmari (Tonit d'orgent à Carthage, prix Sadoul), et elle a reçu le prix du Festivol de Moscou pour son interprétation de la femme du fou dans « l'Héritage » (du même réalisateur), une femme qui prend en main les destinées de son couple et de sa communauté au mament aŭ les choix importants daivent être faits, à l'arée de la décolonisation. Lire page 7 l'article de MAR-

Les régiments du Nord contestent

leur commandant de région

(Suite de lo première page.)

(Suite de lo première page.)

Le meeting de mardi devait permettre au parti communiste de réaffirmer sa présence et sa volonté de faire front au Nord. Après la réunion avortée d'Alcobaça, il ne semblait pas pensable que le P.C.P. puisse s'offrir le luxe d'une deuxième reculade à Porto. Mais, dès 17 heures, par voltures haut-parleurs et par une distribution de tracts, les militants du P.C.P. confirmaient officiellement l'annulatiou du meeting. Dans le même temps, un

ciellement l'annulation du meeting. Dans le même temps, un communiqué publié par le quartier général de la région militaire annonçait que « le général Agostinho Ferreira assurérait par intérim les fonctions » de l'actuel responsable de ce poste, le brigadier-général Euricho Coryacho, convoué à Lisbonne pour s'en-

convoque à Lisbonne pour « ren-dre compte de la situation au

Il paralt évident que l'annu-lation du meeting da P.C.P. et l'annonce du « remplacement » du général Corvacho, soot étrol-tement liès. Le communique du P.C.P. le confirmait d'ailleurs :

P.C.P., le confirmait d'ailleurs : « La situation militaire dans le Nord est un facteur d'aggraration, de compileation, d'ambiguilé et d'instabilité de la situation politique générale. L'exigence por certains secteurs militoires de la démission forcée du brigadier C or v a c h o (...) engendre une situation incertaine, particulièrement grave (...). La tenue d'un meeting du P.C.P. à Porto dans ces conditions ne payrait aidet à

meeting du P.C.P. a Porto dans ces conditions ne poureit aider à la clarification de la situation et pouvait, au contraire, outrir le champ d une monstrueuse proro-cation de la part des forces politico-militaires les plus réac-tionneixes.

politico-militaires les plus réactionnaires, a
Ainsi que l'affirmaient dans la soirée de mardi les militants du P.C.P.. en réunion à huis clos au siège local du parti, a te refus des jorces militaires du Nord d'assurer la sécurité du meeting confirma l'existence d'une crise réelle d'outorité dans cette région ».

Depuis quelque temps déjà on savait que nombre d'officiers commandant les régiments du Nord, essentlellement des régiments d'infanterie, étaient entrés en conflit avec le général Corvacho, considéré par eux comme un chien » au premier ministre

pro-communiste et fidèle « comme un chien » au premier ministre vasco Gonçalves. Dès le début du mois d'août on avait appris que ces commandants de régiments s'étaient réunis et s'étaient prononcés, par soixante voix contre douze, contre le maintien du général Corvacho. De la défiance à la décomment de collection de la décomment de collection.

feu sur les militants communistes, tuant l'un d'eux. Enfin, trois rè-

Un quart des Portugais vivent d l'étranger, indique un

bulletin de la banque Totta e Acores consacré à l'emigration.

Le bulletin précise qu'au cours des quinze dernières années près d'un million et demi de Portugais

ont émigre à l'étrarger. dont 630 000, soit 42 %, entre 1970 et 1974. Au cours de cette dernière année, ajoute, le bulletin, une boisse de 4 % de l'émigration a

été enregistrée par rapport à l'an-née précédente. Toujours selon le

bulletin de la banque, la France est le pays qui abrite le plus de Portugais, où ceux-ci attel-

gnaient le nombre de 800 000 en

décembre 1973. Viennent ensuite

le Brèsil 1620 000), les Elais-Unis (160 000), l'Afrique du Sud (140 000) et enfin l'Allemagne fédérale et le Canada (110 000)

■ Le Mouvement pour le socia-

lisme par la participation, dont le président est M. Pierre Billotte, député U.D.R. du Val-de-Marne,

dolt envoyer à la fin du mois d'août une délégation en voyage d'information au Portugal

O Une délégation du Mouve-

ment de la jounesse communiste, condulte par M. Jean-Michel

Catala, secrétaire général, devait être reçue, mercredi 20 août en fin d'après-midi, à l'ambassade

du Portugal à Paris, pour y exi-ger « que soient réprimées les menées anticommunistes », et y

reaffirmer le soutien du mouve-

ment à toutes les initiatives favorisant « le rassemblement le plus large des forces démocratiques au

Une « Journée des liber-tes » sera organisée le 31 août

prochain en Poltou-Charentes, à

l'initiative des militants nantais de différentes formations de droite, notamment monarchistes,

qui viennent de constituer un

comité régional de sontien aux

catholiques et libertaires portu-gais ». M. Dimitri Panine, ami

d'Alexandre Soljenitsync, et des représentants de l'Eglise catho-

lique portugaise doivent y prendre part. Le comité déclare notam-

ment qu'ail faut dire aux stali-

niens qu'on ne peut parier de déjense des libertes à Braga et

bajouer au même moment à

tive des commandants de ces régiments.

Ces faits prouvent l'existence d'une crise réelle au sein des forces armées dans le Nord. Il reste à savoir qui l'emporters. Le général Corvacbo n'est pas encore officiellement « dém's-sionné ». Il chercherait à Lisbonne des appuis pour l'ouverture d'une

des appuis pour l'ouverture d'une enquête sur le comportement de divers officiers qui sont entrès en conflit ouvert avec lui. Peut-être faudra-t-il aussi tenir compte de l'avis des soldats. Des assemblées charites ont été organisme le

générales ont été organisées, le mardi 19 août, dans différentes unités de la région pour discuter du « rempiacement » du général Corvacho. Les résultats des votes

organisés au cours de ces assem-

organises au cours de ces assem-blées générales ne sont pas encore connus. On sait simplement qu'au quartier général lui-même les sol-dats et les sous-officiers se sont prononces à une majorité ecra-

sante (par 154 voix pour, 2 contre et 2 abstentions) pour le maintlen du générat Corvacho à son posta.

Nous reproduisons ci-dessous de larges extraits de l'er-ticle publié dans la . Pravde . · Portugal : une periode com-plexe de la révolution. · L'article est signé . l'Observateur .. pseudonyme qui désigne géné-ralement une haute person-

L'article commence par un historique de la situation au Portugal ces derniers mois. Il relève que, dans son dernier discours, le premier ministre vasco Gonçalvez e a souligne qu'à l'époque actuelle le peuple portugais lui-même doit exiger que solent éliminées toutes les ambientés en com-

populaires et de l'indépendance nationale du pays » entreprises par le gouvernement, et ajoute: « Le gouvernement révolution-naire, le M.F.A., ont honnétement exécuté leur programme d'octroi de l'indépendance aux anciennes colonies porlugaises ». De même, le nouveau régime « a déclaré qu'il respecterait loyalement les traités et obligations internatio-nales du pays, y compris ceux qui nales du pays, y compris ceux qui concernent la participotion du Portugal d'OTAN ».

L'Observateur évoque ensuite la plate-forme élaborée entre le MFA. et les partis avant les élections du 25 avril. Aux termes de cette plate-forme, a la révotution au Portugal se développera dans le cadre d'un système pluripartiste et permetira de réaliser une rélorme de toute la viser une viser de la viser une de toute la viser une ser une réforme de toute la vie sociale... Il avait été concenu, en plein accord avec tous les partis, que la tenue des élections et teur résultat ne doivent influer ni sur la situation politique dans le poys la situation politique dans le poys ni sur la structure des organes du pouvoir ». L'article poursuit : « Le Portugal était-le poursuit : « Le Portugal était-le prét à soutenir une campagne palitique aussi massive et responsable? (Il s'agit de la campagne électorale.) Cette question complexe préoccupati déjà à l'époque les démocrates authentiques du pays. Les masses de paysans misérables, en particulier dans le Nord, qui se trouvaient sous une très forte influence de l'Eglise, qui étaient habitués à se soumettre aux grands propriétaires terriens et aux fonctionnaires de l'ancienne administration, ont volé souvent sans voir clairement les différences dans les programmes et les objectifs authentiques des divers partis politiques. Un tiers des habilants sont illettrés. Ces gens sont allés our urnes sans meine sont alles our urnes sans meme savoir tire leur bulletin de vote. p C'est là-dessus que complait la réaction portugaise, qui s'effor-cail de prendre sa revanche à l'occasion des élections à l'Assemblée constituante. Elle espérait que plus de quarante années d'un régime fasciste qui avait place au cœur de sa politique un anti-communisme forcené, ne pou-vaient pas ne pas laisser de traces

dans l'attitude des gens. En outre, le mot actuellement populaire au Portugal de « sociatisme » figurait dans l'appellation du parti socialiste et a éle utilisé d'une manière intensire par ce parti dans sa campagne électorale. Les dirigeants du parti socialiste, sachant que les résultais des élections ne représentent pas loujours, et de loin, l'eventait authentique des forces politiques dans un pays, n'altendaient que le résultai du role pour s'efforcer, en s'appuyant sur les données chiffrées, d'intervenir à partir d'une position de force et d'imposer de conditions allant d'encontre de la ligne générale de la révolution

sonne que la réaction internatio-

attaques prossières contre le Portugal. A deux reprises, des ma-nœuvres militaires de l'OTAN

neuvres attitutes de l'OTAN
eurent lieu dans les eaux el sur
le territoire portugais; l'opinion
publique progressiste les ressentit
comme une tentatire maladroile

comme une tentalire maladroite de pression. Selon le schéma habituel des impérialisles, deux leviers de pression furent utilisés contre tes démocrales portugnis : le sabotage économigne et l'organisation dans la presse occidentale monopolisée d'une campagne bruyante ontiportugaise et anticommuniste.

• Les monopoles internationaux gui s'élaient tixes dans le pays duront les années de régime Jas-

ciste commencerent à rédulre la production, à limiter, roire à sup-

production, à limiter, roire à sup-primer les investissements. Des difficultés furent créées sur les morchés de l'Europe occidentole pour l'écoulement des produits traditionnels de l'exportation por-tugeise.. tétements, fruits, pois-son et particulièrement le via, source essentielle de revenus des poysans des régions du Nord,

on ne peul qualifler que de

décide de tenir un meeting séparé, à l'écart des autres partis politiques, sous des mots d'ordre qui
avaient un parjum d'anticommunisme et d'hostilité à t'égard du
M.F.A. Les dirigeants du parti
socialiste ont commencé d lancer
des attaques directes contre les
communistes portugais, en utilsant ce que l'on a appelé t'affaire
du journal Republica avec laquelle, disons - le en passant, le
parti communiste n'avait rien à
voir. •
L'Observateur évoque ensuite
les interférences de l'étranger;
lugaise — vétements, fruits, pois-

fete du 1ª mai, les socialistes ont décide de tenir un meeting séparé,

Le « chantage du Marché commun » " Co n'est un secret nour ner-

chanlage direct la politique menée par la direction du Marche com-mun à l'égard de ce que l'on appelle l'aide économique au Porsonne que la réaction internatio-nale a commence s'ingérer dans les affaires intérieures du pays des les premiers jours de la réco-lution portugaise, à tenter de faire prendre aux événements un cours qui lui convenait. Les dirigeants de la machine politico-militaire da bloc atlantique tancèrent des attentes prossières contre le Porappete l'aide économique du Poi-tugal, dont l'octroi est tié à des conditions politiques directes, à l'exigence que soil menée une politique intérieure convenant à l'Occident cavitaliste.

Les moyens d'information de masse des pays capitalistes s'efforcent, de jour en jour et conformer l'opinion mondiale en ce qui concerne les événements qui se passent réellement au Por-lugal, faisont le silence sur les forces democratiques du pays, avant tout les communistes, sans

avant tout les communistes, sans répugner à recourir d des falsifications évidentes...

» Cette campagne est coordonnée aussi à l'échelon internationol. Ce n'est pas par hasard que parallèlement à l'aggravation de la situation politique dans le pays, les forces impérialistes et leurs alliés de Péktn tentent d'allumer uae guerre civile en Angolo en frappant le M.P.L.A., lo force anticoloniale la plus combative et la ptus prisée par le peuple. Ce n'est pas par lussard non Ce n'est pas par lussard non plus si des groupes séparatisles se sont manifestés aux Açores, où est située à Lajes, une base multaire americaine. Ces derniers jours, Pékin est aussi possé aux attaques directes contre les com-munistes et les démocrates por-

» Il est indispensable de soull- rer celle-ci. « Oo ne peot per-» Il est indispensoble de soull-gner que le rôle le plus octif dans les pressions exercées sur les for-ces démocratiques du Portugal et dans l'appui des actions de la réoction intérieure est joné ac-luellement par les dirigeants de la social-démocratie internatio-cale bien construire des la social-démocratie internatio-nale, bien que même dans ses rongs des roiz senseer se fassent beau de l'onticommunisme et qui entendre pour mettre en garde contre le caractère nétaste d'une telle politique. Le novan dirigeant de l'Internationole socialiste o. de toute évidence, choisi une po-sition rigide à l'égard du Portuonl; il encourage les dirigeants du parti socialiste portugais dans leur politique de sabotoge des decisions du gouvernement, dans leurs tentolires de créer un élat d'exprit nintcommuniste dans le

» Avec leurs allies du parti populaire de nocrotique (forma-tion politique s'appuyant sur les couches de la petite bourgeoisie et tiéc aux milieux catholiques), tes diripennts du parti socialiste se sont lixes comme objectil de se sont lixés comme objectil de detraire l'attiance du peuple et de l'armer, d'ébranier le monotillisme et l'unité du Monvement des forces armées. En fin de compte, ils sont purvenus à faire apparaître des divergences dans le M.F.A. o

L'article évogue ensuite les violences contre les permanences communistes dans le Nord, actions dues à a des rièments hooligans, des agents de la réaction directe :. et poursuit: «Il est coracleris-lique que la réaction n'ose pas utilises de telles méthodes dans des cantres fortement industrinliscs, on se dressent des déta-chements de la classe ouvrière pour ditendre ses conquetes.

Comme au Chili

» De nombreux observateurs ctrangers indiquent que les une-nées actuelles de la réaction au Portugal rappellent ce gul s'est passé au Chité avant le puisch fasciste, uon seulement par le caractère unticommuniste et autidémocratique de ces mences, mais ausm par la similitude des méthories utilisées. Il en va ainsi des tentatives de désorganiser l'économie de provoquer des grè-res, semblibles à lo grève des proprélanes de camions au

" It he fait nucun donte que personne, parmi les combattants pour la démocratie et contre la menace invesse, personne, parmi les amu authentiques du peuple partugais en peut rester indiférent des ant les menées de la réaction dans ce pays. Il est très important, actuellement, de maai-fieler une suide litére. fester une solidarité de masse arec les forces politiques qui menent au Portugal une lutte opiniaire et difficile contre la montée ae la réaction à l'intéricut et a l'extérieut, d'appuver les communistes du pays, lesquels, comme u était indique dans le programme politique préélectorni du P.C. respectent et respecteront la volonté du peuple et combattront loule tentative de denalu-

ont déclaré une guerre ouverte aux authentiques forces progresils rassemblent sous leur ban-nière toutes les forces réaction-naires du Portugal, y compris celles gui. il n'y a pas si long-temps, tyrannisaient les communistes, les socialistes et les autres patrioles démocrates, et qui voudroient pouvoir continuer à le faire d tavenir. A l'époque où les partis qui participoient au gouvernement menaient une polltique coordonnée, de tels éléments n'osaient pas lever la tête. A present, encourages par la politique provocatrice du parti socialiste, ils commencent à se coordonner et ò murir leurs propres plans, fort éloignes des intérets du peu-

sont sérieusement préoccupés par l'aggravation de la situation polilique dans le pays. Dans nombre de cas, les autorités militaires ont été obligées de prendre des ucsures extraordinaires pour proteger l'ordre des menées des réactionnaires.

fera l'évolution du Portugal dans un sens ou dans un autre.

» Si l'U.R.S., n'est pas décidée

u souteni: économiquement le
Portugal comme elle l'a fait pour rations sont quelque peu peremp-toires. It y a une folatité qui feil que tout reviendra dans l'ordre liberal occidental.

19 août sous le titre :

nalité politique.

ambiguités politiques qui com-promettent t'unité des forces armess ». Il rend hommage aux e transformations radicales repondant aux intérets des masses

PIERRE GEORGES.

(Dessin de PLANTU.)

L'appel de l'ex-général Spinola ral Corvacho. De la défiance à la désobéissance collective, il y avait un pas sérieux. Plusieurs de ces commandants de régiments l'ont franchi le lundi 18 août. Lors de graves incidents enregistrés le 18 à Ponte-de-Lima, les soldats du régiment de chasseurs de Viana-do-Castelo ont ouvert le l'avaitable. Saintain au présidence de la République portugaisse a déclaré mardi 19 août, à Lisbonne, que le texte întégral de la lettre adressée de Viana-do-Castelo ont ouvert le l'avaitable. Saintain au grantique de la lettre adressée de la République portugaisse a déclaré mardi 19 août, à Lisbonne de Castelo ont ouvert le l'avaitable. Saintain au grantique de la lettre adressée de la République portugaisse a déclaré mardi 19 août, à Lisbonne de la lettre adressée de la République portugaisse a déclaré mardi 19 août, à Lisbonne de la République portugaisse a déclaré mardi 19 août, à Lisbonne de la République portugaisse a déclaré mardi 19 août, à Lisbonne de la République portugaisse a déclaré de la République portugaisse a déclaré mardi 19 août, à Lisbonne de la République portugaisse a déclaré mardi 19 août, à Lisbonne de la République portugaisse a déclaré mardi 19 août, à Lisbonne de la République portugaisse a déclaré mardi 19 août, à Lisbonne de la République portugaisse a déclaré mardi 19 août, à Lisbonne de la République portugaisse a déclaré mardi 19 août, à Lisbonne de la République portugaisse a déclaré mardi 19 août, à Lisbonne de la République portugaisse a déclaré mardi 19 août, à Lisbonne de la République portugaisse de la République portugaisse a déclaré mardi 19 août, à Lisbonne de la République portugaisse de la République portugaisse

par l'ex-general Spinola au president Coste Gomes sere publié. Une réponse - explicative » tuant l'un d'eux. Entin, trois re-giments du Nord. le 3° régiment d'infanterie de Braga. le 5° R.I. de Bragance et le batalllon de chas-seurs de Viana-do-Castelo, ainsi qu'un aotre régiment, le 14° R.I. de Viseu, ont été placés lundi soir en état d'alerte à la seule initiadu général Costa Gomes a d'eutre part été diffusée. Plusieurs quotidiens de Lisbonne out deje publié des extraits de l'eppel de l'ex-général le Monde , du 20 août). « Republica » estime que l'ex-président - se prend pour le messie - et que son appel . est un tissu de mensongec .. Un

A Rio-de-Jeneiro, on affirme daos les milieux diplomatiques que l'ancien président portugais s'est rendu en juillet eo Espagne, où il aurail rencontré de nouveaux émissaires du parti

Nous publions ci-dessous la lettre de l'ex général Spinola et le reponse du général Costa

« L'HEURE EST VENUE ... »

Où va le Portugal ? En cette heure dramatique où la survie de la patrie en tant que nation tibre court un grand danger, je me joins au bon peuple portugais pour vous demander où conduisez-vous le Portugal ?
Le peuple portugais a le droit de poser cette question. Ne refe-tant pas la responsabilité que lant pas la responsabilité que nous avons assumée ensemble le 25 avril, je revendique pour ma part le même droit d'une manière toute spéciale.

Je le fais avec t'autorité que me donne la constatation du fait que se sont réalisées les perspections.

tives que j'entrevoyais en mettant en garde les Portugais contre les consequences de la politique criminette de la a terre brûtée a gu'un groupe de traitres enteadait adopter afin d'instaurer un Etol communiste sur les ruines d'un Portugal dévosté. Suivant une ligne politique à laquelle je n'ai jamais adherc. Votre Excellence a accède à la

tète de l'Elat, assumant la res-ponsabilité de reiller à la sécurité. la pair, la vie et l'avenir du peuple portugais. Mais chaque jour qui passe voit le pars sc désintegrer dans l'anarchie et le chaos moral, économique et social. Les gens meurent dans les villes et villages du Portugal pour la liberté et la paix entre Portugal

En Angola, des militers de Portugois, Blancs, Noirs et métis, attendent une aide contre l'agressioa lache de ceux gui, outre le soutien qu'ils reçoivent de l'étranger pour assurer la communisation de l'Etat nouveau né, reçoivent le soulien crimtnel du gouvernement de Votre Excet-

Le sang coule dans les rues, le désespoir s'est emparé des ames, et, face à cette suluation tragique, Votre Excellence tente de gagner du temps dans des ma-nœuvres politiques avec des fac-tions qui ne sont en désaccord que sur les movens plus ou rugins rapides d'alteindre les objectifs du programme communiste origi-nei du Mouvement des forces armes, rédigé par le commandant Melo Antunes, et aussitôt réfeté par moi comme condition à ma participation à la Junte de salut

Et cela, vous le faites bien que le peuple portugais ait deja ma-ni/este sans equivogue son rejel du communisme, que sa mise en place soit rapide ou lente. Le peuple est ainsi manazurte comme un simple pion sur l'échiquier poti-tique, sans égard au fail que l'en-jeu est le destin d'unc nation, la vie de millions de Portugais et notre position devant l'ovenir et

Il n'est plus possible, à ce stade, mon général, de recourr aux excuses, aux ambiguiles, aux miures et à la colomnie, pour dissimuler la réalité de la trahison que Votre Excellence sanc-tionne. L'heure est renue pour un peuple qui a demontre de la manière la plus éloquente, dans un effort hérolgue, qu'il ne se soumettra pas, bien gu'abandonuc, a la tyrannie, l'exploitation et l'op-

le monde.

ressiva.

Gloire à l'hérolgue peuple porMon général, il est maintennnt tugais!

trop lard pour en oppeler à vous L'orientation politique actuelle du pays est irréconchiable avec la démocratie. Il nous faut apporter au Portugal une poix reposan sur l'autorile consentie et la ro lonle monifeste du pays. En cette heure de fierte derant l'exemple sublime de combalivile el d'esprit patriolique apporte par notre peuple marijusé, le lance un appel aux civils vailants et n mes trères d'armes qui parti-cipent à ce combat, ainsi qu'à cipent a ce comout, usual qui tous les Portugais de l'extérieur et de l'intérieur, pour qu'ils s'unis el de l'intérieur, pour qu'ils s'unis-sent aulour du Mouvement demosent autour du mouvement armo-cratique pour la libération du Portugal, lequel se propose de reconstruire le pays sur la récon-cilintion de tous les Portugais,

sur la digulté et la justice. Vice un Portugal tibre et uni

Le président Costa Gomes : « Votre départ a déjà coûté des milliards au pays.....»

Le message de M. l'ex-général Antonio Spinola, apparemment en sa qualité de membre du directoire du Mouvement démocratique de libération du Portugal, a laissé de nombreux doutes dans les esprés. En vivil configure une les esprés de la les espré les esprits En voici quelques-uns:

1) Est-II légitime de demander
à un président de la République
où u mêne le pays? Un pays,
un peuple se conduit-il ou blen
doit-on lus demander où il veut aller, pour ensuite l'aider à y parvenir? 21 Si un président de la Répu-

blique peut conduire un peuple, pourquoi ne l'avez-rous pas conduit. Monsieur l'ex-general Spinola, où vous souhaillez qu'il

alle?

3) Si le peuple portugais méritalt de votre part tant de sacrifices, comment expliquer que,
pour que vous supportiez les difficultés de la charge de président
de la Republique pendant six
mois il sai felle vous demander. mois: Il ail fallu vous demander riez maintenant accepter une simple suggestion: celle de servir démissionner, ce que vous avez fini par faire?

4) Si le peuple portugais mérite

riez maintenant accepter une simple suggestion: celle de servir le peuple portugais en ne brûlant pas les voles qu'il a choisi de suivre?

de votre parl tant d'affection, pourquol avez-vous accompagné votre démission d'un discours aussi tragaque, aussi dramatique (au contraire de ce que vous aviez promis), et qui a coûté au pays des milliards, dans la mesure où ce discours a semé la méflance parni les investisseurs et a compromis tout le financement qui était à l'étude?

51 S) vous êtes aussi intimement anticommuniste, pourouoi ment anticommuniste, pourquol avez-vous demande l'alde du parti communiste pour constituer le premier gouvernement provisoire ? 61 Si vous êtes aussi ouvertement anticommuniste, commen votre Mouvement démocratique d votre mouvement democratique de libération du Portugal peut-il purier de réconciliation de tous les Portugais? Que l'erez-vous donc des communistes authen-

Ilques et convaincus? Ne trouvez-vous pas qu'après ce que vous avez fail vous pourriez maintenant accepter une simple suggestion : celle de servir

Le rôle de l'Internationale socialiste

mettre. esi-il souligne dans ce programme, que les forces de la réaction profitent des liber-tés démocratiques pour liquider ces libertés et établir une nou-» velle dictature.»

ple du Portugal.
Le Mouvement des forces armées, les démocrates portugais,

» Les Soviétiques qui défendent fermement le principe de non-in-gérence dans les affaires intérieures des autres pays, se pro-noncent pour que les problemes très completes que doit résoudre le peuple portugais soient résolus par les seuls Portugais. Le peuple soviétique nourrit une sympathie projonde pour l'aspiration des démocrates portugais à assurer l'unité d'action du Mourement des forces armées, des communistes. des socialistes, de toutes les forces progressistes de gauche qui se prononcent pour le rentorcement du régime démocratique entifasciste dans le pays, pour la dé-lense des conqueles révolution-naires du peuple du Portugal »

 M. Michel Jobert a déclaré le 19 août à Radio-Monte-Carlo la sivation du Portugal d'un seut la sivation du Portugal d'un seut point de tue : du point de la si-tuation reconomique. C'est elle gui

Cubn pendant de nombreus années, on sait à l'évidence quelle evolution connaîtra le Portugol. Il restera dans la mouoance occiconsequent, je dirai que les mes et les coups de gueule du chancelier allemand ne sont pas tres necessaires et que ses déciaM. ford : la détente ne donne p

de pêcher en cas troub

Les rialités à l'action de la réalité à l'action de la maille mande les mailles des forces gént représentations que le mail par les mailles de la maille de la ma Je tone die d a det & M. Breje des autres authors du Comado & Ma o Jul 116 delo je porte-parala sias Relimiti de des d a 1881 : Santi de ciper de lincité des pune de Lagair d

comp de l'assessir Portugal, comme

re languers me

TOUR SECTIONS OF THE SECTION OF THE contrast Il contin - 5%.c que nous al susua que nous al susua nos espoles autres détruits par des des provientes nou y Je raspelle d'il tente dots être une voies car les hauso pos être réfichées curtis par l'ago seu

the Control

eie ap-

- Castelo, forts en-

The n'cat

45 3713-

795 mm3-

E my des

Stagger a for

falamente de la perma-

par l'amiral Rosa Con-

italide de Ponte de-Linna :

HALTANTS COMMUNISTES KITENT EN CAUSE

THE DES FORCES ARMEES

St . hp.200

iper---

TIBEDENT DEDX

he efficier de dieta

Annillant, II & rhioge des traitese à lesse pas Cettre diseased more vient de lemmande de plusieurs diseases de de desit commisse de de de Trainin, ma la riv Foge. Solves met pares Latre, les principles, a ctur min commisse des 🗢 . militant : First de-

- comment to briller te a series ont Set con Ses dans

set on plusteurs

respective to present the point on the point of the point on the point on the point of the point on the point on the point of man communiste qui en fin h permanere a eta contre # de lend de benetrer. he delegation portugaise.

et prome sanve le mard. 19 août de mord. 19 par les principaux de part. communiste Disce Palistes
Cautres Programme Cautres Program La man dre de r

le général Fabiao : ce gouvern na guère de chances de chatte

de de la company lutionnine lutionnaire control conscité de mississe conscité de mississe control central, se som inveil de le récoire emu-le telle de le récoirtion. Parte qui ne répondail Parteuren; our nécer-

l'armee de parte Searits et la terretaire la récenie a ment de partieur la récenie de partieur la récenie de la récen

Paraissait !nopportion

PRAVDA »

denner porminue ou la pominue de la pominue in parti enclasia, co-in parti enclasia, co-sin resultata des elec-manamet par toureurs, desentas authentique politiques dans des donners and free see et d'impaier de ellent à l'esantre de éleste de la recolution

Le a chandage du Marché commun.

the series pour sermerchan mierration m interieures du pri-enders parti de la limite inguise, à sender de la coninguista, a landa de como de c Williams de TOTAN Williams Ver 1092 ft. 10 presente in the 大学 (1995年 1995年 marrollers dear tree.

THE PRINCESSON OF THE PARTY OF THE CLASS OF THE PARTY OF THE P Section 12 ALCO SECOND THE PERSON OF THE PERSON OF 500 at 12 15 15 15 15 15 15 Reference to the second AN ANTENNAME OF THE PARTY OF TH Company of the Compan And of the Early Co. 1975 Second the Language of the Co.

D. **链 磁路 数** 自由中国的1000 (1917)

THE PROPERTY OF MALES PLANTS CHARLES States of the manager of the states of the s as endinguishment and the contract of The state of the s Stere was was a man LAN STATE OF THE STATE OF The Contraction of the State of

CAST DOWN CO.

Secretary Secret

ing in market CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

Carry at a de care de la Approximate part to the Total the teach good fact of the car

the property of the state of the state of

The state of the s

444 Z4 V The latter of th

The state of the s A STATE OF S

STATE OF THE STATE

And Market State of the State o

Come of Car A HARTY The second secon

THE PART OF THE PA Service of the servic THE RESIDENCE OF THE PARTY. The State State

ار المراجعة الم

A STATE OF THE STA

lidarité de masse

ction au Portugal te des gent. En Gutte.

gel. Ge

rican Legion. M. Ford a dit:

« Au cours de ces dernières semaines, on a beaucoup parté de
lo détente. Aujourd'hui, luissezmoi vous dire ce que j'en pense.
D'abord, le mot est peu clair. Son
sens n'est pas érident pour toul
le monde. Le fronçois est une belle
lanque, la lanque ctassique de lu
diplomatie, mais j'aimeruis qu'it
existe un mot anglois simple pour
« détente ». Malheureusement, il
n'y en a pas. Les relations entre
les deux plus grandes puissonces
nucléaires du monde ne peuvent
pas se résumer en une formule.

» Détente signifie littéralement:
« assouplissement » ou « relâchement de la tension », mais obsolument pas relâchement de lu
vigilence ou de l'effort. Celu signijie plutôt élotgnement de l'étot
constant de crise et de lo confronintion dongereuse qui ont caractériét pas relâchemen l'inservalence.

tation dongereuse qui ont carac-terisé nos relations orec l'Union soviétique.

2 Le processus de la délente car c'est un processus — vise à l'instauration de relations plus somes et plus sures entre les Elais-Unis et l'Union soriétique. Pour moi, la défente signifie un

désir fervent de paix, mais pas de la paix à tout prix. Elle signi-jie la préservation des principes oméricains fondamentoux, pas oméricains fondamentour, pas leur sacrifice. (...) » Le système américoin est basé sur la liberté, et nous somme; confiants que notre philosophie triomphera. La liberté a un ovenir. La détente est un comportement de modération et de retement de moueration et de re-tenue entre deux superpuissunces, Elle n'est pas le droit de picher en eau trouble. Elle signifie le respect mutuel et réciproque, pos des concessions unilotérales

Parlant de la déteute et du Portugal, te 19 août, devant t'American Legion, M. Ford a dit : eations sur l'utilitée des Sonieres de les dernières de la control de la contr tiques si l'égard de la détente et de la coopération pour la sécurité européenne. La situation au Por-tugal est l'une d'entre elles.

ET SES PROLONGEMENTS

M. Ford : la détente ne donne pas le droit

de pêcher en eau trouble

» Nous nous inquictons beaucoup de l'ovenir de lo liberic au Portugal, comme nons maus som-mes toujours inquétés de la liherté des peuples à trovers le monde. » Les réalités de lo situation au

"Les réatités de lo situation au Portugal sont évidentes pour tout le monde: les rœux d'une majorité modèrée ont été ignarés par des forces plus déterminées que représentotives. Nous espérons que le seul poids du nombre les 80 % du peuple portugais qui soutiennent le processus démocratique. Pain cront dans ce conflit d'idéologies, Mais ils doivent trouver la solution à leur problème dans une atmasphère libre de loute pression des intériers (m.).

"Je rous dis donc, comme je l'ai dit à M. Brejnen et aux che/s des outres notions européennes el du Conada à Helsinki: la poix est essentielle, mais la liberté doit venir d'obord.

renir d'obord. ventr d'obord.

y Jai été l'rès fier, en lanl que porte-porole des Etots-Unis à Helsinki, de dire à l'Ouest comme à l'Esl: mon pays et sos principes de liberté ont donné dans le passé de l'espoir à des millions de gens en Europe et sur chaque continent. Il continue.

y D'un outre côté, foi souligné que nous en grons grace de roir

que nous en avons assez de voir nos espoirs naître et être ensuite détruits par des mots rides el des promesses non tenues.

» Je roppelle à tous que la détenle doit elre une roule à deux

roies, car les tensions ne peuvent

pos être reluchées en toute se-curile por l'une seule des porties.

des accords à sens unique (...).

» Nous surveillons ocluellement

La fusillade de Ponte-de-Lima LES MILITANTS COMMUNISTES METTENT EN CAUSE

L'ATTITUDE DES FORCES ARMÉES Lisbonne (A.F.P.). - Pour la première fois, l'armée portugaise a tiré lundi sur des militants communistes qu'elle avait été ap-pelée à défendre, faisant un mort

à Ponte-de-Lima, dans le nord du pays. (le Monde du 20 août.) Les militaires du régiment d'infanterie de Viana-do-Castelo, la ville voisine (les renforts en-voyés par le Copcon à Porto ne sont pas intervenus, ont tiré une rafale en direction des fenètres de la permanence après qu'un soldat eut été légérement atteint par des plombs de chasse, José-Lima Carteira (quarante ans), militant

passer ses vacances à Ponte-de-Lima, a été tue sur le coup. Selon un de ses compagnons qui se trouvait dens le bâtiment assiège, les forces armées n'ont rien lait pour empécher les etta-ques de la foule qui continuait à avancer et à lapider la permanence. e A un certoin moment. elles ont commence à tirer des rafoles vers notre centre. affirme ce militant. H y ovait même des militaires, y compris des offi-ciers, qui incitaient la foule à tuer des communistes, o brûter le

Après l'incendie de la perma-nence, de petits groupes ont commence à se livrer è une chasse aux communistes » dans les rues de la ville et plusieurs d'entre eux ont été rossés, no-tamment un pompier qui souffre

pier, militant communiste qui sortait de la permanence, a été pourchassé jusqu'à la caserne où la foule a tenté de pénétrer. Une délégation portugoise, conduite par l'amiral Rosa Cou-tinho, est arrivée le mardi 19 août à Cuba en visite afficielle. La délégation, qui y séjournera une semaine, a été accueillie à sa des-

cente d'avion par les principaux

dignitaires du parti communiste cubain. — (A.P.)

SIX HOMMES ARMES LIBERENT DEUX PRISONNIERS **POLITIQUES**

armés out attaqué, mardi 19 aoûr. une ambulauce Géniteuclaire dans le ceurre de Lisbeune et out délivré un officier de dreite et un ancien celieler de la PIDE-D.G.S. (peliee politique). L'embuseade a en tien en plelu jour et les deux bemmes ont

pu s'évader sans qu'un sent coup de leu alt érè tiré. « Les deux hommes étalent ceosés être malades et n'avaient denc qu'un sent gardien. Que renlez-reus qu'il fasse centro six hommes, dent cer-tains éfaient armés de mitraitlettes? a, a dit un porte-parole militaire. Interroge sur t'identité des

assaillants, il a récondu : « Ce sont des traffres à leur pays. 4 Cette évasion spectaculaire survient au lendemain de l'évasion de plusieurs dizaines de prisonniers dreit common du fert militaire de Trafaria, sur la rive eppesée du Tage. Selen un porte-parole mili-taire, les prisonniers, qui ponvaient erre une centaine, sont sortis de la prison en compagnie de teurs femme et de leurs enfants venus tes visiter

Seuls une vingtaine d'entre en

n'ent pas regagné la prison. Selen les journeux, la pinpart des

prisonuiers sont rentres après avoir

passé quelques heures sur la plage

et s'être haignés. Certains sont allés à Lisbone er ont exposé dans les cafés les condilleus de dézentles.

LE SIÈGE DE L'INTERSYNDICALE EST LAPIDE Lisbonne (A.F.P., Reuter, UPI.) Lisbonne (A.F.P., Reuter, OFI.).

— Plusieurs centaines de personnes ont menifesté, le 19 août
en fin d'après-midi, à Lisbonne,
contre l'erret de travail d'une

demi-heure organisé le même jour par l'Intersyndicale. Le local de cette organisation e été lapidé et presque toutes ses vitres ont été brisées.

La manifestation evait été organisée par le syndicat des journalistes et par une vingtaine d'autres organisations qui n'avaient pas edhéré eu mat d'ordre de grève. Des sympathisants socialistes et maoistes y ont participé.

Le général Fabiao : ce gouvernement n'a guère de chances de continuer

salions unitaires de base » dont le M.F.A. s'est fait l'avacat. le général Fabiao répond :

« Le pouvoir central n'u rien u voir uvec ce pouvoir de base. Le pouvoir central est unjaurd'hus concentré dans le directoire émanant de Concent de la vérolution.

nant du Conseil de la révolution, cet organe vaste qui ne répondait oas assez rapidement aux néces-

Le général Curlas Fabiao, ches d'état-majar de l'armée de terre, a déclaré, dans une interview publiée dans le Quotidich de Paris du 20 saût, qu'il n'a « aucune confiance dans le gaucernement actuel, qui n'o guère de chances de continuer à travailler. Il se présent e d'ulleurs lui-mème comme un gaurernement prorisoire, le ne fuis rien pour en changer car cette tâche ne me revient pas mais j'exprime celte opinion à ceur qui ant compétence pour agir. »

Interrogé, d'autre par, sur les le pouvoir central et les a organisation de la base relations qui devront exister entre le pouvoir central et les a organisation de la base vers le sommet.

Ensign une interview conceilé de réponse d'un argane collégial aussi am ple que le Canseil de in révolution. Le pouvoir de base, quant à lui, est d'une relation est de résoudre les affaires quotidiennes, collectives, de caractère ctrique. Si s'on veut espèrer qu'il une relation uvec le pouvoir central, ce sera d'ici de longues années. Je nue seral peul être plus sur cette ierre pour toir l'apparition d'une supérieure d'arganisation de la base vers le sommet.

Ensin, le chef d'état-major de l'armée de terre déclare qu'il

paraissait tnapportune .

TSRAS.

MM. Nicolaos Gantonas et Stavos Karaberis sont accusés uniquement de haute trahison entrainant une peine de réclusion.

Enfin MM. Alexandre Hadjipetros et Constantin Karydas pourmient être acquittés au bénéfice du doute si la cour suit le réconstituire. Le progureur s'en est du doute si la cour suit le réquisitoire. Le procureur s'en est tenu aux seuls arguments furidiques : « Il s'agit, 2-t-il déclaré, de juger un coup d'Etat et non une révolution créatrice de droit. Le répime du 21 avril 1967 n'a été, tout comme le régime de Vichy en France, qu'un état de loit. rets le sommel. »

Enfin. le chef d'état-major de l'armée de terre déclare qu'il approuve. d'une façon générale, les contacts naués entre tes dirigeants et la populatian mais que la réceute « sessian d'éclurcisse ment » du premier ministre, te générat Vasco Gonçaives, devant des travailleurs, à Almada, lui paraissait inapportune.

Auparavant, un autre procureur, M. Spyrios Kaninias, avait affirmé que tes accusés étaient mus par « les préngés. le fanatisme et le mépris du peuple souverain ». « Ils ont, a-t-il expliqué, utilisé le respect dû à l'Eglisc pour arriver à leurs jins partisanes. A l'humanisme suprême du christianisme, ils ont smbritué la violence inhumaine

Açores

HOUVELLES VIOLENCES ANTICOMMUNISTES

Ponta-Delgada (A.P.P.f. — Le gé-neral Altine Mogalbses, commandan) des forces armées portogalses ans Açores, a décide de termer toutes les permanences du parti communiste de l'île de Aso-Miguel. Il a egalement decidé le départ pour Lisboune des dirigeants locans du P.C.P. Ces mesures intervieonent à la suite de l'attaque, le lundi 18 acht, des sièges du parti communiste, du Bienrement democratique portugais IM.D.P.) et du Moorement

de la gauche socialiste [M.G.S.). Dans t'ile de Sao-Miguel, qui abrite la capitale des Açores, près de treis mule personnes out incendie ces permaueuces. Pendent l'ettaque du slège du parti communiste, trola manifestants ent été blesses à coups de pierres et de cocktails Moletey Our les militants qui défendaient leur local. Le siège du paril commoniste a entièrement brille et des militants et des dirigeants du P.C.P.

out élé malmenés. La veille, quiuze persoenes atalent été blessées lors d'échauffourées proroquées car des manifestations anti-communistes à Tercelra, la deuxième

fle de l'archipel.

Angola

Le M.P.L.A. et l'UNITA amorceraient un rapprochement

De hauts responsables du Mou-vement populaire pour la libéra-tion de l'Angola (M.P.L.A.) et de l'Union nationale pour l'indépen-dance totale de l'Angola (UNITA) se sont rencontrès, mardi 19 août.

deux autres mouvements jusqu'à ce que ses installations de Luanda scient attaquées. Aux côtés du FNI.A. l'UNITA lutte actuelle-ment contre les farces du MPLA. dans le centre, l'est et le sud du territoire. Tandis que de source zambienne on affirme que le chemin de fer de Benguela débouche angolais du cuivre de Zambie, a été coupé, tes

réfugies portugais continuent d'affuer sur le terrilaire du Sud-Ouest africain, où un convol de deux mille quatre cents véhicules, transportant plus de huit mille personnes, a commencé tundi soir la franchir la frontière méridionale de l'Angola.

Enfin, le consulat général des Etats-Unis à Luanda a invité (A.F.P., Reuler.)

mardi les ressortissants américains, britanniques et canadiens à quitter l'Angola, car « ni les Etats-Unis ni le Portugal n'ont les moyens de garantir leur sécurile, alors que le conflit risque jort de se généraliser ».

Par nilleurs, la menace de famine devient chaque jour plus inquietante en Angola. Dans le nord du pays surtout, la situation a atteint la cote d'alerte. Le manioc, qui est l'aliment de base des populations, devient de plus en plus rare, et la mainutrition guette surtout les femmes et les enfants. enfants

Les Nations unies, en rapports Les Nations unies, en rapports contants avec la Croix-Rouge, font un effort considérable, mais très insuffisant par rapport aux besoins. Chaque jour, 10 tonnes de vivres sous farme de lait, riz, huile et farine sont débarquées des avions qui atterrissent dans la capitale. Le goovernement suisse a par ailleurs annoncé l'envoi d'un don de 500 tonnes de farine à l'ONU pour l'Angota; 10 tonnes de blé en provenance d'un e organisation d'entraide d'un e organisation d'entraide d'Oxford (Angleterre) sont at-tendues en fin de semaine.

Timor

LA POLITIQUE DE LISBONNE PRÉOCCUPE L'INDONÉSIE

L'Indonésie a élevé une protesta-tion, mardi 13 aont, auprès du goution, mardi 18 aont, auprès de gou-vernement portugais, au suiet de la situation dans la partie portugalse de Timor après la tentative de cono d'Etat, le 11 août, de l'Unieu démo-cratique de Timor (U.D.T.). Le général Sudharmo, secrétaire gânéral du genvernement indonésien, a dé-claré que le processus de décoloni-satien dans le territoire portugais de Timor u n'était pas entièrement démocratique et qu'il ignorait les eutres groupes représentés dans democratique et qu'il ignorait les eutres groupes représentés dans l'île ». It a affirmé que le gouvernement de Lisbonne ne tennit pas compte des aspirations des deux autres partis : le Front révointiennaire pour l'indépendance de Timur (FRETILIN), favorable à une indépendance immédiate et l'Association

pendance immédiote, et l'Association pour la démocratie populaire à Timer (APODETI), oro-indenésien. Plusieurs dirigeants indonésieus avaient dėjā exprimė, ces derniers jours, leuc iuquiétude à la suite des événements dans le territoire portu-

gais de Timer

Dans son adresse à la nation pour le trentième anniversaire de l'indele trentième auniversaire de l'inde-cendance de l'Indonésie, le diman-che 17 août, le président Suharto a déclaré que sou pays n'avait ancune ambition territoriale sur Timer, mais qu'il était prêt à accueillir l'ile dans la République Indonésienne « si la population en exprimait le désir n — (A. F. P., Reuter.)

EUROPE

SEPT ANS APRÈS L'INTERVENTION SOVIÉTIQUE

Les Tchécoslovaques et la « normalisation »

(Sulte de la première page.) Depuis M. Dubcek est mulé d'un poste à t'autre dens t'edministration sloveque des jorêts; Il traveille ecluellement au service du reboisement. Récomment, il e élé exclu de le section syndicate tocate, indiqueiton de source informée à Prague

Sur le plan politique, certaines

rivelilés produisent perfois de curleux

résultats. En juin dernier, les diri-geants décidérent de remplacer le général Svoboda, président de la République, grevement maiade, et apperemment incapable d'exercer see fonctions depuis plusieurs années. Il fellul amender la Constitution, qui ne prévoyait pas la poseibilité de deslituer le chef de l'Etat pour des raisons d'incepecité physique ou meniele. Un emendemeni en ce sene tut adopté le lour même de l'élection de M. Husak, le chel du perti, é la présidence. On pouvail légiti-

la cour criminelle d'Athènes, que seize des vingt accusés du procès des responsables du coup d'Etat d'avril 1967 soient reconnus cou-

pables de haute trahison et de rébellion. Se dernier chef d'accu-sation est passible de la peine

Pour te procureur, les accusés coupables de haute trahison et de

coupables de haute trahison et de rébellion sont: MM. Georges Papadapoulos. Stylianos Pattakes, Nicolaos Makarezos, Grigorios Spandidakis, Georges Zoitakis, Odysseus Anghelis, Dimitri Ionnidis Ioannis Ladas, Antonios Lekkas, Michel Roufagalis, Constantin Papadapoulos, Michel Batapoulos, Dimitri Stamatetopoulos, Nicolaos Dertilis, Constantin Constantopoulas et Constantin Taskas.

de mort.

fait. a

Prevo, organe du P.C. Ichècosio- de Irois cents pages est una analyse vaque, publie quelques jours plus terd une photographie du générel Svoboda recevant, debout, des mains de M. Husak, l'ordre du Héros du travail socialiste, qui lui était décemé pour la troisième fals. Le publication de cette photographie (reprodulle par le Neues Deutschland de Berlin-Est) vini renforcer les rumeurs selon lesquelles le générel Svobode evalt purement et simplement refusé d'ebdiquer. Reste à savoir al le publication de cette photographie étail une maledresse ou une vengeence de ceux des amis de M. Husak qui volent leurs embitions réduites é neant, meintenant qu'il cumule les fonctione de chef du perti et de

chel de l'Etat. Cherchent é conneitre les filières par lesquelles passent les informellone à l'étranger. le police e redoublé d'efforts ces demiers mois. Alertée sur l'existence d'un mémocetion icharnela dent n'aveil pas été en état de vaque destiné à le fature conférence signer l'ecte de son ebdication. Or, des P.C. européens, elle perqui-

La cour devait entendre ce

A TRAVERS LE MONDE

mercredi les plaidoiries des avo-cats de la défense.

Autriche

● L'AFFAIRE DU PILOTE AMERICAIN D'HELICOP-TERE Barry Meeker a cannu, mardi 19 acût, un nau-

veau développement. On a appris en Autriche que, deux jours avant son vol du diman-

che 17 acut au cours duquel il avait transporté illégalement trois ressortissants est-alle-mands de Tchécoslovaquie en

mands de l'Enecosovaquie en République fédérale (le Monde du 20 août), il avait, te 15 août, embarqué de la même manière quaire autres Alle-mands de t'Est. Selan certaines

informations, Barry Meeker en serait à ta troisième mission

Chili

SEULS FIAT, GENERAL MO-

SEULS FIAT, GENERAL MO-TORS ET UNE ASSOCIA-TION PEUGEOT - RENAULT construiront, à l'avenir, des véhicules automabiles au Chili. vient de décider le gouverne-ment de Santiego. Cette déci-siau, qui vise à rationaliser la accident de cette deci-

production nationale et celle des six pays du pacte andin, élimine du Chili la firme japo-

naise Nissan ainsi que Volks-wagen-Brésil. — (Reuler.)

à le eurprise générale, le Rudé silionne pertout. En feil, ce texte

Grèce

Pour le procureur de la cour criminelle d'Athènes

«Le régime du 21 avril 1967

n'a été qu'un état de fait »

Seize peines de mort sont requises

Athènes (A.F.P.). — Le pro-cureur Constantin Stamatis a taire et portant atteinte à la vie demandé, mardi 19 août, devant spirituelle de la jeunesse grec-

l'Intelligentaia, sereit remplecé par Mme Belazova, gerdienne Intraneigeanle de le pureté morale et poli-tique de le culture Ichèque. Des mises en gerde sont périodiquement edressées à la direction du parti el de l'Etat sur les dengers d'une hureaucratisation de le vie intellectueile. Récemment, le microbiologiste Ivan Melek, enclen preeident de l'Académie des sciences, ancien membre du comité central du perti, ancien député, radié du

violetton de le liberté d'expression et culture, qui devrail être l'une bases de le démocratie socia-Ces maledresses, qui n'ont pas empêché l'opposition Interne de maintenir ses reletione avec l'extérieur, euralent, dit-on, ébranié le position du ministre de l'Intérieur, M. Obzine, et de M. Klusak, ministre de le culture et gendre de l'encien président Svobode. M. Klusak à qui l'on reproche de n'evoir pas su, à quelques exceptions près, railler

bile é partir des positions des respon-

M. Husek. (Ce lexte pareilre prochel-

el des écrivains.. Le philosophe Karel

organe du P.C. Italien, y e vu - une

parti en 1970, a dénoncé « la provincialisation - de le science en Tchécoslovaquie, sous le double pression politique er bureeucretique -. Sens dénoncer en rien le réglme ectuel, M. Melek satime que « les postes de direction des Instituts des leborelaires sont souvent

de la qualification nécessaire, par des carriéristes dont l'activité même des événements de l'année 1968, élasables de l'époque per M. Zdenek détruit les acquisitions positives du passé. Je crains, si cette eltuation Mivner, ancien secrétaire du P.C.T. n'eet pas moditiée é bret délai, que et que l'auteur eveit lui-même envoyé, bien event les perquisitions, è les dégâts causée eujourd'hui n'aleni à long terme des conséquences graves qui maneraient à une errisnement chez plusieurs éditeurs occiration catastrophique de notre dentaux.) Durant les perguellions. science, evec toutes ses répercusle police saisit une grande quantilé de menuscrits chez des philosophes sions sur le développement de notre société, laquelle, dans le cadre des eventages du eystème socialiste, Koelk lença d'allieurs é ce sujet un eppel é Jean-Peul Sartre (le doit réaliser des progrès eclentiliques el techniques .. Monde dete 29-30 juin). L'Unite,

occupés par des gens dépaurvus

A défaut de pouvoir gagner à ees thèses le population, la direction e tenté à tout le moine de rétablir des liene normeux evec le monde occidentel. Mels qu'ettend-elle pour ouvrir davantage les frontières eux journelistes etrangers ? Le voyage de M. Chnoupek, ministre tchécoslovaque des

evril demier, a donné lieu é une Intense publicité. Toutefois, les reletions d'Etal à Elet, les échanges commercieux, ne euffisent pes pour Instaurer le réputetion du régime tant e l'Intérieur qu'à l'extérieur.

AMBER BOUSOGLOU.

effeires étrangères en Frence, en

IL S'AGIT DES ÉTUDES SECONDAIRES

DE VOTRE FILLE

De soo avenir, de sa luture vie de femme : comme vous, nous nous en préoccupons.

A l'institut International PRE-ALPINA, en Suisse, fendé eo 1929, nous nous efforcons d'offrir eux je u u u s'il tes qui nous sont conféres toutes les conditions nécessaires à le réusaite de icur vie.

Dans cette atmosphère vivante et chalenrause, encadrée par des éducateurs jeunes, compétents et dévoués, votre fille pourra développer et affirmer la persounalité qui fera d'elle une femme accomplie.

que les Kényans négocient l'achat d'un certain nombre de chasseurs à réaction Nar-throp F-5. — ! Reuter.)

U.R.S.S.

• LE MATHEMATICIEN VI.A. DIMIR BOUKOVSKY, un des principaux militants soviéti-

LES ETATS-UNIS ont octroyé un crédit de 5 millons de doilars au Kenya pour l'achat d'équipements militaires, a confirmé mardi 19 août l'ambassade américaine à Nairabi. Aucun accord spécifique n'a été signé pour l'achat d'armes, mais an taisse entendre de source diplomatique, à Nairobi, que les Kényans népocient.

Kenya

● LES ETATS-UNIS ont octroyé

principaux militants soviétiques pour les droits civiques, a été soumis à un « régime sévère », comportant une restriction de ses rations alimentaires, pour avoir refusé de travailler dans sa prison, a annoncé, mardi 19 août, le mère du détenu. Vladimir Boukovsky, âgé de trante-trois ans, a été condamné, en 1972, à douze ans de prison et d'exil pour « activités anlisoviétiques ».

De soo avenir, de sa future vie

cessaires à le réussite de leur vie. D'une part, des études sérieuses et individualisées, en petits groupes de 4 à ê étudiantes par classe pour que chaque jeune fille soft souleure et dou u e le meilleur d'elle-même. d'autre part, la pratique de nembreux sports, cemme le tennis, le ski, l'équitatien, la natation, etc. Tout cela dans te cadre euchanteur des cives suisses du lac Léman, un milieu d'un parc boisé de 3 hectares eutre Lausanns et Montreux.

Mais PREALIPINA c'est aussi Mais PREALPINA c'est sussi, par les Jeunes filles du mondu entier qui s'y retrouvent, une véritable écote internationale de contact et d'amitié.

*Etudes seceedaires jusqu'eu Baccalauréat; Etudes commercia-les et Secrétariat de Direction.

En neus retournant le ceupon ci-dessous, vous recevrer notre docu-mentation détaillée.



Bangkok (A.F.P.). — Des ma-nifestants menés par des policiers en rébellion ant fait irruption mercredi 20 août, dans la matinée, dans la résidence du premier mi-nistre thallandais, M. Kukrit Pramot, et l'ont mise à sac. Les

Inde

NEW-DELHI ESTIME QUE SES RELATIONS AVEC LE BANGLADESH SONT « NORMALES »

Le retour rapide, à Daces, du haut commissaire de l'Inde au Bangladesh, M. Samar Sen (le Monde du 20 août), est présenté à New-Delhi comme la preuve que le gonvarnement à l'attitude d'expectative adoptée depuis le coup d'Etat du 15 août, opte pour une politique de bon voisinage, et n'usera pas de moyens de pression considérables sur son ancien protégé, que lui donne son importante aide économique.

Les auteurs du coup d'Etat avaient pris soin, le jour même où ils s'emparaient du pouvoir, de tenir les Indiens informés des evénements, afin de ménager leur susceptiblité. Un porte-parole officiel indien a assuré, mardi, que l'un pouvait considé-rer les relations avec Dacca rer les relations avec Dacca comme « normales ». Le hant commissaire du Bangladesh en Inde, qui avait présenté ses lettres de créance à la veille de la chute du régime de Mujibur Rahman, est toujours en poste à

L'aéroport de Dacca, qui avait été fermé aussitôt après le conp d'Etat, est à nouveau ouvert, a annoncé, mardi 19 août, le ministère de l'aviation civile du Bangladesh. La reprise des vois internationaux est prévue pour ce metrodi.

gardes du premier ministre ont dû battre en retraite après avair tire en l'air.

Le premier ministre s'était rendu, peu auparavant, dans un poste de police voisin pour négo-cler avec les farces de l'ordre qui cier avec les farces de l'ordre, qui avaient protesté contre la mise en liberté d'un étudiant et de neuf activistes paysans détenus à Lamphun, capitale provinciale au nord du pays, sous l'accusation de rapts et d'incendies volontaires. M. Kukrit Pramot avait ensuite regagné sa résidence, où, selon des témoins, il aurait été bloqué dans un ascenseur.

Une autre manifestation, rassemblant dix mille personnes, conduites également par des policiers, s'est déroulée dans le même temps à Lamphun. Les manifestants ont accordé aux antorités un délai expirant à midi (heure locale), pour arrêter le secrétaire général du Centre National des étudiants, qu'ils accusent de fomenter des troubles dans les provinces du nord dn pays. Après avoir envahi l'hôtel de ville, ils ont également réclamé des sanctions coutre le fonctionnaire qui avait « arbitrairement » relâché les neuf activistes. Une antre manifestation, ras-

D'autre part, trois mille étu-diants des collèges techniques de Bangkok se sont lancé à l'assaut de l'université de Thamassat, mercredi en fin d'après-midi. Les étudiants de ces collèges — géné-ralement considérés comme pro-ches des milieux de droite — ont lancé plusieux de droite — ont lancé plusieurs dizaines de bombes artisanales contre les grilles de l'université — bastion des étu-diants de gauche — puis les ont enfoncées. ILe gonvernement de M. Kukri

Pranot doit faire face à un regain d'activité de l'extrême droite (a le Monde » du 9 juillet. L'action des étudiants dans les campagnes, où ils nident avec na certain succès les paysans à défendre leurs drofts, inquiète les propriétaires fonciers. L'aggravation de la tension dans certaines provinces s'était manifestée récemment par une vague d'assessinats de syndicalistes payeans (a le Moude » daté 10-11 août).]

(Publicité)

PROCHE-ORIENT

Un parlementaire israélien divalgue en partie le contenu de l'accord intérimaire avec l'Egypte

Le président de la commission des affaires étrangères et de la défense de la Knesset, M. Itzhak Navon, a divulgé mardi 19 août les principaux points du projet d'accord intérimaire entre l'Egypte et Israël. Il a cependant indiqué qu'une vingtaine de clauses de l'accord devaient rester secrètes. Il a notamment indiqué qu'aux termes de l'accord, qui durerait Il a notamment indiqué qu'aux termes de l'accord, qui durerait au moins trois ans, l'Egypte et Israël s'engageraient à ne pas recourir à la force ou à la manace, et à régier leurs différends par la négociation ou par tout autre moyen paclique, avec les bons affices des Etats-Unis. Le pacte entrera en vigueur dès a signeture et la metera inequià ce acceptant de la metera inequià ce pacte entrera en vigueur des sa signature et le restera jusqu'à ce qu'un nouvel accord le rende sans abjet. Selon M. Navon, il s'agira d'un accord à la fois bilatéral entre Israël et l'Egypte d'une part, Israël et les Etats-Unis de

l'autre, et multilatéral, entre. Israël l'Egypte et les Elais-Unis. Les Etats-Unis prendraient à l'égard d'Israël un certain nom-bre d'engagements à caractère économique et politique. L'ampleur de l'aide économique américaine à Israël serait à déterminer penà Israël serait à déterminer pen-dant les prochaines e navettes » de M. Kissinger an Proche-Orient. Il en irait de même des livraisons d'armes, à court et à long terme. Toutefois les Etats-Unis assure-raient à Israël des fournitures d'urgence dans l'éventualité d'une nouvelle guerre. Quant aux appro-visionnements d'Israël en pétrole, Weshington s'amploignet à ral-Washington s'emploierait à pal-lier la perte du puits d'Abou-Rodelss, le cas échéant, e n'iui fournissant du pétrole américain.

L'accord indirect entre les deux parties, comporterait, selon M. Navon, une assurance que le boycottage et la propagande organisés par les pays arabes contre Israël seraient rédults. Huit Islanses dans ce domaine, devraient rester secrètes, En outra, M. Navon a indiqué que l'Egypte pourrait donner l'assurance qu'elle pourrait donner l'assurance qu'elle pourrait donner l'assurance qu'elle pa participerait nas à un èvenne participerait pas à un èven-tuel conflit armé entre laraël et la Syrie.

Les clauses contenues dans l'accord bilatéral entre Le Caire et Jérusalem stipuleralent que le mandat de la force d'urgence des Nations unies dans le Sinai serait reconduit tous les ans pendant au moins trois ans. Il prévoirait la création d'un comité conjoint pour

contrôler l'application de l'accord sur le terrain, de même que l'antorisation, pour le fret israélien, d'emprunter le canal de Suez. D'autre part, les deux parties estimeraient que l'accord est un important pes sur la vole d'un règlement global et s'engageraient à poursuivre les négociations dans le cadre de la conférence de Genève.

reace de Genève. eace de Geneve.

A WASHINGTON, le porteparole du département d'Etat a
déclaré mardi que des contacts directs interviendront entre Israël
et l'Egypte dans le cadre de la
signature d'un accord intérimaire
entre les deux pays.

Le porte-parole n'a pas été en
mesure d'indiquer à quel niveau,
politique ou militaire, auront lien
ces contacts, qui ont êté expressément demandées le mois dernier
par M. Itzhak Rabin, premier
ministre d'Israël.

ministre d'Israël

Lors da la conclusion du pré-cédent accord de dégagement dans le Sinal, en janvier 1974, des officiers israéliens et égyptiens s'étaient rencontrés à diverses reprises an « kilomètre 101 » sur la reute La Caira Sura

la route Le Caire-Suez.

Le porte-parole s'est d'autre part gardé de tout commentaire sur les informations de la presse sur les informations de la presse israélienne, selon les que lles Washington et Jérusalem signeraient dans le cadre d'un accord intérimaire un mémorandum séparé très détaillé, puisqu'il comprendrait quarante clauses.

(AFP., U.P.I.)

A la suite du reportage de J.-C. Guillebaud, « Une nuit chez les phalangistes libanais » (le Monde du 29 mai 1975), M. Bachtr

Gemayet — dont certains propos étolent rapportes dans l'article —

nous adresse, en vertu du drott de réponse, la lettre ci-dessous.

Le 7 juin 1975, le parti Kataeb démentait dans la presse libanaise les propos attribués par votre correspondant à des responsables du parti (voir l'Oriente Jour du 1c juin 1975). Je vondrais moi-même, usant du droit de réponse, préciser ce qui suit :

1) Ainsi e les Kataeb ont été fondés en 1936 pour lutter contre le parti musulman ». La vérité est

e parti musuman ». La verte est qu'après leur fondation, en 1936, les Kataeb ont fusionné avec les Najjades (parti à majorité musul-mane) pour mener en commun,

sous le commandement d'un pha-langiste, la lutte pour l'indépen-dance et sur le pacte national agrée par tous les libanais. Quant aux Kataeb, ils n'ont jamais

cessé d'avoir, parmi leurs adhé-rents, de nombreux musulmans;

Le bat du parti n'a jamais été de « défendre la spécificité chrétienne d'un Liban à majorité

catholique et orthodoxe ». Ce que nous défendous, comme la grande majorité des Libanais, c'est la spècificité d'un Liban auquel sa position géographique, sa compo-

sition démographique, ses compo-santes culturelles et la richesse de

santes culturelles et la richesse de son histoire, donnent un caractère particulier dans le monda caractère voire dans le monde. Ce Liban est celui de la coexistence ou plutôt de la collaboration de tous ses enfants, dans la liberté, le dialague, la toiérance, en vue d'édifier un Etat moderne, une société juste et libre, au service des causes arabes et humaines;

3) C'est également une carica-

ture que de « prétendre que le Liban pour lequel les phalangistes veulent se battre jusqu'au bout

est celui des jeunes filles de Hamra, des commerces et des

fortunes à la porte des plus au-dacieux ». Nous almons, bien sûr.

dacieux ». Nous aimons, bien sûr, la dauceur de notre climat et la beauté de nos jeunes filles, mais c'est là un don gratuit de la nature auquel nous n'avons aucune part. Quant aux commerces et aux fortunes, il y a, certes, chez nous comme ailleurs, un petit nombre d'aventuriers et d'accapareurs rapaces, mais il y a surtout une écrasante majorité de commerçants honnètes et in-

a surtout une écrasante majorité de commerçants honnètes et ingénieux, dignes successeurs des Phéniciens, et un nombre croissant d'industriels éclairés, et une masse énorme d'ouvriers syndiqués bénéficiant d'une législation sociale avancée, et près d'un million de frères arabes et étrangers qui sont venus chercher, dans notre petit pays, une vie laborieuse dans la dignité et la liberté. C'est ce Liban que les Kataeb ant contribué à former et qu'elles défendent. Et ce Liban n'est pas le privilège particulier d'ancun groupe confessionnel.

4) Quant à la fameuse a nuit

4) Quant à la fameuse « nuit chez les phalangistes » et aux préparatifs « militaires » qua décrit M. Guillebaud, il est clair qu'il s'agissait de préparatifs défensifs en vue de répondre à una attorne.

attaque, que nous avions cru
imminente, en violation du cessez-le-feu décrété la veille. Votre
correspondant rapporte, en effet,
que les phalagistes avaient demandé à la gendarmerie de

s'assurer qu'ils ne seraient pas les premiers à tirer en violation de l'accord (et c'est cela qua votre correspondant appelle, comble de l'ironie, la « connivence scanda-

leuse des forces de l'ordre »)

CORRESPONDANCE

La position des phalangistes libanais

LES DÉCLARATIONS DE M. YASSER ARAFAT

e Dans le cas encore où les Palestiniens continueraient à su-bir les coups quotidiens que les forces sionistes de terre, de mer et d'air leur assenent au Liban? Les Egyptiens ne pourront pas s'empe-cher de voier nu secours de leurs frères d'armes, de ceux qui se sont frères d'armes, de ceur qui se sont battus à leurs côtés lors du der-nier conflit. Aucun dirigeant nrabe n'osern s'abstenir de parti-ciper à la prochaine guerre. Même pas le roi Hussein, lequet s'était empressé, en octobre 1973, de dé-pêcher ses troupes sur le front syrien, bien qu'il cût misé, ou départ, sur la défaite des nrmées arabes. »

whes. *
— Cependant, riea ae dit qu'Israël ait l'intention d'engager des hostilités contre les Palestiniens ou la Syrie pendant les trois prachaines années.

— Nous sommes en possession de renseignements abondants et précis sur l'intention du gouvernement Rabin de déclencher une cinquième guerre israélo-arabe. Les préparatifs sont déjà très avoncès. Les effectifs de l'armée régulière israélienne ont été accrus de quatre-ringt mille à cent vingt mille hommes, sans compter les cinquante mille réservisées qui sont soumis à un entrainement intensié. Le polen-Nous sommes en possession servisies qui sont soums a un entraînement intensif. Le poten-tiel des ormées de terre, de mer et de l'oir a doublé depuis le conflit d'octobre 1873. Leurs for-ces ont été doéées de matériel sophistiqué, électronique, qui est venu s'ojouter à l'orsenal nu-

L'attaque prévue n'ayant pas eu

lieu, nous n'avons pas eu à

nous les « nouveaux croisés de l'Orient chrétien ». De toute évi-

dence, il y a là un contresens. Contrairement aux croisés, les

chrétiens d'Orient sont chez eux au Liban et, dans le pacte natia-nal, ils out les musulmans liba-

nais pour partenaires. Ensemble, comme le rappelait dernièrement M. Arafat, ils ont servi la cause des Arabes. Et il faut manquer

de serieux pour croire que ces chrétiens vivant au milieu des

« multitudes de l'Islam » puissent rêver de « rejeter ces multitudes

6) Certes, de graves problèmes sociaux et politiques se posent chez nous. Mais notre indépen-

dance, après quatre siècles de colonialisme, est encore récente. Et ces problèmes n'auraient pas

suffi à dresser les Libanais les

uns contre les autres dans une lutte meurtrière, n'étaient-ce les répercussions sur la scène liba-

naise de la coajoncture régionale, des dissensions entre Arabes et

Palestiniens, et de l'argent massi-vement dépensé par l'étranger pour fomenter des troubles au Liban. Ce ne sont manifestement pas les Kataeb qui avaient inté-

rêt à saper les fondements de

l'économie libanaise en livrant le

pays à feu et à sang, ou à dè-truire le modèle libanais de co-existence islamo-chrètienne. Dans cette lutte, les phalanges se dé-fendaient et défendaient le Liban

contre les assauts des anarchistes

et des extrêmistes d'une certaine

gache libanaise et palestinienne. Ils savent cependant que les pro-bièmes du Liban ne seront pas résolus par la violence mais par

le dialogue et la conciliation, pour tous les Libacais, et par l'union de tous les fils du Liban pour

faire face aux dangers qui le

[Embarrassé par la spoutanéité brutale des déclarations que nous avalent effectivement faites des

responsobles phalangistes et que nous avions rapportées ici, le parti

de M. Pièrre Gemayei a eru néces-saire de démentir dans la presse Unanaise des propos authentiques qui avaiene naturellement soscité de vives réactions à Beyrooth. Nous ne

discuterons pas da choix de ce

moyeu, pas davantage que des argu-ments phalangistes counus que re-prend ici M. Bachir Gemayel. En

revauche, il nous parait utile de préciser que l'utiaque du quartier mosulman de Birjaoul, dont nous

avioos fécrit les préparatifs, o effec-tivement en lieo quarte semaines pins tard (les 25 et 29 Jolu).]

canon s'il le fout » (sic).

5) Enfin, M. Guillebaud vait en

cléaire dont s'est vanté le chef de l'Etat, le président Katzir. M. Ra-bin s'est adfoint un expert en armement atomique. » L'objectif des sionistes s L'objectif des sionistes d'uprès les procès-verbaux de la commission de la défense de la Knesset en notre possession est de livrer une guerre dite préventive, après avoir exclu l'Egypte du froit de la confrontation. Mais même l'Egypte ne sera pas épargnée. Les sionistes veulent détruire l'ensemble du potentiel militaire arabe. Israël est effrayé par le déreloppement accèléré de la puissance arabe dons les

« L'U.R.S.S. déploje en notre faveur »

ralyser.

 Comment explicuez-von la passivité de l'U.R.S.S. face aux initiatives diplomatiques et politiques américaines?

— L'U.P.S.S. déploie des efforts date du 8 août que fai reçu des dirigeants soviétiques, et dans lequel ils m'informent de leurs conversations avec les Améri-cains. A la conférence d'Helsinki, ils sont parvenus à des résultats oppréciables. J'en veux pour preuve le communique publié à l'issue de la récente visite du président Ford en Roumanie. Pour our a droits » et non plus aux « intéréts » du peuple palestinien.
» Cela dit. je suis persuadé que les Etats-Unis n'ont pas modifié fondamentalement leur attitude à notre égard. Ils prétendent que leur politique ou Proche-Orient est en voie de réexamen. Il s'agit en réalité d'ane ruse visant à endormir la vigilance des Arabes, d'une habile manœuvrs leur per-

Distinguant le « réglement américain », dirigé selon lui contre les intérêts vitaux des contre les interets vitaux des peuples arabes, et la « solution potitique » da conflit du Proche-Orient, le président de l'O.L.P. déclare que la résistance palesti-nieune est disposée « à participer à toute rencontre, à toute confé-rence internationale qui serait chargée de répondre aux aspira-tions du peuple palestinien, telles qu'elles ont cté définies par la résolution 3236 adoptée l'année describée par l'Acceptible chartele

résolution 3236 adoptée l'année dernière par l'Assemblée générale de t'ONU'».

« Telle est la seule condition que nous posons », ajoute-t-il.
En conclusion, M. Arafat déclare : « En attendant, nous demeurons vigilants à un moment où le Proche-Orient traverse une période très grave, à un moment où le conflit israélo-arabe se trouve à un tournant qui pourrait être d'une extrême gravité. »

par le déreloppement acciléré de la puissance arabe dons les domaines militaire, économique, fluancier, technologique et démo-graphique. Selon la logique de la clique militaire au pouvoir, Israël n'aurait d'nutre choix qu'une victoire militaire, l'alternative étant le suicide collectif dans la tradition de Massada. Pourtant, dans mon discours aux Nations dans mon discours aux Nations unies, en novembre dernier, favais indiqué une troisième voie, celle de la coexistence avec les Pales-tiniens,

au Proche-Orient? conomiques arabes dans le cas conomiques arabes dans le cas où la mission de M. Kissinger n'aurait pas produit les effets escomptés. Ils comptent sur Israël pour détruire la révolution pales-tinienne, ou pour le moins la po-roluese.

ralyser.

** L'impérialisme américain a déjà marqué des points appréciables dans la région, entre outres grâce à l'attitude capitularde de certoins milieux dirigeants prabes. C'est ainsi que les Etats-Unis ont enregistré des succès politiques et économiques assurant leurs intérêts dans le domaine pétrolier, et necessoirement dans celui de leurs investissements.

Comment expliquez-vous

que leur posent leurs amis arabes traditionnels ou de fraiche date, tout en continuant à fournir à Israëi une aide massive et multi-

ERIC ROULEAU.

des efforts considérables

 Ne pensez-vaus pas que les Etats-Unis feront tont ce qui est possible pour éviter qu'une nauvelle guerre n'éciste — Certains services américains sont parfaitement au courant des

publiquement et dans les coulisses. Tenez, voici le dernier message la première sois, le ches de l'exè-cutif oméricain donne sa caution mettant d'esquiver les que

TEMOIGNAGE CHRETIEN SPECIAL PORTUGAL

 CLAUDE BOURDET RETOUR DE LISBONNE

CETTE SEMAINE

LE N° : 3,50 F - EN VENTE DES JEUDI TC 49 Fg Poissonnière, 75009 PARIS

"J'ai rêvé que mon produit était vendu

dans 90 départements, dans 2000 supermarchés, dans 200 hypers.".

C'est le songe d'une entreprise distribuée par les circuits traditionnels et qui voit la distribution moderne lui échapper. C'est le vœu pieux d'une affaire étrangère qui cherche la clef du marché français pour ses pâtes alimen-taires, pour sa bière de luxe ou pour ses paper products. C'est le rêve de tout industriel ayant des ambitions de déve-

Une couverture nationale, une pénétration à 80 % dans les grandes surfaces! Qui peut promettre la lune? Nous,

National Brokerage est la seule organisation en France à pouvoir prendre en charge la commercialisation d'un produit, à le faire pénétrer dans les canaux de distribution les plus dynamiques et à accélérer ses rotations.

Qui sommes-nous? Nous sommes la première agence française de commercialisation. Notre organisation est calquée sur le modèle des brokers américains dont le développement dans les dernières années est spectaculaire:

- un comité de direction de 5 membres, des garanties? responsable de l'application de la politique commerciale de nos clients industriels, pouvant orienter cette politique en fonction de notre connaissance du terrain. Ces 5 managers prennent per-sonnellement en charge les négociations de référencement et les programmes de promotion avec les circuits intégrés. - une force de 80 vendeurs et merchandisers, encadrés et animés par 22 directeurs de région. C'est cette force qui nous permet de visiter les hypermarchés

toutes les semaines, les supers tous les 15 jours, de mettre en place en un temps record les promotions, les têtes de gondoles, les animations, de maintenir avec les gérants et les acheteurs un climat de confiance et d'amitié efficace que les services commerciaux des industriels mettent des années à obtenir.

D'ailleurs, ceux qui parlent le mieux de l'efficacité de notre outil sont nos clients. Ils ne sont pas nombreux (nous ne prenons en règle absolue qu'un client nouveau par an) mais ils ne sont pas petits non plus: nos premiers produits ont été Vapona, Teepol et Propsac (Shell). Ils ont été suivis de près par Chifonet et Vespré (Johnson et Johnson).

Si vous êtes le contraire d'un rêveur, nous vous suggérons de passer 2 heures avec l'un des managers de National Brokerage. Parce que, vous l'avez peut-être compris, le but de cette annonce est de trouver un nouveau client industriel pour 1976. Nous le choisirons bien.

Pour vous, n'est-ce pas la meilleure

Profil de National Brokerage Cy.

Siège social : 1, rue Pasteur, 95150 Taverny Tél.: 960.24.71

Un comité de direction de 5 membres -22 équipes régionales dirigées par 22 directeurs de région - 80 vendeurs et merchandisers

National Brokerage. La l'ere agence française de commercialisation de masse.

With the transfer of the second FINE COLUMN TO TASSET AND THE COLUMN TO THE THE PARTY OF THE RESERVE SE MET TRACTOR TO TEST ・ さずってできる。 暴みなか Mar. tour de Paris garden and a General general ser lø era, auet-t-a

Poursuici pour escroquerie

Minique Calzi affirme

Quatre ans de prison ont été

arance control propose, contro le

pominique Cales, fronte qualre de

marin is and devent le sinis pereciancie su tribunal de Managar

an,

100

Sp. 1 - 27727 2

3 29 1 1/4 1 4 1

destruction of the a mon-

THE TAX TO DEC

2 715 20116 22 2 1.4.8538 rat to 15.18 intentionnel

78 4 77 THE TO PAS WE

g to the state to the same the

carica un magnaire fravail

s de l'instruction de l'affaire, M. D.

aret qui sent inculpes deux e

Marche sictive l'annual

la cità de de la control de la

1 Home 20 Service Baction division Maria

egint of anomare tas a sufficient to a suffici energie in in bein des, em

FOOTBALL

France but Real Madrid 3

Monne soirée d'entrais Per Terrer aunt qualin tresecentes initiatives . manufacte des selections; A fact martines tour & tin is this en appelent Sipp to France Albert an Dominique Roche-

51: Hun te donner ## Si mantair un a topen comme ... le dit souteause parter polygiotte. Call midus sur le ter-The une initiative au Margaret ires de la ren-The France Real Madrid. The second The son tracks that be-

Things por a expressions die on the services a principle of the services and the services of t se l'appe de France qui l'appe le Résident le Princes le Résident le Princes l'appe le Company de la mon in reproduction mais a defend direct lamais lamais status qu'e a accepte la tamais de direct la selection de direction de direct a eu les

fait per nique. # qualités aucun den delan line mille appar-

Seak Grace Series deux MONOBILISME

E PLOTE AMÉRICAIN DONOHUE EST DECEDE

ES DÉCLARATIONS M. YASSER ARAFAT

or L.C.B.S.I. deplois

em moire laveurs

des efforts comine

m mertiete vere . t con encore ou les innationarateure a su-je graphilians que les ses de tarre, de mer et primere au Liber ? Les a pourrons pas s'emple-

er die decembra de l'enti-de estat que de doni des robles des de doni d decre dingeri TE S SCHLENE EL SATALISMENT PRODUCT PR

destant from densihomilies contre la tions on la fore pen-n trois prochaines memors en partition perments abordants el frametion du conse-mble de déclarater une

more as arrella-archy, frontly and arrella-archy, frontly and arrella-archy, arre to members but the sense of the sense sens Plater de Levre compare 1971, Lewis out Enters de Tillians out Encourage

terior d

The Brank of Serry DD、整、数据/95/2015年 1771 11 7.4 13 27 100 Te 26. Acres 228 174 n st. Seen of Joseph Title ME 188 TELEVISION OF THE SECOND SECON AND THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA PRINCIPAL AND A SECURITY OF

SE E SERVICE OF CONTROL OF var der Caration er →horr. STREET, ST. BURNERS WITH THE A THE BOUNDARY OF THE PERSON O Allegan and the same a comment of Laboratory The second of th The state of the s Marine transfer to the second Later to the Patrick The A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O To the many offer many

With the expension of the The manufacture of the control of th THE RESERVE TO THE PARTY OF THE AND SECTION OF THE PROPERTY OF

The second of th the But the ex last to an in-

AND THE PROPERTY.

CETTE SELLIE

JUSTICE

Poursuivi pour escroquerie devant le tribunal de Marseille

Dominique Calzi affirme qu'il a toujours suivi les instructions du Service d'action civique

Quatre ans de prison ont été néanmoins requis contre l'ancien animateur de l'I.W.S.

Marseille. - Accuse d'escroquerie pour avoir anime une société fictive, l'Interconticentale World Sails (LW.S.) de Gecève, qui e fait, de janvier a avril 1971, dans toute l'Europe - seut en France et eo Suisse - des milliers de victimes auxquelles était propose, contre le versement d'une caution, un imaginaire travail à domicile, M. Dominique Calzi, frente-quatre ans, ancieo membre du Service d'ectico civique ISACI, a comparu mardi 19 eoût devant la sixieme chamhre correctionnelle du tribuoal de Marseille. Au cours de l'instruction de l'affaire. M. Dominique Calzi - evec qui soot inculpes deux comparses.

l'uo de complicité, M. Bernard Castagno, vingtbuit ans, l'autre de recel. Mile Josiane Polliand, vingt-huit ans. — aveit affirme qu'il s'était rendu coupeble de cette escroqueris pour le compte du SAC et par l'intermediaire de deux responsables de l'organisation, MM. Christian Pradel et Charles Beranger, dont la trace n'e cependant jamais eté retrouvée (« le Monde » du 25 janvier 1975),

Au terme de la seconde audience, le ministère public e reclamó contre Dominique Celzi une peioe de quatre ans d'emprisonnement ferme, et contre ses denx complices, Bernard Castagno et Josiane Polliego, une peior de prison avec sursis.

Toute la thèse de Calzi consisie è dire qu'il n'e fait que suivre les instructions, de MM. Pradel et Béranger, deux charges de mission du SAC, qui suraient effectivement dirige I.W.S. Marketing et euxquels l'aveient présenté deux autres resneshies de l'organisation gaulliste. MM. Gérard Kappe de Merseille, et Henri Mazoué, de Paris. - Lorsque je suis arrivé à Genève, nanti d'un dossier complet sur le Iravail à eccomplir, explique-l-il, loute l'intrastructura de la société tillale était en piece et une - montagne = de courrier m'attendail

A cette présentation des faits caraclérisant une simple complicité d'escraquerie, Mme Jeenne Delobeau, présidente de la sixième chambre du tribunat correctionnet de Marseille, ne souscrire pas un

Il eel tout d'ebord appezu que Calzt e écrit une première fois à l'agence M.T.I. «u mois d'oclobre 1970 pour lui demander des rennents sur ses services, en usant du pseudonyme de Claude

Les correspondances suivantes

Stephan Kovacs, dont quel-

dans le domaine des sélections

n'avaient pas convaincu tout à

fait, a eu du flair en appelant

en equipe de France Albert

Emon et Dominique Roche-

teau. Son souci de donner eu

football frencais un - top-

niveau ., comme il le dit sou-

vent dans soo parler polygiotte.

s'est enfin traduit sur le ter-

rain par une initiative au

resultat concret lors de la ren-

contre France - Real Madrid.

Pour une fois, l'équipe de

France, avec deux vrais alliers. a enfin pu jouer... oar les ailes

et sortir de son train-train habi-

tuci, fait d'indécision devant les

buts adverses. Stephan Kovacs.

imagees dans son reperiolre, a Di

dire que l'équipe de France qui e rencontré le Real Madrid le

19 août au Parc des Princes navalt rien e voir avec l'equipe

« bric-broc » (faite de bric er de broc) qu'on lui reprocheit, mais

qu'il se défend d'avoir jamais

reunie depuis qu'il a accepté la responsabilité de diriger la sélec-

Et, de fait, c'est bien vrai que

les joueurs français ont su trouver

une bonne cohesion, que leur teu

a été collectif, agréable à regar-der, bref, qu'ils ont semblé laits pour évoluer dens la même équipe

et se complèter avec bonheur. Le

ctateurs, " bric-broc . appar-

19 août, devant quarante mille

Stephan Kovacs, après deux années passées en France, repar-

AUTOMOBILISME

LE PILOTE AMÉRICAIN

MARK DONOHUE EST DÉCÉDÉ

Le pilote américain Mart Donobue est décéde le 20 août à Graz, en Autriche, des suites de l'accident survenu à Zeltweg, au cours des essais du Grand Prix

d'Autriche.

(Mark Donohue etait l'un des mesileurs pilotes america: 1: avait notamment remporté, en 1872, les 500 miles d'indianapoils, et son primarès comportait des références dans presque toutes les disciplines de sport automobile : formule i. sport-prototype. Canam. Stock-cars, etc. Mark Donohue était âgé de trante-buit ans et avait recemment covisagé de renoncer a 1:a compétition. Il avait changé d'avis pour cooduire la couvette voiture de formule 1, construite par Roge-Penske, su volant de taquetle il a erá accidenté à Zeifweg la 17 soù:]

tenait au passe.

FOOTBALL

France bat Real Madrid 3 á 1

Une bonne soirée d'entraînement

ques precèdeotes initiatives cembre prochain. Aussi ne seralt-

choix.

De noire correspondant rėgionol

échangees avec le M.T.I. seroni signées du nom de Christian Pradel, mais sous le couvert d'une sociéte I D.C. Merketing de Marseilla à laquelle Calzi -- qui l'aurait creée a donne comme sigle ses Initiales complètes. Calzi apperait ensuite sous son nom el en lent qu'e associé e de Christian Pradel à la lête de I.D.C. Ioui deviendra I.W.S. dans le contrat signé le i janvier 1971, soil trois jours eprès son arrivée en Suisse). Mais Mme Delobeau a aussi mis en reliel de nombreuses autres enomalies, invraisemblances ou contradictions ressortant des explications lournies par Calzi sur ses eclivités el, sur le creation d'I.W.S.

 Plusieurs pointe m'ont peru bi-Zalles, concédera-l-il, mals j'éleis haonué, au sein du SAC, à de pareilles bizarreiles, . Le terme n'est certainement pas liop tort : las sociétes I.W.S. ou I.D.C. Markelino n elalent inscrites à aucun registre du commerce, l'edresse du siege sociai (12, rue Abbé-Faria) correspongait a l'immeuble d'haoitairon de

tira pour la Roumaine le 11 dé-

de résultat elant en loutes

choses la meilleure démonstration

our la Coupe d'Europe des Na-tions. Or il semble bien que dans

ce domaine. Stephan Kovacs ne

tique attemande et la Belgique

pour oue l'équipe nationale se lire

me la cnarge. Nul ne conlestera que Siephan Kovacs, plus qu'ati-cun eutre sèlectionneur avant lui.

e eu les pleins pouvoirs pour eppliquer la politique de son

Il a dù cette liberté d'action à

la reputation, au prestige même, qui se sont ettaches à son nom nvec la reussite d'Ajax d'Ams-

fait parvent à sortir le football

français de son mefficacité chro-

qualités de recruteur ne laiss

départ

nique, il voudralt bien que ses

aucun doute, et ou'il reste, après

Emon el Rocheleau

Il ne fait aucur doute qu'Albera

Il ne fait aucun doute qu'Aibert. Emon et Dominique Rocheteau devront beaucoup à £07acs. Comme Kovacs leur devra beaucoup d'avoir fair l'unanimité par leur détermination et la fraicheur qu'ils ont apporté à l'equipe de France. Personne ne pourra directet fois, qu'eprès une longue réflexion Stephan Kovacs en a été réduir è tirer les noms d'un chapeau ou à tenter un coup de ooker. La sélection d'Emon et de Rocheteau est bien au contraire

Rocheteau est bien au contraire

le conséquence d'un examen appliqué de leurs possibilités.

Dominique Rocheteau e marqué deux bitts pour ses débuts internationaux : il e fait quelquefois autorité instlendue.

preuve d'une autorilé inallendue

preuve d'une autorne mailendue mais, paradoxalement, c'est peur-ètre Albert Emon qui a devantege aère le seu de l'équipe de France. Il n'a manque que peu de chose pour que ses débordements et sa grande activité à l'aile geuche ne prepare au defeut le défence.

prennent en defaut la défense espagnole. Meme si le Real Madrid a donné l'impression d'être encore

FRANÇOIS JANIN.

en vacances, l'équipe ce n'a pas manque sa rentree.

erdam A defaut o'etre toul

SPORTS

Calzi. Les numeros da téléphone d'I.W.S. étalent ceux de débits de boissons marseillaue et, de plus, la Illiele n'avait pes de comptebilité. Le plus déconcertant est que personne. en dehors de Calzi et pas même ses plus proches - colleborateurs n'a vu à Genève MM. Pradel el

Leur visile aurait bien été annon cée par telex meis elle e été décom mandée par le même moyen eu der nier moment. La police et la justice suieses en ont conclu qu'il s'agiseait de personnages mythlques. La megistral instructeur de Marseille. lui. n'en a pes été conveincu e priori, mais les enquêtes auxquel les il a lait proceder el les contron tetione qu'il a organisées dans son cebinet ne l'ont mis sur aucune Les euxiliaires de M. Aubry ont-ils

loujours lait preuve de toute la diligence nécessaire ? A ce propos, la comperution devent le tribunal, comme lémoin cilé par la détense, d'un inspecteur de la police judi ciaire lyonnaise. M. Robert Vincent a laisse une impression étrange. Charge d'Identilier Pradel sur une pholo prise à Lyon, le' 19 avril 1971 lors d'une réunion publique de M. Chaban-Delmas, M. Vincent a manque de réussile puisqu'il n'e retrouvé ni les responsables locaux ou S.A.C. (- une organisation in-connue dans la region -, conclut-it) nl même caux qui ont mis aur pied ta manifestation. Son inspiration l'a. de surcroll, tacheusement Irahi en lui « laissant supposer » pue le personnage en question pouvait être I.i. Calzi lui-même lequel se trou-

Quelle qu'ait été aussi la volonté, plusieurs fois exprimée, de Mme Delobeau de • circonscrire le procès eu lait d'escroquerie », il était difficile de lotalement Isoler ces falls or reur contexta particulier. Cité français dans um meilleur état qu'il ne l'a trouvé. Pour que cha-cun en soit convaincu, il eut faillt témoin. M. Pierre Debizet, secrétaire que Calzi, comme Caslagno, avaient étà membres de son organisation durant quelques mois, en 1970. On disculait de badges et de certe bleua qu'auraient eu les chefs de pourra faire mieux que ses pre-décesseurs. Il faudrait presque un miracle dans les trois matches qui restent à disputer — contre l'Islande, la Republique démocragroupe en 1968 car. Calzi effirme lu', qu'il a edheré des cette époque, comme l'endralent à le prouve

veil alors en Suisse.

certaines lettres en sa possession. Le SAC, on le saveil déjà, ne s'est pas montre à un certain moment Le directeur - séléctionneur le sait mieux que quiconque, et c'est en partie la raison pour liquelle l. va essayer, avant son départ de donner le plus de seduction possible à l'équipe dont il a assurue la conserve and la confession. tres regardant dans le recrutement de ses militents. - L'adhésion étaitelle subordonnée à un cesier judiciaire vieige? - interroge le détenseur de Calzi. Réponse de M. Debize: : - Nous demandone un extrait de casier judiciaire, mais ce n'est pas une condition sine qua non. Calzi étalt en ellet titulaire d'une condamnation, ce qui ne l'a pas em peché d'entrar au SAC et de per rainer, huit jours plus tard, l'adhésion de son ami Caslagno. Ouan! à Pradel et Bérenger, inconnus dans les lichiers. Calzi, qui è cité leurs noms des l'interrogatoire de première comparution et les e « campes - avec un luxe de détails, ne lait-il que solliciter son imaginetion — l'audience a montré qu'il avait l'espril inventil — ou s'agli-li de lausses identités ? Calzi en sait-il daventage? Il existe dans cette alleire sullisamment d'élémente mexpliqués ou troublants, en particulier la découvene d'un importent stock d'armes (parmi lesquelles un prototype de mitreillette sorient de la time suisse Signeuheusen, dans les locaux d'I W.S. à Genével pour que le doute ne s'installe pas.

GUY PORTE.

L'édition 1975-76 du Répertoin Général des Salles de Congrès Séminoires vient de pamitre. 2.200 solles 11.500 en France, 700 ó l'étranger) sont réperto riées ovec toutes leurs coroctéristiques (copacité, malériel, équipement hôtelier et loisirs, restourglion, etc.). Vente:

8, rue de Serri - PARIS (8") Tél. 225-96-84 Prix: 180 F (T.T.C.)

Les teintures pour cheveux mises en accusation par des chercheurs américains et britanniques

C'est une verstable bumbe qui rient d'etre lancée aux Etots-Unis, puis en Grande-Bretagne, dans le monde des cosmétiques. Une équipe de chercheurs americains dirigée par Bruce N. Ames, du département de biochimie de l'unwersité de Berkeley, en Catifornie, a annonce dans un article de la rerue de l'Académie américoine des sciences que les colorunts utilisés dans les teintures nour cheveux étaient mutagenes, c'est-u-dire qu'ils proroquoient des modifications du patrimoine géné-tique, et qu'en conséquence ces produits étaient très proboblement concerigenes. Des résultats equivolents étoient obtenus à peu pres à la même epoque par une equipe onglaise comprenant MM. C. E. Searle. D. G. Harnden, S. Venitt et O. H. B. Gyde et publiés dans une revue nussi connue que les comptee rendus de l'Académic omericaine, le celebre périodique Nature.

Dans tes milieux scientifiques, personne ne

De très nombreux produits couprodults chimiques sont capables rants sont susceptibles de porter atteinte à notre santé. Mais il est irès difficile de les détecter. Seuls sonl bannis ceux qui présentent des inconvénients graves et évi-denis. Tous les autres, dont les méfaits sont plus limités, plus insidieux ou plus lents à se manliesler, echappent aux tests sim-ples qu'on peut leur opposer. Par

raison ou pour une autre, un pro-duit est suspect que l'on procède à des examens plus ou moins appro-fondis de son pouvoir cancerigène. Dans l'absence, d'allieurs, d'une théorie précise et complète du cancer, aucun de ces tests n'a de valeur absolue. Enfin et surtout les tests ont l'Inconvenient d'être extremement coûteux : il faut élever pendant de longues périodes des quantités importantes d'animaux de laboratoire - rats maux de la boratoire — rats. chiens, etc., — leur administrer le produit régulièrement, puis sacrifier et autopsier les bêtes quelquefois sur plusieurs générations, Les étu de s, en pratique, sont limilées à un nombre très réduit de produits suspects. De plus, les étuites de cer texts cert fociles réguliates de cer texts cert fociles de la contract de produits de cer texts cert fociles de cert de la contract résullats de ces tests sont feciles à critiquer quand lls n'ont pas

exemple, ce n'est que si pour une

On cherche donc, depuis plu-sieurs années, à mettre au point des méthodes plus rapides et, surtout, moins couteuses, qui permet-traieut d'examiner un grand nombre de produits sans que cela coute trop cher.

porté sur un assez grand nombre

d'animaux.

Une lelle methode e été élaborée, ces dernières années, par l'Amèricain Ames. Avec son équipe, il a mis au point des souches bactériennes qui mutent très facilement. Il a également réalisé un procède qui permet de reconnaître aisement si la souche a muté. Il suffit de faire la soucce à muie. Il suitit de faire croître des bactèries en présence de quelques microgrammes du produit à étudier pour constater s'il a ou non des propriètes mutagènes. Cette opération, qui est facile à faire, a de plus l'avantage de fournir un résultat en quelques jours ques jours,

Un grand nombre de produits

courants ont ainsi pu etre examines par l'équipe américaine. La plupari ne présentaient aucun caractère mutagène. Les seuls qui ont fourni des résultats positifs sont, d'une part, les goudrons de clearettes et, d'autre part, un grand nombre de produits com-merciaux utilisés pour la teinlure des cheveux. Les travaux d'Ames ont porte uniquement sur les produits de teinture dits oxy-dalife, qui ntilisent l'eau oxygé-nee, et qui comptent pour 75 % des ventes de produits de colora tion. Selon Ames, cent cinquante des cent soixante-neuf produits de coloration testés, soit 89 %, de coloration tesses, sur es presentaient des caractères muta-genes à un degré plus ou moins crononce. L'expert américain prononce. L'expert américair ronsidère ces résultats comme particulierement inquiétants : la plupart des produits cancerigeoes qu'il e testes par ailleurs sont egalement mulagenes pour son egalement mutagenes pour son lest idens la proportion de 85 %; let très peu de produits mutagènes imoins de 10 %) ne sont pas connus comme cancérigènes. Si mutagène n'est pas symooyme de cancérigène, les deux propriètés se retrouveut le plus souvent dans se retrouvent le plus souvent dans un même produit. De plus, Ames a montre qu'une faible partie des produits entrant dans la compo-sition des teintures traversait le cuir chevelu et pouvait donc du corps pour y causer des dom-mages. De leur côté, les Anglais ont étudie par la même méthode des colorants utilisés pour les teinlures sans eau oxygénée, et les ont trouves également mutegenes.

Tous ces corps sont done sue pects. Certes, un produit qui cause des mutations chez une souche sensible de bactéries n'en causers pas obligatolrement chee l'homme : les cellules des etres superieurs disposant de moyens de défense beaucoup plus élabo rés. De mème, le caractère cancé rigène de ces corps pour l'homme el pour les animaux superleurs n'est pas prouvé. Il convient tou-tefois de se méfier et de procéder à des tests plus approfondis. S'ils sont positifs, il conviendra d'in-terdire randement, les produits terdire rapidement les produits contestés, comme fut prohibé, en 1971, un colorant de teinture lar-gement utilisé jusque-là, le 2,4 dieminotoluène, dont le caractère cancerigene est connu.

On peut egalement se demander on peut egalentent se demander si les propriétés mutagènes de ces produits ne sont pas plus nocives encore que leurs pro-priétés cancérigènes éventuelles. Tout comme les radiations, les

logène des coloronta apparait des maintenant établi. En revonche, les conséquences pour l'homme sont moins certaines, et en particulier le pouvoir cancerigene : les tests classiques de pouvoir cancé rigène sont difficiles et longs à établir.

Il n'en reale pas moins que les teintures pour clreveux, du moins certaines d'entre elles, sont suspectes et que les résultats oméricains et anglais poussent l'industrie cosmétique, d'une part, à mulilplier les tests et, d'autre part, à remplacer les produits incriminés par d'autres qui, s'ils sont un neu plus onéreux, serutent plus inoffensifs.

L'expérience passée sur le tabac a montré que lo oluport des hommes acceptoient de prendre un risque limité de caucer pour satisfaire leur plaisir. Les femmes ront-elles sacritier la beaute de lens cherelure devant un danger qui pour l'instant n'est pas totalement prouvé?

d'altèrer le patrimoine génétique de l'espèce. Il est probable qu'ils présentent même dans le pratique beaucoup plus de danger que les radiations. Malheureusement, les études qu'il les concernent sont

très rares, et leur rôle est le plus souvent ignoré. Des tests comme ceux qui viennent d'être mis au point aux Etats-Unis devraient permettre de combler cette lacune.

JEAN-LOUIS LAVALLARD.

SOCIÉTÉ

Nouvelles agressions « à l'automobile » dans la Somme et le Val-d'Oise

. J'ai été traumatisé par les fous à le 504 . C'est ce qu'a declare un jeune homme. M. Bernard Decomble, deje plusieurs fois hospitalisé en établissement psychiatrique. Le jeune homme venait de tuer, mardi 19 août, à coups de fusil de chasse, près de Moislains (Somme), les deux occupants d'une voiture, M. et Mme Gérard Happart, après les avoir poursuivis en voiture et percutés voloctairement à plusieurs

D'autre pari, le cheuffeur d'une 304 volée s'est amuse en un stock-car identique, le même jour dans le Val-d'Oise, au détriment d'un jeunc ouvrier, M. Didier Guillaume, Après que le jeune homme se fut arrêté, l'agresseur lui assenait deux coups de matreque avant de s'enfuir à bord d'une D.S. où l'attendait un complice.

UN JEU OU UNE ARME?

L'eulomobile, une nouvelle arme ? Si le mise en pratique de cette idéa semble neuve l'idée elle-même n'est pes onginale, si du moins l'on se rapporte eux travaux faits depuis quetques années sur la psychologie du conducteur d'automobile, particulièrement de celui qui provoque ou subli un acci-

- Certains tacteurs attectifs. comme l'Instinct de puissance eccompagné d'eggressivité, ainsi oo de irustration peuvent déterminer la performence au volant el les réactions du conducteur eu point d'accroître le risque qu'il court d'être impliqué dans un accideni -, allimait un rapport publie en 1967 par l'Orgenisation mondiale de la santé sur « le rôle des tecleura humeins dans lee accidents de route -. Le même rapport Indique d'eitleurs que - l'ecte de conduire sureil des composantes esociales donl l'origine se trouvareit dens le sentiment d'isplement et de - sécurisation » ressenti per le conducteur dene

Arme donc qui permet à l'aggressivité de l'automobiliste de s'exprimer, par l'élimination l'autre, du rival ? Les enlants eux-mêmes ne le ressentent-ils pas, qui incitent leur père à doubler aux grends cris de Vas-v p∋pe, avele-le - ? Encore le combet a-t-il elors, en genéral, une issue anodine...

Arme encore quand l'automobile sert è l'exteriorisation de tendences suicideires, conecientes ou non : celle, que lee compegnies d'assurance sur le vie eimerait pouvoir déterminer, de l'automobiliele réel candidat eu sulcide, ou celle, qui latte russe, du chauffard qui double en troisiame position ou en sommet de côle.

Certeins psychlatres et psychanelystes vont même plus loin, el évoquent des

d'Œdipa mel résolus : « Le conducteur d'une pelile voiture se sent - écrasé - per un camion ou une voiture de grosse cylindrée : Il cherche à surcompenser ass sentiments d'intériorité en se laufilent entre les voitures, en doublant qui pourreit alaément le dépasser, donc le « dominer », ecrivait le Dr René-R. Held (1). Et l'euleur d'ejouter en note qu'« il est classique de considérer tout rêve ou Imeginative éveltiée (lantesme) de collision entre le voiture qu'on pilote et un gros polds lourd comme eymbolique d'un conlin avec le père ».

complexes de castrallon ou

Jeu el Symbole Insistent d'eucune : le conducleur pose sa virilité - les hommes ont plus d'eccidents que les lemmes - effirme sa puissance . en cheveux et en kilométres-heure, et jouit de possèder la plus belle voilure. El ne jouaient-ils pas, ces lrois chauffeure mutiers quelque peu éméchés qui, le 8 août 1974, everent tué une personne el blessé une eutre au terme d'une « course-poursuite » à 100 è l'heure ?

Désir de puiesance, agressi vite, tendences suicidaires ou nercissiques ? Les mobiles de ces « terroristes de le route » qui semblent leire école depuis quelque temps ne peuvent, à l'évidence, se résumer à ces quelques pulsions qui, peu ou prou, soni celles de beaucoup d'eutomobilistes, même relsonnables. Meie ces lous du von'illuatrent-ils pas, d'une manière criminelle. l'Image de l'eutomobile que notre eociélé propose encore trop souvent : un symbole de puissance, un jeu, une erme ?

XAVIER WEEGER.

111 La Gazette medicale de rance, rome 11, 0º 16, du

Selon le ministère de l'intérieur

SEPT MALFAITEURS ONT ÉTÉ ARRÊTÉS

Une opération de police a été menée, mardi 19 août, dans le département du Val-d'Oise pour département du Vsl-d'Oise pour essayer de retrouver les deux automobilistes qui, au volant d'une 504, ont percuté à plusieurs reprises l'arrière d'une 2 CV, provoquant ainsi la mort d'une jeune femme, dans la nuit du 14 eu 15 août, près de Pontoise tle Monde du 16 août).

Un communiqué du ministère de l'intérieur précise à ce sujet : d Trois cent cinquante intérpelintions ont été effectuées, cept individus délinquants notoires ont

été appréhendes, un huitième, connu et identifié, a pris la futte. C'inq des individus arrêtés sem-bleut être impliqués dans une affuire de vols de véhicules découorte por la gendarmene de L'Isle-Adam. Lors d'une précé-dente interpetation, ils avalent réussi o échapper aux gendarmes reussi o ecnapper un genalmes en barrant la Chaussée avec un vehicule en poune et en prenant la juite à bord d'une voiture Peugeot 504. Les muljaiteurs arré-lés font l'objet de procédure et seront présentés au parquet com-mitant.

TEMOIGNAGE C SPECIAL PORTUGAL CLAUDE BOURDET

RETOUR DE LISSONNE

A l'exception du « Parisien libéré »

LA SIXIÈME GRÈVE DES OUVRIERS DU LIVRE empêchera jeudi la parution des quotidiens

Parisien libere - paraitra demain. • Dans un reccourci saisissant, le quotidien - Libéretion - rappelle, mercredi matin, sous ce titre, à quelle conclusion paradoxale aboutira, une nouvelle fois. l'ordre de grève de vingt-quatre heures lance par la Fédéretian française des trevaillsurs du Livre (C.G.T.), qui empêchera la grande majorité des quotidiens de paraître le jeudi

Le conflit persistant du Pari-sien libéré étant, pour la sixième fois, toujours à l'origine de ce mouvement de protestation, le Syndicat national de la presse quotidienne régionale et la Fédé-ration nationale de la presse fran-caise ont publié mardi 19 août un communiqué dans lequel ils s'elè-vent « contre ces grères repetées qui causent un préjudice considérable à des entreprises qu'aucun titige n'oppose actuel-lement à leur personnel et qui pripent les lecteurs de leur droit au libre choix de leur sourcs d'informations ».

Les deux syndicats constatent d'autre part que « l'ordre de

 Le quotidien Paris-Norman dle n'a pas paru mercredi malin, 20 août, les ouvriers de l'ateller de composition vonlant ainsi pro-tester contre le refus de la direction d'insèrer un communiqué de la section C.G.F. du Livre expo-sant les motifs de la grève natio-nale du Livre du 20 noût,

Dans un communiqué, la section de Normandie du Syndicat natio-nal des journalistes déconce ce qu'elle considère comme « un abus qu'elle considere comme « in nous de pouvoir » de la direction de Paris-Normandie, qui « illustre la politique actuelle du potranat de la presse et du gonvernement pour mettre au pas l'information et ceux qui la jont ».

La section de Normandie du S.N.J. prècise que les ouvriers du journal « en ont occupé les la-



FEUILLETON

greve de vingl-quaire heures lance par la Fedération du Livre C.G.T. demain 20 août se traduira par des perturbations dans l'impression des périodiques tondis que la plupart des quotiseront empeches de paraitre

M. SEGUY : Un « lever de rideau » de la rentrée sociale.

a La prochaine grève consti-tue une nouvelle confirmation concrète du foit que les patrons da presse ne peuvent être à l'abri en cas de poureissement de ce con/lit », a déclaré pour sa part — comme te Monde l'e repporté dans ses dernières éditions de mardi — M. Georges Séguy, se-crétaire de la C.G.T., venu rendre crétaire de la C.G.T., venu rendre visite, le 19 soût, aux travailleurs en grève du Parisien tibéré. Après avoir rappelé la « dimension nationale » de ce conflit « exemplaire » « qui n'est pas saulement destiné à déjendre le droit au travait des travailleurs de toutes les professions de la presse et du labeur, mais aussi à faire et du labeur, mais aussi à faire ècliec à une tentative de domination par des intérets privés de la presse de notre pays », M. Seguy a souligne l'importance de la journée d'action et de la greve natio-nale du Livre C.G.T. des 30 et 21 ooût dans laquelle li voit « un lever de rideau de la rentrée sociale qui sera fertile en actions et revendications ».

En ce qui concerne la situation de la C.G.T. dans le livre et l'imprimerie, M. Seguy a déclare que printrie, M. Seguy a declare que ce que d'aucuns trouvent être un « monopole exorbitant » constitue aux yeux de la C.G.T. la garantle d'une cohésion et d'une unité dans les conflits, qui « sont le garant de la vicloire ». Qualifiant de « dérisolres » les

a dispositions financières (...) deslinées à favoriser la relance ». le secrétaire général de la C.G.T. considère que, a dans ces conditions, la situation de l'emploi—nolomment pour les jeunes—restera a us si dramatique, n'en deplaise à notre visionnaire premier ministre qui voit le bout du tunnel comme d'autres roient les OVNI. »

Trois syndicats de journalistes solidaires

Les Syndicats nationaux journalistes (autonome, C.G.T. C.F.D.T.) invitent leurs adherents et tous leurs confrères à partici-per, derrière leurs banderoles, à la manifestation organisée à Paris par la Fédération française des travailleurs du Livre (C.G.T.) le mercredi 20 août à partir de 14 h. 30, qui se dérouisra de la place de l'Opèra à la rue des Petites-Ecuries.

En revanche le Syndicat des journalistes C.G.C., estimant que le recours à la grève étant à qu'aucun élément irresponsable

ses yeux dangereux pour l'emploi dans les circonstances actuelles », ne s'associera pas au mouvement du 20 août. Mais ll a se déclare no some male il « se declare prêt à jouer le rôle de « Mon-sieur bons offices » pour tenter de rapprocher les points de vue des uns et des autres dans l'intéret commun de la profession et de tous ceux qui trovalitent à la confection et à la disfusion des journoux et périodiques. Il de-mande, en outre, au gouverne-ment de tout mettre en œuvre pour favoriser la reprise immé-diate des négociations ».

A l'Agence France-Presse le service des dépèches est suspendu du mercredi 20 août a 13 heures au jeudi 21 à 12 heures. Le personnel de l'Agence centrale de presse observera le mêms régime.

RAPATRIÉS

Poniatowski, ministre de l'intérieur.

sur celles qui sont en préparation pour le mois de septembre et qui doivent conduire « à l'intégra-tion complète des Français mu-sulmons dans la communouté

notionale ». Les associations re-présentatives ont été invitées à

faire des propositions concrétes qui puissent servir de base à l'action des pouvoirs publics.

Enfin, selon le ministère de l'in-

terieur, M. Ponlatowski auralt

tions illégales et criminelles se-

ront poursuivis judiciairement »
— s'ils sont retrouvés — et auralt
souligné qu'il était a illogique de
' créer des incidents criminels avec

des citoyens algériens et de sou-haiter en même temps des dis-cussions avec le gouvernement

Si M. Laradji s'est dit très

satisfait de la compréhension du ministre et de « sa rotonté de règler ce douloureux problème »,

et s'il a demande aux Français musulmans « de veiller à ce

APRÈS AVOIR ÉTÈ REÇU PAR M. MICHEL PONIATOWSKI

Le président de la Confédération

des Français musulmans s'est déclaré satisfait

de la compréhension du ministre

çais musulmans rapotriss d'Algérie, et Jean-Claude Khiari, président

du Front national des rapatriés de confession islamique, ont été

reçus successivement, dans l'après-midt du 19 août, par M. Michet

Ces entretiens ont porté sur ne gâte le fruit d'un long tra-les mesures prises au conseil des vait par des paroles ou des actes ministres du 6 août (notamment la suppression des camps), et « accorder une confiance limitée

MM. Mohomed Laradji, président de la Conjedération des Fran-

POINT DE VUE

Quelle liberté d'expression ?

par JEAN RASPAIL (*)

comitards mont loujours lait sourire. Signataires de patitions, de déclerations et da protestations, adhèrants de ligues el de comilès, de A à Z its défilent régulièrement dens les colonnes des journsux. Ils sont le Bottin d'une certeins Francs Intellectuells. S'ils s'y pressent en ranga cerrés, c'est qu'ils enloncen des portes déjà largement ouvertes par les grends vents dominants, mais qua, surtout, ils le loni sans

Tent mleux pour eux. Tapie derrière teurs téléphones, encouragés par leur nombrs, confortés par le milieu particulisr où ils se meuvani habituellement, rassurés par le néoconformisme de la plupart des causes qu'ils délandant, lis signent el

au gouvernement français s. M. Khiari a ajouté que si le gouvernement algérien u conti-nuoit à prendre des olages, son association ne pourrait rester les

bras croises n. Au camp de harkis de Bias

(Lot-et-Garonne), plusieurs fonc-tionnaires du S.R.P.J. de Toulouse ont essaye de retrouver les ravis-seurs de M. Djelloul Belfadel, au cours d'une opération où étalent

engages de nombreux gendarmes et C.R.S. Si les policiers ont trouve

trois carabines et trois fusiis de

chasse, e les bondits courent ton-jours », comme l'écrivait déja

dans son numero du 19 juin le quotidien algérien El Moudjahid.

e Maintenant que nous sarons que l'affaire Kradaoui n'était que le préambule d'un habile scéna-

rio. écrit le quotidien, à présent que les risages se sont découverts

et que l'on sait où sont les crimi

lournure prise par les évenements

indique clairement que la solution n'est pas, comme on veut le faire

croire, du côté algérien. >

puis ils passent à la csuse suivante : pélitionnairee aulomatiques. El lis sppellent cela : combaltre i Je n'ai jamais petitionne. Ousnd une cause en vaut la peine, on ne se contante

pas de donner son nom per tétéphone : on leil son sac et on y va. Sinon, on se tait. Pour l'honneur des intetlectuels, nous en savons de célèbres, dans le monde, qui sont vralment montés au combal, à droite ou à cauchs, peu m'importe. Certains l'ont payé de leur vie, ou, au moins, Et voilà qu'à mon tour je deviens

comitard ! Cela s'appelle : Comité ds délense pour la liberté d'expression (1), londe au mois de mai dernier, une salle Wagram bien remplie en juin, mais, honnélement, on ne se bouscule pes encors au portillon. Les pélitionnaires machinaux sont absents. Pour eux, l'allaire est ambiguē. Lorsqu'il laut mettre dens le meme sac, par axemple, Republics et le Parisien libéré, les grévisles du syndicat du Livrs el ceux du Figaro, les chiens de garde des Imprimeries et les bombes des terroristes, la clause de consciance des journalistes et le droit d'un Journal de se colorer politiquament à droile (à gauche, pas de probièmei, il me sembis alors qu'à leurs ysux le liberté d'expression devient une arme a double tranchent. Ils s'en mèlient, Leur libertà à eux. comme je l'ai lu dans le Nouvel Observateur, c'est quelqua chose comme - l'organisation demo cratique si libertaire de l'information, clef d'une sociélé socialists -.

Moi, je suis franc et je suis béte, le traduis : pas socialists el liberizire s'abstentr. Or, ja vous le dis le vrai danger est là pour la liberté d'expression. Les communistes, en France, on connali, nets el sans bavures : des adversaires ièvès. Mals ce socialisme libertaire, celui qui nous pend au nez, qu'on voil se pointar pailoui à côté du marxisme vieillissant, je is sens encors plus inicierant que toul sutre système de pensée poliilque. C'est lui qui anime, depuis pas mal de temps dejà, ce qu'on appelle justement le terrorisme intellectual. Lorsque j'y pense, il me iali peur. Car il a délormé les mois, change les modes de pensée pour mieux préparer le « changement da sociélé . el quand je dis : liberté d'expression, is sals que nous ne parions pas le même langage.

Liberté, certes : libertairs, même

mais dans le socialisme. Cela fait

Pour moi. la liberté d'expression n'est au service exclusil de personne, encore moins d'une classe sociale ou intellectuelle - car le déplore la lutte des classes, suriout, pour être lianc, eu service

unique da la révolution néo-socialiste qui s'annonce. Je veux pouvoir m'en servir sussi de la laçon qui me plaît ei pas de la laçon qui plaīt. Ei je na veux paa m'exposar à ce qu'on me lavs la cervelle, den un svenir prochein, par persuasion melhodique. Cer c'est este qui me nace les intallectusis encors libres. c'est dejà lait. Si le majorité basculs eux prochaines élections, et peutètre même svant, tous les moyens de pression sont prets. Cela s'appells, selon Edmond Maire par exemple : - La mobilisation consciente do la population. - Nous an sommer largement prévenus.

Voilà pourquoi j'ei signé. Qu'on en issse autant. Mol, J'ei bouclé mon sec et j'y vais, mais que les autres tardent pes. Cer la libarté d expression, croyez-moi, on en reperlara, en Franca, et vite. Ce n'est qu'un début. Toul ve s'accélérer. Ce qu'il restera de cette liberté, en régime néo-socialiste c'est la liberté de s'autocensurer.

(1) C.D.L.E.; Comité de défense pour la liberté d'expression. 9, are-nue de Taillebourg, Tsoil Paris, animé par un groupe d'écrivains et de journalistes parisiens, parmi tes-quels MM. Michel de Saiot-Pierre, Jeao Raspall, Pierre de Villemarest, Jean-Marc Brissaud, Parial, Fraoçois Foucart, André Brissaud...

JEUNESSE

VOYAGES DE JEUNES AU QUEBEC

Depuis 1963, plus de vingt mille jeunes ont participe à un voyage d'étude organisé par l'Office franco-québecois pour la jeunesse, Les thèmes de ces voyages recou-vrent les grands secteurs d'acti-vités : affaires sociales, agricul-ture, arts, éducation, industrie, service sports, syndicalisme, etc.; ils ont organisès par l'O.F.-Q.J. à la demande de petits groupes de issure (dis-buit - tranta-tion de jeunes (dix-huit - trente-cin ansi, « organisés » ou non, qui ont une motivation réelle pour aller étudier ce oul se passe au Québec dans le domaine de leur activité professionnelle ou militante.

L'inliative de ces voyages doit venir des jeunes intéressés qui déposent leur « projet » de voyage. Actuellement, l'O.F.-Q.J. est en train d'examiner les prenuers projets qui lui sont parve-nus pour 1976 : un appel est lance à tous ceux qui « méditent » un projet de voyage au Québec en 1976 de l'adresser à l'OF-QJ. avant les premiers jours d'octo-bre 1975. (Office franco-québecols pour la jeunesse. 5, rue de Logelbach, 75017 Paris.)

A company of the comp France 7 Pours is congress and resease minimal convenies lobbie or desire OG BELL CHE . granita Errori Sassal y admire and J.L. SET OF SECTION LODIOURS DEC IN photon qu'el for NO SECTION CONTRACTOR

CINE-LIVRES

salous inedit

Razin réédité

Et ties to a serard

permitter almait mens

erita e contine, fun-re al mi-emena des

72'04 .272 7 7 24K 49'484

milite of the contract

turning son on mallonaling

runte de la tima. Lorg-

mit tatt bas filme wiene.

ಪರ್ಚಿಸಲು ಸಾಗಾತ್ರ ಚಿತ

atti. . stemferes

3 (-1111 : 111 : 119 alle-

in a morte.

Tas in

*** *:. * :. ** **** \$8\$,

Transport -- File pro-

. 727 4. 29777 227271, @#

Parette Tittee come

Samuel Samuel Samuel Parkers of the Const.

The star de

election of the certain

The state of our les iz miggiet to at ques est. ser es particu-Part Hold En to Plustra-

markers s'une manière Time 's partners hield-

Sanda Clarate Bazin. The section and en

de de deng Brimes sign - 25 publies

de la Coerte qua le Par Après pius eurs réim-Tenny, les édit ens du Gert 33 te 04,52,-76 d⊼e je the ection definitive

a sed igrati salume. On

se is Lease ce ce dae

te mail échi : ... le langage

THE STORE OF THE STORE OF

the der stries sus. sur

aged, ser to mestern, sur

detellene lisilor el sur

Cene perces de Sa-

es recrite dans le temps

(sile : allacha à uno

dince calenta. Politica. Antici ni un car cue idéo-

Se a un consque d'humaur.

the end of the control of the contro

ensingue per en mouve-ongian ering 2 théorie

Malique (une pralique

A Result Officer Welles et 500

helard, et ce m'en

du n'e:i, 5i 'on pear

a. our Roger Leenhardt.

3 2358

3. 348 p.

in produc-

- 24 21 11 1-23 61 2 2 500-

En 1942-1943, complete viegt w rapidement on p Custre mille des Ce sont là des egonies, pas d implantées dans associations sons

UN C

Les

Men in terms valeble 7 Ou plus No signification Une ignerator to out votosteers con the bree tru pericon time is - Decora ies mon

De l'espeit LMF. w true communication on just annualisation of in teur de fréque

de crain

Metique (une pratique de la participa de la pa

a m. of le Seconi inedit and result nous errivent Legale hous errive ... page sample de pre page par mais denser JACQUES SICLIER, Tombe L Court 42 E Ciutains .

NUMERO 38

DE JULES

CLARETIE

le beau Solignac

Paris, automne 1809, - Pour obtenir que le heau Solignac. son fils naturel, épouse la femme qu'il aime, Rose-Almèe de La Rigaudie s'en va trouver dans sa retraite l'ex-conventionnel Svivain Chambaraud.

TRENTE ANS APRÈS

A PRES deux existences si différentes, Mile de La Rigaudle et l'ex-conven-tionnel Chambaraud, qui s'étaient arraches l'un à l'autre au lende main d'une sièvre d'une heure, se retrouvaient vieillis par l'age et éprouvés par la vie. Ils se regardaient sans oser se parler, timides et crainlifs el comme s'il y avait quelque blessure qu'il fallalt redouter de rouvrir.

Enfine d'une voix étranglée qu'elle essayait de raffermir :

« Il faut, vous le devinez, dit Mile de La Rigaudie, une ralson bien grave pour que je sois venue vous troubler dans votre retraite !

Me retraite n'est fermée Ma retraite n'est fermée qu'aux importuns, fit Cham-

— Le sort, continua t elle, nous a forces à vivre éloignés, le sort nous contraint, pour un mo-ment, à redevenir unis l

— Je ne comprends pas, dit Chambaraud. — Monsieur, fit Mile de La Rigaudie — et elle regretta aus-sitôt ce mot de « monsieur » qui fit faire un mouvement à Chambaraud. — les hommes et les femmes peuvent s'entre-déchirer tant qu'il leur plait en ce bas monde, mais il leur est interdit, vous le savez, par une loi d'hon-neur qui vaut bien toutes les lois

que vous et les votres... je vous demande pardon... il leur est, dis-je, interdit de faire souffir de leurs erreurs, de leurs que-relles et de leurs haines ces innocents qui s'appellent les enfants!

Elle suivait l'expression ètonnée du visage de Chambaraud. — Eh bien i nous avons un fils. Monsieur!

L'ex-conventionnel bondit Mile de La Rigaudie avait dit cette chose étonnante de l'air du monde le plus tranquille et le plus sensė. — Un fils !

- Et un admirable fils!
- Un fils, vous?
- Mol et vous!

— Un fils ? Et que vous connaissez ! Chambaraud arracha brusque-ment sa cravate : le sang lul montait aux tempes. Il étouffait.

- Voulez-vous que j'appelle ? fit Mile de La Rigaudle. — Non, merci, je suis mieux...

En verite, une telle revelation...

— Vous ne me pardonnerez jamais de vous la fuire si tard; mais, vertuciel ! je ne l'eusse jamais faite si en ny fusse vue forres. Oui ce fils je mais ai forcee... Oui, ce fils, je vous ai carhé son existence, je l'ai garde pour moi, j'ai joul de son regard, de son affection, de son sourire.

C'est un héros, je vous le jure ! C'est le colonel de Sollgnac ! - Solignoc ! repeta Chambu-raud, dont le visage bouleverse s'eclaira d'une lamière d'orgueil heureux. Il revit soudain cette grace unie à la force, ce regard loyal, cette tête altière, ce beau soldat qu'i se nommait Sollgnac. Et

c'était son fils ! Et le sang de ses

velnes coulait dans les veines de ce heros | -- Oui, Solignac, repeta Mile de La Rigaudle avec flerté. Vous ne

algérien ».

me reprocherez pas de ne pas en Mon fils ! disait Chambsrand.

raid.

— Notre fils! accentua Mile de
La Rigaudie. Oh! je conçois que
vous soyez stupéfait... Mais du
moins vous n'avez pas à rough
romme moi lorsque... Enfin!
n'en parlons pas! Depuis trente
ans, je m'y suis faite! Eh bien!...
es fils ce colonel ce cher et malce fils. ce colonel, ce cher et malheureux enfant est amoureux ! Chambaraud ecoutait tout cela avec un air ecrase plein de joie

et plein de doule. Il croyalt songer tont éveille.

— Il est amoureux continuat-eile et on lui refuse la main de celle qu'il aime ! Pourquoi ? Vous

- Non! — Non!
— Parce qu'il n'a pas de nom i... Oui, oui, fit-elle en voyant les reux de Chambaraud s'injecter, je sais ce que vous aller me dire : Soilgnac vaut tous les noms du Mois de M de bien mon avis | Mais ce M. de Navailles n'entend pas de cette

oreille-là...

— M. de Navailles ?

— Un Ci-devant !

Chambaraud, stupéfait, regarda Mlie de La Rigaudie. — Oui, un ci-devant! dit-elle.

Il est si sot qu'il me fait parier
votre langage à vous, régic... Il
me met hors des gonds!.... Il me

ferait comprendre. Quoi ? Rien. Bref, li refuse. Ah! li reut un nom, ce marquis Veto! En blen! ll aura un nom!

— Monsteur, dit Mile de La Rigaudie en se levant, et d'un ton résolu, pour que le colonel de Solignac devienne un enfant légitime, il taut que son père ct sa mère soient unis par le mariage... Eh blen! c'est pour cela que je suis venue... Sylvalı Chambaraud, voici ma main l

Maintenant Chambaraud blout, voyalt tourner devant lui tous les objets, et un voile noir. pointillé de scintillements lumieux, s'étendait sur ses yeux.

Il ne disait ricn.

Refuseriez-vous! Ilt Mile de

La Rigandie. - Sans doute tout cela est fou, ajouta-t-elle blen vite, mais une folie qui sauve la vie de notre enfant est une folie belle et bonne!

Jattends, dit-elle encore. - Mon nom, ma vie, mon devouement sont à vous, madame i s'ecria Chambaraud, pale et les tarmes aux yeux.

- Madame bientot. M:demoiselle encore i dit-elle. Allons, ma journée priet point acades. ma journée n'est point perdue Mais souvenez-vous que cette union sera rompue des qu'elle sera contractée. Je partiral pour le Limousin, vous demeurerez le!

nous ne nous reverrons jamais!... Seulement notre fils sera heu-reux et verfuriel! c'est quelque chose t Notre fils i repeta Chamba-

Et dit ton fervent de la prière :
— Sait-il le secret de sa vie ? Il n'en connaît pas le premler mot. Mais ll en sera le premier instruit quand le mariage
sera en bon chemin i

- Ah! fit Chambaraud, Il y

a trente ans, quet beau rève si... - Laissons les vieux refrains avec les vieilles lunes! et marions-nous — comme l'un des vôtres a voté, le malheureux sans phrase!

— C'est que je vous al toujours almée !

— Toujours ? — Toujours ! Mile de La Rigaudie poussa un long soupir. - Et moi, qui sait? je vous

cusse alme., peut-etre! Elle se redressa brusquement : - Peuh !... Ce qui est mort mort ! Occupoos-nous des vivants i Vous chargez-vous de voir vos maires ? Voici mes par-chemius, dit-elle.

Et les laissant entre les mains de Chamboraud : N'oubliez pas un seul des titres du marquis mon pere! C'est pour cet aristocrate de Na vailles. Il faut lui prouver que mon fils est d'un sang qui vaut

Il n'étalt pas possible que So-lignac ne fut point bientot com-pletement instruit de l'incroyable aventure qui modifialt si profondement si rie et qui avait laisse tout un jour Sylvain Chambarand frappé de stupeur. Le colonel savait dela qu'il avait Mile de La Rigaudie pour

mère. Mile de La Rigaudie elle-mène lui apprit le nom qu'il al-lait désormais porter.

— Tu l'appellerus Chamba-- Chambaraud ! dit Henri. Est-ce le nom du conventionnel

qui connaissait Claude Rivière?
— C'est son nom ! - Le nom d'un homme d'honneur et d'un grand citoyen ! dit

- Cltoyen tant qu'il voudra. Homme d'houneur. Dieu merci. Bref. c'est ton père! Le marquis de Navailles va bien le trouver trop populaire et trop républicain. Mais, vertuchoux! il faudra bien qu'il accepte le petitfils du marquis de La Rigaudie!

Le soir même. Solignac allait frapper à la porte de l'ancien conventionnel — Qui vient là, Plantade ? demanda Chambaraud.

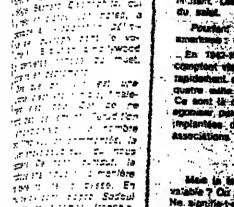
Depuis le matin, Plantade savait tout. - Citoyen, c'est volre fils ! Sulignac entra, tendit la main à Chambaraud, et Chambaraud pressa fortement le soldat con-tre sa poltrine.

Le cœur hiesse de Soliguac n'était pas plus près de se briser que celui de l'ex-conventionnel — Je vous admirais depuis Iztemps, dit-il au colonel. longtemps. dit - il au colonel maintenant je vais vous aimer ! Il lui parla de ses combats, de ses amours, de ses souffrances.

Ce qu'un amour tel que le vôtre cause de douleurs, le le sals, dit-ll. Jai étouffé blen des sanglots! J'ai dévoré bien des larmes!... Et, quand je songrais au passé, je ne savals pas — malheureux que fétais! — que j'avals, consolation vivante et qui m'était rayle, un enfant qu'estantissait ! Vous, vous mon grandissait !.. Vous... vous. mon

Il souriait.

(A sulcre.i Copyright le Monde.



He 1940 & 1958 .

Peul-dere serest recent) davardage accordant vic accele targermen solitation ent, poet lescolete

a the state of the state of UNE 60

Carle Control

Wine petite tranche de social Page

- Oz M

m's paramet

tourne on

Et puit les l'étant

THE REPORT OF THE PARTY.

A MARINE

क्रिका अस्त विकास व स्वयुक्ता वर्षः कृष्ट स्वयुक्ता व स्वयुक्ता Manual Trans de la company de Paragram (Shark) instruction Anatomica Color of the Color 4 45 Jet 927223 G12 # Carre 29 20050-47 ... THE PERSON NAMED IN COLUMN

ADAYGE? DE TOR 20 JUESES

lographique, Jamaie mieux qu'ici il n'a altué le développement Section 1 risks 专的"产" des cinémetographies nationales स्टब्स्ट क्षेत्र dane un rapport evec le situation internelionale du cinéma. Lorsqu'il nous parle des llims . Im-pressionnistee - Irançeis, du man beauties and the déclin auédois, des premières A paint market tentatives soviéliques et d'Eisen-stein, de l'expressionnisme alle-والتواهدان الموالية mand, il replace lout cela dans The state of the s l'époque (conditions de production, esprit des « avani-gerdes », BE CITE S S S S S S poussées théoriques, personne-THE RESTAURANT OF THE PARTY OF lités des cinéasies et réactions à والأراب المرابق بقرار المرابع والمرابع والمرابع leurs couvres). Un lilm, pour lui, Company of the second of the second a'est pas une chose morte, ENALUS IN TERM même si on ne peut pas le moir eulourd'hul. Cette époque THE THE PROPERTY SET SET SET lut prestigiouse, Mais . l'ert CARLES CONTRACTOR muet - ne nous semble-t-it pas, A ME BOOK OF THE CONTRACT en 1975, étranger comme un prémakan sa sansa nasi sahi. Paga pa in mesa sansanta langage de ce cinéma qui est. de toute évidence, parient, en couleurs, en cinémescope, donc worth house might the think a second हेर्स नेबहरूक स्थापन र १७०० - १९०० nous fait vivre dens l'époque. comme ces historiens qui nous The state of the s transporteni à la cour de Louis XIV ou dens le révolution what fire were an arms de 1789. Le chapitre sur les

> critique de cinéme (mort en 1958), evait été conservée dens quatre volumes d'articles publiés sous le titre Qu'est-ce que le cinema ? Après plusieure réimpressions, les éditions du Cerf donnent de Qu'est-ce que le cinéma ? une édition délinitive en un seul (gros) volume. On retrouve là l'essentiel de ce que Bazin evait écrit sur le langage du cinème, sur lee rapports du cinéma et des autres erts, sur Bresson, sur Roger Leenherdt, sur Pagnol, sur le western, sur le néo-réalisme italien et sur Rossellini. Cette pensée de Bazin est inscrite dans le temps (1945-1958), elle s'attache à une evolution qui n'est, si l'on peut dira, qu'une petite tranche de l'histoire du cinéma. Pourtant, rian de tout cela n'est caduc. Bazin n'était ni un critique idéologique ni un critique d'humeur. soumis é l'eir du temps. Son œuvre critique — se méthode - ae distingue par un mouvement constant entre le théorie et le pratique (une pratique amoureuse) du cinéma. Elle arrache le apecteteur - le lecteur - à le passivité, l'oblige, sens effort d'eilleurs, é une compréhension. On peut relire aussi son Orson Welles et aon Jean Renoir. C'est un hasard, et ce n'en

jeunes cinéastes soviétiques est. de ce point de vue, particu-lièrement réussi. Et les illustra-

tions complétent d'une manière

intelligente le panorama histo-

La pensée d'André Bazin.

rigue.

est pas un, si le Sedoul inédit et le Bazin réédité nous arrivent en même temps. Cet historien-là, ce critique-là, personne ne les

JACQUES SICLIER.

* Histoire générale du ciné-na. Editions Denoèl, tomes I. II, III, IV : 75 F. Tome V : 95 F.

* Qu'est-ce que le cinéma? Editions du Cerf, 45 F.

DES ARTS ET DES SPECTACLES

~ CINÉ-LIVRES ~ UN CONGRÈS AU PALAIS D'ORSAY

Sadoul inédit

Bazin réédité

A déjà réédités (chez Denaél) de l'Histoire

générale du cinéma, de Georgea

Sedoul, un cinquième vient de

parattre : l'Art muet 1919-1929

(Volume / : l'Après-Guerre en

Europe). Celul-là eat entière-ment inédit. On l'attendeit depuis

des années. Georges Sadoul y

a travallié jusqu'é ee mort en

1967. Il l'evait en grande partie

rédigé. Bernerd Eisenschitz, qui

a relu et clessé see notes, e

participé é l'élaboration détini-

tive de l'ouvrage dont le vo-

Jume II : Evolution d'Hallywood

et demières ennées du muet.

Dire que ce livre est une

somme, c'esi vrei; meis, tinale-

ment, c'est peu. Cer ce ne

sont pes seulement l'érudition

coneidérable, la nombre

des filme vue et commentés, le

valeur encyclopédique, qui noue

Impoent. Ce sont, surtout, la

méthode anelytique et le menière

da taire revivre le pasaé, En

près de aix cents peges. Sadoul

examine les cinémee trançaie.

suedols, soviétique et allemend

de cas années-là. Jamais mieux

qu'ici il n'e ilé l'économie, l'in-

dustrie, lee mouvements des

sociétés, è le création cinéma-

paraître en eeplembre.

PRES lea quetre tomes

Les nouvelles jeunesses musicales

REDUCTIONS eux militaires, étudients, J.M.F. ... détachés... C'est alors qu'une initiative unique, timidement C'est ce qu'on peul voir encore sur les affiches expérimentée à Nica an 1969-1970, est appliquée à cent sept des concerts, à Perie comme en Province. El personne ne a'inlerrage sur la signification des trois demières inifiales : qui peut encore ignorer les Jeunesses musicales de France ? Pourtant au moment où ee tient au Théâtre d'Orsay le congrès mondial de la Fédération internationale des Jeunessee musiceles, certains as demandent, se rappelant des souvenirs laintains: . Tiens, ça existe encore? . Maie el on seil que . ça . existe, on ignore le plus souvent qui edhere aux J.M.F., encore plus, comment on paut y rentrer, Toujours par hasard pourrait-on dire, cer on s'imagine en général qu'il laut être musicien et possèder un tempérament militant. Les J.M.F. vues de l'extérieur cont un peu l'Armée

Pourtant les responsables actuels le disent sans le moindre emerturne : « Le notion de l'adhérent J.M.F. est dépassée. »

En 1942-1943, eprès deux années d'existence, les J.M.F. comptent vingt mille adhérents à Paris. Le mouvement c'étend rapidemant en province et on peut dénombrar, par example, quetre mille deux cent douze edhérents à Angers en 1945. Ce soni là des chiffres qui font réver, curtout lorsqu'on e vu egoniser puia disparaîtra l'une après l'autre des délégations implantées dans les grandes villes où la concurrence des associations musicales locales était devenue trop forte...

Une autre formule

Mais la tormule des audilions commentées est-elle encore valable? Ou plus exactement est-elle suffisamment attractive? Ne signifie-t-elle pas trop qu'il y a beaucoup à apprendre? Une ignorance bien dissimulée - à présent que le concert esi volontiers considéré comme un loieir, comme une sorte de luxe tranquillisant que l'on s'offre - vaut mieux pour beaucoup que le lémoignege public du désir d'en savoir davantace.

Depuis les années d'extension du mouvement, soit environ de 1940 é 1958, on a essisté à la désegrégetion progressive de l'esprit J.M.F.: les adhèrents sont plus intèressée par les avantages de la carte que elimulés par l'appartenence à une communaulé de plus en plue vasie; depuis 1945, le nombre des pays adhérents à la Fédération internationale des jeunesses musicales n'a cessé de croître, elors que le taux de l'équentation el le nombre des concerts diminuaient de manière irréversible.

Peut-être eureil-il lallu que les pouvoirs publics e'inléreesent devantage à l'action menée par René Nicoly et lui ens, pour lesquels le formule initiale était conçue, s'en sont

villes de France su coure de le salson 1970-1971 : Il e'egit de concerts scolaires, organisés à l'intention des élèves des écoles primeires dens le cadre du dere temps pédagogique. Le succès est complet : quetre cent sobrante-dix-huit concerts « nouvelle formule » (en plus des huit cents concerts habituels) sont sinsi organisés, et deux cent selze mille enfants sont touchés au cours de cette première année.

Avec cette nouvelle formule, le visage de l'auditeur J.M.F. change radicalement. On peut s'étonner que les responsables eleni attendu si longtemps pour e'intéresser eux enfants des écoles primaires, mais ce n'est que le reflet de la timidité qui persiste encore à l'éducation nationale: à la différence de presque tous les pays d'Europe, aucun enseignement musical n'est organisé avant l'entrée dans le secondaire. On salt pourtant qu'il est alors beeucoup trop tard pour que la musique pénètre profondément.

Le modestie de t'alde financière eccordée par l'État depuis que cette nouvelle formule e telt ses preuves montre bien l'intèrêt modéré qu'il y porte, contrairement aux collectivilés locales qui subventionnent complètement ces concerts. dont l'entrée est gretuite ou fixée eu franc symbolique (voire à un demi-franc). Le nombre de séances données dans une ville dépend de l'effort financier qu'elle consent. Parfois, tous les enfants de tous les établissements scolaires peuvent assister oux concerts, tantôt ce sont seulement certains d'entre eux, ceux dont les prolesseurs cont plus actifs ou mieux informés. Cele dépend aussi du climet culturel de la ville et de ses équipements. Une tentative est faite depuis peu pour intéresser et former musicalement les ensel qui le désirent, car emmener les enfants eu concert nécessita une molivation réelle.

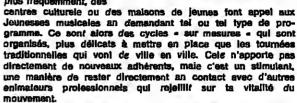
Parallèlement, les concerts du soir s'ouvrent eur un plue lerge public : dès l'en prochain, il ne sere plus nécessaire de posséder une carte J.M.F. pour y assister. Il s'egit d'accuetille le maximum d'auditeurs de tous Ages, afin que ce ne soit pas seulement une partie de la populetion d'une ville qui soft touchée mais l'ensemble. Si un enfent e entendu un pianiste l'après-midi, il faut que ees parents elent le possibilité d'aller l'écouter le soir. Ils pourront sinsi en parier ensemble après.

Une école à Châteauroux

Les résullats des concerts scolaires ne se sont pas fait stiendre: il est vite apparu que les enfants qui les ont accordent un soutien plus important, meis un fall est certain : sulvis depuie 1970 ne dolvent pas en être privés blen qu'ils largement eollicilés ailleurs, les jeunes de qualorze à trente alent passé l'âge... Ausal assiste-t-on à la neissence d'un - cycle juniors -, destiné eux élèves du secondeire, avec

portant environ une heure de musique (contre dbt à quinze minutes pour les concerts scolaires) et qui oni lieu vers 17 haures, toujours en dehore de l'école.

Enfin, et cela se produit de plue en plus fréquemment, des



D'année en année. l'image classique du J.M.F. devient illusoirs. On peut seulement distinguer antra ceux qui ont le et ceux qui ne l'ont pes. Il ne feut pas oublier que, faute de pouvoir disposer de prospecteure itinérants, les J.M.F. ne e'implantent dans une ville que lorsqu'il e'y trouve une parsonne décidée à prendre bénévolement les choses en

Une prise de conscience

Depute l'an dernier, les Jeunesses musicales ont entrapris un nouveau type d'animation qui consiste à installer des musiclens dans une cité pendant hult jours pour tenter de l'animer, et pas seulement avec des concerts. Lorsque cette ection ne se limite pas à un événement ponctuel, mala débouche sur le création d'une école de musique comme c'est le cas à Chéteauroux, on peut affirmer que les Jeunes musicales continuent à jouer un rôle irremplaçable dans la

propagation de la musique euprès des jeunes. Bien sur, à Châteauroux le terrain était favorable, mele l'opération a sans doute davantage aidé à une prise de conscience de le part des eutorités que cinq concerts disséminés dans l'année.

Ce n'est plus tant auprès des jeunes que les J.M.F. recherchent des adhésions qu'euprès de ceux qui permettent ou non l'eccès des enfants à le muelque ; les animeteurs, les parents, les maîtres et les pouvoirs publics. Aussi, le visage actuel des Jeunesses musicales c'est un peu le leur.

GÉRARD CONDÉ

UNE COMÉDIENNE ALGÉRIENNE PRIMÉE A MOSCOU

La décolonisation de Fettouma Ousliha

F Alger: «Je suis une im-Casbah n, dit-elle.

Père docker, mère ouvrière... et fille de la revolution (a Jétais adolescente pendant la guerre de libération nationale ; fat grandi au milieu de la bataille d'Alger »). Dans ces conditions, pas question de faire des études pour devenir comedienne, de parcourir les conservatoires: « Mes parents n'avaient pas les moyens de me permettre de continuer l'écols : mon père, sur le port, ne rapportait pas des jetons tous les jours: j'ai coulu trouter du tratail pour aider mes parents, et aussi pour voir plus clair. C'est-è-dire pour ne pas rester à la maison; pour ne pas devenir une femme « traditionnelle ».

a l'al commence comme dactylo, dit Fettoums, mais, des mon enfance, mon but élait de faire du théatre, et je roulais approjondir mon niveau culturel pour cela. » La voici chanteuse ; Mustapha Kateb, alors directeur du Théatre national algérien, l'encourage ; et aussi les dramaturges Kabi et Abdelkader Sefiri. Elle débute sur scène dans l'Oiseau vert, en 1963, une adaptation de la pièce de Gozzi : ensuite, c'est une création à caractère social. Deux pièces cuisine ; puis le Cercle de craie caucasien, de Brecht, et l'Homme aux sandales de caoutchouc, de Kateb Yacine; enfin, deux autres créations: le Sang des justes (sur la révolution armée) et un Revizor, inspire de Gogol, sur la bureaucratie. Tous ces spectacles ont été joués en arabe dialectal.

Une autre vision des choses « Comment travaillait-on au T.N.A.,

à l'époque? - On travaillatt en groupe, dit Fettoume ; on avait de longues discussions sur les pièces; la traupe était payée au mois; on réalisait six créations par an, environ. C'est là que je me suis formée. culturellement, politiquement. Le TNA m'a permis de continuer d'apprendre. Et puis les choses ont changé : le T.N.A. a régionalisé, divisé en trois troupes, à Annaba, à Oran et à Alger.

- C'est pour cette raison que certains Algérois disent que le T.N.A. est un peu en sommeil? - Peut-étre...

— Y a-t-Il d'autres raisons?

- Le T.N.A. d'Alger n'a pas encore trouvé son rythme. De 1963 à 1970, il y avait un public; une semaine à Alger, puis des tournées dans les petites villes dans les villages. Mais il jaut s'entendre : quand on dit que c'est un thétire « populaire », il l'est par son organisation économique, par sa gestion, par le prix de ses places. Il se cherche encore en ce qui concerne le contenu.

- Mais le théatre est-il un phénomène populaire en Algérie?

- Quand fai voulu être comédienne, mes parents étaient contre ; ils étaient contre le cinéma qu'on projetait à l'époque, avec ses conventions, des scènes de danse du ventre. Ils avaient une autre vision des choses, qui correspondait aux speciacles étrangers que nous voyions chez nous. Moi, je voulais jaire du théâtre pour vivre, et parvenir un jour à traduire la lutte, l'âme, la sensibilité, la grandeur de mon peuple, qui étaient mal comprises, mal exprimées dans les speciacles d'alors. Mais je tiens à rendre hommage à ceux qui se battaient pour créer une trudition theatrale dans des conditions très difficules: la troupe du F.L.N., par exemple. C'est un peu grâce à eux si je suis comédienne, aufourd'hui.

- Quel est le rôle du comédiendans une société cen voie de socia-

 La fonction du comédien est liée à la luite du peuple. Pour qu'un acteur joue bien, il faut qu'il connaisse bien son peuple ; ce qu'on appelle le talent ne suffit

» Pour jouer dans le Charbonnier, man premier grand rôle au cinéma, fai tenté l'accomplir un travail à la hauteur de la esponsabilité dont je me aentais investie. Pai pensé, par exemple, que théâtre et cinéma ne devraient pas être joués parell, et, après avoir lu le scénario, après avoir « vu » mon personnage, après l'avoir bien étudié. Pai cherché à faire un travail d'information ; fai vu les femmes de la région où on allast tourner ; fai discuté avec elles, pour être sitre de la vérité de mon personnage; fai voulu savoir comment on jabriquait de la poterie, par exemple, puisque dans le film je jubri-quais de la poterie. Il y avait là une jemme dont c'étatt la spécialité : f'ai appris avec elle comment elle préparait la

terre ; comment elle ramassait les débris ; et comment elle se déplaçait ; dans quel état Cesprit elle était. Cela m'a été très utile pour la compréhension du rôle.

- Dans le Charbonnier, le personnage de la femme était, certes, exemplaire, mais réaliste. Qu'en a-t-il été pour l'Héritage?

— La jemme du jou, dans l'Héritage, est un symbole, le symbole d'une idée de la ume. Cependant, fai étudié les gestes et les comportements des tribus avec lesquelles on tournait, leur manière d'agir. afin de m'y adopter. Et, petit à petit, algré ce qui nous séparait, les modes de vie, les traditions, ils sont parvenus à accepter mon personnage : toutes les femmes étaient pour moi ; les hommes, parfois, étaient plus divisés, mais, alors, les femmes prenaient position pour la femme.

> Ce n'est pas le voile qui fait la femme

— Le discours de la femme du fou devait pourtant être ressenti avec violence...

- La femme du fou dit aux femmes algériennes : « Il faut militer, si vous vou-» lez participer à la véritable libération » du pays, du peuple, dans le secteur de l'économie comme dans celui de la > culture. > Il y avait, ainsi, parmi les figurants, une femme qui cherchait à lire ; elle savait lire, mais elle n'avait pas les moyens de le faire, d'approfondir ses connaissances; l'école, ce n'est pas tout,

il faut continuer, après.

> En même temps, la jemme du jou revendique l'égalité de la jemme, pour donner l'exemple, pour réveiller la comma-nauté : elle ne se laisse pas exploiter; elle ne se tait pas lorsqu'elle voit que les choses ne marchent pas, que les bases ne sont pas solides.

» Son rôle est de faire comprendre que les temps ont changé; qu'on a un paye, des villages, à développer, une mentalité à transformer; que les ennemis ne sont plus seulement à l'extérieur; que c'est ·une nouvelle lutte.

- Il y a eu des débats, après la projection des films. A-t-on discuté vos personnages?

Les débats dont je vais parler ont suivi le Charbonnier. C'étaient surjout

les hommes qui parlaient, et ils criti-quaient la jemme parce qu'elle enlevait son voile. Moi je leur répondais : ce n'est pas le voile qui fait la jemme ; elle peut travailler, participer à l'édification de la société, et garder son honneur. L'essentiel, c'est ce qui est dans le cœur. Le voile n'est pas l'essentiel, mais, s'il est le sumbole de ce out maintient dans la misère et empêche de mettre les enjants à l'école, alore je l'enlève. La sincérité ne tient pas dans les vétements; ce ne sont pas les aspects sociaux qui comptent, mais ce qu'il y a dans l'homme, dans la femme, Le voile qu'il jaut déchirer, c'est le voile intérieur.

» Ainsi, la jemme doit pouvoir discuter avec l'homme des problèmes économiques : lorsque la femme du charbonnier. à jorce de se taire et de se rejouler, tente de discuter avec son mari pour connaître la situation, pour savoir ce qu'ils vont faire, eux, leurs enfants, et qu'il lui dit : « Tais-toi », elle éclate, et répond : « J'en » ai marre de me taire. » C'est devenu, aujourd'hui, une revendication majeure de la femme algérienne.

· — Mais est-ce que le peuple algérien accepte que des comédiens vien-nent ainsi leur donner des exemples ? Comment les comédiens sont-ils consi-

- Ce que nous faisons aujourd'hui fait partie de la lutte que mêne notre peuple, et il en est conscient. J'ai préféré la vois progressiste à la popularité des artistes de l'ancien cinéma, qui jaisaient les ar-tistes pour être des vedettes ; la voie que j'ai choisie est plus difficile mais plus juste : le public est habitué à un autre cinéma, et le nôtre est naissant.

» Mais les spectateure voient la différence, et ça leur donne à réfléchir : ils se voient dans notre cinéma comme dans un miroir, ce n'est pas toujours agréable ; un travail d'explication, de sensibilisation est nécessuire; il faut faire des débais; il faudra qu'il y ait des cinémas, partout et encore des débats et des débats, pour que le public se forme à notre cinéma d'aujourd'hui. Nous ne devons pas recu-ler : l'artiste doit se situer à la fois dans le peuple et dans son avant-garde.»

Quand elle parle de son pays et de la révolution, Fettourna Ouslina est plus belle que toutes nos vedettes.

MARTIN EVEN.

N 1887 ou en 1889 ? Nul ne sait avec certitude quand Chagall est né, dans ce Vitebsk du dix-neuvième siècle russe, aux rues de terre bat-tue bordées d'isbas que parcouraient les charrettes de paysans. Le peintre a raconté son histoire dans « Ma vie » ; celle-ci s'arrête avec son départ de Moscou et son installation définitive en France, vers 1923. A quatre-vingt-huit achève la seconde partie de cette autobiographie, écrite en russe, la langue dans laquelle il atteint le plus naturellement l'expression poétique, car Chagall ne soit raconter sa vie que sur le mode poétique. Ayant donné son manuscrit à la traduction, il s'est remis à peindre, avec plus d'entrain que jamais, une série de grandes toiles, parmi les-quelles un « Retour de l'enfant prodigue », qui évoque sa fratemité avec

Changil dit : « Je pense en faire une donation aux musées de France... si on veut bien les recevoir, je l'espère, dans une salle appropriée. » On peut être assuré que M. Michel Guy, qui s'est fait chasseur de donations, ou profit du patrimaine, guette d'un ceil impatient l'achèvement de ces toiles, pour les mettre au compte des nouveaux enrichissements qu'il attend pour les collections nationales. < A mon ôge, je ne demande qu'une chose, dit Chagall, peindre encore quelques tableaux... »

< Totale explosion lyrique »

Il en peindra beaucoup, Chagall est drait comme un I, marche toujours avec sa souplesse de chat, et a gardé son visage vif d'étemel enfant. Depuis sa ré-trospective au Grand-Palais, et son exposition galerie Moeght, Chagall ne s'était plus monifesté qu'à travers son œuvre monumentale : vitraux et mosaïques qui discourent avec les espaces architecturaux. Cependant le musée Guggenheim de New-Yark accroche, peu après la rétrospective Max Ernst, une exposition Chagall qui Illustre bien « la totale explosion lyrique > du peintre dont parlait André Breton à propos de ses gauaches de 1911. C'est un survol de l'œuvre sur papier de Chagall, qui, de taut temps, a accompagné son œuvre peint, souvent paur le précéder, mais taujours comme un accomplissement autoname aù jomais le peintre n'est aussi direct et émouvant, De 1911 à 1970, soixantehuit gouaches et lavis grimpent le lang de la almaise hélicaïdale du musée tout blanc de Frank Lloyd Wright, Introdultes par une fonfore de quinze grandes peintures dont plus de la moltié datent d'avant 1920. En fait, ces quatre-vingttrais œuvres et chefs-d'œuvre mon-trent la continuité d'une inspira-tion qui a évalué avec l'homme, ses forces vives, la virulence des chimeres folklariques qui l'habitent et sa montée vers une peinture d'Inspiration uni-

Chagall en Amérique ! Est-Il russe ? Est-il français ? L'avant-gardisme américain dénigre volontiers l'École de Paris, a tôt fait de mettre so pein-ture hors des courants actuels. Elle n'entre pas dans le discours des théories à la mode. Et surtout en vivant en France,

SOVIÉTIQUE

sa painture aurait perdu de cette « sauvagerie > russe de sa jeunesse, aurait fini par s'occorder à la tradition française des peintres-peintres à la Monet.

C'est sur le bateau qui le ramenait de New-York, après la guerre, devant le spectacle de la mer, que Chagall avait eu la révélation des qualités profondes font la peinture de Monet. Pour lui, elle égale la nature. « J'avais demandé à différents histortens d'art, à différents marchands ce qu'ils en pensaient, dit-il. Aucun ne ploçait vraiment Monet sur la cime de la grande peinture. C'était il y a trente ans... > Chagall a tellement plaidé en faveur

de Monet que marchands et collectionneurs ant fini par s'arracher ses œu-vres : « En fait, ils s'intèressaient à Monet pour une autre raison : parce qu'an voyait en lui un précurseur, qui avait avec les « Nymphéas » peint abstrait avant la lettre. Et non en raison de la qualité même de sa peinture : la couleur qui a quelque chose de vivant et qui, parfois, égale la nature... > « La qualité en peinture, ajaute Chagall, an ne sait plus ce que c'est. La civilisation industrielle n'en demande pas. L'art va avec le temps. Tout est dévalué...» C'est à la qualité de la peinture de Monet que Chagall tendait, selon une évolution naturelle qui va de la fougue de la jeunesse au mûrissement et à l'ap-

Paur amorcer cette exposition, le musée Guggenheim n'a eu qu'à accrocher les sept chets-d'œuvre de sa propre collection qui comptent parmi les plus beaux. Chagall, avec l'extraordinaire « Violoniste vert », de 1911, aux jambes en forme de maison grimaçant comme un clown tragique de fête foraine; « l'An-niversaire », de 1923, où le peintre vole du-dessus de la chambre et se tord le cou comme un cygne pour embrasser sa fiancée au bouquet ; et avec ce tableau qui parte une légende d'amoureux éperdu : « Dédié à ma fiancée » (1911), prêté par le musée de Berne. Tobleau étrange et fantastique par la violence de ses couleurs, qui allaient présager l'expressionnisme alle-mond ; pré-surréaliste aussi : une vache, dont le regard allait frapper Max Ernst y prend la posture d'un modèle paur photographie romantique. Auto-lronie, cette vache, c'est Chagall lui-même: quelques années plus tôt, il s'étalt fait photographier alnsi, personnage praustien, en costume du dimanche, accoudé à un guéridon. Et puis « l'Hammage à Apollinaire » (1911-1912) prêté par le Stedelijk d'Eindhoven : person-nage au double corps, qui symbolise la froternité du peintre et du poète, debout devant un grand disque de couleurs arphiques, où se lit l'influence que Robert Delaunay avait exercé sur Chagall. Autre parent en peinture : Fernand Léger, si proche dans cet « Adam et Eve », de 1912, prêté par le Saint-Louis Art Museum. Les formes « déau premier l'humanité évaquent aussi le « Nu descendant l'escaller », de Marcel Du-champ, qui date de la même année.

André Pieyre de Mandiargues, qui vient de publier un livre, Inspiré, sur Chagall, rappelle le reproche que lui foisaient Delaunay et Léger, ses com-

peintre littéraire. Chagall peignait anecdotique. Ses tableaux étaient des affabulations. Reproche d'autant plus péjaratif que la peinture moderne venait, avec le cubisme et le fauvisme, d'amarcer une langue réflexion sur elle-même, qui allait déboucher sur l'art abstrait et ses contraires. Ainsi, le cubisme arphique de Delaunay et les formes contrastées de Léger, qui explaraient de nauvelles manières de peindre, étaient à l'avant-garde du moment. Chagall, lui, peignait avec san bagage

pagnons de Montoamasse : c'est un

imaginaire, rapparté de Vitebsk et ac-craché à ses boucles de comi-tragique à la Harpa. Il n'avait pas de théories ; il n'avait que des intuitians. Elles ant fini par ébranler les idées en caurs.

Sa couleur a une « tension psychique » qui surprend ; il étonnait les poétes camme Cendrars, Apallinaire et Breton, et faisait s'esbaudir les bourgeois qui tenaient pour singulier ce défi à la rationalité. En réalité, c'est la première fois que les milieux artistiques parisiens — qui riaient du Douanier Rousseau - étaient mis en présence d'un art fantastique modeme.

. II dort? II peint!

Durant ses quatre années parisiennes, impasse du Maine, près de l'atelier Bourdelle, et à la Ruche, Chagall allait être plus russe que jamais et peindre une éblouissante série de gouaches, dant une part est mantrée à New-Yark : » les Boutiques du village », < l'Ane vert », « la Mart sur la neige », » l'Agent de palice »... Le mande ne tient plus sur ses bases rationnelles, Il est à l'envers, en révalution.
Confranté avec le cubisme, Chagall n'en
retient pas l'arthodaxie : il l'utilise à
sa manière, cassant les formes paur affirmer l'existence d'un mande irratlannel et fantastique. D'autres peignent avec des formes, lul peint avec des choses. Cendrars, son ami de la Ruche, l'avait abservé et écrivait spien-

> Il prend une église, et peint avec Il prend une vache, et peint avec lune vache,

Avec une sordine, Avec des têtes, des maisons, des

couteaux ; Il peint ovec un nerf de bœuf; Il peint avec toutes les sales pas-(sions d'une petite ville juive, Avec tout sa sexualité exacer-| bée de la pravince russe...

Il était naturel qu'à son tour Chagoli devlenne fauve, comme Matisse, comme Derain, comme Vlaminck. Ce que mantrent notamment ces extraordinaires gouoches de 1911 : « Nu au bros levé » et « la Femme à l'éventail ». Des nus fauves, d'une sexualité latente, barbare. Il a vingt-quatre ans. Il va peindre des nus dans ce Paris au, gandin, libere du milieu fomilial, loin de la mère costrice et du père humble mais triamphant. Il est seul, baignant dans cette « lumière-liberté » qui l'avait mis en euphôrie à son arrivée, gare du Nord, en été 1910. Il peint avec une violence barbare, et comme souveraine-

riant des couleurs dont l'intensité éclate de partout.

L'exposition le montre, Chagail fui aussi surréaliste avant la lettre, sans igmais soupconner l'existence des théories freudiennes. D'autres que lui allaient consigner leurs rèves sur la toile; lui peint ces « images hypnagogiques », dant parlait Breton, comme saisies juste avant ou juste après le sommeil : c'est ce qui rend naturel l'apesanteur surnaturelle d'un espace au les personnages marchent sur les nuages, parfois la tête en bas, qu'ils prennent des apparences de paisson, d'aiseau ou de bovidé... Pour Cendrars, larsque Chagall peint, il dart. Chez lui, Saint-Paul-de-Vence, la maison ne résanne que de bruits et chuchatements, pour ne pas déranger Chagall qui dort,

On remarquera l'étrange dualité qui partage en quelque sorte l'art de Chagall en œuvres où les couleurs. les formes et les personnages sant rares et d'autres qui faisonnent de petits persannages quasi noïfs. Ainsi, cette scene d'un village français, à Chamban, de 1926, à caté de « Mai et le village », qui date de 1925, Chagall atteint souvent une plus grande force larsqu'il simplifie ses personnages, qui prennent alors des allures d'apparitions violentes, et se laisse aller à lo démesure,

De Montpornasse à la Russie révalutionnaire (« la Fête », « Hommage à Gogal »), en passant par Berlin, aù il grave « les Ames mortes », puis, à son retour à Paris, san expatriation à New-York, puis sa retraite à Saint-Paul, le flot des gauaches n'a guère cessé de monter ou fil des ons, ovec ses saltimbonques, ses amoureux enlacés, ses Christ en craix, ses aiseaux au plumage de feu et ses anes d'autre-tomb C'esi une mythologie personnelle, bien cannue aujourd'hui, de même aue Picassa avait falt et refait, à satiété, « le Peintre et son modèle ».

Mals an voit bien que Chagall ne peint pas la réalité. « Ah! je n'aime pas le réalisme! Et je ne l'ai jamois aimé. » Il n'a lamais peint que le vécu. II est l'imagier d'une mythalogie sar-cière, qui se seroit imposée à lui. Chagall avail commencé par peindre autobiographique, puisant dans les méandres de ses souvenirs d'enfance. Et, au fur et à mesure que s'estompalent les images premières, il tendait à aller vers des thèmes universels. Lorsque Chagall peint des fleurs, des fruits, des femmes, des hommes au bien des animaux, il nous parle d'amour, de mort, de spiritualité, et aussi de plaisir. Le plaisir de peindre une couleur qui aurait des frémissements de chair vive où depuis des lus-tres Chagail déplaie ses ailes pour s'envoler au-dessus des mouvements artistiques, qu'ils soient « actuels » ou absolescenis ».

e Exposition Guggedheim de New-York. 83 gouaches et iavis de 1911 à 1970 et 15 tolles de 1910 a 1968. Présentation: Thomas Messer; texte d'introduction: Jean Leymarle. Jusqu'au 28 septembre.

* Chagall, par André Pteyre de Man-diargues. Chez Maeght éditeur, 211 pages. Nomhreuses Nomhreuses reproductions en couleur en noir. 180 F.

ment, à grand coups de pinceau, char-

ter and transfer Patricia Screen Section the second second second second de contraction de la contraction del contraction de la contraction THE PARTY INCOMEDIATE THE e retrouve es pleine TELESTE STATE est, comme an pare ege, Princes & Ramme N. viele associee en 1806 & on comme l'action de comme l'acte de district in the ; wie un petit négoce, . L'ors une compagnie Fina du nom de lettos The Board Frede Partie Fox Claude a hearman The Transfer Aves Yersin (1) Tagina (11.01) directres. Le theme The correction of quatre portrates state of the control of the state of the sta n in F. Beutser, aree la E 28 727

130 mm

31275.... us

12 6... 2

Laterance Spinstate-domina at the second of the second more (1968), de a collaboration de Al Gerite . Annes suivante. Souther

Mira', Mente-deux ans

. Sindon, qui a depuis

more la Forme. Alain Tamer pré-Por Li time tema's percue pour Lantanne.

M DES SPECTACLES

graffing and total a fair or mande section of the A fait an tour-I ma den de France : l'équipe : per rapports this per-

Switches and the same in the de-

the same same same same

water copiece un

ine du las Lémas, à

Neuf aus **aprēs** gunta mini ann anrès Quaire d'entre

ghan n'est pas negatif. Yeen Yende sens pror sire autonome; il a insten in une mole de montage, un

me ump.tr. opres aveir tourne pla-Late of the vision & General miliamir tent de réaliser à Laurein americant de fiction de long

to harm arrive quater annies de ... o: son mart, & Pastie; Phormie deux le Loir-... simultanement inne and activité de misst tirenas con eté à Zausanne traand the Reuser, of autre film qu'elle

Yersin out charun-C. trente-mos ems. Tecolo de photo-Paricia Moras posait

The end of the artiste gra-The Der 1911, on collaboration assec du arminote lamannon in

MEDIE DES CHA

de LUIS REGO et DIDH Mise en scène de JEAN-

c...du rire garanti Français NOURISSIER (

LOCATION PAR TELEPHONE

CLENCE-FICTION OU REA

NCES INTERDITES SOUS

COLIVIER REED - GERALDING

Realisation: MICHAEL CARLE

Une mer

BLICIS MATIGNON VE



68 gouaches

15 peintures

au

Guggenheim Museum

CHAGALL

SUR PAPIER

A NEW-YORK

por JACQUES MICHEL

GALERIE ANTARES - CANNES AEROPORT de PARIS-ORLY Sud 132-136, rue d'antibes Simin Fasaëli - Gërard Vallée et Hervé Le Bourdellès Tét.: 39-62-95 et 39-37-61 peintures, dessins, aquarelles Jusqu'au 25 août - 9 h. à 22 h. Œuvres récentes usqu'an 6 septembi Picasso vous connaissez SPECTACLE AUDIO-VISUEL GÉANT CENTRE D'ART INTERNATIONAL 99, bd Raspall - 548-58-42 LA GALERIE ESPLANADE DE LA DEFENSE **ART GRAPHIQUE** tous les jours de 11 h. à 19 h. jusqu'au 14 septembre.

M": La Défense - Voitures : P. 2 parking Alsace, place des Corolles

MUSÉE POUR 80

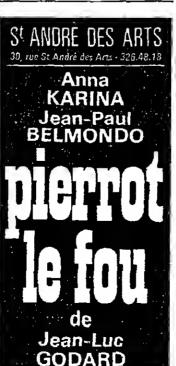
SYMBOLES CATHARES

ANDRÉ BOURDIL

34440 NISSAN-LEZ-ENSERUNE - Nat. 113 (BÉZIERS-NARBONNE)



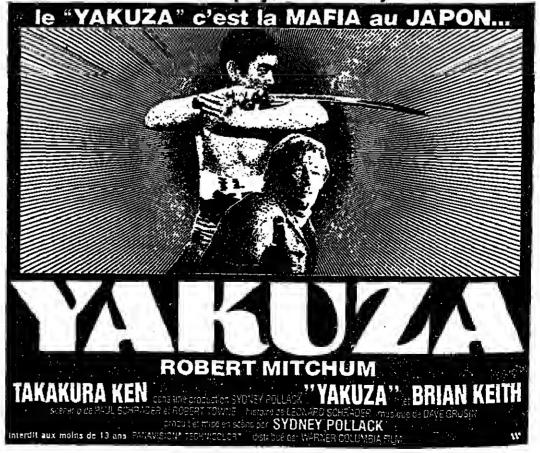


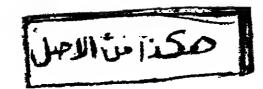






MERCURY vo / ABC vf / CLICHY PATHÉ vf / QUARTIER LATIN vo / MONTPARNASSE 83 vf GAUMONT SUD vf / CAMBRONNE vf / LES NATIONS vf PARLY 2 / ALPHA Argenteuil / MULTICINE Champigny / AVIATIC Le Bourget **EPICENTRE Epinay / PARINOR Authay**





Cesecsitis.

Service of the product of the province of the product of the product of the province of the product of the prod

Mary our management of the state of the stat

Age to a series of the series Simple Control of Cont

De Montporto de la Palación (Control de Caración de Ca

 $\pi_{\underline{\underline{A}}}^{\underline{A}}(p) = \mathbb{Z}(p)$

76

4,19214-15

1.42 0.0

Description of the second

There is a server

 $z_{i}:z_{i}$

Et at the also be a second

DESCRIPTION CO.

White was a parent

Se Strategie Prog.



ET DES SPECTACLES

E tournage d'un film en Suisse romande ne ressemble pas tout à fait au tour-nage d'un film en France : l'équipe est plus réduite, le climat de travail parti-culièrement amical, des rapports très per-sonnels s'établissent. Michel Sootter et Alsin Tanner ont établi dans la cité de Calvin une tradition qui n'a pas son équi-valent de l'autre côté de la frontière.

Aujourd'hul le pendule s'est déplace un peu vers l'est, le long du lac Léman, à Lausanne, ville de 150,000 habitants:

« Genève, explique Patricia Moraz, écrivain scénariste, qui prépare son premier film de long métrage, est une ville internationale, enclavée dans la France. Lausanne, séparée de la France par le lac, est encore proche de la nature : à quelques kilomètres du centre de la ville on se retrouve en pleine montagne. Elle est un peu comme un payson qui a fatt ses humanités. Pensez à Ramuz. » Patricia Moraz a été associée en 1966 à

ce que certains considèrent comme l'acte de naissance du nouveau cinéma suisse, le tournage de Quatre d'entre elles : un groupe d'aspirants cinéastes réunis autour d'un amateur de cinéma qui possède un petit négoce, Preddy Landry, créalt alors une compagnie de production, Milos Film, du nom de Milos Forman, dont Freddy Landry a beaucoup samiré l'As de pique. Parmi eux Claude Champion, Francis Reusser, Yves Yersin (1). Les moyens étaient dérisoires. Le thème choisi était « économique », quatre portraits de femmes à différents ages de la vie : seize ans (Sylvia, de C. Champion), vingtdeux ans (Patricia, de F. Reusser, avec la collaboration de P. Moraz), trente-deux ans (Erika, de Jacques Sandoz, qui a depuis longtemps quitté Lausanne), soixante-douze ans (Angèle, de Yves Yersin, le plus remarquable, montré en 1967 à la Semaine de la critique à Cannes).

Freddy Landry met ensuite sur pied un long métrage, Vive la mort! (1968), de Prancis Reusser, avec la collaboration de Patricia Moraz pour le scénario. C'est un échec. A Genève, l'année suivante, Soutter s'impose avec la Pomme, Alain Tanner prêsente Charles mort ou vit. La partie semble perdue pour Lausanne.

Neuf ans après

Anjourd'hui, neuf ans apres Quatre d'entre elles, le hilan n'est pas negatif. Yves Yersin s'est équipé pour être autonome ; il a installé chez lui une table de montage, un projecteur 16, et poursuit son travail dans le documentaire,

Claude Champion, après avoir tourné plusients documentaires, assure chaque mols une émission de télévision à Genève.

Francis Reusser vient de réaliser à Lausanne un nouveau film de fiction de long metrage, le Grand Soir, actuellement au

Patricia Moraz, après quatre années de travail en France avec son mari, à l'asile psychiatrique de la Chesnaie dans le Loirct-Cher, où elle a mené simultanément une expérience de vidéo et une activité de soignante, est revenue cet été à Lausanne travaller aux dialogues du film de Reusser, et achève le scénario d'un autre film, qu'elle mettra elle-même en scène.

Champion, Reusser et Yersin ont chacun à peu près le même âge, trente-trois ans ; ils ont étudié ensemble à l'école de photographie de Vevey, où Patricia Moraz posait comme modèle: a On se connaît depuis quinze ans », dit-elle.

Yves Yersin est le fils d'un artiste graphique connu. Dès 1965, en collaboration avec la femme d'un architecte lausannois, il Faire du cinéma Il poursuit sa carrière en tournant pour

LES VICISSITUDES DE LA « SUISSITUDE »

à Lausanne

Par LOUIS MARCORELLES

tourne son premier documentaire, le Panier à riande, sur un sujet proche de celui traité en France par Barjoi et Eustache dans le Cochon: l'art d'accommoder les restes. Angèle, son sketch de Quatre d'entre elles. mélange le documentaire et la fiction pour décrire un personnage d'ancienne grande bourgeoise réduite sur ses vieux jours, par imprévoyance, à vivre au bord de la pau-vreté, sans pour antant rien perdre de ses allures de grande dame, ce qui lui sliène les sympathies des autres pensionnaires à l'asile où elle a dû se retirer. Portrait cruel, jamais excessif ; révélateur, au sens photographique, de contradictions de clas dain plus apparentes avec le temps qui a

la Société des arts et traditions populaires quinze films dont le but est de fixer sur pellieule des métiers, des professions en vole de disparition. En 1973, à l'occasion d'une commande, il réalise pour son propre compte un documentaire de long métrage en langue dialectale alémanique, les Derniers Passementiers, dans des villages du canton de Bâle. Yersin impose un ton, un regard, sur un sujet ingrat au possible. Solvante métiers seulement subsistent aujourd'hui alors qu'autrefois le pays vivait de travail effectué à domicile. Des usines modernes, économiques, ont remplacé les méthodes artisanales qui se perpétuent encore grâce au bon cœur des « messieurs », des patrons. Les passementiers parlent et tissent, respirent presque à l'unisson de ces immenses métiers. On se mettait an travail des l'âge de douze ans, on ne s'arrêtait pas jusqu'à l'heure de la mort. La plus belle pièce de la maison, la mieux éclairée, était réservée an gagne-pain : « Nous travaillons dans cette pièce depuis quatre-vingis ans », explique un des per-sonnages. Il appartient à la dernière géné-

« Les gens du film, déclare Yves Yersin, ont dit ee qu'ils avaient à dire avec véhé-mence. Je me suis rejusé à tout commentaire direct, je n'assène aucune évidence. Le spectateur doit faire sa propra analyse, comparer ce qu'il roit à son propre pécu. Le sens ne vient pas seulement des mots mais aussi du halo qui entoure quelqu'un quand il parle: sur le grand écran, dans un cinema normal, une partie du halo passe, mais les spectateurs perdent cinquante pour cent du contenu du film. >

Les Derniers Passementiers ont été recus à la télévision comme un véritable « coup de poing ». Le film circule maintenant dans des circuits parallèles.

Yersin croit à l'avenir du cinéma suisse : a Depuis dix ans, en Suisse, le cinéma s'est mis à faire des constats que personne ne faisait. Qui sommes-nous? Comment vivonsnous? Quelle est notre histoire, notre spécificité? Aujourd'hui il y a un peu saturation, il faut passer à autre chose, deventr plus prospectifs, poser des questions au futur. On discerne cette évolution chez Tanner : il 107mule des questions toujours plus précises à la fin de ses films. Dans le Milieu du monde, le futur oppartient à la femme, elle maitrise son avenir. C'est symptomatique.

Il y a dix ans, Freddy Landry, le producteur de Quatre d'entre elles, avait lancé l'idée d'un office national du film calqué sur l'exemple canadien, mais ne trouvait ancun écho. Clande Champion, depuis cette époque, a lui aussi vécu de commandes et s'est limité au documentaire. Il a espéré, à un moment donné, lors d'un voyage au Québec et d'une longue discussion avec Gilles Carle, jeter les bases de coproductions entre les deux pays. Il n'y a pas eu de suite, Champion doit momentanément se rabattre sur la télévision

à Genève pour survivre. Son dernier travail an cinéma, Marie Besson, est un montage presque pointilliste, contraste des photos fixes, plus deux ou trois brefs moments jonés, avec un commentaire en forme de récitatif, pour évoquer le destin d'une bouchère à Morges, entre Genève et Lausanne, au début du siècle. Son talent se disperse par manque de moyens.

Pour Francis Reusser, qui monte actuelle-ment le Grand Soir — après de longues années en marge, dans le film politique, le super-8, la vidéo, — ce bitre un peu parodique cache un constat, un bilan ; « Mon testament sur Lausanne », affirme-t-il. En 1970, il est allé tourner en Jordanie, dans les camps palestiniens, Biladi, une révolution, pour détruire l'image caricaturale de la résistance palestinienne qui prévalait dans son pays. Aujourd'hui ii oe jure que par Godard, un « saint », reste le grand ami d'Alain Tanner et reflète (aux limites du désespoir absoln) la crise permanente de jeunes intellectuels suisses qui refusent leur société sans pouvoir

Des aspirations suicidaires

Peut-être Patricia Moraz dolt-elle à son mariage français, à son exil chez nous, cette capacité de prendre un recul qui, pour l'instant, manque à Francis Reusser. Le titre, provisoire, du film qu'elle prépare est emprunté à la première ligne de l'hymne national suisse: « Sur nos monts, quand le soleil...» Le sujet s'inspire d'un fait divers librement interprété : une jeune fille s'est enfoncée un soir, peu après Noël, dans la forêt et s'est laissée mourir de froid dans la neige. Pourquol ? Patricia Moraz tente une explication. La jeune fille, devenue Marianne, se heurte à une famille qui ne la comprend pas, a pour amie une jeune Italienne, fille d'émigrés, et pour compagnon d'un moment un jeune Roumain réfugié en Suisse, Antour d'elle, tout un climat : « C'est la tranquillité insoutenable des rues nettes, des passants étriqués et mornes, des adolescents aux gestes pensifs, des enfants engourdis dans des vétements impeccables. C'est des autobus bleus qui se meuvent au ralenti, presque silencieusement. Partout, la confortable oppression de l'ordre protestant qui nous viole et nous frustre. A travers des rencontres, amis, parents ou professeurs, j'aimerais parler de l'étouffement de la Suisse protestante, du tenace rétrécissement de notre espace, de l'asservissement de nos corps, de la discipline imposée à nos gestes, à nos moindres gestes. »

Le mal n'est pas confiné à la Suisse : « Je crois que l'Europe en expansion ou en crise est progressivement atteinte de suissitude, et que ce qui vaut pour nous, au-delà des questions strictement économiques, sociales, politiques, paut pour rous.

Etrange barbarisme, neologisme, « suissi-tude » fait surgir phonétiquement la notion de suicide : « Tout le monde se suicide en Suisse; regardez les statistiques: les paysans, les vieux, les riches, les femmes bien sur, même les enfants. J'al appris, hier, qu'un enfant s'élait tire une balle dans la bouche, à l'école, pendant la récréation.» Aucune délectation morbide chez cette jeune femme lucide out n'arrive pas à oublier son pays (« Je souffre d'un amour déçu, faime Suisse »). Patricia Moraz, en racontant l'histoire de Marianne, veut d'abord comprendre, montrer « par des images et par des sons ce qui a rendu cette mort possible ».

(1) On consulters avec profit le récent

La morale du **Roy Hart Theater**

A Saint-Jean-du-Gard

OUT dépend de l'heure à laquelle un arrivait an laquelle un arrivait au foyer communal de Saint-Jean-du-Gard. A 19 beures, on pénétralz dans la grande salle : on s'asseyair, discret, dans un coin sombre ; le premier contact avec le Roy Hart Theater (R.H.T.) n'avait rien d'extraordinaire : sur la scène, une trentaine d'acteurs répètent le salut final, et sur les injonctions du metteur en scène, avancent de cinq pas, reculent de trois, inclinent le baste, se redressent, recommencent, cinq pas, et mois. Rien de surprensur.

S'il était 20 beures, quand le spectureur s'avançait dans les coulisses, curieux, pour parler sux comédiens, sou premier sentiment vis-à-vis du Roy Hart Theater était un éronnement mélé de mésiance : rénais en cercle autour d'une femme, une quarantaine de personnes attende ent, en silence et sans bouger. « It's Eight », dit celle qui se tient au milieu. Et elle commence à respirer profondement et rous l'imitent, pendant une minute ou deux. Puis le silence, Alors elle se met à parler sut ce ton d'intimité et de recueillement que prennent généralement les officiants catholiques, elle d'ir des choses banales, des nouvelles qu'elle vient d'apprendre. Enfin, elle soumet à ses compagnons le problème du retour. Elle en interpelle quelquesuns et leur demande s'ils désirent repartir en car on en voiture. Ils répondent en leur ame et conscience · by bus = on · by car >. Doncement, elle remercie et tous la remercient en chome.

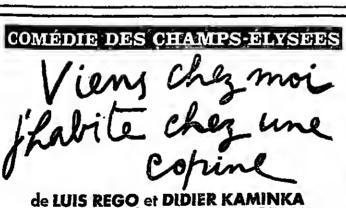
Le Roy Hart Theater présentait ce soir-là, le mercredi 13 soût. FEconomiste, une créarion collective à partir d'un texte de Serge Behar. C'était un hommage à Roy Hart, dispara en mai dernier, avec sa femme et une comédienne. Si l'on veut définir le speciacle, le rerme de comédie musicale est sans donte approprié: après tout, les acteurs dansent et chantent. Mais on hésite à classet, à étiqueter, tant on assiste à quelque chose d'étou-Dant

Manrice est un poère, un vision-uaire, il est aimé de Flora, qui ue le comprend pas toujours; ellemême est simée du Technarque, qui voudrait l'attirer dans son univers de machines. Les canchemars, les rèves et les fenuesmes de chacun sont représentés pat des danses : Maurice (Richard Armstrong) est celai qui décient la vériré. Tous ses mouvements - et ceux qu'il suscine - sont harmonieux. Tandis ie Flora (Lisa Mayer) est la proie de monstres grimacants ou de per-sonneges excités. Elle représente l'êrre bumain déchiré entre toutes ses contradictions : mais elle parviendra à devenir un individu à part entière, car elle est intelligente. Toute la philosophie du Roy Hart Theater est en elfet contenue dans l'Economiste : elle prétend apporter une moraie : « Chaque individu est indispensable. Chaque individu dans l'individa est indispensable, irrempleçable » dit-on dans la pièce Et encore: « On no peut pas derevir un individu quand on a peur d'être dirigé. .

Ce sont ces principes qui régissent nembres du R.H.T., au château de Malerargues. Er c'est par la pra-tique théûrrale qu'ils acquièrent un équilibre intellectuel, physique et moral. D'ailleurs, ils ne font pas la distinction entre le travail sur scène et leur vie quotidienne : Nous faisour du shéatre toute la instace. C'est exectement le contraire des autres trompes : sur scène on ne porte aucus masque. Dans la via commente, on ne lois que jouer », explique l'un d'entre eux.

Par le travail de la voix. Roy Hart entendait faire découvrir à chacun tous les aspects, toutes les possibilités de son corps et de son ame. Le cri a été étudié en tant que moyen d'expression. Cela leur a valu le surnom de « théârre du cri », mais ils u'ont jamais considéré que c'étair une fin en soi. « Ce voyage dangerenx et passion nent dans la voix, dans la buitième octave, dans le son, disait Roy Hart, a été entrepris tout d'abord dans le seul but de découvrir la source du mot auquel la théâtre est en train de recenie ». Les spectateurs de Saint-Jesn-du-Gard out été surpris du résultat : les comédiens d'une octave à l'autre, vont jusqu'an bour de leurs possibilités vocales, et cela frôle parfois le hurlement. Ou bien c'est très beau, com nance de Jonathan Hart, qui est à la fois Zarastro et la reine de la nuit, dans le passage que l'Econo-

sence avec Mozart, le spectacle s'achève sur l'Allélais de Haendel. — Cl. D.



Mise en scène de JEAN-LUC MOREAU

« ...du rire garanti d'époque» François NOURISSIER (« LE FIGARO »)

6º MOIS

LOCATION PAR TELÉPHONE: 256-02-15

PUBLICIS MATIGNON (version originale) SCIENCE-FICTION OU REALITE? NAISSANCES INTERDITES SOUS PEINE DE MORT ΔΤΙΟ

avec OLIVIER REED - GERALDINE CHAPLIN Réalisation : MICHAEL CAMPUS



CYRANO VERSAILLES • ARTEL NOGENT • ARTEL VILLENEUVE ST-GEORGES • CARREFOUR PANTIN FLANADES SARGELLES • MELIES MONTREUIL • ALPHA ARGENTEUIL • ULIS 2 DRSAY

U.G.C. BIARRITZ • REX • MIRAMAR • MISTRAL • U.G.C. ODÉON

CLÉ-CENSIER • CINÉMONDE-OPÉRA • LIBERTÉ • MURAT

IEAN-PIERRE MARIELLE

VENDREDI

ÉLYSÉES LINCOLN (v.o.) - QUINTETTE (v.o.) - SAINT-LAZARE PASQUIER (v.f.) STUDIO RASPAIL (v.f.) - 14 JUILLET (v.f.) - TRICYCLE Asnières (v.f.)

•les aventures de







LA BÉTE

de Walerian Borowczyk

L'auteur de Blaache, du Petit Théatre de M. et Mme Kabal et des Contes érotiques entreprend de raconter la vie sexuelle d'un possible King Kong. Inso-

LE FUTUR AUX TROUSSES

de Dolorès Grassian

Comment la futurologie, en se metiant au service de la consommation, peut mener une société à un régime dictatorial. Un film de jemme à contre-courant de la mode féministe, une fable sociale décon-certante par sa lucidité.

- ET AUSSI : L'Aigle avait deux têtes, moatage britannique où l'on volt Hitler faire la noce chez les petits bourgeois; Au cœur de la nuit, surnaturel, Grande-Bretagne et tasses de the: Sherlock junior, un Keaton jamais réédité depuis 1924 ; Lenny, un certain visage de l'Amérique; Projession : reporter, l'Antonion1 formaliste d'après Blow up ; Balade sauvage, l'Amérique de James Deaa sur les routes d'Easy Rider; Vera Cruz, ou l'indépendance nationale selon Aldrich ; et Eldorado, western nostalgique où Hawks promène une dernière fois les fantômes de John Wayne et de Robert Mitchum dans un Far West « retro ».

Théâtre

ELLE, ELLE ET ELLE

à la Cour des Miracles La vie de trois femmes qui ont appris d vivre. Sur des interviews requeillies par Catherine Valabrèque, Marcet Cuvelier dirige avec intelligence, pudeur, discretion, tes considences de Catherine Arditi, Fréderique Ruchaud, Therese Quentin.

- ET AUSSI: Viens chez moi, j'habile chez une copine ila faataisie de Rego et Kaminka) à la Comèdie des Champs-Elysées; et les spectacles non-stop, du Théâtre Campagne-Première, chez Jean Bouquin : Tango et « presse-purée ».

Musique

JOURNÉE STOCKHAUSEN au Congrès mondial

des Jeunesses musicales Rencontre avec l'un des tout premiers compositeurs de notre temps, au Théâtre d'Orsay, où les Jeunesses musicales tien-nent leur congrès. Exposé et présentation par le compositeur, vendredi 22 août (à 16 heurest, projection du film Momente, audition de Gesang der Jünglinge et d'Adieu. Le soir, à 21 heures : Stimmung, par le Collegium Vocate de Cologne, suivi d'un débat.

LES SUITES DE BACH PAR ROSTROPOVITCH

Après Mestay et La Besnadière, volci, à une heure de Paris (à quelques kilo-

mètres de Mornant), une nouvelle /erme qui s'ouvre à la musique. Il s'agit, celte jois, d'y installer un centre de rencontres musicales et cutturelles, qui sc présenle d'ores et déjà comme un haut lien de la musique. Pour t'ouverlure. Mstislav Rostropovitch a offert son concours. et. sans doute, beaucoup de mélomanes auront à cœur de s'associer à ce geste généreur. Le prix des places (80, 120 et 150 F) leur en donnera l'occasion, le jeudi 21 août, à 20 h. 30. Il reste peut-être quelques places qu'on peut réserver en teléphonant au 409-90-77. Un buffel campagnard est prevu (20 F).

LE MARTYRE DE SAINT SEBASTIEN au Festival Estival

L'église Saint - Germain - des - Près accueillera l'Orchestre philharmonique de la Radio-Télévision hollandaise, rendredi 22 août. à 20 h. 30. Les Chœurs de Lausanne, L. Terzieff el E. Manchet se joindront à tui, sous la direction de Jean Fournet, pour interprêler cette grande ceuvre, infustement délaissée, due à la collaboration de D'Annunzio et de Debussy, et qui nous revient dans te cadre du traité culturel franco-néerlandais.

- ET AUSSI: Recital F. Couperin par Laurence Boniay (lundi 25, à 18 h. 30) au Musée des monuments historiques ; concert Bach-Vivaldi, à la faculté de droit (mercredi 27, a 20 h. 30), par l'ensemble I Musici. L'église Saint-Germain-des-Près accueillera l'orchestre de la B.R.T. et les Chœurs d'Essen (jeudi 28). qui présenteront la Création, de Haydn.

Week-end musical à l'orangerie de Sceaux : Quatuor de flûte Arcadie (le 22), integrale des sonates piano-vicioa de Brahms the 231, variations Goldberg par A. Van de Viele (dimenche 24), Tel.: 661-06-71, les jeudi et vendredl.

Arts

DESSINS ABSTRAITS DE 1910 A 1940

au Musée national d'art moderne Le Musée national d'art moderne, qui a recemment entrepris de montrer, par u tranches » les trésors de sa collection de dessins, vient d'accrocher un ensemble d'œurres abstraites de 1910 à 1940, autrement dit, de la naissance de cette peinture sans image à la veille de son explosion lyrique. Cinquante-quatre œuvres, ou on trouve le tableau-poème de Mondrian, quatre Kandinsky, dix-sept Kupka, deux Robert Delaunay et six Sonia Delaunay, ainsi que des œuvres de Malevitch, Berlewi. Pougny, Freundlich, Sophie Taeuber-Arp. Soutine ...

— ET AUSSI : Michel - Ange (les Esclaves, tes dessins), les dessins italiens de la Renaissance, le Studiolo d'Isabelle d'Este, au Louvre ; Hommage à Corot, à l'Orangerie : Matisse, au Musée nationa d'art moderne ; à l'ARC 2 ; Torrès-Garcia, Jagoda Buic, Jean Dewasne, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris Merkado, su musée Bourdelle, Pierluca, au musée Rodin; Max Ernst, au Grand Palais et à la Nationale ; De Chirico, au musée Marmottan.

Nicolas de Stael, et tes plus récentes, dont

le tyrisme colore et exigeant n'appartient

Une rétrospective en raccourci d'André

Masson, au musée Granet d'Aix-en-Pro-

rence. Une centaine d'œuvres anciennes el

récentes, couvrant loutes ses a périodes »

Un peintre majeur du surréalisme et de

l'abstraction, qui, à soixante=dix-neuf ans,

reste encore a découvrir por le public

de-Vence : Rembrandt, a Nice-Cimlez ; Monet, à Albi ; J.-F. Mület, à Cherbourg ;

Hadju, à Mâcon ; Miro, à Angers ; La Jambe, au château de Dieppe; Jacques Vu-

lon et La Normandie souterraine (recher-ches archéologiques de l'abbé Cochet), à

Rouen : Marquet, a Bardeaux: Le

Yaouane, à Saint-Maximin ; Pichette, à

Châteauroux; Charles Despiau, à Mont-

ET AUSSI: Bonnard, à Saint-Paul-

qu'à tui, Otivier Debré.

ANDRÉ MASSON

à Aix-en-Provence

francais.

in the second

n in terme

Enth Soluja er Prime er bintemartre, år

Paris

Musique

ATELIERS DE MUSIQUE CONTEMPORAINE .

à Cordes (Tarn) Du 23 au 31 août, une occasion

unique de s'initier au maniement des instruments électroacoustiques (animateurs ; J. Schwartz et J. Lejeune), de pratiquer le chant choral contemporain sous la direction de S. Caillat ou de se perfectionner dans l'interprétation de la musique contemporaine avec M. F. Buc-

Les conditions de participation sont modestes, l'hébergement est prévu. Ren-seignements (le matin seulement à l'A.C.A.D.O.C. : têt. 44 à Cordes).

MUSIQUE ROMANTIQUE

en Quercy

Du 20 au 27 août, de jeunes solistes français se praduiront à Gourdon et dans les environs. Ce ne sont plus des débu-

tants ni des inconnus, mais ils ont gardé te destr d'une communication réelle avec le public que cette e expérience » (c'est cependant la troisième année qu'etle a lieu) permet idéalement, Deux pianistes ; J.-P. Collard et D. Hovora ; deux violo-nistes ; J.-J. Kantorow et A. Dumay ; deux violoncellistes : F. Lodeon et Ph. Muller et un clarinettiste : M. Portal... (Lire notre article ci-dessous.

AUTOUR DE LA HARPE à Gargilesse (Indre)

A la suite des Rencontres musicales internationales qui ont débuté le 18, août avec la parlicipation d'E. Melkus, A. Ponce et F. Pierre à l'Atelier L. Detroy, quatre concerts sont prévus : pen-

dredi 22 à 21 h. (Bach, Mozart) par la Camerata Academica de Vienne, samedi à 21 h. (récital A. Pance : musique de la Renaissance et espagnole conlemporaine), dimanche 24 i messe musicale, audilion des solistes du Cours d'Ete, et musique contemporaine par le Trio Debussy). - ET AUSSI : Piano à quatre mains

(Schubert, Brahms, Debussy) å l'ancien couvent royal de Saint-Maximin, le 21 à 21 h. Le lendemaig (22), au château de Cordes : musique ancienne par Alfred Deller et Robert Spencer. Le même soir, à la cathédrale de Luçon : récital d'orgue par Dominique Ferran qui permettra d'entendre de la musique du dix-septième siècle sur un instrument Cavaillé-Coll parfaitement conservé. Toujours le vendredi 22 au Castellet, dans le Var. deux coacerts (à 18 h. 30 et 21 h.) consacrés à la musique médiévale et de la Renaissance par l'Early Music Consort

Arts

OLIVIER DEBRÉ

Un peintre dont l'œuvre est né avec l'abstraction d'après 1945, avec de grandes tolles qu'on avait pu voir au musée de Saint-Etienne. Le voici à Antibes, au musée Picasso, avec ses premières œuvres, volontaires ei hautaines, truellées à la

de-Marsan ; Soulages et Alexandre Caba-nel, à Mantpellier ; Picasso et Ingres, à

dirigés par Chartie McCoy. Ou Mitchelt prouve qu'il est bien le seul véritable chanteur de rock français (Barclay

- FRANK ZAPPA AND THE MO-THERS OF INVENTION : One size fits all (33 t. WEA Fllipacchi Music 59 297) : Le dernier album d'un des musiciens les plus originaux et les plus inspirés de la musique rock, enregistre avec l'équipe des Mothers vue à Paris en septembre dernier.

Province

Disques

Pop'

Stüls, sans Manassas disperse, avec de bons musiciens qui se connaissent bien, of/re peut-être icl son medleur album en dehors de l'association avec Crosby Nash and Young, Un disque d'une rare homogénéité (CBS 69 1461.

BOB DYLAN

The basement tapes

En 1967, pendant la convalescence de Dylan, victime d'un accident de molo. les membres du Band s'installent aussi a Woodstock, et Dulan et le Band recommencent à jouer ensemble. Ces chansons enregistrées sur banda sont devenues ensuite un album pirate, qui a été diffusé à travers tous tes Elats-Unis. C.B.S. en

jeit aujourd'hui un irès officiel atbum. Un document où Dylon, sous l'influence de Robbie Robertson et de ses amis,

EDDY MITCHELL Rocking in Nashville

Enregistrement des concerts donnés à l'Otympia par Eddy Milchell accompagné par des sotides musiciens de Nashville,

Festivals dans le Sud-Ouest

Les romantiques de Gourdon

CEVRE de musique le reste de t'année, le Quercy connait deux mois durant, du 10 juillet au 7 septembre. une véritable effervescence musicale grâce aux efforts conjugues de trois festivals : ceux de Gourdon et de Martel, qui fétent chacun leur quatrieme anniversairc, et cetui - ptus ancien - du Quercy-Blanc.

En invilant S. Richter. G. Janowitz, Y. Menuhin. H. Szeryng ou Ella Fitzgerald. le Festival de Gourdon fait figure de a parent riche ». Certains n'ont voulu y voir qu'une opération de prestige soutenue par la municipalité et deslinée à lavoriser le tourisme (le Monde du 15 août). Le fait est que, lorsqu'on a découvert le site verdoyant et culme de cette petite vale fortifiee, on peut éprouver t'envie d'y séjourner un peu plus longtemps que l'espace d'un concert. Après tout, le mal n'est pas bien grand. De toute façon, la participation du public tocal reste importante, la moitié de l'assistance environ : ni plus ni moins qu'ailleurs, donc.

Mais ce qu'oa ne trouve pas ailleurs, ce sont les deux cucies : Musique de chambre romantique du 20 au 37 coût, et Musique au village du 1° au ? septembre. Le premier a lieu à Gourdoa et dans les villes avoisinantes : Molières, Martel Labostide-Mural et Marcillac, avec une pléia de jeunes artistes au talent confirme: citons entre autres Michel Portal, Frédéric Lodéon, Jean-Jacques Kantorow et Jean-Phitippe Collard. Le

sence à Gourdon des participants aux rencontres de jeunes de Bayreuth, de chorales ou d'ensembtes de chambre etrangers qui ront, de village en village, jouer gratuitement pour les habi-

tants. 'Il faut noter que ces conceris ne sont pas « parachutes » mais pris en charge par la population locale. Cela explique le très grand succès ou'ils rencontrent : seul lieu d'une capacile suffisante, l'èglise est toujours pleine.

Détail significatif : au retour d'une opération comme celle-ci, les artistes qui n'oni souvent demande qu'un simple défraiement, se montrent recommencer. Ce sont les mémes qui, après un festicat où ils ont recu des cachets plus substantiels, jurent qu'il faudrait tes payer très cher pour les faire revenir ...

Il est certain que cette animation des petiles villes et des tillages de la région ne doil pas rester ponctuelle. il ae faudrati pas non plus qu'elle derienne une entreprise systematique et dirigée. Les concerts organisés pour tes enfants des écoles sont précédés d'une présentation faite par de jeunes musiciens de la région : c'est certainement dans ce sens qu'il faut poursuivre en ne se limitant pas au public scolaire, mais en prenant contact régulièrement, et surtout en te gardant d'une manière ou

d'une autre.

G C

L'ACCORDÉON DES PEUPLES A CONFOLENS

« M OI, le folklore, je suis contre ». Accoudé au comptoir, le routier qui vient de prononcer ces paroles sacrilèges a vraiment l'air de penser ce qu'il dit. Avant de continuer, de se justilier, car, enfin. pareille affirmation sur-prend. il savoure l'indignation des prend. Il savoure l'indignation des autres cilents. « Parce que je ne pe uz pas traverser la ville », poursuit-il. et le soulagement se lit sur les visages. A Confalens, dix jours par an, il est d'usage de se lamenter sur la déviation promise depuis si longtemps. Mais petsonne n'a le droit d'émettre une critique sur le Pestival : en Charente limousine c'est l'évène-Charente limousine, c'est t'évènement culturel de l'année.

Pour la dix-hultlème lois, Confolens a accroché les bandeconfolens a accroché les bande-roles multicolores dans ses rues principales, et planté douze dra-peaux sur les ponts. Chaque jour, la foule habituelle s'est massée sur les trottoirs pour voir défiler les groupes costumés, et, comme tous les ans, elle a manifesté un enthousiasme débordant pour les danses folkloriques. Mais le Fes-tival a oris cette année une tival a pris cette année une importance qu'il n'avait pas : « Nous étions connus du monde entier ; maintenant, Paris nous décourre :, constate an organisa-

Ultime consecration, en effet, M. Gérard Montassier, directeur de cabinet du secrétaire d'Etat à la culture, est venu « faire amende ia culture, est venu e fatre amende honorobte », et rendre « un hommage mérilé » au Festival international de Confolens. Il a promis des subventions pour l'année prochaine, dans le cadre d'une politique générale du gouvernement, qui souhaite faire de la région Poitou-Charentes le « troisième canné au le culture l'année pour le control de la région poitou-Charentes le « troisième canné de la calle culture l'année par le calle de la région poitou-Charentes le « troisième cannée de la calle de la cannée de la cannée de la calle de la cannée de la cannée de la calle d sième grand pole culturel fran-cuts : (trois chartes seront signées avec Angoulème, Poltiers et La Rochelle, et des crédits seront dégages pour l'Annee romane).

a A ses debuts, le Pestival n'était qu'une petite manifestation qui durait quarante-huit heures. It n'y avait que des groupes français, qui passaient ici au cours

de leur tournée. Mais, depuis dix ans, nous sommes mondialement connus. Les groupes se dérangent pour Confalens, et viennent y chercher la consécration. C'est comme l'Olympia, mais à l'échelle internationale », constate M. Coursaget, fondateur (et président) du Festival. A présent, le comité Festival. A présent, le comité d'organisation s'adresse directement aux gouvernements des pays dont il souhaite la participation. Confoiens recoit ainsi les meilleurs groupes folkloriques s, estime M. Coursaget, Critère essentiel à ses yeux: « It faut que ee soit un folklore stylisé: C'est-à-dire que les donses doivent è tre authentiques, mais modernisées de manière que la chorègraphie soit parfaitement chorégraphie soit parfaitement au point. Le folklore traditionnet, c'est très bien autour d'un feu de camp. Pas sur une scène. »

Les spectacles présentés cette année étaient effectivement d'une grande qualité visuelle. Une débauche de costumes, des groupes très nombreux et d'excellents danseurs effaçaient le prèjugé défavorable que l'on a tous envers le folklore. Toutefois, le souci de modernisation et d'adaptation des danses aboutit parfois à des danses aboulit parfois à des résultats facheux. On a peine à distinguer ce qu'il pouvait y avoir de proprement ilbanais dans l'ensemble Hamaskaine. L'accordéon. par exemple, omniprésent, est tout à fait mai venu dans une danse de harem. Le comble étant cette tentative de transformer en musette française une méiodie

arménienne D'autres ensembles, comme celui du Maroc ou de Ceylan, ont été, en revanche, plus convalneants. A les voir on a l'impression de retrouver un sens aux lleux communs tant de fais répétés au cours du festival (folklare âme des peuples, etc.).

Il aurait été intéressant d'ex-pliquer les danses, de traduire les gestes, de se livrer enfin a un travall d'ethnologie, mais aucune tentative n'a cté faite dans cette direction. Il y a pourtant une demande du public, les libraires ont pu s'en apercevoir.



Ainsi, si le folkiore est dépous-sièré, il n'ea reste pas moins considéré com me un spectacle gratuit, détaché de tout contexte historique et sociologique. On se contente, à Confolens, de parler d'entente entre les peuples : it est facile de saluer, dans la rue, un Mexicain en sombrero; d'applaudir un Soviétique quand on ne jui voit pas un couteau entre les dents mais dix.

Reconnaissons maigre tout aux Confolentais une capacité d'accueil étonnante, et à la foule qui a sulvi le fostival un manque total de chauvinisme : les Bretons ne sont pas plus applaudis que les Portugals, et l'un fait taire les Surporters current l'es surporters con fait taire les supporters quand il s'er

Alors que les festivals sont souvent « plaqués » sur la vie d'une ville. Confolens fait communier. dans une atmosphère de fète, les quelque trois mille habitants de la ville et les milliers de touristes. Il faut dire qu'un réel effort d'animation a été entrepris cette année, avec la «banda» basque qui entrainalt les spectateurs dans les rues et les faisalt danser, bras dessus, bras dessous, jus-qu'au petit matin.

CLAIRE DEVARRIEUX.



Serge MIKHAILOVITCH EISENSTEIN 5 FILMS EXPOSITION A LA PAGODE DE 30 MAQUETTES ORIGINALES CRÉÉES PAR EISENSTEIN POUR SON FILM IVAN LE TERRIBLE



Aux cinémas TRIOMPHE TRIOMPHE
CAPRI GRANDS BOULEVARDS
PARAMOUNT OPERA
PARAMOUNT RIONTPARNASSE
STUDIO CUJAS
An Triumphe (sous-titré amplas)
Au Capri Eds Eds (sous-titré espagan)

SANTANIA (SANTANIA (SANTAN MATERIAL SECTION

I DES SPECTACLES

COLES IN STRUCTURE OF THE COLE MEETING OF STREET TO STREET

Paleis de Chell Tardy et 20 23 89 3) h. 30 . Ro Machand (ch . 18 1. 37 :

Sceams

GAI

UGT . WARBEUF MANCENT . OPERA. -GAUMON STUDIO ALPHA land a mornings to

MI-ANDRE-DES-ARTS 2 22 Te Sa th Amere-Gra-Actes



CONGRES MONDIAL 30. anniversoire messes Musicales 20.23 acút THEATRE D'ORSAY LA MUSIQUE ET L'ENFANT CONCERTS PUBLICS : וב ופטזל 16 heures PODIUM DES JEUNES ARTISTES TY WARTER COMME UNE AMITIE

PROTATION STOTES AND S VENDREDI 22 OURNEE KARLHEINZ STOCKHAUSEN 16 h. 45 evec le compositeur STIMMUNG . Collegista Connecte Cologne The penting a 10 months of 5 Se promotion Montage

صكذا من الاصل

45 A 34 - - -

THE REAL PROPERTY.

ET DES SPECTACLES

• • • LE MONDE - 21-22 août 1975 - Page 11

PARIS

Théâtres.

Les Jours de relâche sont indiqués entre parenthèses.

Les salles municipales

CHATELET 1231-44-80) (D. solr, L.), 14 b. 30: Valses de Vienoc. NDUVEAU - CARRE (277-88-40) (L., D. solr), 20 b. mat. mer., som. dlm. 4 15 h. 30: Cirque à l'anglenoc.

Les autres sailes

ANTDINE (208-77-711 (D. soir, L.). 20 h. 30: mat. dim., à 15 h. : le Tube. Tube.

CHARLES - DE - ROCHEFORT 152208-40) (D. soir. L.1. 20 h. 45: mat.
dim., à 15 b.: le Trolsième Témoin
(darnière le 24:
COMEDIE CAUMARTIN (073-43-41)
(J.), 21 h. 10; mat. dim., à 15 b. 10:
Boeing-Boelog.
COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES
(359-37-03) (D. soir. L.1. 20 b. 45;
mat. dim., à 18 h. 30: Viens
ehez moi, j'habite rhez une copioe.

DAUNDU (073-64-30) [J., D. rolr), 21 h.; mat. dlm. à 15 h.; Mooseur Masure.

GYMNASE (770-16-15), 20 h. 30 ; le Saut du lit idernière le 23;.

REBERTOT (367-23-23) (L.), 21 b.; l'Amour fou.

Il'Amour fou.

ILUCHETTE (226-38-90) (D.), 21 h.; la Cantatriee chauve; la Lecco.

LUCERNAIRE (326-57-22), à partir du 72 (L.), 20 h. 30 ; les Chaises, (D. L.), 22 h.; mat. vend. sam. et dum., à 18 b.; Sade; merc, et jeudi à 19 b. 30; sam. à 16 h. 30; Paudo et Lis.

MICHEL (285-35-02) (Mrr.), 21 h. 10; Duos mur caoapé.

NDLVEAUTES (770-52-76) (J., D. solri, 20 h. 20; mat. dlm. à 16 h.; ia Libelluir.

FIESATRE CAMPAGNE - PREMIERE (033-79-271 (L.), 20 h. 30; le Presse-Purée des Destaing; 22 h.; Loretta Strong; 23 h.; Arzeotine show. show.

THEATRE PRESENT 1202-02-55,
20 h. 30 (jusqu'au 23): Ab l bon.

TROGLODYTE 1222-93-541. Jeud.
vend.. sam.: Nánkt; lun.. mar.:
l'inronfontable: & 22 h.: Mer;
les Retrouvailles dr l'imaglosire.

Expositions_

Le personnel des musées nationaux ayant déposé un préavis de grève, reconductible, a partir de ce mercredi 20 août, il est recommandé de s'informer auprès des administrations sur les répercussions de ce mouvement.

MAX ERNST. — Grand Palais, eptrée Clemenceau (231-91-24). Sauf mardi, de 10 b. à 20 b.; le meredi, jusqu'à 22 b. Entrée ; 6 F; le samedi : 5 F. Jusqu'au 8 septembres rredi, jusqu'à 22 b. Entrée : 8 F; le samedi : 5 F. Jusqu'au 8 septembre.

MAX ERNST, estampes et livres illustrés. — Bibliothèque nationale, 58, rue de Rirbeiteu (228-82-82). Tous les juurs, de 11 h à 18 b Entrée 6 F. Jusqu'au 30 septembre.

MICREL-ANGE AH LDUVBE , les Esclaves. les Dessios. — Musée du Louvre, entrée porte Jaujard 1280-39-28). Sauf mardi, de 9 b. 45 à 17 h. Entrée 5 P (gratuite le dimanrée). Jusqu'au 29 septembre.

DESSINS TRAIFENS DE LA RENAISSANCE. — Musée du Louvre (voir cl-dessus). Jusqu'au 29 septembre.

LE STUDIOLO D'ISABELLE D'ESTE. — Musée du Louvre (voir cl-dessus). Jusqu'au 29 septembre. HOMMAGE A COBOT. — Orangrie des Tuileries (071-89-48). Sauf mardi, de 10 h à 20 h; le mettredi, jusqu'au 29 septembre); le samedi : 5 P, Jusqu'au 29 septembre DE CHRICO : rétrospective. — Musée Mermottan. 2 rus Louis-Boilly (227-07-02). Sauf lundi, de 10 b.- à 16 h. Entrée : S P. Jusqu'au 31 octobre.

HENRI MATISSE : dessins et

31 octobre.

HENRI MATISE: dessins et seniptures. — Musée nationel d'avi moderne, 13, avenue du Président-Wilson (723-38-51). Sauf mardi, de 8 h. 45 à 17 b. Entrée : 5 P Jusqu'au

7 septembre FRANÇDIS ROUAN: portes, denze peintnres. — Musée national d'art moderne (voir ci-dessus). Jusqu'au moderne (voir ci-dessus). Jusqu'au 14 septembrn.

DEWASNE: antiseniptores, cerveaux măies. — Musée d'art moderne de la Ville de Paria, il. avenue du Président-Weson (723-61-27). Sauf jundi et mardi, de 10 b. à 17 h. 45. Entrée: 5 P (gratuite le dimanche), Jusqu'au 31 soût.

TENDANCES ACTUELLES DE LA NDUVELLE PRINTURE AMERI-CAINE. — Marceilln Pleynet: de la conleur à la ligaz. — Musée d'art moderne de la Ville de Parie A.S.C. 2 lvoir el-dessus). Jusqu'au 31 soût.

MICHEL ROUALDES: Chromatosenèse, Chromatologie (1973-1975). —
Musée d'art moderne de la Ville de
Paris (coir d'-dessus). Juaqu'au
Ji août.

JAGODA BUIC: Formes tissées. —
Musée d'art moderne de la Ville
de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au
20 septembre.
LARTIGUE 8 × 80. — Musée des
arts décoratifs, 107, rue de Rivoli
(260-22-14). Sauf mardi, de 12 b.
à 18 h.; le dimanche, de 11 h. à
18 h. Entrée : 6 P. Jusqu'au 15 septembre.

18 h. Entrée : 6 P. Jusqu'au 15 septembre.

BERNARD LAGNEAU : Lieu mécanisă n° 12 — Musée des arts décoratis (voir ci-dessus). Entrée libre.

Jusqu'au 21 octobre.

LE ROI, LA SCULPTURE ET LA MORT. — Salle des gene d'armes de la Conciergeria. 1. quai de l'Horioge 1033-30-61 Sauf mardi, de 9 h. 36 à 12 b et de 13 b. à 18 h. Entrée : 5 P. Jusqu'au 7 septembre.

RDBERT COUTURIER à LA AIONNAIE. — 11, quai Conti (228-52-94).

Sauf dimanche et jours fériés, de 11 b. à 17 b. Jusqu'au 30 septembre.

PIECULA : 1256-1963. — Musée Rodio, 77, rue de Varenne (551-61-34). Sauf mardi, de 10 b. à 16 b. Entrée : 5 P. Jusqu'au 15 septembre.

MERKADO, Prix Bonrdelle 1972. — Musée Bourdelle, 15, rue Bourdelle 1548-67-27). Sauf mardi, de 10 b. à 18 h. Entrée : 3 P. Jusque fin septembre.

H. FISBER. P. FDREST.

1548-67-27). Sanf mardi, de 10 b. à 18 h. Entrée : 3 P. Jusque fin septembre

H. FISBER, P. FDREST,
J.-P. THENOT et DLIVIER BRICE.
Schiptures en piein air. — Musée
Gaillèra, 10, stenue Pierre-I**-de-Scrble (720-35-23). Sauf mardi, de 10 b. à 17 h. 45. Epérée : 3 P. Jusqu'su 1** septembrn.

DELACEDIX ET LES PEINTRES
DE LA NATURE. — De Géricault à Renoir. Musée Delocroix, 6, place Furstenberg (033-04-87) Sauf mardi. de 9 h. 45 à 17 b. Enirée : 6 P. Jusqu'su 20 décembre.

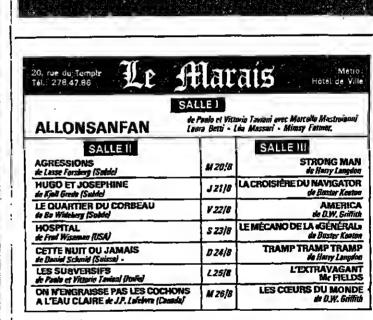
LA MUSIQUE VUE PAR LES PEINTRES. — Rôtel Suily, 62. rue Salet-Anioira. Sauf mardi de 11 b. à 17 b. Entrée : 5 P. Jusqu'su 23 septembre.

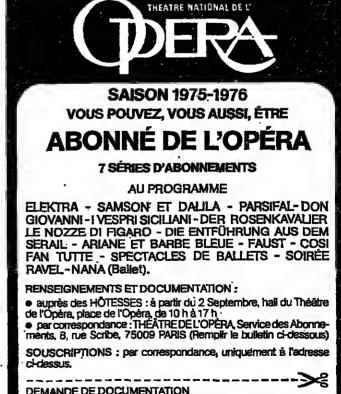
PORCELAINES DE SEVRES AU NIX's stècle. — Musée national de la céramique à Bèrtes (027-02-35) Sauf mardi, de 9 h. 45 à 12 b. et de 13 b. 30 à 17 b. 15. Entrée : 7 F; le dimanebe : 6 P (donnant Groit à la visite du musée, gratuite le 21 septembre). Jusqu'au 3 novembre.

L'ANCIEN BOTEL DE VILLE DE PARIS ET LA PLACE DE GREVE. — Musée Carnavalat. 23. rue de Sévigoé (272-21-13), Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 18 h. Entrée : 5 P. Jusqu'en décembre.

LE HOLLYWOOD BOULEVARD • MARIGNAN WEPLER - MONTPARNASSE PATHE - DANTON GAUMONT CONVENTION - GAUMONT GAMBETTA - FAUVETTE PATHE RELIE SPINE - MULTICINE CHAMPISHY AVIATIC LE BOURGET • BEAUVAL MEAUX • STUDIO LES MUREAUX CLUB MAISONS-ALFORT . ALPHA ARGENTEUL ARIEL RUEL . STUDIO PARLY 2 . VELIZY







DEMANDE DE DOCUMENTATION Veuillez m'adresser tous renseignements sur les abonnements de la Saison 1975-1976.

Nom

fertivals.

Estival

Janin d'Accilmatation, à 15 b. 30.

les 20, 21 et 22: Clowns musicaux;
les 23, 24, 25 et 26: F. Hardy et E. de Villèle.

Bateaux-Monches, à 18 h., du 20 au 26: P. Hardy et E. de Villèle.

Farulté de droit, le 20 à 20 h. 20: Orchestre mondial des Jeunesses musicales, Dir.: J. Martinon. Soliste: H. Szeryng (Berlioz, Srhumann, Martinon).

Musée de Cinny, le 21 à 18 h. 30: E. Pidoux (Bach).

Eglise Saint-Sèverin, le 21 à 20 h. 20: B. Fooroulle (Titelouze, Sweelinck, Burtebude, Burth).

Eglise Saint-Germain-des-Prés, le 22 à 20 b. 30: Drobestre philharmonique de la E.T.V. hallandaise.

Dir.: J. Fournet, Reritant: L. Terzieff (Debussy: le Mortyr de Saint-Schatlent)

Serbonne (amphi Rirhelleus, le 22 a 18 h. 30: P. Reach (Earh, Schumann, Chopin, Debussy, Stravins-ski).

Eglise Saint-Pierre-de-Montmartre, le

ski). Egiise Saint-Pierre-de-Montmartre, le 23 a 20 h. 30 : F. Hardy et E. de Villèle.

UGC - MARBEUF

PARAMOUNT - OPERA

ROBERT STICWOOD

KEN RUSSELL

SAINT-ANDRE-DES-ARTS

V.O. 30, rue Saint-André-des-Arts

INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

CONGRÈS MONDIAL 30° anniversoire Jeunesses Musicales 20-23 août

THEATRE D'ORSAY

LA MUSIQUE

ET L'ENFANI

CONCERTS PUBLICS :

JEUDI 21

16 heures PODIUM

DES JEUNES ARTISTES

21 heures LA MUSIQUE COMME UNE AMITIÉ

Programme proposé par IVRY GITLIS avec GHISLAINE THESMAR. DANIEL WAYEMBERG et des formations musirales de sept pays.

VENDREDI 22 JOURNÉE KARLHEINZ STOCKHAUSEN

16 h. 45

STIMMUNG » par le Collegium Vocale de Cologne films et débat.

Entrée libm pour les animations et les colloques, tous les jours de 10 heures à 16 heures.

Renseignements : Théàtre d'Dreas 545-85-90 - Jeunesses Musicales de Prance 278-19-54.

tre avec le composite 21 heures

Notre-Dume-de-Parls, le 24 à 17 h. 45: Dorothy de Rootj. Palois de Chaillot, le 25 à 18 h. 30 : Laurence Boulay, elaverlo (Comperin).

Saiote-Chapelle, le 26 à 18 h. 30 et 20 h. 30 · Ensemble Guillaume de Machaut tehants de trouvères et troubadours;

Musée Guimet, mer., jeu., ven., lun., à 18 b. 30 ; sant. et dim. à 15 b.; Pilms musicaux
Jardins du Palais-Royal ; t. l. z. à 20 h. 45 ; L'artisanet vivant.
Rens et loc. ; 4, rue des Pretres-Balnt-Séverin. 5- 1633-61-771.

Sceaux

Drangerle du Châtean : Le 22 à 20 h. 45 · Quatuor de flûte Arcadite (Sunato, de Boismortier, Reiche, Berthomieux).

Le 23, 8 17 h. 30 : Duo J. Murger et hi Bonnet (Integrale des sooates de Brahms).

Le 24, a 17 h. 30 : Aimée Van de Wiele, rlaverin (Bach : Variations Goldberg, Location : 661-66-71.

GAUMONT CHAMPS-ELYSEES v.o. • IMPERIAL PATHÉ v.F. GAUMONT RIVE GAUCHE v.o. . HAUTEFEUILLE v.o. . CAMBRONNE v.F.



UGG MARBEUF



MONDE DES

Week-end make Sense and Queen 3.37.73 A Yan de Sec - 45-7

DESSINS ABSTRAITS DE 1919 A 1946 DE 1919 au Musee national d'an mode See Marie and an art model RETAIL CALCULATION

della a was fee an italie ment all, a-Sugar Name : 175 and troute of their States Man. DOTES Deci adult was 25 April Property 1994 ATT SOLD AT - 200 Ales Sprianas (et a) de la Amilia

é---Barner Service a Mark 202 to Solitania 41.2 we make the Personal Contract of the Party mar. de May Le.

Service of the service of

ANDRO MASSON

a March

443

100

Mar. ...

120 4 60

Albert 1

 $\Delta \sigma_{\rm s} = \pm e^{-i \omega t}$

 $2F \sim 1.2$ 28.6 25.76 AL . DO

77 900

Mark to

(A) ms Man 200 · 在下水下水下。 COUNTY SAC Chapter 18 17 MATTER SAME -

hate: MATERIAL CONTRACTOR A STATE OF THE PARTY OF THE PAR · 20 John State State Comments

arth are married . 2 5 345am -productivity of the TO MAKE WATER AS IN

CONTENTS REMARKS

A PART WHEN PARTY OF · 李子 李子 李子子。

La cinémathèque

MERCREDI 20 AOUT. — 15 h.; la Euphure, de Claude; 18 h. 30 ; les Moupaises Erncontres, de A. Astruc; 20 h. 30 : la Strada, de P. Felini; 22 h. 30 : Suzanna Simonin, la Religieuse de Diderot, de J. Rivette; 24 h. 30 : Loin vers l'Est, de Browing.

JEUDI 21 AOUT. — 15 h.: la Boits de Pandore, de G. W. Pabet; 18 h. 30 : Queen Eclly, de E. von Strobeim; 20 h. 30 : le Journal d'une jemme de chambre, de J. Renoir; 22 h. 30 : le Dictateur, de Ch. Chaplin; 24 h. 30 : Fampyr, de O.T. Dreyer.

Les exclusivités

AGUIRRE LA COLERE DE DIEU (All. V.o.) : 5 5 (033-39-19). ALLONSANPAN (It., v.o.) : Marais,

L'AIGLE AVAIT DEUX TETES (All., v.o.): Olympic-Entrepôt, 14 (783-67-42).

CEST DUR POUR TOUT LE MONDE (Fr.) U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19). (Fr.) U.G.C.-Marbeul, 8c (225-47-19). LE BAGARREUR (A., v.o.) : 8sint-Germain-Huchette. 5c (633-87-59). Marignan, 3c (339-92-62); v.f. : Gaumont-Richellen, 2c (333-56-70). Mootparnasse 83, 3c (544-14-27). Gaumont-Sud, 14c (331-51-16). Cam-bronne, 15c (734-42-64). Caravelle, 18c (387-56-70). Gaumont-Bosquet. EFFI BRIEST (All., v.o.) : Olympic, 140 (783-67-42), J., Bosquet, 70 (551-

44-11).

EXHIBITION (Fr.) (**): Ls Clef, 5*
(337-90-90), U.G.C.-Odéon, 6* (32571-08), Napoléon, 17* (380 41-46).

Marotte, 2* (231-41-39), Holder, 9*
(770-11-24), Ermhage, 6* (359-1571), Bienvenüs-Montparmasse, 15*
(544-25-02), Clichy-Pathé, 18* (32237-41).

37-41). PRANKENSTEIN JUNIOR (A. v.o.); PRANKENSTEIN JUNIOR (A. v.o.); Marignan, 8 (359-92-92), Quintette, 5 (033-35-40); v. f.: Mootparnasse Pathé, 14 (356-55-13). FRENCH CONNECTION No 2 (A. FRENCH CONNECTION No 2 (A. FRENCE CONNECTION No 2 (A. v.o.): Fublicis-Champs-Eiysées, 8: (720-76-23). Paramount-Odéon, 6: (325-59-83); v.f.: Ermitage, 8: (389-15-71). Paramount-Odéon, 9: (770-40-04). Paramount Montparnasse, 14: (386-32-217), Moulin-Rouge, 18: (666-34-25). Boul'Mich', 5: (033-48-29). Paramount-Oriéans, 14: (580-37-5). Paramount-Oriéans, 14: (580-37-5). Paramount-Maillot, 17: (758-24-24). Passy, 18: (283-62-84). Lux Bastillo, 12: (343-79-17). LE FUTUR AUX TROUSSES (Fr): U.G.C.-Marbeuf, 8: (225-47-19); Studio Médicis, 5: (633-25-97). LA GRANDE CASSE (A. v.o.): Ambassade, 8: (339-19-08); v.f.;

COLISÉE • FRANÇAIS • ST-GERMAIN VILLAGE

MONTPARNASSE PATHÉ • GAUMONT CONVENTION • FAUVETTE

GAUMONT GAMBETTA - CLICHY PATHE

Chandrina de letterature policient

LE NOUVEAU FILM DE

FOLLE A TUER

CAND PROBLET PATRICK MANCHETTE O DINGOS, O CHICAURO
CAND PRODUCTIONALE POLICIES - EDITIONS GALLMAND SAN NOTE
POR MICHEL PETRILON - VICTOR LANOUX

TRICYCLE ASSERTS • PATHÉ Sale Epire • VELIZY • FLANADES Servelles
MULTICINÉ Champigny • GAUMONT Eng • CYRANO Verseilles

ARTHUR PENN

FAYE DUNAWAY

U.G.C. MARBEUF (v.o.)

HOFFMAN

TOMAS MILLAN

MARI BYE JOBERT

Berlitz, 2° (742-60-33). Montpar-nasse Pathé, 14° (326-65-13) ; Gaumont-Sud, 14° (331-51-16). L'INDE FANTOME (Fr.), première partie : Olympic, 14° (783-87-42) ; deuxième partie : Olympic-Entre-

pôt. INDIA SONG (Fr.) : Hantefeuille, 6° (633-79-38) ; Le Seine, 5° (525-92-48). LENNY (A., v.o.) : Hantefeuille, 6° (653-79-38) ; v.f. : Maxeville, 9° (770-72-85).

LILY ARMS-MOI (Fr.): Hautefeuille, 6* (633-79-38). OPERATION LADY MARLENE (Fr.): Murat, 16* (288-99-75); Cilchy-Palace, 17* (287-77-29); Bretagne,

Les films nouveaux

FOLLE A TUER, (ilm français d'Yves Hoisset, avec Mariène Jobert. — Saint-Germain-Village (5°) (633-87-59); Colleée (9°) (338-29-46); Français (9°) (398-29-46); Français (9°) (770-32-88); Montparnause-Pathé (14°) (328-63-13); Ganmont-Convention (15°) (628-42-27); Victor-Hugo (18°) (727-49-75); Gaumont-Gambetta (20°) (797-02-74); Fanvette (13°) (331-56-86); Cilcoby-Pathé (18°) (522-37-41).

LES GALETTES DE PONT-AVEN, film français de Joël Série, avec Jean-Pierre Marielle. — Murat (15°) (288-99-75); Liberté-Studio (12°) (343-91-59); La Clef (5°) (337-

rielle. Murat (169) (28899-75); Liberté-Studio (12*)
(343-01-59); La Cief (5*) (33790-90); Cinémonde-Opéra (9*)
(770-01-90); Miramar (14*)
(326-41-02); Mistral (14*) (73420-70); Ben (2*) 1238-83-93);
Blarritz (8*) (359-42-33);
U.G.G.-Odéon (6*) (325-71-98);
Magic-Convention I (18*) (62820-64).
LA BETE, film français de Walérian Borowczyk (**). — Omnia
(2*) (231-39-38); Dragon (6*)
(548-56-74); Quintette (5*)
(033-35-40); Trois-Nations
(12*) (343-04-67); P.L.M.-8tJacques (14*) (589-63-42);
Mootparnasse 83 (6*) (54414-27); Baint-Lazare-Pasquier
(6*) (387-35-43); GaumontOpéra (9*) (073-94-48); Gaumont-Convention (15*) (82842-27); Clichy-Pathé (18*)
(522-37-41); Panthéon (5*)
(033-15-04); Balzac (8*) (36832-70).
LE MORT-VIVANT, film améri-

LE MORT-VIVANT, film américain de Bob Clarck. -- V.O.:
Saint - Audré - des - Arts (94)
(326-48-18). (326-48-18).

YAKUSA, film américain de Sydney Pollack, avec Robert Mitchum. — V.o. : Quartier-Latin [50] (126-84-65); Morcury (80) (225-78-80); V.f. : Mayfair (160) 1525-27-06); A.B.C. (20) (236-55-54); Clichy-Fathé (180) (522-37-41); Montparnasse 83 (60) (5448° (222-57-97); Mistral, 14° (734-20-70); Normandie, 8° (359-41-18); Rex. 2° (236-83-93); U.G.C.-Odéon, 8° (325-71-08); à partir de vensdredd: Paramount-Maillot. de vensdredi : Paramount-Maillot, 17º (758-24-34) ; Pauvette, 13: (331-56-86).

PARIS

PAS DE PROBLEME (Fr.): Trois Nations, 12° (343-04-67); Clumy-Paisce, 5° (033-07-76); Le Paris, 6° (359-53-99); Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Lu-mière, 9° (779-84-64); Clichy-Pathé, 16° (522-37-41).

PROFESSION REPORTER (It., v.o.): Concords, 8 (359-92-84); Saint-Michel, 5 (326-79-17).

14-27); Gaumont-Sud (14*) (331-51-16); Cambroone (15*) (734-42-98); Trois-Netions (12*) (343-04-67). (127) (343-9-57).

MORTELLE RENCONTRE, film américain de S. Hayers. — V.O.: Balzao (8º) (359-52-70); v.f. ; Arlequin (6º) (548-62-23); Paramount-Opéra (9º) (073-34-37); Paramount-Maillot (17º) (758-24-24).

OCC SAVAGE ARRIVE, film américain de G. Pal. — V.O.; Elysées-Cinéma (8°) [225-37-90]; Cinuy-Ecoles (5°) (033-20-12); v.f.: Caméo (9°) (770-20-89); Rotonde (6°) (633-68-22); Murat (18°) (228-99-75); Liberté-Ciub (12°) (343-01-59).

LE JOUR DU FLRAU, film amé-LE JOUR DU FLRAU, film americain de John Schlesinger, avec Donald Sutberland. —
V.O.: Ganmont-Champs-Elysées (8°) (359-04-87): Gaumoot-Rive-Gauche (6°) (548-26-36); Hantereuille (6°) (633-78-38); v.f.: Impérial (2°) (742-72-52); Cambronne (15°) (734-42-96).

A partir du 22

A pertir du 22

LE VIEJX FUSIL, film français de Robert Enrico, avec Philippe Noiret et Romy Schnelder, George-V (8*) (225-41-46); der. — George-P (8*) (225-41-46); Marivaux (2*) 1742-83-90); Paramount-Moutnartre (18*) (608-34-25); Paramount - Montparnasse (14*) (238-22-17); Paramount-Maillot (17*) (758-24-24); Paramount-Oriéaca (14*) (580-03-75); Publicis-Saint-Germain (6*) (22-72-80); Planza (8*) (973-74-55).

LES AVENTURES DE PINOC-

LES AVENTURES DE PINOC-CHIO, film Italien do Luigi Comencial. — V.o.; Elysées-Lincoln (8-) (339-38-14); 14-Juillet (11-) (700-51-13); Quintette (5-) (033-35-40); v.f. : Saint-Lazare-Pasquier (8-) (387-35-43).

SALLES CLASSÉES

CINÉMAS d'ART

ST. BERTRAND 29, r. Gal-Bertrand

LE JOUR OU LA TERRE S'ARRÊTA ZARDOZ

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS

LE MORT VIVANT

THE LAST PICTURE SHOW

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS

PIERROT LE FOU de Jean-Luc CUDARO 12 hours et 24 bours CINO PIÈCES FACILES

ÉLYSÉES LINCOLN (v.o.) QUINTETTE (v.o.)

14 JUILLET (v.f.)

et d'ESSAI

PEUR SUR LA VILLE (Fr.) : Bre-tagna, 6 (222-57-97) ; Norman-die, 8 | 1359-41-18). Les grandes reprises

BAS LES MASQUES (A., v.o.) : Ac-tion-Christine, 6 (323-85-78). POPULATION ZERO (A., v.o.):
Publicis Matignon, 8° (359-31-97).
QUE LA FETE COMMENCE (Fr.):
Cinoche de Saint-Germain, 9° (633-10-82).

QUI ETES-POUS INSPECTEUR CHANOLER ? (Pr.-IL): George-V. & (223-41-46) jusqu'au 21; Puhli-cis Saint-Germain. 8 (222-72-80))usqu'so 21.

LE RETOUR DU ORAGON (A., v.1.):

Hollywood Boulevard. 9- (779-10-41);
Oanton. 6- (328-08-18); Marignan.
8- (359-92-82); Wcpier. 18- (35750-70); Montparnasse-Pathé. 14(326-65-13); Gaumont - Convention. 18- (828-42-27); GaumontOambetts. 20- (797-02-74); Fauvette. 13- (331-58-86).

LE SHERIFF EST EN PRISON (A., v.o.) : Studio Galande, 5* (033-12-71) : Elysées - Point - Show, 8* (225-67-29).

LA TENDRESSE OES LOUPS (All., v.o.): Olympic, 14° (783-67-42), sam., mardi. THE CROOVE TUBE (A., v.o.) (*):
Blarritz, 8* (359-42-33); Blantenüe-Montparnasse, 13* 1544-25-32);
Studio Jean-Cocteau, 5* (033-47-

TOMMY |A., v.o.) : U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19) ; Paramount-Opéra. 9° (073-34-37) : Studio Alpha, 5° (033-39-47).

UNE ANGLAISE ROMANTIQUE (Ang., v.o.) : Quintette, 5° (033-35-40) : Concorde, 8° (359-92-84) : v.f. : Gaumont-Mudelaine, 8° 1073-58-03), en soiréa. VILLA DES DUNES (Pr.): Olympic-Entrepòt, 14° (783-67-42), mercr., dim.

VIOLENCE ET PASSION (It., v.o.): Cinoche de Saint-Germain, 6º (633-10-82).

Les séances spéciales

AMERICAN CHAFETTI (A., c.o.) : Luxembourg, 6* (633-67-77), & 10, 12 et 24 h. CENDRILLON AUX GRANDS PIEDS (A., V.O.); Luxembourg, 6° (633-07-77) à 10, 12 et 34 h. LA CHINE (Fr.-It.) : Le Seine, 5-(325-92-46) à 12 h. sauf dim.

LA CLEPSYDRE (Pol., v. o.) ; Le Seine, 5* (325-92-46) à 20 h. et 22 h. 15 CINQ PIECES FACILES (A., V.O.)
(**): Saint-André-des-Arts, 6*
(326-48-18) à 12 h. et 24 h JULES ET JIM : La Cler, 5* (337-90-90) à 12 h. et 24 h.

MORT A VENISE (It., v.o.) : La Clef, 5 (337-90-90) à 12 h. et 24 h. L'OBSEDE (Ang., v.o.) : La Clef, 54 (337-90-90) à 13 h et 24 h.

LES FROOUCTEURS (A., v.o.) :
Luxembourg, 8= (633-97-77) à 10,
12 et 24 h.
THE LAST PICTURE SROW (A.,
v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6=
(326-48-18) à 12 h. et 24 h. TOP HAT (A., v.o.) : Studio Mari-gby, 8° (225-20-74) à 20 h. et 22 h.

CERTAINS L'AIMENT CHAUD Luxembourg, 6° (633-97-77). OROLE OF ORAME (Fr.) Studio de la Harpe, 5º (033-34-83). LA FEMME DE JEAN (Fr.) : Von-dôme, 2 (073-97-52).

LE KID |A), : Champollion, (033-51-60). LE MANUSCRIT TROUVE à SARA-GOSSE | Pol., v.o.)) Le Selos, 54 | 325-92-46). H spécieux,

MUSIC LDVERS (Apg., v.o.) : No Yorker. 9 (770-63-40) sauf mar. FIERROT LE FOU (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 5º (325-48-18). REPULSIDN (A. F.O.) ; Styx, 5° (633-08-40)

ROSEMARY'S EABY | A., v.o.) (**) : Booaparte. 8" (326-12-12). SATYRICON (It., v.o.) : La Clef, 5"

SENEO (IL., v.o.) : Elysées-Llocoin, 8º (359-36-14) ; Quintette, 5º (633-35-40) : v.f. : 14-Juillet, 11º (700-51-13). EHERLOCK JUNIOR A.): 14-Juli-let, 11° |700-51-131, jusqu'au 21; Quintette, 5° (033-35-40): Elyséen-Lincoin, 8° (339-35-14).

Les festioals

E.-RUSSEL (v.o.): Châtelet-Victo-ria, 1-r (508-91-14), Me: Malher; J.: Un cerveau d'un million de dollars.

A.-BAZIN, 13* (337-74-39), J. ; Accident (v.o.). AFRO-AMERICAIN: Palais des Glaces, 10° (807-49-93), Me. J.; Attention, on va s'facher.

CINEMA INTERNATIONAL (v.o.): Studio Git-le-Cmur, 6* (328-80-25), Me: Puulshment Park: J.: Dien noir et Diable bloud.

M.-BOGART (v.o.) . Grands-Angus-tins, 6 (633-22-13), Me, J. : h Main gauche du Seigneur. WESTERNS (v.o.) : Action-Largette, 9* (978-80-50), Me, J. : les Cheva-llers du Texas.

H.-HAWKS (v.o.): Action-Christine, 5° 1325-85-78), Me: Les hommes préfèrent les blondes; J.: l'Im-possible M. Bébé.

A.-HITCHCOCK (vo.): Action-République, 11° (705-51-33), Me, J.: l'Etau. ETE 75 : Le Marais, 4° (278-47-88), 1 : Me : l'Agreseloo ; J. : Hugo et 1 : Me ; l'Agression ; J. : Lago et Joséphine. Il : Me : Strong Man ; J. : La Croisière du Navigator. I.-BERGMAN (v.o.) : Racine, 6° (533-43-71), Ms : A travers is mirolr; J. : is Fontaine d'Arethuse.

W.-ALLEN (v.o.) : Studio Logos, 5° (033-26-42). Me : Bananas; J. : Precos l'oscille et tire-tol. VARIATIONS SUR L'HOMOSEXUA-LITE (v.o.) : Studio Parnasse, 6-(326-58-00). Me, J : Flesh.

A.-CHRISTIE (v.o.) : Noctambules, 5° (033-42-34), Me. J. : Meurtres EISENSTEIN (v.o.) : La Pagode, 7° (551-12-15), Me : la Ligne générale ; J. : la Grèva.

Variétés

Le music-hall

CASINO OE PARIS (874-26-22) (L), 20 h. 45, mat, dim, 4 14 h, 45: Revue à grand spectacle ELYSEES - MONTMARTRE 1606-38-79) (D), 20 h. 45, mat. sam. s 17 h.: Histoire d'oser. FOLIES-EERGERES (770-02 51) (L). 20 h. 30: Faime & la folle.

OLYMPIA (742-25-19), 21 h. 30 : Ipi Tombi.

Les cabarets

CRAZY HORSE SALOON (225-57-29). 22 h. et 0 h. 30. MAYOL (770-95-08) (Mer), 16 h. 15 TOUR EIFFEL (531-19-59), 20 h. : Bonjour Tabiti.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat, dim. à 15 h.; l'Année de la frime. - note SQUARE OES ARTS ET METTERS (277-50-97) (L.), 20 h., mat mer, sam, et dim, à 15 h. 30 : Cirque Grüss,

Les opérettes

HENRI VARNA - MOCADOR (285-28-80) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. clm. à 14 h. 30; Piesta et Hom-mage à Luis Mariano.

La danse

HOTEL DE SULLY (278-60-56), le matin), V., S., D. à 21 h. : Ballets historiques du marals.

BALZAC ELYSEES - OMNIA BOULEVARDS - PATHE CLICHY CONVENTION GAUMONT - PLM ST-JACQUES ST-LAZARE PASQUIER - GAUMONT OPERA MONTPARNASSE 83 - LES MATION QUINTETTE - BRAGON PANTREON Périphérie : VELIZY II TRICYCLES (Asnières) ARTEL (Port Nogent) GAUMONT (Evry)



Il n'y a pas une luxure qui n'ait dans la nature son type normal. Rémy de Gourmont (Physique de l'amour).



STRPA LANE / LISBETH HUMMEL / ÉLISABETH KAZA/GUY TRÉJAN/ROLANO ARMONTEL dens LA BÊTE avec DALIO/PERRE BENEDETTI/Film do WALERIAN BOROWCZYK/C ARGOS FILMS/INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

An cluéma Omnia-Boulevards, tous les jours, permanent à partir de 16 heures du matin ; au Saint-Lazare-Pasquier, tous les jours, permanent à partir de midi-

UN FILM DE LUCHINO VISCONT

BIG MAN ALIDA VALLI

FARLEY GRANGER

DES SPECTACLES

gooritions—

Antibes " art du Chiffean

Blots Sain a Said the confer Property of the BIRTH HIS LINE DESIGNATION OF THE PARTY OF T Bourgogue. Champs to France Senter Reports. Cashedrate Salades CRETERS CONTINUES CONTINUE

Orthogal Manual Orthogar de State Virtile de Place Manuevardi lim Virtile Manuevardi lim Virtile Manuevardi lim Manuevardi pondules pettes man the state of the contract (NOTE STATES STATES OF STA ()::ex:F326 Bretagne

Sellon control of the Exercision in The Bosto barde, er Big Guerrande, le 22, § 3 Guerrande, le 22, § 5 Virust, et Biggis, Latinhen, égites 64 12 22 8 18 12 Guerrande, § Managaran and a tangaran Will promise to comple framor the second of the second of

of Ben er in in Belde. C'homoniz: L- 31 + 20 to 10 Chartees Cathedrate, le

and F-Mall mary the transit Mar-Colman ASSESSMENT ONNE. L'espoid the transition of the second o

grafici i i i la bert Ampia-como i ma Ambusans el cum i purca Eluxe i cum i purca Eluxe Renet rement to Capallia Academics Bach Mounty Alberto Ponce discharge apparents of the control o P.MILLIER BEuner des Edutard Fin.

Lourmoria

HYSEES CINEMA LL . CAMED IL . ROTOR CLUNY ECOLES V2. - MURATUL . LIRERY WELIES Montreuil - ARTEL Monant - PAR DAME BLANCHE ROOM

south 15



a saison com PHILIPPE NOIRE

Arrange to the Arrange

CINEMA INTLENTION

INC.

L-BOG STO

WESTTIN

HAW R

A. Hiromen

L-BALL TORS

LIT'S COMPANY OF THE STATE OF T

Table 10

APRO-WHITEMAN

н. вос 77.7

HARAS

1000

W - 12 1.1 N

\$44E-55

er reprises

##CHE (AL. VO.) : AC-

Paris ift : Studio de

20 MAN (\$7.) : Tol-

Will Chenon Son. te

THE PROPERTY OF SANSAN

FOU .F7.1 | Sain's

18.0 F.3.5 - Styn. 50

Citt. Par . La Ciet. "

SAN STANCE TO STANCE OF ST

promise grander-Witten-parties Mr. Mauri

ac-hals

を表すをする

新教育的 中心的一点

MUNICIPALITY

Sandred & Saleston

in the state of the state of the

PROPER SECTIONS (IN ADD. T.

発売者 インスを対し 27 m

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

PRINCE COMPANY AND THE PARTY OF THE PARTY OF

THE PART APPROPRIES

Constant Services

Ann. ani S

LAPORT CHATB

RADIO-TÉLÉVISION

مكذا سالاص

PROVINCE

Expositions ___ festivals____

ET DES SPECTACLES

4 Le Monde » date des 19 juin. 3 et 24 juillet, et 6 noût, a publié une liste d'expositions d'été en province. En voici quelques autres :

A niibes

| A niibes | Hamilton | Place du Control | Place du Co

AGEN. S. Lamouroux, J.-J. Messon, F. Humbert et B. Heuras. Atelier S. 22, rue Richard-Cœur-de-Lion. Du mercredi au samedi. de 17 h. a 22 b. Ou 20 sout au 20 septembre. BIARRITZ. J.-H. Lartique, peintures; Gny Lartique, schiptures. Casine Bellevue, du 23 août au 23 septembre. — Simone Baret, œuvres récentes. Galerio Vallombreuse. 2, avenue de la Refine-Victoria. Jusqu'au 31 août.

CHARTRES. Mosatques anciennes de Ravenne. Chambre de commerce et d'industrie d'Eure-ei-Loir. Jus-qo'au 25 août.

CHINON. Louis Leygue, sculptures et dessiba. Salle des Elets généraux. Jusqu'au 7 septembre. CONQUES [Aveyron]. Andrée Simon, peintures, 1955-1975. Jusqu'nu 31 août.

ESPALION (Aveyroo). Orfévrerie ronergate. Croix du treizième au dix-nuitième siècle. Chapelle des Péni-tenis. Jusqu'au 15 septembre.

LOUVIERS. Prébistoire et proto-histoire de l'Eure. Musée. Jusqu'au 31 octobre.

MENTON. Première biennale fran-caise de ta tapisserie. Palale de l'Eu-rope. Jusqu'en esptembre. — Longin. peintures, sérigraphies. Résidence du Louvre, avenue Boyer,

NICE. Rembraodt et la Bible. Chamonix Musée Marc-Chagall. Jusqu'au 29 sep. PAU. Le eostume béarnais. Cha-teau. Jusqu'au 31 août,

PYLA-SUR-MER (bassin d'Arca-choni, Quatre artistes d'Aquitaine; Morea, Suzuki, Ripoche, Ogaki, Mei-son du tourisme, Jusqu'au 7 sep-tembre.

LES SABLES-O OLONNE. Leopoid Survage; livres de Oenise A : formes d'air et de moovement : cerfa-volants de Jacqueline Monnier ; Lionel Go-dart. Musée de l'abbaye Salote-Croix.

SAINT-FLOUR. Oom Robert, tapis-series contemporaines d'Anbosson et Jean Chaochard, scolplures, Musée de la Hauts-Aurergue, Jusqu'au

SENANQUE. Oubuls, peintures ré-cotes, abbaye de Séoanque. — quarelles et gouaches, hamesu des Bories, Jusqu'au 28 aoûl. VALREAS (Veucluse). Edouard Pigaon ; George Rooault /Miserere). Château de Simiane. Jusqu'eu 7 sep-

RUUX (Nièvie). Andrée Viller, tapis-series et estampes. Château, Jus-qu'au 31 août.

RON ELY

Place du Chitcau, le 21, à 21 h. 30 : S Neuhaus. Le 27, à 21 h. 30 : Luçon Early Music Consort.

Salic des conférences, le 23, à Bruhnsi.
15 h. 20 Madrigal d'Île-de-France
imusique et chanson n la cour du
France de Praoçois les à Beori IV.

Bourgngne

Château de Prinoy, le 23, à 21 h.:
Bruno Rigutto.
Cathédrale Saint-Bégnine de Oljon,
le 25, à 21 h.; cathédrale d'Antun,
le 26, à 21 h.; abbaye de Cluny,
le 27, à 21 h.; Ensemble Chœur
natioosi, Eosemble Ars Europea et
l'Orchestre de chambre de l'université de Paris, dir. J. Orimberi
(Monteverdi: les Vèpres de lu
Viergei.

Vierges,
Abhaye de Ciuny, le 23, à 21 h.;
M. Martinet. G. Boulée, J. Sceques iconcert pour deux orgues et trompettes.

Breingne

Locrenan, le 22, à 20 h. 30 : Yhuel, bombarde, ct. Jôgat, orgue.
Guérande, le 22, à 20 h. 30 : O. Leiciller, orgue : le 28, à 20 h. 30 : Yhuel et Jegat.
Laminn, èglise Salot-Jean-du-Baly, le 22, à 27 b. : J. Boyer (Oaodrieu, Origny, Scheidt, Bach).

Le 21, à 20 h, 30 ; Philippe Entre-

Charires

Cathedrale, le 24, à 17 b.; Joseph

Colmar

Cloilre des dominicains, le 21, à 20 h. 45; Kurpfälzisches Kammer-

Gargilesse

Eglise romane, le 22, à 21 h.;
Capella Academica de Vienne
(Euch. Mozarti; le 23, à 21 h.;
Alberto Ponce (Reoalssonce et musique espagnole du vingtième siccle); le 24, à 17 b. 30; solistes ou Concours toternational d'été; à 20 h. 30; Tho Debussy (K. E. Bach, Albin, Constant, Ravel, Tôn Thất Tiết, Bérlo, Debussy, J.-P. Ricumieri.

Louringrin

ELYSEES CINEMA v.o. . CAMEO v.l. . ROTONDE v.l.

CLUNY ECOLES v.o. . MURAT v.f. . LIBERTE v.f. MELIES Montreuil . ARTEL Nogent . PARLY 2 CARREFOUR Pantin . ARTEL Villeneuve Saint-Georges

DAME BLANCHE Garges les Gonesses

ADOC SAVAGE

Château le 23, à 21 h. : Michele Lepinte et Claude Becne (Tisoé,

Britten, Makete Merof, D. Chos-takevitch).

Calhédraic, la 22, à 21 h.: Demi-nique Ferran, ergue (de Aranzo, Raison, Euxtehude, Hach, Mufar, Bruhns).

Pervis Saint-Michel, le 22, à 21 h. 30 : centenoire de M. Ravel : le 24, à 21 h. 30 : M. Setrak | Bacb-Busoni, Liszt, Choploj ; le 26, à 27 h. 30 : Barly Music Consort).

Le Castellet, eglise, ic 22, à 18 b. 30 et 21 h.; Early Music Consort of London.

Cahors, le 25. à 21 b. : 1. Musici. Saint-Cyprien, le 27. à 21 h. : Musi-que de chambre romantique.

Cinéma.

Les exclusivités

sion: Merivacy (48 - 43 - 14); la Grande Casse: Concorde |91-17-86]; Le retour du dragon: Français |52-69-47); la Grande Eva-connaît la réponse: Ariel (44-3/-17).

Exhibition: Hollywood 133-74-93).
Odéon (48 - 35 - 16); Frankenstelo
Junior: Pathé 148-14-45); les
Galettex de Poot - Aven: Odéon
148-35-16), Hollywood .133-74-93]; la
Grande Casse: Pathé 148-14-45]; lia
Jeson: Parachntiste maigré iui:
Pagnol 149-34-79); le Betour do
dragon: Rex (33-82-57], Pathé
(48 - 14 - 45); Rosemary's Raby:
Meliban 149-27-49], Ariel 133-11-55];
Lile Phamtom of paradise: Pestival
Vieux-Port 190-28-77].
NANCY. — Certains l'aimeot chaod:
Gaumont 124-56-83]; French Coonection nº 2: Paramount 124S3-37]; le Retinir du dragon:
Onumoot 124-56-83].
NICE. — La fabulence bistoire de
Oonald et des Castors Juolors:
Coocorde (88-39-88); French Connection nº 2: Paramonot 18771-60!; Forum 188-50-80]; Pas de
prablème: Gaumont 189-39-88; i
la Sanetion: Variètés 167-74-97.
RENNES. — Emilienne: Oauphin:
Exhibition: Le Club 130-86-20);
Frencb Connection nº 2: Ariel
(79-00-36]; Opération lady Marilène: Le Paris (30-23-55); Farachntiste maigré In!: Le Royal
130-64-551; la Sanetion: Le Bretagne 130-56-33]; Un file bors la
loi: Ariel 179-00-56].
STRASBOURG. — les Oeux Mission-

tagne (30-56-33); Un file bors la loi : Ariel (79-00-56).
STRASBOURG. — les Oeux Missionnaires : Capitole (32-13-32); Exhibition : Capitole (32-13-32); Operation haly Mariene : Capitole (32-13-32); Ia Sanetion : Capitole (32-13-32); Spartaeux : Ariel. TOILLON. — Le Resenter. la Grande

tole 132-13-32); Spartaeus: Ariel TOULON.— Le Bagarreor, la Grande Casse, Senso, les Sept Mercenalres: Geumont 192-00-171.
TOULOUSE.— Le Bagarreur: Trianon 162-87-84); Brannigan: Trianon 162-87-84); Certains Paiment ebaud: Rio; la Collide des bottes: Ariel (63-07-14); les Galettes de Pont-Aren: Américains; la Grande Casse: Gaumont 122-09-38; Pas de prohlème: Caumont 132-08-38; R.A.S.: Ariel 168-07-141; Seul le vent connoît la réponse: Variétés 122-42-71].

Provence

Quercy-Blone

Du 24 au 27, à 20 h. 30 : Valses de Vienne.

BORDEAUX. — Le Bagarreur : Gau-meot [45-13-38] : Capone : Geu-mont 146-13-38] : Exhibition : Praccais 152-69-47]; la Grande Bva-

TT-861; Le retour du dragon :
Français 152-69-47); la Grande Evaconnaît la répense : Ariel (44-37-17).
CANNES. — Le Bagerreur : Majestic (39-13-93); Folle à tuer :
Olympia 139-04-21); Pas de prohième : Rex 139-24-981 : Tremblement de terre : Ciub 139-27-701.
GRENOBLE. — Le Bagarreur : Paris (44-05-27); le Chand Lapin :
Paris 144-05-271; Frencb connection o° 2 : Eden 144-06-721, Etendbal (38-34-14) : la Grande 8vasiou : Steodhal /95-34-141 : Rosenary's Raby : Stendbal (96-34-141;
Spartaeus : Oaumoot (44-18-45).
LYON. — Le Bagarreur : Connecial (72-10-59), Tivoli (31-33-25): Black César : U.O.C. Scala (42-15-41); le Clan des Irréductibles : Bellecour 137-09-05): Exhibition :
U.G.C. Concorde (42-16-41): French connection n° 2 : Peramount (42-01-531, U.O.C. Coocorde, U.G.C. Scals (42-15-41): le Grande Evasioo : U.O.C. Scala (43-15-1); Franchulls e malgre lui : Les Gémeaux : le Retuur du dragon : Pathé (42-61-03): Palais des Coogrés /24-15-33): Rosemary's Baby :
Duo 137-05-55); la Sanction :
U.O.C. Scela | 42-15-47] : Spartaeus : Comoedia (72-10-59); Une anglaise romantique : Amblaoce 1/28-14-84).
MARSEILLE. — Allonsanfan : Paris (23-15-59); le Bagerreur : Pethé (48-61-35); le Bagarreur : Pethé (48-61-45); les Galettes de Poot - Aven : Odéon (48-35-16); Frankenstelo Junior : Pathé 148-14-45/; les Galettes de Poot - Aven : Odéon (48-35-16); Prankenstelo Junior : Pathé 148-14-45/; les Galettes de Poot - Aven : Odéon (48-35-16); Inlywood 133-74-931;

Zoulous d'antan ou Bantous d'aujourd'hui?

Le débet engegé à propos du film Zoulou, de C. Enfleid, mardi éoir 19 août, éur « Antenne 2 -, lui terne, ennuyeux, et a peu près etárile. Il est vrei qu'au moment où la Répu-blique Sud-Alifcaine se trouve à le vellle de mulelions poli liques, économiques el sociales sans précédent, il étail particulièrement dépourvu d'intérêt de tenter d'insteurer une discussion consacrée é la fin du dix-neuvième stècle, « quand les Noirs et les Blencs ee disputaieni l'Afrique du Sud -.

Les longs préliminaires sur les molils et le déroulement des guerres zoulous, les inutiles considérations savantes sur la danse et le loiklore de cea tribus guerrières, ne pouvalent évidemment pas suscitei l'en-Ihousiaame des léléspeclaleurs. Ces exégèses historiques et elhnologiques n'élaient accessibles qu'à de très rares spécielistes, au demeurani absanis du

Certes, le parallèle esquissé per M. Leguebe, historian milide le Prusse en Europe el celui du Zouloulend en Airloue méri-

. Le Monde » publis tous les

samedis, numéro daté du dimanche-

lundi, un supplément radio - télé-

vision avec les programmes complets

l'espril. De même, M. Desmond Colborne, directeur de le londalion sud-alricalne à Parls, fit d'intéressentes remerques sur la vie culturelle des Zoulous. Mais dans cette diecussion, à

laquelle participaient qualre Blanca et une Noire, Mme Arietta Sebesse, maltre assistant d'elhnologie è l'Université, seule cette dernière s'ellorce d'évoquer des questions par lesquelles loul homme responeeble est evjourd'hui concerné, el notemment les conditions de l'implantation européenne en Airloue du Sud. dens la mesure où elles explimejolité noire dans ce peys per les Blancs, qui continuent, pour l'instant, d'y contrôler le tolalilé de l'exercice du gouvoir politique et économique.

Après evoir fait remarquer que les Zoulous cherchalent è regrouper sous leur eutorité des Irlbue auxquelles ila proposeient un elalut identique eu leur, Mma Sebassa souligne que cette attitude ee silveit eux anlipodes de celle des Biencs venus a'installer dens cette région du

monde, cer, eux, éteient à la

Puls elle montre, evec beaucoup de mesure et evec une rare lorce de conviction, que el elle enseignaif à l'étrenger, c'est parce qu'elle se relusail à contribuer à la promotion d'un sys-tème répreseit, dont elle réprouve les méthodes.

ll e lallu attendre les dix dernières minutes d'une discus-sion, dont ses interlocuteurs maaculins avaient feit un long baverdémonte, en quelques secondes, evec une précision parlaite, le mythe des Bentoustans, foyers autonomes récervés aux Noirs Sens même prononcer le nom donné à ces « réserves », sans seule permit aux téléspecieleurs de prendre un peu la mesure de l'élet de protonde aliénation dans lequel vivent quinze milllons de ses « trères de race ». par le earl desquels MM. Leguebe, Colborne, Zehan, Roy Mec Nab, n'étalent manifestement absolument pas concernés. Sans doute parce que - ce n'étail pes le sujet -...

PHILIPPE DECRAENE.

LES PROGRAMMES

MERCREDI 20 AOUT

CHAINE I: TF 1

de la semaine.

20 h. 35. Dramatique : Du cidre avec Rosy, de L. Lee. Réal Cl. Whatham Avec R. Leach. Lo vie d'un village de la saltée des Colspold, su nord de Brislol, évoquée à trapers l'enjance et l'adnissemes du poéte anglois Laurie Lee. 22 h. 5, Reportage: Variances, de M. Arnaud. La Fracce vue de Harvard.

23 h., IT l journal. CHAINE II (couleur): A 2

20 h 35. Sèrie : Mennix, » Daos ies bois »; 21 h 30. Histoires vècues, de J.-E. Jeannesson, Soixante-cinq ans et après, Réal, M. Favart. 22 h. 30, Sports sur l'A 2 ; 23 h., Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur) · FR 3

20 h. 25 (R.), Les grands noms de l'histoire du cinema . Ces messieurs de la Sante . de P. Colombier 119331, a v e c Raimu.

Un banquier véreux s'évode de la Santé.

Il s'introduit dans uns famille de com-merçants dont il capte la con'ianes et monte uns affaire frouduleuse.

. 22 h. 30, FR 3 ectualités.

20 h., Emission médica e (en ileison avec T.F. I): Médecine nucléaire, par I. Barrère / 21 h. 30. Musique de chambre : • Sonate n° i sour planoforte et violon » lBeathoven). Quation à cordes en ré mineur, « La leune fille et mort » /Schuberti ; 22 h. 30 IR.), Mémoires Improvisés de P. Claudel, par J. Amrouche ; 23 h., De la nuil ; 23 h. 50. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.I. Anthologie des orchestres de Radio-France, par ". Guy 11969). L'orchestre national au Thôétre des Champe-Eivsées • Symononie n° / en forme de variations • Symononie et Arianne • (Roussell. • Coocerto pour violon et prohestre • [Tchaîkovski] : 22 h. 15 /S.), indéterminées, par M. Victor / 24 h. IS.), Homophonies, par Periffer.

JEUDI 21 AOUT

CHAINE I : TF I

20 h. 35. Reportage : Le Nanda Dehvi. de Ch. Brincourt, J.-Cl. Odin, J. Grégoire. 21 h. 30, Série : L'homme sans visage, de J. Champreux : réal, C. Franju ; 22 h. 55, Jazz : Swing Perty ; 23 h. 15, IT 1 journal.

CHAINE II (couleur): A 2

20 h. 35. Théatre : Une rose su petil dejeu-ner : de Barillet et Gredy. Mise en scène R. Cler-mont. Réel J. Cohen. Avec A. Ahadie, E. Parèze, J.-Cl. Régnier. X. Gélin.

· Catherine et Nicolas se retrouvent oprès deux ans de séparation : les chassés-croisés et les bottements de eœur d'un foit succès de bouleoard

22 h. 55, Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur): FR 3

20 h. 25 (*), (R.) Un film, un auteur : . Blanche -. de W. Borowczyk (1971), avec M. Sunon Un vieur seigneur du tretrême siècle préserre la veriu de sa jeune lemme, dans sa lorteresse L'irruption du voi et de son page proroque le trouble.

22 h., FR 3 actualités.

FRANCE-CULTURE

20 h., Théatre ouvert à Avignon : « Calherine », théaire récit, de el par A. Vitez, d'après « les Cloches de Bàle » d'Aragon ;

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 is.i. Anthologie des protestres de Radio-France, our C. Guy /1970i. L'orchestre philhermonique au Thééire de la Ville : « Musique pour cordes, percussion et celesta », « Suite de danses » (Bertok) ; Symphonie du « Nouveau Monde » (Dyorek)

VENDREDI 22 AOUT

CHAINE 1: TF 1

20 h 45, Au théâire ce soir : " Le Nu an tam-hour ". de N. Coward. Mise en scène J. Degrave. Avec J. François, F. Delabalia, D. Dervel. A sa mort, un petatre illustre révèle dans son testoment qu'il n'o famais peint un seut tublesu. 22 h. Sport. Championnais du monde de cy-clisme aur piste : 22 h. 40, IT 1 journal.

CHAINE II (couleur): A 2

22 h. 25, Journal de l'A 2.

20 h. 35, Documentaire : L'odyssee sous-marine de l'équipe Cousteau (les baleines du désert);
21 h. 35. Dramatique : - On n'en parle pas - de T. Williams, Réal. A. Quercy. Mise en scene A. Voutsines. Avec R. Bartève et F. Ruchaud.

L'auteur de « la Chatte sur un toit brillant » enaigne, dans cette pièce, les rapports passionnels, destructeurs et pervers, qui unissent deux lemmes célibataires.

CHAINE III (couleur): FR 3

20 h. 25, La vie filmée (1940-1944), de J.-P. Alessandri et J. Baronnet ; 21 h. 25, Les dossiers noirs : Chenault et les tigres volants.

122 h. 15, FR3 actualités. FRANCE-CULTURE

20 h., = Les frois valses -, opérette en trois actes et onze tebleaux, de L. Marchand et A. Williemetz. par l'Orchestre fyrique de Ratio-France, dir. P.-M. Le Confe; 23 h. De la tuit) 22 h. 50. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, [S.], Apthologie des prichestres de Radio-France, par C. Guy Imal 1971), L'orchestre national en Union sovie-lique : « Benvenulo Cellini », ouverture /Bertiozi, « Symptoni » I » IJolivei, « L'epprenti porcier » /Paul Duksai, « Symphonie n» § /Prokoflevi / 27 h. 15. [S.], Indéterminées, par M. Victor ; 24 h. [S.]. Homophonies, par R. Pfeiffer.

A PARTIR DE VENDREDI

La saison commence bien. Le Cinéma Français démarre en fanfare M. Flacon LE POINT

PHILIPPE NOIRET

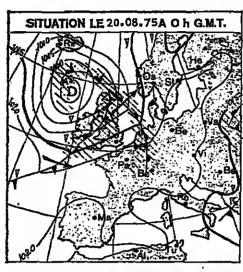
DOC SAVAGE ARRIVE

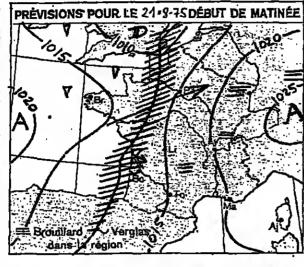
ROMYSCHNEIDER

ROBERT ENRICO

JEAN BOUISE, ecrit par PASCAL JARDIN

INTERDIT AUX MOINS DE 13 ANS





Evolution nrobable dn temps eu France entre le mercredi 20 août à e beure et le jeudi 21 août à

Le champ de pression va s'affaiblir temporairement sur la France avec le déplacement vers l'est de la lumite perturbée el tu éa des lies Britanniques eu nord-ouest de la péninsule Ibérique. Cette limite pénêtres progressivement sur la France, où elle prendra localement un caractère orageux.

un caractère orageux.

Jeudi matin, eo lisison avec la limite précitée, une zone très nuageuse se situera de la Normandie et des Flandres à l'ouest du Bassin aquitain, avec queiques pluies, parfois accompagnées d'orages. Dans la journée, cette zone se déplacera vers l'est. Elle atteindra le soir les régions s'étendant des Ardennes et des Vosges aux Pyrénées orientales et au golfe du Lion. les orages pouvant être plus marqués que le matin. A t'est de cette zone, le temps sera beau après queiques brouillards matinaux de vallées. A l'ouest de la zone orageuse, le temps sera ou

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 20 août 1975 :

DES ARRETES Complétant la liste des candidats autorisés didats autorisés à subir les epreuves des concours d'accès à l'Ecold nationale de la magis-

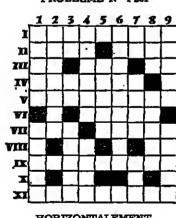
· Réglementant la chasse dans le parc national des Cévennes pour la campagne 1975-1976. DES LISTES

 D'admission aux écoles du service de santé des armées en

 D'admission en 1975 à l'école supérieure du commerce de Paris.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1 231



HORIZONTALEMENT

L Ressource d'un poète dans un cas détermine d'extrême pauvæté. — II. La sole an service de l'art: Est à l'ombre. — III. Prix réduit de moitié: Complément du cœur, dans certains cas; Orientation. — IV. Architecte grec. — V. Avec eux, on était as suré d'avoir une tête vraiment à part.

VI. Ile de la Grèce. — VII. Prénom féminin; S'y entend pour
grimacer. — VIII. Ebranlé; En
liesse. — IX. Collections de timbrès. — X. Simple. — XI. Rendrai males coules drai moins gras.

VERTICALEMENT 1. Fit son œuvre sur un sein maintes fols caresse; Echantillon sans valeur. — 2. Il est malin! — 3. Note; Pas diffuse; Agent de liaisons. — 4. Vous en étes un autre!; Source de mandats. — 5. Cours étranger. — 6. Ont une certaine influence. — 7. Abréviation; Plante; Il trisse. — 8. Intèresse le médecin; Sans changement. — 9. Participations aux frais généraux; Si on le poursuit louguement, il peut donner d'utiles indications.

Solution du problème nº 1 230 Horizontalement

I. Octroi; Ad. — II. Europe; Le. — III. Au; Soir. — IV. Fain. — V. Sanies; Al. — VI. Rå; Larme. — VII. Rd; Loir. — VIII. Radieuses. — IX. Insulte. — X. Me; Isère. — XI. Etalt; Sot.

Verticalement

1. Œufs ; Crime. — 2. Cu ; Aar Anet. — 3. Trainards. — 4. Roumi Oiu. — 5. OP; El; Elit. — 6. Les Saluts. — 7. Or; Rosées. — 8. Ali Amle; Ro. — 9. Derniers; Et.

GUY BROUTY.

deviendra nuageux avec éclaireles passagères et quelques averses. On notera une nouvelle baisse des températures evec le passage eur notre pays de cette perturbation.

Méruredi 20 soût, à 7 heures, la pression atmosphériqua réduite au niveau de 12 mer était, à Paris - Le Bourget, de 1620,3 millibars, Boit 765,3 millimètres de mereure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée dn 19 soût; le second, le minimum de la nuit du 19 au 20) : Ajaccio, 29 et 16 degrés; Biarritz, 28 et 18; Bordeaux, 28 et 15; Erest, 22 et 10; Caen, 24 et 15; Cherbourg, 22 et 11; Chermout-Perrand, 22 et 18; Mille, 29 et 17; Lyon, 24 et 18; Marseille, 31 et 18; Nancy, 22 et 17; Nantes, 26 et 15; Nice, 29 et 21; Paris - Le Bourget, 22

et 18; Psu, 29 et 15; Perpignen, 22 et 18; Rennes, 25 et 17; Etarsbourg, 24 et 17; Toura, 25 et 15; Toulousa, 28 et 14; Pointe-à-Pitre, 25 et 25; Boulogne, 18 et 17; Deauville, 22 et 16; Granville, 25 et 18; Baint-Nazaire, 25 et 17; Sète, 31 et 21; Cannes, 29 et 17; Saint-Baphass, 30 et 15.

Températures relevées à l'étranger: Amsterdem, 24 et 18 degrés; Athènes, 31 et 23; Bonn, 25 et 18; Bruxelles, 21 et 18; iles Canaries, 28 et 23; Copenhague, 21 et 14; Genère, 27 et 12; Liabonna, 38 et 21; Londres, 24 et 18; Madrid, 34 et 19; Moscou, 24 et 18; Madrid, 34 et 19; Moscou, 24 et 18; Stockhoim, 21 et 12; Aiger, 32 et 18; Tunia, 34 et 20; Casablanca, 23 et 21; Barcelnne, 27 et 20; Dakar, 29 et 28; Eliath, 39 et 28.

Avis de concours

RECRUTEMENT AU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET AU SECRÉTARIAT D'ÉTAT AUX UNIVERSITÉS

Des concours de recrutement auront lieu au quatrième trimes-tre 1975 dans les catégories sui-vantes : attaché d'administration et d'intendance universitaire (quatre-vingt-dix-sept postes) ; secrétaire administratif en chef d'administration centrale (quatre postes) ; secrétaire en chef d'administration universitaire (qua-rante - huit postes); secrétaire d'administration et d'intendance universitaires (deux cent quatre-vingt-deux postes); assistant et assistante de service social du ministère de l'éducation (trente-cinq postes); attaché d'adminis-tration et d'intendance universi-taires destiné à exercer des fonctions d'analyste (dix postes); secrétaire d'administration uni-versitaire destiné à exercer des fonctions de programmeur (huit postes); documentaliste (douze postes); secrétaire de document postes); secrétaire de documen-tation en chef (cinq postes); secrétaire de documentation (dix postes).

Ces concours sont ouverts aux candidats des deux sexes. Les renseignements complementaires peuvent être obtenus dans les rectorats ou à la direction des personnels administratifs du ministère de l'éducation.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75127 PARIS - CEDEX 07 C.-C. P 4 207 - 23

APONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 13 mois

FRANCE - D.O.N. - T.O.NE ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie)

50 P 160 P 232 F 300 F

TOUS PATS ETBANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F 273 F 402 F 530 F

ETRANGER

I - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

115 F 210 P 387 F 406 F

IL — TUNISIE

Par volo nérienne tarif sur demande

Les abonnés qui palent par chéque postal (trois volets) vui-dront bien joindre ce chèque à

Changements d'idresse défi-nitifs on provisoire a (deux semaines on plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ

Joindre la darnière hande d'envoi à toute correspondance

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

Edite par la S.A.R.L. le Monde.

Jacquez Farret, directeur de la publication. Jacques Sarragent.

Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration.

1074

du « Mond! » S, r, des Italians PARIS-IX®

125 F 231 F 337 F 419 F

RECRUTEMENT DE PROFESSEURS DE C.E.T.

Des concours exceptionnels de Des concours exceptionneis de recrutement de professeurs de collège d'enseignement technique aurant lieu an quatrième trimestre 1975, pour les catégories suivantes : professeurs techniques chefs' de travaux (mécanique-bâtiment; métiers du vétement industries de l'habillement); professeurs d'enseignement cénéral fesseurs d'enseignement général (lettres, histoire, langues vivantes, mathématiques, sciences physi-ques, sciences uaturelles); professeurs d'enseignement technique théorique (dessin industriel spé-cialisé mécanique-bâtiment, dessin d'art, secrétariat, comptabilité et vente, enseignement social, économie familiale et sociale); professeurs techniques d'enseignement professionnel (spécialités industrielles; habiliement, employés des collectivités, imprimerie-métiers du livre).

Les avis de concours seront publiés au Journal officiel; les candidats (maîtres auxiliaires notamment) pourront s'adresser aux rectorats. sin d'art, secrétariat, comptabilité

• Un concours pour l'admission à l'emploi de secrétaire administratif à l'Assistonce publique à Paris aura lieu le 30 septembre. Le nombre de places à pourvoir fixé à quaraute. Renseignements et inscriptions (du 18 août au 12 septembre) à la direction du personnel, bureau R.G. 3, 4, rue Saint-Martin, 75100 Paris R.P.

CARNET

Naissances

Ctaire.
Bougival, le 16 août 1975.

Le conseil d'administration, le direction et le personnel de la Banque occidentale pour l'iodustrie et le commerce. St. avenne das Champs-Elysées à Paris. ont la douleur de faire part du

Les consolis d'administration de la Société Générale occidentale. 90, avecus des Champs-Elysees à Paris et des Sociétés de son groupe ont la douieur de faire part du décès du comte Thierry de CLERIMONT-TONNEBER, leur administrateur-directeur général.

Les obsèques auront lleu dans l'intimité le vendred 22 août 1975, à 10 h. 30, en l'église de Plouègat-Ouerrand (Finistère).

Une messe sera célèbrée à Paris

des finances, avait été directeur des finances exiérieures (1948) et

Mariages

Jean-Paul Anbert et Claudine Elmerich ont le plaisir de faire part de leur mariage qui a été célébré le 30 juillet 1975 à Paris.

Thierry DE GLERMONT-TONNERRE

Norbert de Guillabon,
Mile Agnès de Cleimont-Tonnerre,
M. Ollies da Clermont-Tonnerre,
Le comis et la comissee
François de Clermont-Tonnerre,
M. l'abbé

M. l'abbé
Geoffroy de Clermont-Tonnerre,
Mils Michaela de Clermont-Tonnerre,
ont la douieur de faire part du
décès du comts
Thierry de CLERMONT-TONNERRE,
Les nbeèques auront lieu dans
l'intimité te vendredi 22 soût 1975,
à 10 h. 30, en l'église de PlouegatGnerrand (Finistère),
Une messe sera célébrée à Paris
ultérieurement.
4t, rue de l'Université
75007-Paris.

ont la douisur de faire part du décès du comte Thierry de CLERMONT-TONNERRE, leur président. Les obséques suront lieu dans l'intimité le vendredi 22 soût 1975, à 10 b. 30, en l'église de Piouegat-Guerrand (Pinistère). Une messe sera célébrée à Paris ultérieurement.

Une messe sera célébrée à Paris utérieurement. (Né le 10 janvier 1913 à Paris, le comie de Clermont-Tonnerre, inspecteur

des finances exiérieures (1948) et secré-taire général du Comilé Interministériel pour les questions de coopération éco-nomique européenne (1951). Collaborateur de M. Bourgès-Maunoury éu ministère des finances 11933), puis à la présidence du Conseil (1957), il ételt entré à la Banque Lambert en 1950; il devint en 1962, président-directeur général de la Librairie Pion. Président-directeur général depuis 1959 de la Banque occidentale pour l'industrie et le mmnerce, M. de Ciermoni-Tonnerre était edministrateur de nombreuses sociétés.)

--- Mins Emilie Berthe, M. et Mms Gérard Soyez. Laurance et Philippe Soyez. Leurs parents et alliés. Int la douleur de faire part du M. Pierre BERTHE,

35, rue Basque, 33200 Bordeaux.

— Cetherine et Marc-Henri Fermont ont la joie d'annoncer la naissance de _ M. et Mme Philippe Bacle laissent à Agnéa, Françoisa et Plorence le joie d'annoncer la naissance de Christophe, le 17 soût 1975.

La comtesse Thierry de Clermont-Tonnarre, Le comte et la comtesse Antoine de Clermont-Tonnerre, Anions of Clement-Tonners, et leurs enfants.
Le comte et la comtesse
Recoud de Clement-Tonners,
Le comte et la comtesse
Norbert de Guillabon,

OFFICIERS MINISTÉRIELS

et ventes par adjudications

Adj. au Tribunal de Commerce Paris le Vendredi 29 Août 1975 à 14 h. 15 IMMOBILIÈRES 56, bd de Granelle M. A P. (P. &t. B.) 10,000 F. C. 25,000 P. M. Papelin, not. 184, r. Fg-St-Honoré. M. Gaurdain, s., 174, bd St-Germain.

Vente sur salsie immobilière Patus de Justice de PERPIGNAN e Mereredi 3 Septembre 75, à 14 h à SAINT-CYPRIEN-PLACE (66200) Lieudit « La Plage »

1) Dans un immenble dénommé
« LE NEFTUNE » UN LOCAL COMMERCIAL gu rez-de-chaussée, de 453 m2.

2) Dans un immeuble dénommé
« RESIDENCE LE NEPTUNE »

atlenant su précédent. UN LOGAL de w.-c. UN LOCAL de W.-C.

UN MAGASIN de 57,80 MISE A PRIX: 80.000 FRANCS

Adj. Bu TRIK DE COMM. DE PARIS, le 29 AOUT 1975, ti b. 15 - FONDS PARFUMERIE - PRODUITS BEAUTÉ - COIFFURE AVEC BAIL DES LOCAUX COMMERCIAUX

A Paris (8e) 19, Avenue Matignon

M. A.P.: 890.000 F (pouvent être boissée) - CONSIGN.; 300.000 F
S'adresser à BIP POPELIN, notaire à Paris, 169, r. Paubourg-St-Honoré,
M' Henry GOURDAIN, syndic à Paris, 174, boulevard Saint-Germain.

Vente an Pal. Just. à Bobigny, le Mardi 9 Sept. 1975, 13 b. 30 - En na lot UN IMMEUBLE SIS A DRANCY

26, BOULEVARD SAINT-SIMON compr. un rez-de-chauss, d'un logem, et 3 étages de chacun 2 logements Mise à prix : 100.000 francs

S'adresser : 1) chez M.º Éoger ENNEQUIN, nvocat, 56, av. Ceorges-Maodel

A PARIS-16° (tél. : 727-75-23); 2) à tous avocats près les tribunaus
de PARIS, BOBIGNY, CRETEIL et NANTERRE. reppelé à Dieu te 13 août 1975, dans as solvante et ouzième année. La cérémonie religieuse, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille, a été célèbrée le 14 août 1976, en l'église Saint-Martin d'Ouzouer-le-Marché. l'Onzouer-le-mantere. Chandry, 41240 Ouzouer-le-Marché. 9, rus Aubergier-Coste, 28, rus de Boisséjour, 63110 Beaumont.

La direction générale et le personnel de CREUSOT LOIRE out le regret de faire part du décès survenu subltement dans sa soixante-deuxième année, le 18 soût 1975 de M. Louis SiCHET. Ingénieur d'a saite et métiers, directeur, de l'usine du Creusot.

Les obséques auront lieu le jendi 21 soût à 18 beures, en l'église Saint-Henri du Creusot.

- Les enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants de Bime Jacquez L'AFFITTE, néo Andrés Barrieu, put la tristesse de faire part de soo décès, survenu le 16 août, dans as propriété de famille.

La cérémonie religieuse et l'inhumation provisoire out ou lieu à

mation provisoire ont ou lieu Castelnau - Rivière - Basse (Hautes La famille Latue-Véron.
M. l'abbé Albert Malmanche.
nous prient d'informer que
sépulture définitive et le serv
religieux de
M. Pierre LAFUC,

écrivain, chevaller de la Légion d'honneur, lauréat de l'Académie fraoçaise, de la Bociété des gens de lettres, membre de le « Fleur de l'age », décèdé accidentellement le 8 noût, auront lieu à une date ultérieure, son épouse, grièvement blessé, étaot encore à l'hôpital américain de Neuilly.

Le conseil d'administration, ta direction générale et tout le personnel dn Centre loternational de l'enfance, ont la tristesso de faire part du décis, surrenu le 17 août 1975, de Mme le docteur Nathalie MASSE, directeur des enseignements au Centre interontionel de l'enfance.

-- Nous apprenous le décès du contre-amiral Erik MOUSSET. surrenn le 19 août 1975. [Né le 14 mei 1900 au lance INE le 14 mel 1909 au Havre, le contre-emiral Erik Mousset est diplomà de l'Emie navale en 1930. En octobre 1941, il est affecte sur le ravitaliteur « Jules-Varne » à Dakar, en 1945 à l'état-major de la marine eu Havre. En 1948, il entre à l'état-major culter du ministre de la défense à culler du ministre de la défense à Paris, et, en juin 1961 il est nommé à la direction du personnel militaire de la marino. Il est nomme contre-amiral dans la 2º section, le 1ºr [uillel 1965.]

- hime Irens Rosenberg. — Mime Line Rosenberg et son ills, M. et Mime Roland Ascer et leurs enfants, M. Emile Rosenberg. M. et Mime Siegfried Rosenberg, Mime veuve Lilly Hellpern et ses

enfants.
M. et Mine Julien Mico et leurs enfants. ont l'immense douleur de faire part du décès. surrenu le 18 soôt 1975 de M. Louis ROSENBERG, leur époux, pèrs, frère, grand-père et allié. Les obsèques euront lieu le jeudi 21 anût à 14 h. 30. Réunion : entrée principale du cimetlère de Bagneux-Parisien. Cet evis tient ûeu de faire-part. Ni fleurs ni couronnes.

Visites et conférences

JEUDI 21 AOUT

VISITES GUIDES ET PROME.

NADES. — Calsse nationale des monuments historiques. — 15 h., piace du Puita-de-l'Ermite, Mime Legregeois : » La Mosquée de Paris ». — 15 h., piace Coletta, Mime Lemarchend : « La rue de Richelieu et ses abords ». — 15 h., métro Ramburesu, Mime Cowald : « Le centre Beaubourg et la rénovation de Quincampoix ». — 15 h., grille du obateau, Mime Saint-Cirons : « Souvenirs de Joséphine à Melmaison ». — 15 h., \$2, rue de La Rochefoucauld, Mime Zujovic ; « Le musée Gustave-Moreau ».

Réunion des musées netionaux. — Musée du Louvre, 10 b. 30 et 15 h. : « Visite des chef-d'œuvre des col-lections » (français et anglais).

lections » (français et anglais).

14 h. sortie du métro : « L'usina Pernod à Crétel » (L'art pour tous).

— 11 h. pavillon de Flore, musée do Louvre : « Studiols d'Isabelle d'Este » (Association française des arts). — 15 h., métro Mahillon : « Les jardins de Saint-Germain-des-Prés, l'abbaye » (A travers Paris).

— 15 h. 15. 12. rue Duphot : « De la maison de Robespierre aux couvents et clubs de la rue Saint-Honoré » (Mma Barbier). — 15 h. 30, métro Pont-Marie : e Hôtels du Marais » (Mme Camus). — 14 h. 30, 42. evenue des Gobelins : « Manufacture des Gobelins » (Mme Fermand) (entrées limitées). — 15 h. 2 piece din Falis-Bourbon ; (* Le Palais-Bourbon » (Paris et son histolre). — 15 h. métro Saint-Germain : « Rues secrètes et souvenirs pitioresques du quartier de Saint-Germain-des-Prés » (Vive is ville).

VENDREDI 22 AOUT

VENDREDI ZI AGUI

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 14 h. 45,
42, avenue des Gobelins, Mme Pennec : « La manufacture royale des
Gobelins ». — 15 h., place da la
Concorde, Mme Legregoois : « De la
Concorde à l'Elysée ». — 15 h.,
115, rue de la Tombe-Issoire,
Mme Oswald : « Les réservoirs de
Montsouris ». — 15 h. 30, 77, rue de
varenne, Mme Saint-Oirons : « Bôtel
Biron et musée Rodin ».

Réunion des musées nationaux, 10 h. 30 et 15 h., mosée du Louvre ; e Visite des chefs-d'œuvre des collec-tions » (français et angiais),

15 h., I. rue Saint-Louis-en-l'île ;

« Les hôtels de l'île Saint-Louis »

(A travers Faris). — ?! h., mêtro
Saint-Foul ; « Les hôtels du Marais
illumioés » (Connaisance d'îlet de
d'allieurs). — 15 h., 47, rue Raynouard : « Evocation de M. de Baizac en sa maison » (Mme Perrand),
entrées limitées. — 15 h., 77, rue de
Varenne : « L'hôtel Biroo et le musée Rodin » (Paris et soo histoire).

— 15 h. 30, mêtro Pont-Marie ;
« Hôtels du Marais » (Mme Camus).

Bitter Lemnn de SCHWEPPES. Le grand Bitter Lemon



votre anniversaire de mariage?

MP vous propose 6 mais de crédit gratuit à partir d'un achat de 1500 F.

ALLIANCES DIAMANTS BAGUES ET SOLITAIRES



8, place de la Madeleine 138, sue Lalayette - 86, rue de Rivoli

offres d'emploi de province - enter, une Banque api Mission de la constant de la perspective dela perspective de la perspective de la perspective de la perspective dela perspective de la perspective dela perspective dela perspective de la perspective de la persp Remuneration : gland . - - 110 cours ref. 45561.

54.20

\$CJ .

******* P* CUSTAS**

CONVERGE CEASE

- gutour | **28 00**

Farmit Tellis & Co Groups THOUSON BRANDT ""

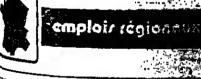
. - TIDE DOUR SE DIRECTION A L'EXPORTATION ars tinges commercia

Han Com in 156 bd. Haussmann 75008 Paris

ONTROLEUR DE GESTION 41 - minimum 36 mat. re une formation de pass le l'expérience de quelques le rimitaire es. France es la

. -- Plusipara langues diepen OHIT HOW DE PERSONNEL DE CARE.

2250 STOP STOP OF THE BUILDING d'ation d'équipments



MISHE SOCIAL D'IMPORTANCE NATIONAL RECHERCHE POUR REGION BORDELAISE

CADRE DE GESTION MA minimum.

Presidente niveau licence interestation de la contacta.

Presidente de deux ans comme la contacta con contacta con contacta contacta con contacta i. 12.1 minimum. fare bour changes de début à 40,000 F. The HAVAS BORDEAUX, qui transit

CHEMAGEMENT URBAIN MOLPYRENEES RESPONSABLE PERFATIONS

important organisme (%)
Fect. oplicien direction
Place stable, structur
Ecrire e E 7387
31002 TOULOUSE CE

CHEF DE BRIEFAN D'ETUDES HATRES

La llyne La figue T.C. OFFRES D'EMPLOI 39,70 Offres d'emploi "Placards encadres" minimum 15 lignes de hauleur 38,00 DEMANOES O'EMPLO 7,00 PROPOSITIONS COMMERC 65,00 75,89

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER EXCLUSIVITES L'AGENDA OLI MONDE (chaque vendredi)

La ligne Le ligne T.C. 25.00 29,19 30,00 35,03. 23,00 26,85

offres d'emploi

Poursuivant son expansion, une Banque spécialisée dans le Crédit à la Consommation recherche pour Paris et importantes villes

diplômés

de formation commerciale supérieure.

Une fois leur formation technique assurée, Une fois leur formation terminque assuree, ils fetoot leurs preuves dans l'une ou l'autre activité de la société, dans la perspective d'accèder ultérieurement à des postes de responsabilités dans le réseau d'agences.

Profil: Gout du cootact et de la vente. Sens de l'organisation et de l'animation d'équipe. Désir de se créer une situation d'avenir dans un groupe important.

Rémunération : élevée en fonction de l'age et de l'expérience. Adresser c.v. + photo sous ref. 45861 à Havas Contect 156 bd Haussmann 75008 Paris.

ZACONDODURATION DE DE LA CONTRACTOR DE L

Branche médicale du Gravaa THOMSON-BRANDT

DIRECTION A L'EXPORTATION département gestion des tiliales commerciales :

CONTROLEUR DE GESTION Age minimum 30 ans.

Le candidat devra, outre une formation de base type SUP, de CO, avoir l'expérience de quelques années dans un poste similaire en France ou à l'étranger.

La connaissance d'une ou plusieurs langues êtran-gères sera eppréciée.

Adresser curriculum ritae manuscrit, photo et prét. à la Ofrection ou personnel de C.G.R., 13, square Max-Hymons, 75741 PARIS CEDEX 15. Sammercus mari (en la compania de l

IMPORTANT GROUPE EUROPEEN recherche
pour maintenance et exploitation d'equipenents
da tests à base de mini-ordinateurs

TECHNICIENS EN ÉLECTRONIQUE

ayant une expérience en matière d'électronique de groupe (anglais souhailé).

Env. lettre manuscrite, C.V. et photo à M. Renoux, Publiscope, 11, rue Royale, 75008 Paris, qui transm.



emplois régionaux

ORGANISME SOCIAL D'IMPORTANCE NATIONALE RECHERCHE POUR RÉGION BORDELAISE

CADRE DE GESTION

Formation supérieure niveau licence minimum.
Indispensable expérience de deux ans comme cadre.
Bonne présentation goût des contacts.
Pour gestion d'un acrvice administratif de 40 personnes avec utilisation d'un exstème de télégestion sonnes avec utilisation d'un eystème de t évolué. Salaire hrut annuel de début : 42.000 F. Adresser curr. vitae manuscrit et photo à E 9501, Agence HAVAS BORDEAUX, qui transmettra.

d'AMENAGEMENT URBAIN

pour ville de la région MIOI-PYRENEES Un RESPONSABLE d'OPERFATIONS

sera chargé de la coordina lion générale d'opérations d'aménagement urbain de toute nature.

Ce posta conviendrali à un Oppième en Droil, Sciences Renomiques, Sciences Politique vant une première apprilonce Professionnelle de l'aménagement ou s'étant spécialisé dans

Important organisme du S.-O rect. opticien directeur teann Ploca stable, etiuation d'avent. — Ecrite n° E 7,391 HAVAS, 31002 TOULOUSE CEDEX.

Centro de préformation pou odulles migrante rache: cho FORMATEUR mathématiques modernes. mathémalloues modernes. Envoyer C.V. avant 5 septembri CREPT, 55, bis r. du Béarnals 31000 TOULOUSE.

Saciété Immobilière recherche pour ROUEN INGENIEUR EXPERIMENTE

INGENIEUR EAFERIMENTE pour arimation de pour arimation d'études of di travaux en bátiment of er V.R.D. Joielonne exigé. Aores. centridaturo evec C.V. mon. s'ne 874.615. Régle-Presse, 35 bls. r. Réaumur, Paris-T. o.l. CHANTION NAVAL PECHONCHE CHEF OF BUREAU O'ETUDES NAVALES

O'ETUDES NAVALES

Scriences Politiques
evant une prémitére axpérience
professionnelle de l'aménagement ou rétant spécialisé dans
ce domaina au cours de ses
études.

Adr. C.V., photo et grétent. à
nº 18.376 CONTESSE PUBLIC.
20, av. Opéro, Paris-ler, o. fr.

Olfraction départementale
de l'équipement IGE.P.1
de la Concente-Markime.
Chamb-de-Mors. La ROCHELLE,
recherche d'uraenca un
TECHNICIRN SUPRRIEUR
Ou fétudisent pour études raufières et de Iransport en milieu
urbain.

OCHELLE, qui transm.

OCHELLE, qui transm.

OCHELLE, qui transm.

SATÁ. LOST à P. LICHAU 3.A.
(0, r. Logvois: 7508 PARIS

FALICHAU 3.A.
(10, r. Logvois: 7508 PARIS

SOCIETE DE PRESSE
OUARTIER OPERAPALAIS-ROYAL
recherche d'uraenca un
en et avani accuis dans un
entre de bureou d'éviudes cans
ites domaines : cocue. mochins
et électricitos is possible de préprése pour des novires de
férence pour des novires de
férence pour des novires de
férence pour ces novires
de l'évouipement (5E.P.)
de la Concente-Markime.
Une bonne connoissance de l'englaie parié et écrit ser a lonction
do l'éteradus de l'expérience du ser étarial, connaissance souhoités das seclaille moyenne.
Une bonne connoissance de l'englaie parié et écrit ser a lonction
do l'éteradus de l'expérience de
pour sa Oirection Gánérala
connaissance souhoité das seclours : administration, politique présente d'uraence un
tentre d'uraence un
tellement (5E.P.)
de la Corrente-Narière,
connaissance souhoité das seclours : administration, politique présente d'uraence un
tellement d'uraence un
tellement d'expérience de presente
do l'éteradus de l'expérience de
do l'éteradus de l'expérience de
do l'éteradus de l'expérience de
do l'éteradus de l'expérience
do l'éteradus de l'expérience
do l'éteradus de l'expérience
do l'éteradus de l'expérience
de l'expérience de l'expérience
de l'expé

offres d'emploi

SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION MÉCANIQUE ET DE BATIS SOUDES mondialement connuc, mals subissant la recession comme tout le monde

pour l'aider à y faire face :

INGÉNIEUR DES MÉTHODES de préférence AM ou ICAM

joignant à des compétences techniques prouvées une qualité humaine d'ANIMATEOR.

foneting ext à assumer dans nuc usine de production du CENTRE-OUEST.

INGÉNIEUR MÉCANICIEN

almant in RECHERCHE APPLIQUEE, mais comprenant qu'ella doit déboucher effica-cement sur des créations rentables.

Cette fonction est à assumer dans lo REGION PARISIENNE, au siège de la société qui dispose de bureaux d'études et atellere de prototypes.

L'évolution de la carrière de ces caudidats sera fonction da leurs qualitée, la atructure de la sociélé étant totalement ouverte. Ecrire avec C.V. et photo récente à nº 18.432, CONTESSE Publ., 20, av. Opérs, Paris (1ºº), qui tr.

confirmé PLI-OPY.

proposit. com.

demandes

d'emploi

Femme de 3/ ans. Hc. psycho., bilingue aile. et bon conn. angl. Expêr. protessionnelle: Cherche situation mi-pe ou pl. ps. Ecr. no 3,937, ete Mondes Pub. S. n. des 110/lens. 7527 Paris-9*.

O.U.T. mesures physiques, cirche empioi résion MARSEILLE. HAVAS MARSEILLE 92821.

J. F. 24 ans, malirise Sestion (options drolf bencalire, drolf du travail), anglaie courent, lleilen, très bonne présent, soût pr les oublic rejetione ch. erpl. mils. Ecr. nº 52,511 P.A. S.V.P. 37, rug du Gal-Fov. 73035 Paris.

37, rua du Gal-Foy. 7503 Paris. Secrétulre dactivo réceptionniste. pariant traiter. Expèr. ch. emptoi stable. 2è a. Err. Myse WEBERRUS. 50, rue Pierre-Curie, 9310 Saint-Graiter. Tél. : 989-15-46.

Jeune Irna 26 ans secrét., 9 ans expérience, ch. amploi à responsabilités résion PONTOISE, ST-GREMAIN. Mi-tre accepté. Ecr., nº 4.018., « la Mondée » Pub., 5, r. des llaitens, 7507 Paris-P. J. N. 27 ans. dég. O.M., Ingéri

J. N. 27 ans, dés, O.M., Ingén, chimte E.N.S.C. + thèse ins, dectour, anslais, alemond, italien, cherche place production ou recherche. Libre do suite. Ecrire CANOVA Piorra, 20, rue Curte, 30340 SALINORES.

Jeune femme ch. gardiennege environs de Paris. T. 491-00-56.

CONFIRMEE

SECRETAIRE .

PROGRAMMEUR

CAORE FEMINIII IS ans min., logée sur clace, demandée pour la fonction MAITRESSE OE MAISON et CNEF OU PERSONNEL. Une expérience de ce travail en milieu hospitolier est souhairables.

Centire de Pheumolosie, 24, rue Albert-Thurel, 94150 CHEVILLY-LARUE, Impartante asence de publicité Neully rech. pour son service ochai d'espoce SECRETAIRE D'ACHAT O'ESPACE. Libre rapidement, références successavant, sociaux, 5 x 3, cantine, Tsièpn, 758-1240, poste 454, Elablis, oublic da recherches cientifie, banieue ouest, dern. our son service technique INGENIEUR informaticien niv, ede Ecole d'insénicurs. Le candidat dolt avoir une vaste cultura d'informaticien, lapiciels et malairiels, Connaiss, solide d'anolais, Exaèr, industrielle de oueloues années. Env. C.V., à I.R.I.A., Service du Personnet, B.P. 5, 78150 LE CHESNAV. rapidement, dégagé O.M Tél.: \$31-85-42. Tét.: \$1-85-48.

Societe parisienne recherche pour son dépariament : sets, oxydes, málaux, odiuvants, ireflerie, etc., ADJOINT FORMATION COMMERCIALE, CHIMISTE, avi baes connaiss, allem, anel. Possib, access, au pote de Orrecteur comm. Ecr. Leiares Weiss, 14, avenue de Noailles, 64-Cannes.

DROANISME

Un CARE

Tespensable des comptabilit
service du Porsonnel, B.P. 5.
78150 LE CHESNAY.

Leader européen (C. A. 38 M.)
distributant des pradoits eemiindestribes de grande consonmation à travers un réseau de
grossistes et Installateurs rech.

INDENTIFES.

DIRECTEUR

Adresser C.V. manuscrit détaillé et prétentions, n° 11,101, Publ. ROGER BLEY, 101, r. Réaumur, 7502 PARIS, qui transmettra, SOCIETE FRÂNCAISE pécialisés dans le développement recherche 2

SPECIALISTE OU DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE

Complexe hélelior de 1" ordre en extension, région du Val de Loire. Recharche capifaux pri vés 600.000 F. Hypothèque 1" rans, discrétion assurés. Ecri-Arme NARMEL, 34, avanue Henri-Barbusse, 94239 IVRY, Condidal 30 ans minim., experience ovatre années auprès société holetière, tour outrator, compagnie aérienne, organisme de tourisme social, bandue d'ai-laires, société da développement, chambre de commerce, office de fourisme. Ferri Partosse, 7450 1767; Société possidant orionisation complète de vente, bureaux, téléphones, dépôt véhicules, livraison et service après-vente, étudierait toutes propositions de collaboration, association ou représentation.

Corraissonces élendres ; Excellent conlect ; Esprit d'initiative ; Grande disponibillé ;

C.V., photo el prétentions S.E.T. HAVAS CONTACT, be Houssmann. 75006 Paris.

CLINIQUE
CAROIDLOGIOUE
banileue outst Parls
avec service réanimation
churche
INFIRM, D.E. service lour /
INFIRM, D.E. service nuit ;
AIDE-SOIGNANTE certifiée
service lour /

2 AIDE-SOIGNANTE CETIMES
service lour;
3 OIETETICIENNE.
Son salaire.
bonnc condition de travail.
Logement gretuit.
Ecr. av. rétérences à n° 18.471.
CONTESSE PUBLICITE.
20, av. da PObéra, Paris-le, o.t.

C. C. C. 39-11, boulevard Naus recherche

PROGRAMMEUR

pariser, 12, rue des Mamurins, pariser, de 10 h. à 12 h. et de 4 h. à 17 h. Tétéph. 973-94-54. Sociéte T.P. rech. Paris INGENIEUR

INICATEUR

5 ons min. pratious mécanique des sots trondotions) pour flatsens commerciales, conception si contrôle des cemeagnes, reconnaissance et études labo, et exploitation résultais. Env. C.V. détaille, rsi. et ordent. 5/rét. 1.057 à P. LICHAU 5.A. (CEDEX EX. out transmetire.

SOCIETÉ DE PRESSE OUARTIER OPERAPALAIS-ROYAL recherche pour sa Olirection Ganérala

IS ans expérience commerciala, rech., pour le' sepf., emploi stable sur Asnières, Clichy ou Saint-Lazare, néces, initiatives si décis. Saiatre 33.004/0.000 F. Ecr. à 6.006, « le Monde » Pub... J. r. des Hollens. 75/22 Parla-P. Jne fine 38 a. 16 a. 161, bac. total. billimsue espegno-franc., connaïss, anglais et dactylo, ch. situation stable, Tél. SUF. 56-73, autos-vente

L'immobilier

appartem. vente

VANEAU Apperiem. 100, 150, 250 au av. id. privat. 2 partir de 450,000 F. Avoc 60 to crédit personnalisé. S/PLACE 26, rue Rousselet, Mercredit, leudi, se 14 a 18 h. SAINT-PAUL Très beau 2 p., this ansoletité - 770-74-14.

très assolèlité - 778-74-14.

MARAIS Grand 2 pieces.
Jout confort, dans
Jout confort, dan

RUE D'ASSAS. Très beau 7-8 pers divisible. P silage, balcons. 4.500 F le m2. Exclus, 747-12-27. MA RA I S. Studios et dupler pourres apparentes. Impeccab, soleit. – Visible leud, vendred, 14 à 19 h., 19 RUE AMELOT. 17" FACE SQUARE

STUDIOS, 2 PIECES OUPLEX dans imm. casoleille et celma. APPARTEMENT TEMOIN 14, RUE E.-LEVEL, 427 - 78 - M. MARAIS

RUE OE TURENNE
Imm. anc. en cours rénovation.
Luxueusem. aménapé. Siudios
et 2 pocs à partir da 123.500 F.
Location et gestion assurées.
GROUPE VRIDAUO,
15, rue de la Paix, PARIS 12).
TELEPN, 673-15-51 — 673-65-23.
PALUT 20°. Beau studia neuf. 7°,
ascens. BALCON, VUE PARIS,
cuis., bairs. 140.000 F. 364-19-15. EXCELLENT PLACEMENT

Adr. C.V. + photo en précisant la référence du posie choisi à 18.794 CONTESSE PUBLICITE 20. av. Opèro, Paris-le-, qui tr Résion borisienne BOULOGNE Près éstise, sur avenue c1 lardin, immeubla rénové, recupé. 2 plèces, cuis., dépend. Téléphone : 924-96-18, puste 26.

SCEAUX. Plein centre s/pare, 3 pces, 250,000 F. Tél, 350-56-54.
VERSAILLES VERSAILLES
2 pièces, excellent étal
Particulier à particul., ?? étage,
cuisine équipée, 178,00 F.
951-11-5 hres bur, 951-60-60 spir,
VERSAILLES R.D. hmm, p. de
1, 1965, lux. appl., livy doubla
+ 2 ch., cft moderns. 300,000 F
((ocilités), — Tél. 526-73-81.

Province

Côte d'Azur - Cannes Celifornie, Vends dans pelife copropriété luxueux 3 pièces, vue mer, expo-eition Sud, cave el garage. Gefic Mediterranée Longuet Neel, Gefic Sari, 20, la Croisette 0440 CANNES. Poste 254. Tél. : (93) 97-11-47.

appartem. --achat

INFORMATION LOGEMENT

Gentre Etoile : 525-25-25

Pour vons loger on pour investir vous propose :

SANS AUCUN ENGAGEMENT DE VOTRE PART. Servica gratuit de la Compagnie bancaire.

EXCEPTIONNEL

300 m. Mª MAIR. MONTREUIL;
près ECOLES, centre ceramercial, livrables de suita petils at
GRANDS 3 PIECES, à partir de
70.000 F.
CAVE el perkinos inclus.
Sur pl. 15 les Irs, de 14 à 19 h.
iveir partiens),
14 ler à 20. r. Gaston-Lauridu,
ou 7824341, LE MATIN.

Eventionnel. Vun sur pare

locations

Directeur comm. Ecr. Leianse Weiss, 14, avenue de Noailles, 66-Canner.

DROANISME AROSPATIAL recherche

1) Pour san Asence camprabilités phone, 227, rue LAFAYETTE ou Têt.; Lou-0a-8c.

Le camprable des camprabilités phone, 227, rue LAFAYETTE ou Têt.; Lou-0a-8c.

Métro OUPLEIX, A SAISIR:

TRES BEAU STUDIOS

RAVIES, INVING DOUBLE

Inv. v. c. sépar. s. bis. v. v. c. decrital survey.

TRANIS, INVING DOUBLE

Inv. v. c. sépar. s. bis. v. v. c. decrital survey.

EXCÉPTIONNEL

18, vice Riquei, prof. libér, pour libér, pour libér, pour libér, pour libér, sour libér, sour

Province

Rech, pour personnel ambassed ville de 5 ou è pièces meublées 954-24-40.

c Près place Voltaire, petil immeuble. R.C. Slages, boufiques, \$ logts, cetl. empl. 622-30-86. p. 34.

PARIS-15° RENTABILITE 11 %
Murs boulique, artère lrès cemmercante. Prix de 55.00 F. à 200.000 F. LA BOURSE IMMOBILIERE, & rue Vivienne, 75002 PARIS. — 226-39-18.

constructions neuves

- 30.000 appartements at pavilions naufs à l'achat ; -- una document. précise sur chaque programme ; - un entretien personnalisé avec un spécialiste ; - des consells juridiques, fiscaux et financiers,

XIII* TOLBIAC Studios, 2 el 3 pièces. Nabitables 4º trimestre 1976. PRIX NON REVISABLES IMMOGILIERE FRIEDLANO 1, av. Friedland. BAL. 9249

locations

non meublées

Demande

Particulier chercha 4 PIECES 100 = 2, 7, 15, 16 arrondissem. pour septembre, = 250 · 66 · 63.

Ingén. ch. ss agca 4 à 6 p., Versallles ou envir, • 950-36-70.

INDEN. ch. 58 AGCE 3 à 5 P., ligne R.E.R. Duest - 578-24-61.

Rech. pr clients sélect, studios appartements, villas, réglor VERSAILLES - 954-25-15.

hôtels-partic.

BOULOGNE. Très résidentiel. très beau jardin, 10 p., garan divisible, exclus. ; 637-14-0.

fonds de

commerce

ADMINISTRATEURS

DE BIENS AGENTS IMMOBILIERS

Un rachal ultérleur pourra être envisagé.

Ecrire sous référence n° 68.18 à R.C.C., 18, avenue Matienon PARIS 181, oui trensmetira. Les népociations seront évidemment conduites dvoc la plus extrême discrétion.

CAUSE RETRAITE VENOS TABAC

BIMBELOTERIE

gros village Vauciuse. Bon rapport. Agence s'abstenir. Pour lous renseignemente écrim 6.7%, ele Monda » Publiché 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

bureaux

MARLLOT. Love to pas-de-porto TTES SURFACES. TS QUART. TG. : 293-45-55 +522-19-10.

SOCIETE PROPRIETAIRE

VENO 650 m2

Entièrement aménasés Nult lisnes téléphoniques Parkings et archives Restaurant d'entreprise,

COSEMIIC, 766-51-71.

Région parisienne

Paris Paris

XVIIIe JULES-JOFFRIN Chambres et studios 2-34 af 5 pièces. Hobitables début 1977. PRIX NON REVISABLES. IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland. BAL. 93-47. XII» RUE DE PICPUS eludios, 2 et 4 pièces. Livrables 4º Irimestra 1976. PRIX NON REVISABLES IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland, BAL. 93-49.

ou 742-43-91, LE MATIN.

Exceptionnel. Vuo sur pare et iardins privatifs.
restenl en cours de fivralson : Studies, culsine requipée, parking, 132,000 F.
2 pièces, lo m2 + 13 m2
2 balcons, parking, 200,000 F.
3 pièces, lo m2 + 13 m2
2 balcons, a part de 200,000 F.
Sur pl. les sam., dim, el lundi
de 15 heures à 19 heures,
7, rue OUVERGIER, Pdris-19,
7èl. : 742-63-91, te mailin.

non meublées Offre

CAMPAGNE PROVENÇALE Vie pramisée pour 3º âse, 2 studios situés. Unité. Provence-II (13290) les Adites près Aix. Prix journalier, pous complète 52 F. Act., passible, ISS-06-75 ou a'edr. Mije N. EXPERT - BESANÇON 21, qual Montebello, 75005 Paris.

> locations meublées Demande

immeubles

GRIGNY. Povilion de piain-pied. Sélour, 3 ch., culs., bairs, w.-c., véranda, par, 2 volt. URGENT. Ja laisse à 200,000 F. Tél.: 921-64-38,

pavillens

villas

ENGNIEN, très près da la gard sel calme, lardin 1.000 m2 + maison 200 m2 is p.). Prix : 550.000 F à débat. T. 989-31-74. 550,000 F à depar. T. yay-si-ve. Vends OLERON villd neuve sita classé, bord de mer. 9 p. plus sous-sol, jardin 1.500 m² boisé. Prix : 600,000 F. Tél. : 15-07-61-01-10, le soir.

Tél.: 15-47-61-41-10, le soir.

MONTMORENCY, vue et
MONTMORENCY, vue et
MONTMORENCY, vue et
MONTMORENCY, vue et
MONTMORENCY, vue
MONTMORENCY,

MARNES-LA-COQUETTE propriété da ceracière, ed side, Récept., 120 m?, 5 ch., 3 bains, jardin de 1.300 m², Prix áleve, katz, gare Garches. T. 970-13-33. LA CELLE-ST-CLOUD. Vends mais. Indiv. 149 at habitables, grand standing. Tel. 769-72-14.

terrains 🦈

LE VESINET 700 mêtres du R.E.R. Beau torrain botsé 1.090 == 7, loutes viabilités. AGENCE OE LA TERRASSE - 976-05-90. Sud-Luberon, 40 km, Avignon.
B. ler. 5.000=3, 300 m. c, village
oliv, v. masm. s/Ourance, pos. 2
lots, exc. plac., vic dir. p/prop.
Autre; 6.500=2, 900 m. vil. bd
rie, b. vue, av. p. constr. mas
pays, urg. N° 3.94], * le Monde *,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9*.

viagers

propriétés

BRESSE, Retirfe, maison 1965, F5, tt ctt + fermelte à rénover sur terrain 5.00 m2, 300.000 F. Ama DUBY-CUSSON Correvod, 01190 Pont - de · Vaux, ROYAN

Gentith, Impecc., fout confort, 6 chbres. S balns, poutres apo., hautes chemindes, salon, sájour 113 m², pische 114×77, parc clos do 9 hectares.

CHATEAU MAISON PORTE (16') Isolé, près Pons (17), à res-taurer, pourres, cheminées at pigeonnier d'époque, rivière, vi-vier 2 ha., terrain boisé.

Je cherche à prendre en loca-fion-dérance des fonds d'admi-nistration de biens et d'avence . Tél. (46) 93-98-98. MOULIN A EAU t batiments à restaurer, ave 2 hd près petite peuplerala sur Boutonne et affluent, Résion chasse et peche.

PROMOTEL S.A. « le Seiliery » LA CLISSE, 17600 SAUJON. Tèl. : (46) 43-28-08.

châteaux

PERIGORO. Imp. château XV-grand confort. Oarc de 20 ha, Plusieurs outres châteaux dans Fouest. FORETS ET MANOIRS OE FRANCE. Les Mêtumières, 35500 VITRE, Têtéph.: 1991 75-22-01.

domaines

PROVENCE

Beau domeins rapport agrément, 600 m. plage priv., excal vignob. d'appellat., chasse, élevage. Site exception., prox. déroport, aut. Ag COSTABEL, 26, La Combette 13210 Saini-Rémy-de-Provence. TéL : (90) 92-08-40.

villégiatures

LA LOUVESC ARDECNE Tél. 3 Hôtel Releis du Monar ** N.N., pension 55/85 ne

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. (période du 1er juillet au 31 août 1975) au

233.44.31

pour tous renseignements: 233.44.21 Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

de mariage

de la men

le quar

気があなり

(aNerri⇒ : . . .

AND TO MAKE THE PARTY OF THE PA

A MANUFACTURE

an emanate anno misse de su managamente, misse de su managamente de de autorio de su managamente de de autorio de de managamente de de autorio de de managamente de la managamente de managame

STATE OF THE STATE

Mante. Petits or lines of investigation of investigation and personal perso

A Partity and a second second

Mile Lafer-Ville Albert Relations and Controlled

The Section of the Party of the Section of the Sect

Section of the sectio

property of the Control of the Contr

CHARGE SECTION 1244

Control of the property of the control of the contr

Company of the compan

to September 1

See the second of the second o

Appendix of the second of the

State the state of

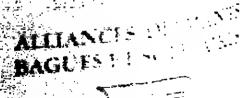
The Contract of the Contract o

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

FROM LIFE.

CEPS: SI ACOT

AENS EEST TREE



EQUIPEMENT ET RÉGIONS

sécurité, en grande banlieue par

prix du transport (2 à 3 F, soit guère plus qu'une place de bus ordinaire) compense largement

la lenteur relative de cette sorte

Le principal écueil de l'opéra-tion reste, pour les responsables municipaux, le cout final pour la

collectivite et c'est pourquol la ville de Saint-Cloud n'utilisera ce système qu'à titre expérimental et pendant dix-huit mois, un blian

financier étant publié tous les trois mois Dans un premier

temps, canq minibus seulement seront utilisés.

D'actres municipalités — no-tamment Créteil et Rueil-Mai-

maison — sulvent avec interet cette initiative. A Cretell, par

exemple, l'urbaniste a volontaire-ment éparpillé les centres d'inté-rét : université, préfecture, palais

de justice. Les transports en commun « classiques » y fonc-tionnent difficllement et l'exploi-

toment difficultation de la « ligne circulaire » vient même d'être interrompue. Pour M. Martinez, secrétaire général de la mairie de Crétell le busphoue est vraiment le

moyen de transport de l'avenir.

« Il pourra desservir efficacement
les zones industrielles, les centres
sportifs et les sorties de speciacles.
Les employés de l'hôpital Henri-

Mondor, qui quitient leur travall à des heures lardives, auront un moyen de transport collectif à

leur disposition. 3
Si l'expérience de Saint-Cloud
donne satisfaction à la population

FRANÇOIS MÉTAYER.

teur d'un ouvrage traitant de « l'application de la législation

ou de la technique des établis-sements classes ». (Les dos

sements doivent être envoyès à la direction de la Prévention des pollutions et nuisances, 14, avenue du Général-Leclerc. 92251 Neully. Têl. ; 758-12-12.)

• LE PLUS ORAND PORT FLU-

VIAL DU MONDE. — Le port fluviel rhénan de Duisbourg.

en Rhenanie-Westphalie, avec un mouvement annuel de mar-

chandises de 64.2 millions de tonnes, n'est plus seulement le plus grand port fluvial d'Eu-rope, mais du monde C'est ce qu'affirme la chambre de com-

merce et d'industrie de Duis-bourg. — (A.F.P.)

compagnie israelienne El Al affiche un déficit de 280 000

• DEFICIT POUR EL AL - La

Taksim, en plein cœur de cette ville fantastique... et

il offre une vue imprenable sur le Bosphore, la Mer

Pour réserver au Sheraton d'Istanbul ou dans n'importe quel Sheraton du monde,

Istanbul-Sheraton Hotel

SHERATON HOTELS & MOTOR INNS, WORLDWIDE TAKSIM PARK, ISTANBUL, TURKEY

Tout cela et la modicité du

TRANSPORTS

FIN SEPTEMBRE A SAINT-CLOUD

Un autobus à domicile

Expérimenté depuis trois ans dans certaines villes des Etats-Unis, un nonveau système de transport en commun, le - busphone - ou - bus à la demande va être mis à l'essai des la fin de gros taxi constamment dé-tourné de sa route, voire son caractère aléatoire aux heures de de septembre à Saint-Cloud

Le principe du busphone est simple : un minibus (dix à vingt places) doté d'un équipement radio prend en charge un usager sur simple appel, comme le feralt un taxi, puis le condult à la des-tination désirée à l'intérieur d'une zone donnée. Les appels teléphoniques sont

reçus par un poste central et transmis au bus le mieux place pour satisfaire la demande. Le délai d'attente désaure. delai d'attente dépasse rarement vingt minutes. Il peut être besuvingt minutes. Il peut être besucoup moins long en dehors des
heures de pointe. L'usager peut
aussi « s'abouner » et être pris en
charge tous les jours à la même
heure, par exemple pour être
conduit à la gare.
Un tel système permet de paillier

la manyaise desserte de la plupart des banifeues, « Ici. les transports internes sont quasiment inexis-lonts, explique M. Halle, secré-taire général de la mairie de Saint-Cloud. Le busphone permettra d'éviter dans une certaine mesure l'utilisation de la voiture particultere et de supprimer du même coup le problème du sta-

Un autre avantage du « bus-phone » est d'éviter tout dépla-cement à l'usager : ce qui peut intéresser les handicapés (certains cars seront spécialement aménages pour les accuelllir), les feunes personnes craignant pour leur

PLUS DE « TOBOGGAN »
AU PONT DE SAINT-CLOUD.

— Après six ans de service, le toboggan » du pont de Saint-

Cloud a disparu. Les travaux de démolition auront coûté 250 000 francs. Cet ouvrage, gè-nant pour les riverains, devait être supprimé après la mise en

service du nouveau pont courbe sur la Seine reliant le boule-vard périphérique au tunnel de Baint-Cloud. Cet ouvrage est

en service depuis le 27 juin 1974.

• DEUX PRIX POUR L'ANTI-

POLLUTION. — M. André Jarrot, ministre de la qualité de la vie, vient de créer deux

de la vie. vient de créer deux prix destinés à encourager les recherches dans le secteur de l'anti-pollution. Le premier dit du « Conseil supérieur des éta-blissements classés », d'un montant de 20 000 F, est des-tiné à récompenser « la réali-sation de dispositifs propres à supprimer les nuisences indus-

supprimer les nuisances indus-trielles ».

Le second, dit « Raymond-Delaby » d'un montant de 10 000 F, sera attribué à l'au-

de Marmara et la Corne d'Or.

le plus grand hôtel de Turquie.

Paris 260.35.11

Il possède une piscine découverte,

ses restaurants servent aussi bien des

internationale. Et c'est là que se trouve

Ou faites appeler par votre agent de voyages.

spécialités turques que de la cuisine

le "Sultan Night Club"... Tout cela dans

District parisien

Environnement

Faits et projets

CONSTRUCTION NAVALE

POSE DE LA « PREMIÈRE TOLE » D'UN PÉTROLIER

Le premier élément d'un pêtrolier de 542 000 tonnes a été mis en cale ce mercredi 20 août aux Chantiers navals de l'Atlantique a Saint-Nazaire | Loire-Atlantique). D'une longueur de 416 m pour une largeur de 63 m. avec un tirant d'eau de 28,50 m. le pétrolier, dont la puissance totale est de 64 090 CV (deux fois 32 000), sera le plus gros pétrolier construit dans le monde. Il a été commandé par la compagnie Shell franceire Shell française.

fe Première tôle s du champion des geants toutes catégories : les pétroliers de grand tonnage jour-raient-lis eneure un rôle important dans la stratégie des transporteurs? En fait, le nooveau navire de la Shell, qui sera construit aux Chantiers navals de l'Atlantique, avait été commandé voici plus de trois ans jour pour jour. Indépendamment des dédits importants qui auraient sanctionné l'annulation de la cons truction do navire. 'la Shell fran cuise pense, avec le nouveau port d'Antifer an Havre, pouvoir se lancer avec apocès dans l'aventure.

Trois antres pétrollers de cette taille doot oo sotre pour la Shell, sont sur les carnets de commande des chantiers de Saini-Nazaire. Notons qo'en janvier 1975, solvantecine commandes de pétroliers de plus de 400 600 tonnes avaient été

Enfin, signalons que l'a Opale . « au chômage a en rade de Brest depuis le mois de janvier 1975, « roule a de popreso depuis le début

(Publicité)

Bénéfice d'inventaire

Les créanciers de défunt DESCHIENS Maurice, de le 22 juio 1391 à L'Ile-Saint-Denis (Soine-Saint-Denis), de nations-lité française, ingénieur, domiculté à Pully (Suisse), Tour Haldimand s. décédé à Pully le 31 mai 1975, y compris les cautions et tous prétendants aux biens de la soccession soot sommés de produire leurs créances au geffe du Tribuoul de Lausaume (Suisse), Palais de justice, dans le délai d'intervention fixé au 39 septembre 1975.

same (Suise), Falls be justice, dans le délai d'intervention fire au 30 septembre 1975.

Les débiteurs du défunt sont également sommés de déclarer, dans le même délai, leurs dettes au Juge de paix du cercle de Pully (Sulssel.

Les créanciers qui auront négligé de produire en temps utile ne pourront rechercher ies héritiers ni personnellement. oi sur les hiens de la succession, et ceux qui sans leur faute, ometiralent de produire, ne pourront rechercher les héritiers que dans la limite de l'enrichissement de ces deralers.

Les créanciers gagistes demeurent toutefois su bénélice des droits résultant du gage.

Le Greffier: A. Weber.

Aux Chantiers navals de l'Aflantique

DE 542 000 TONNES

passées dans le monde aux chaotiers 280 600 tonnes, de la compagnie française de raffinage, groupe Total,

A PROPOS DE... -

Les parlementaires et la nouvelle politique d'aménagement du territoire

Les soucis de la France pauvre

de les ont souvent abandonné délinitivement les transports en

commun pour se tourner vers la

Le premier ministre dans sa déclaration de politique générals le S juin 1974, le ministre de l'intérieur dans une circulaire du 17 juillet 1974 et, tout récemment, dans un article de la lettre de la DATAR (. le Monde . daté 10-11 juillets ont souhaité que l'on fasse

oe continuent à se vider et à déperir. Les parlementaires ont taisi la balle au hond comme ces senateurs qui dans le - Jaurnal officiel - du 7 août, rappellent les dossiers à propos desquels il faudrait mettre les ectes en accord avec les intentions.

- LES SERVICES FINAN-CIERS :

La direction générale des impôts réorganise actuellement ses services extérieurs. Elle les fernise ; alle les regroupe. Pour ce aul concerne les impôts indiracle on - auhstitue progressivement aux bureaux de déclaration ectuele, étroitement apécialisés, des recettes locales d'un nouveau type dites à compétence élargie, qui sont chargées d'attributione diverses en de nombreuses malières liecales -. On land, d'autre part, à ne maintenir qu' - un seul bureau dans chaque canion ...

D'accord pour la modernisa tion, disent de nombreux élus. male le regroupemnet est beaucoup plus disculable. Il conduit à obliger les ruraux à des déments plus longs at d'une tacon gánárale a dévitallee » les communes dans lesquelles on supprime ce service public. Tal esi le eens des interventions de MM. Jean Francou (Union centriale, Bouches-du-Rhône) et Michal Moraigne (socialiste, Creuse), Les ministres de l'intérieur et de l'économie et des finences leur répondent, it a 616 prescrit an perticulier de « surseoir à toute suppression de recelte auxillelra, saul dans un souci de saine gestion, s'il y a coexistence dans une même localilé d'une recette locale à compétence élargie avec une racette ou un bureeu auxiliaire .. Salisiection provisoire el mi-

geurs qui preneient la chemin

- LES TRANSPORTS. Toujours les lignes régulières d'autocars. On a supprimé des trains ; on les a remplacés par des cars. Ceux-ci ont bien du mel à vivre. Les quelques voya-

volture individuella. Que taire ? M. René Touzet (Gauche démocrefique, Indrei suggere que les cars de remassene scolaire puissent prandra an mêma temps des voyageurs ordinaires Ce n'est guére possible, répond le secrétaire d'Etat aux transports. Les cars de ramessage sont en général plains ; ils sont linancès d'une tecon très particulière ; per détinition, ils viennent compléter les services réguliers el non l'inverse. La colution ? Etla est dans l'atablissament de « schémas régionaux de transport - organisès sur piece par les responsables locaux. Lee premiers de vreient voir le jour à la lin de l'année : ils permettreient à checun de prendre ses responsabilités. L'idée est bonne même si elle vient un peu tard ; eprès que beaucoup de campagnas auroni cessé de se vidar voyageurs.

- LES ENFANTS.

Une ellocation de trais de garde est prèvue pour les vivani su loyer, à condition qu'ils erent moins de trois ane. Pessé cet ége, lle peuvent aller dans les jardine d'enfents ou dens les écoles maternelles, Le schéme est bon pour le ville Mais à la campagne? Pas de crèches souvent et peu de maternelles. - Ne conviendrait-Il pas, damende M. René Tinani (Union centriste. Ardennesi, de prolonger, le cas echéant, dans l'etiente de la scolarisation, pour les enlants en miliau rural. l'octrol de l'allocation pour Irals de garde ? -- Impossible, répond le minisgul ne saurait as hmiter au milieu rural, impliquarait des charges linancières très lourdes qui, en l'état actuel du financament, ne pourraient être supportées par le régime des Drestatione familiales sane compromettre d'autree realisations sociales jugées prioritaires. - Dont acte.

- LES CHEMINS FORESTIERS ET TOURISTIQUES.

La question peratt aupertétaloire. Le campagne française est parcourus de milliere de klio-mètres de sentiers et de chemins qui s'entretlennent tout sauls, Ce qui n'est pas vrei, O'abord parce qu'avec les progrès de l'automobile, certains sont fréquentés par des véhicules lourdement chargés qui les détériorenj. Ensuite, el surlout, parce qu'ils nécessitent, quoi qu'on an pense, un aniratian, même minimum, que beeucoup de patites communes peu peuplées. déjà jourdement endettées, ne peuvent assurer. MM. Henri Ceillavet (Gauche démocretique, Lot-et-Garonne) at Plerre Pernn (non inscrit, fsère) interviennent dans ce sens. - Il y a un problems, dit en somme la ministre de l'intérieur »

Parviendra-t-on è le résnudra? Cette petite question en pose une beaucoup plus géné-rale. La France rurale traditionnelle étail entretenue per see nombreux paysans. Les paysans compagne n'est plus entretanue. devient par taches une de broulssailles et de ronces. Même en France, même au ving-

disparaissent peu à peu: la

sorte de « réserve » dont les sentiers se comblent dont les près el les champs se couvrent La nalure, d'où les hommes soni partis, refuse les hommes.

DANS LA CREUSE : DIX MILLE HABITANTS ONT FUI DEPUIS 1968

tre du travall. Une telle mesure,

Le tourisme ne doit plus être un alibi

crèée l'Association touristique Haute-Marche - Combraille ladresse : mairie de Mainsat), qui regroupe trois cantons particu-

C'est sans surprise mais avec cent quarante-six mille et où la ville principale. Guéret, n'atteint pas seize mille personnes.

lion de chômeurs et d'une rentrée sociale incertaine, comment croire que les dépenses des estivants peuvent, seules, de l'açon regulière, alimenter un circuit économique satisfelsant?

partenaires ne se lancent pas dans des projets concurrents et conteux. L'accent a été mis sur le

Il y a un an et demi a été tourisme équestre : une quarantaine de kilomètres de sentiers ont été ouverts et balisés avec l'aide de quatre chantiers de jeunes travailleurs volontaires :

> pement de la région, tel est le d'expansion économique.

Dons une lettre adressee d tous les maires des trois déparlements du Limousm, le président de ce comité, M. Charbonnieras, précise : Il y a certainement dans votre comroune des person-nalités qui viennent en Limousin pour les vacances.
L'interet de tous nos computriotes serait que nous arrivions à les sensibiliser sur le développement é con o mique régional pour les conduire à réaliser ou à faire réaliser en Limousin des implantations industrielles. » Le président du comité régional d'expansion économique demande aux maires de l'oit personation.

quiconque pouvait s'initier sur de vrais métiers à la tapisserie et sur de vrais tours à la poterie, les touristes de passage auront pu rare et spontanée beauté. En outre le cadre de la cour Illuminée du coupée de danses (bourrées, vaises et polkas). Un projet est en outre à l'étude : la création d'un village de gites de vacances « éclaté » dans cinq communes avec pour chacune soixante ou soixante-dix lits. L'aide financière de la DATAR est acquise, et un premier noyau pourrait être ouvert l'été prochain. La gestion serait confiée au Touring Cinb de France, qui, parallèlement, prendrait en charge la commercialisa-tion de tout le réseau des gites ruraux de ces trois cantons

FRANÇOIS GROSRICHARD.

NOTRE A VOTRE DISPOSITION POUR VOS COMMUNICATIONS

Vous mous létéchonez vas messages. Plans les félerans. Vos correspondants mous répondent par féler : nous vous téléphosons. 40 mols pour l'Europe: 7a9F USA:21,10F Japon: 26,50 Feb. abonnement i'S F par mols ou supplement 7,59 F

345.21.62 + / 346.00.28 15, RUE HECTOR MALOT, 75012 PARIS

CONJONCTURE Comme le premier ministre

y fourrade estime que l'économie est au bout de temel

Termer Secondarios Soul Gu certains indices give samplings in minister, and a filter indicate of a city of the city o ลิวนระห**ลั**ย

d'un res

d'un resignosan des Trancent à de mains Mais la alfraction, allemande roud mé M. Pourcade, de Surce de soutien, extentiel (n'effer au par mos purinagine commune m. M. Pourcade à 2 proprie la mains mains montantes mains ma une lettre à M. Chirac

ACEDIE DEMANDE QUE SES AND REVENDICATIONS PRIO-MURES SOIENT INSCRITES ME LE PLAN DE RELANCE.

di telles

- mu'elle lie

1 2 power ducket a dans ce

Teleminim in des retrat-

and planamenter les

Think is a single doubt longs

Finance Leures, and a language of the leures derenavent pergras

cos servi-education trans-

de garantir co châmage

C DIENIG

TOTOTOM:

s'operer.

. . harpente.

- sorez sûr

LE CHIEFE D'AF HER DE 20 9 IF PROMP SHE be chiltre d'affaire tries d'équipement pro-cuentiellement pour-les travaux publics e gic a fiécht de 20 5

INDUST

premier seriestre de ... le Sendicat ristional d travaux publics, etc.) resigner à 9% des heurs parent sa pol-pius inquistant : les de muzière hetterent taculaire, notamment deuxième trimestre joneture tealiges l'alme présuger des l'

A - PETROBRAS & BOLD COMME

THE COURT OF DRILLING UNIT WHI MUNICIPAL THE COURT TO 20,000-25 600 to Court to state will be preferred. THE TELESTASSISTED RIGS THE TOP WAR

- water depth up to 200 ff; - mies it- drilling in the range of A.880 to

equipped with flume tank; - sic trame designed in officer in and breadwise;

49' × 40'. 50' × 50' and 40 . 7 . 100 become (prinactical terms : - 3 (three! years for the JACK-UP)

- 2 (two) years for the TENDERS THE - until Jenuary 1st, 1976.

ile contract shall comprise chartering of dated work

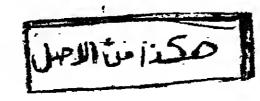
Companies will be invited to submit the mode by PETROSRAS, based on this term ity of terrice: remsered in niffshare open to a equipments in operation, should be when The where they here operated;

black of reconditioning year and availability days

had be addressed until next September 5 DETROLEO BRASILETEO SA PERSONAL DE CONTROL D

helical information may be obtained from Belge of tollars: HEROBEAS, ESNOR ARAS, ESNOR Fors Office as of the Americas, Assat Rose as on 122, 267-2152

PETROBRAS/ESCEU Central European Office.
19. svenue Montaigne.
19. svenue Montaigne.
19. paris - France.
2008 Paris - France.
2008 Paris - France.



francs pour l'année fiscale qui s'est terminée le 31 mars 1975. s'est terminee le 31 mars 1973. Elle a transporté, pendant cet exercice. 735 772 passagers, soit une baisse de 2,3 % par rap-port à l'année précèdente. Elle a achemine 36 303 tonnes de frêt, soit une augmentation de visiter l'exposition des artisanslièrement déshérités du nord-est trois clubs équestres sont entres createurs de la Marche et du en activité. de ce département et une trentaine de communes. Présidée par Limousin présentant des œuvres M. Gaston Rimareix, maire de d'ébénistes, de potiers, de cera-Animation Mainsat, cette association cherfrét, soit une augmentation 23,3 % par rapport à 1973. mistes, de tisserands, de lissiers, che à redonner espoir à un pays de peintres et de sculpteurs d'une Cette année, les responsables de menece de mort lente qui attend l'association ont voulu mettre l'acsans trop d'Illusions le plan de pour la première fois et à buit cent sur l'animation culturelle. développement du Massif-Central reprises, la jeune troupe du Outre les stages d'artisanat orga-In-apromis récemment par M. Giscard Theatre du Roseau a donné des What has Sheraton done for you lately? nisės au château des Portes, où représentations de Ruy Blas dans une vive inquiétude que les reschâteau de Mainsat. Mais, pour ceux à qui les tirades sur « les ponsables de la Creuse ont appris. L'OPÉRATION à la lumière des résultats du recensement, que ce département avait détrôné la Lozère comme ministres intègres » semblalent « GRANDS HOMMES » inopportunes ou rébarbatives en temps de vacances, d'autres lanterne rouge de l'expansion en voies étaient ouvertes : par exemple, les spectacles de la Calembredaine jouant des farces France. C'est is en effet que la (De notre correspondant.) déflation démographique a été la **OUVERT DEPUIS LE ler AOUT** Limoges. — Prendre conlact, intéresser les personnalités originaires du Limousin pour plus forte : une perte de dix millo habitants de puis 1968 pour un du Moyen Age, ou ceux de la Mandragore jouant de la musique traditionneile folklorique entre-Le nouveau Sheraton d'Istanbui se dresse Place département qui n'en compte que qu'ils contribuent on dévelon-

> a Nous sarons bien que le tourisme, pendant quelques semaines d'élé ne peut résoudre nos énor-mes difficultés. It ne fout pas non plus que nos ellorts sur le plon du tourisme constituent un olibi pour négliger les octions de redressement nécessaires dons tous les ouires domaines ». Les communes sont au demeurant dans un tel état de délabrement linaucier qu'elles ne peuvent s'engager dans des investissements touristiques trop lourds. En outre, au moment où on parle d'un mil-

L'association Haute - Marche -Combraille a toutefois déployé des efforts considérables depuls dix-huit mois. Il s'agissait d'abord de coordonner des actions de quelques fronts communs, des comités des fêtes, des foyers ruraux et des syndicats d'initiative afin que ces but de l'opération : grands hommes : qui vient d'être inncée par le Comite régional

unaires de faire connaître à cel organisme les noms et qualités de cen personnes.

It o rappelé, ou cours d'une conférence de presse, que bien souvent des atéliers indus-tricls se sont implantés dons la region par la décision de personnalités qui ont des ot-laches en Limousin. Un premier blan sera établi à la mi-septembre. De toute jaçon. a dit le président, ce sera une ceuvre de longue holeine. — M. S.

etrave SERVICE TÉLEX the following of east drilling and

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONJONCTURE

Comme le premier ministre

M. Fourcade estime que l'économie française est au bout du tunnel

aussi — de «bout du tunnel»; certains indices — encore fragiles — s'améliorent, a rappelé in indices — encore fragiles — s'améliorent, a rappelé in indices — encore fragiles — s'améliorent, a rappelé in indices — encore fragiles — s'améliorent, a rappelé in indices — encore fragiles — s'améliorent, a rappelé in indices — encore fragiles — s'améliorent, a rappelé in indices — encore fra-giles — s'améliorent, a rappelé in indices — s'améliorent, a rappe

RITAIRES SOIENT INSCRITES DANS LE PLAN DE RELANCE.

Dans une lettre adressée. le 20 août, au premier ministre, le C.F.D.T. roppelle les trois « reven-dications impérieuses » qu'elle lui avait exposées d l'Hôtel Matignon:

• « La réduction du temps de travail, par le rétablissement de la semaine de quarante heures, sans perte de salaire, et par l'ouverture réelle du droit à la retraite complète et décente à soixante ans ;

• » La création de cent cin-quante mille emplois nécessaires au bon fonctionnement des servi-ces publics, notamment éducation nationale, P.T.T., santé, trans-

. » Le pouvoir d'achat : dans ce domaine, et concernant la respon-sabilité directe du gouvernement il s'agit de porter le SMIC à 1700 F et le minimum des retrai-1 700 F et le minimum des retrates à 45 F par jour; de garantir le maintien du salaire antérieur dans tous les cas de chômage partiel ou total; d'augmenter les prestations familiales de 100 F par enfants, et d'assurer la gratuité des fournitures scolaires pour tous les anterits incoulà calza ans. Au les enfants jusqu'à seize ans. Au moment où le chômage prend dans notre pays une ampleur dramatique, ces mesures représen-tent un minimum sans lequel un

redressement ne pourrait s'opérer recressement ne pourrait s'opérer.

> Le gouvernement, conclut la CFD.T., devrait se résigner à incure ces mesures dans sa politique de relance, dont elles devraient constituer la charpente. Bi tel n'était pas le cas, soyez sur que la C.F.D.T. fera tout pour vous imposer ces trois priorités, dans l'intérêt des travailleurs et de notre pays.

INDÉPENDANTS LE BUDGET DU MINISTÈRE DU COMMERCE

S'ETABLIT A 41,5 MILLIONS DE FRANCS

ET DE L'ARTISANAT

TRAVAILLEURS

Le budget du ministère du commerce et de l'artisanat s'elèvera en 1976 à 41,5 millions de francs contre 43,2 millions en 1975. Ce recul de 4 % n'est en fait qu'apparent, car le budget des dépenses ordinaires passe de 36,3 millions à 39,5 millions de francs, tandis que les autorisations de programme atteindront 7 millions de francs. Seuls sont rognés les crédits de paiement, qui n'auront pas été dépensés cette année (prime de conversion à l'artisanat non distribuée), et tombent de 6,9 millions de francs à 2 millions On signale d'autre part an ministère du commerce qu'il faut ajouter à ce budget un certain nombre de crédits « récupérés » sur d'autres budgets ministèriels au titre de la formation professionnelle et de l'apprentissage. On indique également qu'une ligne budgétaire importante est inscrite au budget des charges communes : elle concerne les zones rurales et zones sensibles (essentiellement). commun ».

M. Fourcade a réaffirmé, à ce propos, la nécessité d'un « système monétaire moins malléable ». Soulignant l'importance du dollar pour l'économie française, il s'est félicité de la remontée de la devise américaine, qui devrait, d'après lui, amener les producteurs de pétrole à ne relever leurs prix que modérément lors de la prochaine réunion de l'OPEP à Vienne.

Enfin, M. Fourcade a confirmé que l'économie française devrait

dorénavant progresser selon de « nouvelles méthodes de crois-sance », notamment pour marquer la solidarité entre pays industriels et pays en voie de développement.

Enfin, le montant des prêts au Enfin, le de 140 millions en 1974, et qui avait atteint 175 millions en 1975, pourrait dépasser 200 millions de francs.

et chiffres

depeuplement).

LE CHIFFRE D'AFFAIRES DES INDUSTRIES D'ÉQUIPEMENT A FLÉCHI DE 20 % PENDANT LE PREMIER SEMESTRE.

Le chiffre d'affaires des indus-

INDUSTRIE

que l'économie française devrait dorénavant progresser selon de « nouvelles méthodes de crois-sance », notamment pour marquer

Le chiffre d'affaires des industries d'équipement qui travaillent essentiellement pour le bâtiment, l.s travaux publics et la sidérurgie a flèchi de 20 % pendant le premier semestre de 1973, indique le Syndicat national des industries M.T.P.S. (maoutention, levage, travaux publics, etc.). Ce recul a entraîné une baisse de plus de 9 % des heures travaillées. Encore plus inquiétant : les enregistreplus inquietant : les enregistre-ments de commandes ont fléchi de manière nettement plus spec-taculaire, notamment pendant le deuxième trimestre. « Cette con-joncture, indique le syndicat, laisse présager des licenciements massifs ».

Faits

Agriculture

LE DEPARTEMENT DE LOIRE-ATLANTIQUE a été déclaré sinistré pour les cultures de mais, d'orge de printemps, de plantes sarclées et pour les prairies. La Dordogne a, de son côté, été classée « zone sinistrée » en raison de la sécheresse, qui y a compromis les récoltes de mais et de tabac, ainsi que les prairies. — (A.F.P.) prairies. - (A.F.P.)

UNE CENTAINE DE VITI-CULTEURS DE L'AUDE ont CULTEURS DE L'AUDE ont intercepté deux camions transportant du vin italien, le 19 août au soir. Ils ont vidé 375 hectolitres de vin sur la chaussée et détruit quelque six cents bouteilles. L'un des chauffeurs ayant été menacé de licenclement à la suite de l'incident, le comité d'action viticole à aussitôt mis en garde viticole a aussitot mis en garde l'employeur contre une felle mesure qui serait, a-t-il affir-mé, suivie de représailles. —

Conflits

 PRES DE ROUEN des ouvriers de l'usine d'orfévrerie Christofle. A Yainville (Seine-Maritime) nnt occupé le 19 sout pendant deux heures, un bac assurant la liaison entre les deux rives de la Scine, à Du-clair. Selon la C.G.T., ils entendaient ainsi protester contre l'annonce de cent vingtcing licenciements.

 INCIDENTS A LA SOLMER.
 L'union C.G.T. des Bouchesdu-Rhône proteste, dans un communique, contre l'agression dont aurait été victime M. Ro-drigues, secrétaire de l'union locale C.G.T. de Fos-sur-Mer, de la part de gardiens de la SOLMER. Selon le syndicat. M. Rodrigues « a été insulté, ceinturé et frappé par des hommes de main de la direc-tion de la SOLMER, sa serviette lui a été arrachée et les documents syndicaux qu'elle contenait ont été détériorés ».

A L'ÉTRANGER

APRÈS L'ACCORD ENTRE LA TCHÉCOSLOVAQUIE ET LA YOUGOSLAVIE

Des pays de l'Est pourraient faire plus largement appel à des travailleurs immigrés

Vienne. -- Une opinion comnėmeni rėpandus veui que la problème des travailleurs immigrès soit spécifique nux économies capitalistes. En réslité, le phènomène existe également dans les pays d'Europe de l'Est, quoique d'une am-pleur beaucoup plus modeste. Selon certaines estimations, le nombre de travailleurs d'un pays socialiste occupés dans un autre pays socialiste s'élèverait à environ cent mille. Un recent accord, conclu entra la Yougoslavie et la Tchécoslovaquie, tend a montrer que cette question pourrait prendre, à l'avenir, une importance croissante, en raison de divers factaurs : la crise qui frappe l'Occident et le rétrécissement du • marché • de la main-d'œuvre dans la plupari des pays du Comecon (l'organisa-tion economique des Etats communistes).

Se référant an journal de Bel-grade *Vecernje Novosti*, l'agence Tanjoug rapportait, au début d'août, qu'en vertu d'un accord d'août, qu'en vertu d'un accord paraphé en mai par la Yougoslavie et la Tchécoslovaquie, trois mille à cinq mille travailleurs yougoslaves seraient « prochainement » employés dans des entreprises tchèques ou slovaques. Cet accord, le premier du genre passé entre Belgrade et un pays de l'Est, constitue un changement particulièrement intéressant dans l'attitude des dirigeants d'un pays communiste vis-à-vis de la main-d'œuvre étrangère.

vis-a-vis de la main-d'œuvre étrangère. Avant cet accord, des ouvriers yougoslaves (environ sept mille) se trouvaient déjà en Tchécoslovaquie. Mais ces travallleurs, principalement des ouvriers du batiment, étaient exclusivement employés dans des firmes yougo-slaves honorant divers contrats de construction d'entreprises in-dustrielles ou hôtelières.

Autoriser les fransferts de fonds

La nouveauté de l'accord sur la main-d'œuvre est que des tra-vailleurs yougoslaves pourront désormals être embauches par des entreprises tchécoslovaques qui en auront exprimé le désir. Pour en arriver la, les experts des deux pays ont du résoudre plusieurs problèmes délicats, le plus égineux d'entre eux étant celui du rapatriement dans leur

ves, des sommes gagnées en Tchécoslovaquie.
Cette question a été jusqu'à maintenant l'un des principaux obstacles au développement de l'utilisation de la main-d'œuvre yougoslave en Europe de l'Est. Les monnaies des pays communistes ne sont pas convertibles et ne peuvent donc pas être transférées. Les contrôles douaniers, particulièrement tatillons, interdisent toute sortie d'argent en espèces. Pour la première fois, Tchèques et Yougoslaves se sont mis d'ac-

MEDECINE PHARMACIE Septembre Recyclage Scientifique Octobre - Juin parallèle à la Fac. P.C.E.M. et Pharmacie Cours par Prof. de Fac. Groupes de 15 élèves par CHIL IPEC Anno .: Michel - 633.81.23 033.45.87

De natre carrespondant

cord pour antoriser le transfert des sommes d'un pays à l'autre, sur la base de la parité des mon-naies respectives en dollars. Il a été également entendu que les conditions de travail des ouvriers voursslaves servient les conditions de travail des ouviers yougoslaves seralent identiques à celles de leurs collègues tchécoslovaques, et que des mesures seront prises pour la scolarisation des enfants immigrés. Toutefois, plusieurs questions n'ont pas encore été résolues, retardant ainsi la signature définitive de l'accord (modalités d'assurance - vieillesse et d'accord

retardant ainsi la signature derinitive de l'accord (modalités
d'assurance-vieillesse et d'accidents du travail, droit d'entrée et
de sortie de Tchécoslovaquie,
diverses indemnités, etc.).

Ce projet d'accord yougotchécoalovaque servira-t-il
d'exemple à l'Intérleur du
Comecon (1)? A Belgrade, où l'on
redoute les conséquences sur
l'emploi de la récession en Occident, on paraît l'espèrer. Le taux
de chômage en Yougoslavie est
déjà très élévé (plus de 10 % de
la population active, soit près de
cinq-cent mille personnes). et il
ne sauraît continuer à augmenter
sans poser des problèmes graves
au gouvernement. A la fin de
1974, quelque quatre-vingt mille
o uvriers yougoslaves, sur le
million travaillant en Occident,
avalent dù rentrer au pays. La
tendance s'est maintenue au cours
du premier semestre de 1975.

Plusieurs pays pourraient être intéressés par cette main-d'œuvre, à commencer par la R.D.A., où la fnite de la population vers l'Onest après la guerre et le faible taux de natalité ont créé un vide sur le marché du travail. Depuis plusieurs années déjà, les entreprises est allemandes utilisent des ouvriers hongrois. Fait intéressant : l'accord existant depuis 1967 entre la R.D.A. et la Hongrie, et qui fonctionnait à sens unique — vingt-six mille Hongrois ont effectué un stage de trois ans en R.D.A., — a été complété, en 1973, par un second accord autorisant l'emploi de la main-d'œuvre allemande par des firmes hongroises. Le premier contingent, comprenant cent soixante-dix jeunes ouvriers qualifiés est - allemands, est arrivé à Endapest l'automne dernier. Outre des Hongrois, la R.D.A. utilise aussi de la main-d'œuvre polonaise. Celle-ci devrait toutefois se faire de plus en plus rare en raison de l'effort intensif d'industrialisation de la Pologne. C'est pourquoi la R.D.A. pourrait tourner ses regards vers la Yougoslavie, qui reste le principal tourner ses regards vers la You-goslavie, qui reste le principal réservoir de main-d'œuvre inemployée dans cette région.

MANUEL LUCBERT.

(11 Bien que n'étant pas membre du Comecon, la Yougoslavie parti-cipe à la plupart de ses délibérations en tant qu'observateur.

Un avenir presque rose pour les Britanniques?

De notre correspondant

Londres. - Les Britenniques se volent entin offrir un peu de réconlort per un graupe de tuturologues. L'en dernier, ceux du Hudson Institute prévoyaient que la Grande-Brelagne eerail blentôt « l'homme pauvre de l'Europe ». Aujourd'hui, la Groupe de Henley dévolle un evenir beeu-

Le Cantre de prévisions de Henley, qui est dirigé par l'éco-nomiste Jamee Morrell, est un organisme universitaire é but non lucratit . Il tournit des àludes et des prévisions écono-miques à plus de quatre cents firmes britanniques, aliant de Heinz é Marks and Spencer, en passani per Cadbury el Schwepoes. Ses experts, qui tentent de brosser un lableau de le prochaine décennle, rejettent cetécorlavament les vues pessimistes de George Orwell qui, dens son călăbre remen 1984, dăcrivalt une Granda-Bretegne totalitaire. Selon le rapport de Henley, non seutement le démocretie britannique survivra, sous una forme d'elifeurs plus égailtaire, mais le pays reprendre se plece dans le course é le

Ce tableeu d'evenir basé sur des extrapolations, peut être eussi discutebles que celles du Hudson Institute, seralt presque trop rose s'il ne prévoyalt, dens les années 80, une stabilisellon du chômage eux elentours de

2,5 % de le population eclive. Le fecteur essentiel du redressement prévu par les experts de Henley est l'exploitelion du pétrole et du gaz naturel de le mer du Nord. Selon eux, le balance britannique des paiements bénéticlera ainsi d'un apport de 6 milliards de livres en 1980 et de 10 millierds en 1985. Même en lenant comple du remboursement des dettes eccumulées entre-temps, le gain net dans les palements extérieurs de la Grande-Bretagne ne devreit pas âtre intérieur à 5 militarda de livres par en (46 millards de francs).

A partir de cette estimation. le groupe Henley prévoit que rieure à 7 %. A condidon, sans doule, que le Parlement prenne des mesures sérieuses pour listes de Henley ennoncent ausai une reprise de le croissance économique el un relévement du niveeu de vie qui devraient, selon eux, progresser eu rythme annuel de 3 %. Leur confiance en l'evenir ve jusqu'é prévoir une réduction du tardeeu fiscal oul pèse ectuellement sur le peys et qui limite sérieusement Que les choses n'en soient pas encore lé epperett claire-

rapport : 60 livres sterling... JEAN WETZ

(Publicité)

SECRÉTARIAT D'ÉTAT AUX TRANSPORTS AVIS DE CONCOURS INTERNATIONAL

Le Secrétariat d'Etat français aux transports lance un concours international portant eur l'établissement d'un projet de cahier des charges définissant les caractéristiques techniques, fonctionnalles et financières :

- e d'un véhicule terrestre de transport collectif de voyageurs ;
- e de sa voie-support; a des divers systèmes de signalisation possibles ;
- e d'exploitation. Ce véhicule aura les caractéristiques générales suivantes :
 - Il sera guidé et aura une motorisation électrique;
 Il pourra circuler sur la voirie banale, et en site réservé;
 Il répondra aux prescriptions techniques et fonctionnelles minimales, définies dans le programme du concours;
 Il devra être disponible dans les délais prévus par le réglement du concours.

L'objectif de ca concours est double :

e préparer au vu des résultats du coocours et compte teou des besoins exprimés par les municipalités françaises concernées, un cahier des charges détaillé sur la base duquel sera lancé un appel d'offres restreint portant sur la réalisation d'on véhicule tête de série, de ses essais et d'une première série;

sélectionner parmi les concurrents du concours ceux qui seront sutorisés à répondre à l'appel d'offres restreint mentionné ci-dessus.

Il n'est pas fait appel préalable à candidature ; les intéressés pourront, à partir du lundi 25 août 1975, ohtenir, sur simple demande, un exemplaire du dossier de concours en s'adressant eu Secrétariat d'Etat aux Transports :

Direction des Transports Terrestres, Service des Transports Urbains, Pièce n° 51-53, 246, boulevard Saint-Germain, 75006 PARIS - Tél. ; 325-24-63, poste 51-53.

Le dossier de concours comprend notamment le réglement particulier

Les offres devront être remises avant le vendredi 22 novembre 1975, midi, à l'adresse cf-dessus.

doit plus être un al

enlitique d'amenagement du territoire

France pauvre

as continued a se vider of a deposit,

AND THE TRANSPORTS CO. 100 M 10 10 10 10 10 10 1

Monthson Gu tare 7

M. Ports: 1-320:0 3-0

de 162966297 503'8110 granding & 1787'0

and Broke DC-18 -- 12

CONTRACTOR CONTRACTOR

LAS GATE 28 12721

an photos a brade

Cambride Curte face:

A 100 PER 1 100 PER

4-9 6-00-C- 2 41 74-21

-

****** ** ** ** *** ***

20 Diffe of T-

SHOW THE PARTY OF THE PARTY OF

**** ** *** *** ****

to the second of the

White the said of the said of

THE THE STATE OF STAT

ANTO SERVE SERVED ST. S.

emplement the rest of the

· 电电子 医乳头 医乳头 医乳头

MARKET WINES IN ST. A.

the state of the s

Date of the second

office of Eller Aust

THE SECOND STATE OF THE SE territorial in the factories to the

MILLE HABITANTS ONT FUT DEPLIES THE

Charles and the same of the sa Artiful.

the property was a first to the

Line arrested the property of the last And the second of the second of 44 7 4 The stage of the stage of the The state of the s

Experience and THE THE PARTY OF T

May we will THE RESERVE TO THE PARTY OF THE The residence of

Marie Control of the

NOTICE FOR OFFSHORE DRILLING SERVICES

Petroleo Brasileira S.A. - PETROBRAS, n state-owned oil company in Brazil, is in need of the following oil well drilling equipment, on a contract basis, for operations on the Brazilion continental shelf:

A) - I (one) JACK-UP DRILLING UNIT with maximum operating water depth in the range of 150 to 250 feet and rated for drilling wells down to 20,000-25,000 ft. Cantilevered-type platform will be preferred.

B) - 2 (two) TENDER-ASSISTED RIGS with the following requi-

— water depth up to 200 ft;

- rated for drilling in the range of 14.000 to 16,000 ft;

- equipped with flume tank;

- skld frame designed to allow moves of 15 ft lengthwise

operating on 20 ft and 40 ft skid-beams and on 40' × 40', 50' × 50' and 70' × 70' upper decks.

Contractual term: - 3 (three) years for the JACK-UP;

- 2 Itwo) years for the TENDERS.

Startup: - until Jonuory lst, 1976.

The contract shall comprise chartening, operation, drilling services and related work.

Companies will be invited to submit their proposals, ofter the selection made by PETROBRAS, based on the following documents:

ol o list of services rendered in offshore operations;

b) a list at equipments in operation, showing type, capacity and places where they have operated:

c) technical specifications of the equipment to be offered, construction and/or reconditioning year and availability date. These documents will be confidentially freated by PETROBRAS,

and should be addressed until next September 5 th to: PETROLEO BRASILEIRO S.A. - PETRIBRAS DEPARTAMENTO IB EXPLORAÇÃO E PRODUÇÃO Avenida Republica do Chile. 65 - 14ª andaz - ZG-08 Rio-de-Jamero - RJ - 20.000 Srasil.

Additional Information may be obtained from PETRDBRAS

foreign offices, as follows: PETROBRAS/ESNIR New-York Office 1221, avenue of the Americas, 22nd floor, New-York, NY 10020 Phone oo. (212) 859-3100.

PETRIBRAS/ESLON Locdon Office 11. south Audicy St., 2nd fl. Loodoo W1Y Phooe oo (01) 499-7542

PETRIBRAS/ESCEU
Central European Office
15, evenue Mootsigne
75008 Paris - France

(PUBLICITE)

MARCHÉ PUBLIC DE TRAVAUX SIÈGE DE LA BANQUE EUROPÉENNE D'INVESTISSEMENT A LUXEMBOURG

1) En vue d'établir une liste restreinte d'entreprises qui serant odmises à soumissionner pour la construction de son nouveau siège à Luxembourg, lo BANQUE EUROPÉENNE D'INVESTISSEMENT invite les entreprises établies dans la C.E.E. à lui adresser une demande de participation. Le projet comportara une superficia de plancher brut d'environ 36.000 m2 oinsi qu'un gorage pour environ 650 voltures. 2) L'ovis camplet o été publié ou « Journal Officiel » des Com-

munoutés Européennes sous la référence n° C 187. 3) Les intéressés pourront se procurer le texte d'ovis complet, oinsi que des formuloires de candidature et une note explicative, en

BANQUE EUROPÉENNE D'INVESTISSEMENT 2, place de Metz, Boîte Postale 2005, LUXEMBOURG.

ou oux orchitectes de la banque : DENYS LASDUN & PARTNERS 50, Queen Anne Street, London WIM ODR, ROYAUME-UNI. 4) Les formulaires sont disponibles dans les six longues officielles

de la Communauté. 5) Les demandes, qui doivent être introduites uniquement à l'aide des formulaires précités, seront adressées oux architectes de la Bonque à Londres où elles devront parvenir ou plus tard le 29 septembre 1975 o midl.

COMMERZBANK AKTIENGESELLEGHAFT BANCO DI ROMA CANCO HISPAND-AMERICAND CREDIT LYONNAIS BILAN INTERIMAIRE

AU 30 JUIN 1975 Al a fin du premier semestre 1975, le volume des opérations de la COMMERZBANK AG, représenté par le total du tillan el des atlets réescomptés, s'elevait à 325 milliards de DM, contre 32,2 milliards de OM au 31 decembre 1974. Les dépots d'epargne, en augmen-lation de 860 millions de DM, alleignalent 7.250 millions de DM. Le résultat du premier semestre de l'exercice se présente lavorable-ment. Le reserve par des participes ment. Le revenu net des opération portant interèts a progresse de 11.7 % - en rythme annuel - sur le résultat da 1974. Le produit nel des interèts et commissions, e dépassé.

écédent de 60.4 millions de Au 30 juin 1975, le bilan conso dépassait 47 milliards de D&L.

Intérêts et commissions, e dépassé la moyenna semestrialle de l'exer-

GARANTIE FINANCIÈRE

La Banque populaire de la région quest de Paris, 2, espianade du Grand-Biècle, 78003 Versailles, tél. 950-92-00, avise le publie que la garantie qu'elle avait accordée à M. Lavenac Maurice, cabinet d'assurances et gestion immobilière, 6, avenue Hoche, 78 Trappes, en ce qui concerne d'une part les opérations visées à l'article premier (1 à 15) de la 101 nº 70.9 du 2 janvier 1970, à savoir transactions sur immeubles at fonds se commerce, d'autre part calles visées à l'article premier (6°), à savoir gestion immobilière, prendra fin par suite de la cessation d'activité intervenue le 16 février 1975, à l'expiration d'un délai de trois jours france suivant la présente publication.

tion.

Les personnes qui auraient effec-tué entre les mains de M. Lavenac Maurice des versements de fonds ou valeurs, à l'occasion des opéra-tions ci-dessus indiquées sont infortions ci-deagus indiquées sont infor-mées que leura eventuelles créances, à condition qu'alles soleut nées anté-ticurement à la cessation de la granalle, sont susceptibles de demeu-rer couvertes gar la B.P.R.O.P. si élles sont produites dens un délai de trois mois à computer de la pré-sente publication l'articles 44 et 45 du décret du 20 juillet 1971,

GARANTIE FINANCIÈRE

La Bauque populaire de la région ouest de Paria. 2, esplanade du Grand-Slècie, 78001, Vereaulies, tél. : 950-92-00, avise le public que la cerantie qu'elle avait accordée à C.I.M. iConseil immobilier Montparnassel, 65, rue du Montparnassel, 65, rue du Montparnasse, 75014. Paris, en ce qui concerne d'une part les opérations visées à l'article premier (1 à 51 de la loi numéru 70.9 du 2 janvier 1970, à savoir transactions sur l'amequiles cavoir transactions sur immendies et fonds de commerce d'autre part, celles visées à l'erticle premier 16°), à savoir gestion immobilière, prendra fin à la demande de l'intéressé à l'expiration d'un délai de trois jours francs suivant la présente punilcation.

Les personnes qui auraient effere

jours trancs suivant in présente punilication.

Les personoes qui auraient effectué entre les mains de C.I.M. (Conseil immobilier Montparnasse) des versements de fonds ou de valeurs à l'occasion des opérations el-desans indiquées eont informées que leurs éventuelles créances. à condition qu'elles soient nées antérieurement à la cessation de la garantie, sont susceptibles de demeurer eouvertes par la Banque populaire de la région ouest de Paris, el éties sont produites dens un délai de trois mois à compter de la présente publication l'articles 44 et 45 du décret du 20 juillet 1972).

GARANTIE FINANCIÈRE

La Banque populaire de la région quest de Parla, 2, esplanade du Grand-Slècle, 78003 — Versailles, tél.: \$56-92-00 — avise le publie que la garantie qu'elle avait accordée à M. Nagal Marcel, agence immobilière voitaire, 133, avenné Maurice-Berteaux, 78500 — Sartrouville, en ce qui concerne, d'une part, les opérations visée à l'article premier (1 à 51 de la loi n. 70,9 du 2 jauvier 1970, à savoir transactions sur immeutiles et fonds de commerce, d'autre part, celles visées à l'article premier (6°1, à savoir gestion immobilière, prendra rin à la demande de l'intéressé à l'expiration d'un délai de trois jours frances suivant la présente publication.

cation.

Les personnes qui auraient effectué entre les mains de M. Nagal Marcel des versements de fonds an valeurs, à l'occasion des opérations el-dessus indiquées, sont informées que leurs eventuelles créances, à condition qu'elles soient nées antérieurement à la cessation de la garantie, sont susceptibles de demeurer couvertes par le Banque populaire de la région quest de Paris ai ulles sont produites dans un délai de trois mois à compter de la présente publication l'articles 44 et 45 du décret du 20 julilet 1972;

CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE

La direction générale du Crédit commercial de France fait savoir que l'installetion téléphonique de son eièze. 103, Champs-Eirsées, qui avait été endommagée par l'incendie du 17 août est de nouveau en complet état de marche grâce à l'intervention rapide de l'administration des P.T.T. L'origine du elaistre n'a pu encore être déterminée : une coquête est en coora.

GARANTIE FINANCIÈRE

La Banque populaire de la régioo ouest de Paris, 2, esplanade du Grand-Siècle. 78993. Versailles, tél. 595.92-00, avise le public qu'elle annule la garantie qu'elle avait accordée à M. Pierre Bodin, agent immobilier, 17, rue Royale, 78000, versailles. Cette garantie tombera à l'expiraction d'un déisi de trois jour francs de la présente publication (artiele 44 du décret du 20 juillet 1972).

1972).

Conformèment aus dispositions de l'article 45 du même décret, les personnes qui auraient effectué entre les mains de M. Pierre Bodin des versemeots de fonds ou de valeurs à l'occasion des opérations cl-dessus informées que leurs éventueles cont informées que leurs éventueles solant nées antérieurement. qu'elles solent nées autérieurement à la cessation de la garantie, sont susceptibles de demeurer couvertes par la Banque populaire de la région ouest de Paris, el elles sont produites dans un délai de trois mois compter de la présente putilication.

GARANTIE FINANCIÈRE

La Banque populaire de la région ouest de Faris. 2. espianade du Grand-Siècle. 75003. Versailles. 22. 950-92-00. avise le publle qu'elle annule la garantie qu'elle avait accordée à la SARL ETIME, sgence immoulitère. 32. rue d'Anjou. 78000. Versailles. Cette garantie tombers à l'expiration d'un délei de trois jours francs de la présente publiestion (art. 44 du décret du 20 juillet 19721. Conformément aux dispositions de l'article 45 du même décret, les personnes qui auraient effectué entre les mains de la SARL. STIME des versements de fonds ou de valeure à l'occasion des opérations cl-déssus indiquées, sont informées que leurs éventuelles crésnecs. à condition qu'elles solent nées antérieurement is la cessation de la garantie, sont susceptibles de demeurer couvertes par la Banque populaire de la région ouest de Paris el elles sont produîtes dans un délai de trule mois à compier de la présente publication.

GARANTIE FINANCIERE

La Banque populaire de la région ouest de Paria, 2, esplanade du Grand-Siècle, 78003 Versailles, téi. 950-95-00, evise le public que la garantie qu'elle avait accordée à M. Michaut Gilbert, caininet Michaut, 78220 Viroflay, en ce qui concerne d'une part les opérations visées à l'artiele nyemier (1 à 5) de la loi

78220 Virofisy, en ce qui concerne d'une part les opérations visées à l'artiele premier (1 à 51 de la loi n° 70.9 du 2 janvier 1970, à savoir transactions sur immeubles et fonds de commerce, d'autre part, celles visées à l'article premier (6°1, à savoir gestion immobilière, prendra fin par auite de la cessation d'activité intervenue le 31 décembre 1974, à l'expiration d'un délai de trois jours fraugs suivant la présente publication.

Les personnes qui auralent effectué entre les mains de M. Michaut Gibert des versements de fonds on valeurs, à l'occasion des opérations ci-dessus indiquées, sont informées que leurs éventuelles créances. à eondition qu'elles solent nées antétieurement à la cessation de la garantie, sont susceptibles de demeurer couvertes par la B.P.R.O.P., ai elles sont produites dans un délai de trois mois à compter de la présente publication iarticles 44 et 45 du décret du 20 juillet 1972).

GARANTIE FINANCIÈRE

La Banque populaire de la région ouest de Paria. 2 espianade du Grand-Siècle. 78003. Versailles, tél.; 950-92-00, avise le puille que la garantie qu'elle avait accordée à la S.A.R.I., Ageoce de l'Avenir, agence immobilière. 94: ruute de Montesson, 78116. Le Vésinet, en ce qui concerne d'une part les opérations visées à l'article prenier il à 51 de la loi numéro 70.9 du 2 janvier 1970. à savoir transactione sur immeubles et fonde de commerce. d'autre part. celle visée à l'article premier (6°), à savoir gestion immobilière, prendra fin à la demande de l'intéressée à l'expiration d'un délai de trois jours francs suivant la présente publication.

rancs suivant la présente publication.

Les personnes qui auraient effectué entre les mains de la S.A.R.L.
Agenes de l'Avenir des versements
de foods ou valeurs à l'occasion des
opérations ci-dessus indiquées sont
informées que leurs éventuelles
crésaces. à condition qu'elles solent
nées antérieurement à la cessation
de la garantie, sont susceptibles de
demeurer couvertes par la Banque
populaire de la région nuest de
Paris, si elles sont produites dans
un délai de trois mois à compter de
la présente publication l'articles 44
et 45 du décret du 29 juillet 19721.

Le gouvernement de la République du Sénégal recrute, pour la rentrée scolaire 1975-1976, des professeurs d'enseignement secondaire général et technique, dans les mémes conditions matérielles que ceux de l'assistance technique française.

il s'ngit de : 1) Professeurs agrégés au certifiés (exclusivement) - Mathématiques

Sciences physiques — Sciences naturelles 2) Professeurs d'enseignement technique

Comptabilité - Techniqua odministrative Ingénieur des Eaux et Forêts Vétérinaire (bizlogie marine)

(PUBLICITE)

- P.T.E.P. d'électronique Capitaine des pêches Officier mécanique I' classe Ingénieur frigoriste

— Ingénieur horticole 3) Professeurs de Sciences de l'Education

SIEMENS

Information destinée aux actionnaires de Siemens

Légère amélioration des commandes

Au cours des neuf premiers mois da l'exercice en cours (couvrant la pariode du 1er octobre 1974 au 30 juin 1975) la montant des comman des enregistrées par Siemens a etteint 28,2 millierds de francs, soit une hausse de 9%. Alors que les ventes réalisées hors RFA avaient été satisfaisantes au début de l'exercice, la Groupe a commencé à subir au cours des demiers mois la contrecoup de la récession freppant la plupart des pays industrialisés. En conséquence, les axportations ont stagné par rapport à l'année précédenta et les commandes prises par nos sociétés à l'étranger n'ont augmenté que de 6%. En République fédérale d'Allemagna, les enregistrements de commandes ont égalament fléchi au cours de l'exercice mais, au mois de juin, peu de temps avant l'expiration du programme d'encouragement è l'investissement, ils ont repris pour atteindre un volume nettement superieur à celui obtenu à la même époque, l'année précédente. Les ventes réalisées en Allemagne, au cours de la période considérée, ont donc accusé une hausse de 12%. Reste cependant à savoir quelle sera l'incidence de cette anticipation de commandes sur les affaires dans les mois àvenir.

Le chiffre d'affaires au cours des neuf premiers mois de l'exercice a progressé de 9% par rapport à l'année précédenta pour atteindre 22,5 milliards de francs. Sur le marché allemand, Siemens s'est ressenti du ralentissement économique. Le C.A réalisé en Allamagne n'a étê que de 11,7 milliards de francs, soit seulement 3% de plus que durant la même période de l'exercice écoulé. En francs constants, ce résultat traduit un lêger recul. En revancha le chiffre d'affaires

correspondant au marché étranger s'est álevé à 10,8 milliards de francs, en augmentation da 16% sur celui de l'an passe,

En raison de la légère reprise, au cours de ces dernières semaines, le montant des commendes en portefeuille a atteint 32,1 milliards de francs. L'activité de certains secteurs a cependant continué à se ralentir. Dans quelques unités de production specialisées, notamment dans les composants électroniques et la matériel de grande série, le taux d'utilisation des capacités de production est tombé à 60 voire 55%. Le carnet comprend, à nouveau, des commandes importantes dont la réalisation s'étendra sur plusieurs années, et qui de ce feit ne contribueront à eugmenter le niveau d'activité des usines que dans les prochains exercices. Par conséquent, plusieurs sectaurs connaîtront encore la chômage partiel. Les membres du personnel quittant la société sont raremant remplacés. L'effectif en baisse de 3% au cours des neuf pramiars mois da l'exercice, est retombé à 290 000,

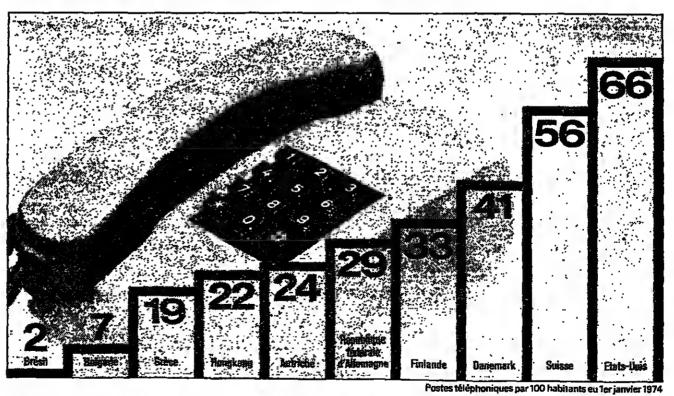
Nos investissements ont été réalisés comme prévu. Durant l'exercice en cours, 1,4 milliard de francs ont, an majeure partia, été consacrés é la rationalisation et à la modernisation. Le <u>bénéfice net</u> des neuf premiers mois de l'exercice s'élève à 599 millions da francs, soit 2,7% du chiffre d'affaires comme

Selon nos prévisions, le montant des commandes anregistrées pour l'ensemble de l'exercice 1974/1975 atteindra 36 milliards da francs et le chiffre d'affaires dépassera 31 milliards da francs.

	1.10.1973 au 30.6.1974	1.10.1974 au 30.6.1975	Va	riation		30.9.1974	30.6,1975	Variation
Commandes enregistrées (en milliards de francs) Sociétés en Allemagne	20,2	21,7	+	8%	Commandes en carnet (en milliards de francs) Personnel (en milliers)	27,0	32,1	+19%
dont a l'exportation	7,2	7,2	<u>±</u>	0%	Allemagne	221	. 209	- 5%
Marché allemand	13,0	14,5	+	12%	Etranger	88	90	+ 2%
Marchè étrangér	12,9	.13,7	+	6%		309	299	- 3%
	25,9	28,2	+	9%		1.10.1973 au 30.6.1974	1.10.1974 au 30.6.1975	
Chiffre d'affaires (en milliards de francs)					Frais de personnel (en milliards de francs) In vestissements	9,8	10,9	+ 11%
Sociétés en Allemagne dont à l'exportation	16,0 4,7	17,4 5,7		9% 22%	(an milliards de francs) Stocks (30.6.)	1,2	1,4	+ 8%
Marché allemand Marché étranger	11,3 9,3	11,7 10,8		3% 16%	en % du C.A. Bénétices nets	39%	39%	
	20,6	22,5		9%-	[en millions de francs) en % du C.A.	588 2,9%	599 2,7%	

au premier semestre.

Montants convertis eu cours moyen coté à le bourse de Francfort le 30 juin 1975: 100 F = 58,30 DM.



Le marché du téléphone est loin d'être saturé

En dépit da l'extension constante des réseaux, le marché du teléphone est loin d'être saturé, même dans les pays les plus industrialisés. Aux Etats-Unis par exemple où il y a 66 téléphones pour 100 hebitants, de nouveaux abonnés sont ancore raccordes chaqua jour. Le téléphona est antre dans

les mœurs au mêma titre que la télévision et la machine à laver. Siemens, l'un des leaders en matière de télécommunications, saura profiter des possibilités offertes par ce marcha en pleina

Siemens AG En France: Siemens Société Anonyme 93200 Saint-Denis, 39, Boulevard Ornano

PARIS 19 600

ET RESISTANT

CLASES From 188

2 F S 5743-

WIRSE DE PARIS -

pour la l

VALEURS 1.365 ERS. 20125 27.72

MILEURS STATES COURS COURS Charles cours cours cours

91 73 566 58 125 111 122 20 523 727 510 165 164 160 110 28

118 20. 117 58 15: ... 150 20 10 80 81 48

VALEURS

VALEURS

e Siemens

pondent au marché étranger s'est é a . e a 10.8 millent on augmentation de 15% sur tell per an pass on de la légère reprise, au cours de ces demieses mer je woutstut ges courtuble dat eu ab angeringe street diarde de traces. L'activité de certa : sertain adian continue à se ratente. Dat a que du pountété their specialistics, notemment compared to the composite higher of the unition of de distance in the second standarde de production est same a la companya de production est same a la companya de production est same a la companya de la set compress, a neure par de son management de son partier de son Bit on contribute out 3 and western and 1 and 1 Style des gave page 152 bearing as a sure of a second second White the property of the control of working the personnel out that a fact the contract to ATS MORE OF TEXAL CO. CO. CO. CO. A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR SCHOOL LEGISLATE

201 2 4 C C C C

- 4

E CONTRACTOR AND CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF And the second s Second Spiritery

Commence de Caraciones de Cara William to the Street of the Line of the L Simple of the Co.

A 13 APPLIES 1999 AND TOWNS ASS.

Character and Comment CHANGE OF PARTY manufacture Safetter

ADD * 24 × 14

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 19 août

CALME ET RÉSISTANT

Les séances se suivent et se ressemblent presque invariablement. Celle de marque invariablement. Celle de marque par une très l'aible activité et des variations de cours plus que minimes. Quelques progrès avaient été pourtant accomplis à l'ouverture. Mais les maigres gains peniblement acquis ont été en grande partie reperdus, sinsi qu'en témoigne l'indice Chatnet el Cie, qui, à 13 heures, accusait un léger repli de 0.02 %, à 130.86, après une avance de 0.07 %. Au total, l'on a denombre vingicing baisses de 0.5 % à 1 % el

cing buisses de 0.5 % à 1 % el dix-huit hausses d'égale ampleur. dix-huit hausses d'égale ampleur.
Brej, la tendance est apparue résistante. C'est le seul élément de
satisfaction relative de cette journée. Il n'en est pas pour autant
négligeable. Sous l'effel conjugué
du manque d'affaires et de l'impression désagréable causée par le
petit malaise enregistre à Wall
Street, le marché aurait très bien
en fléchte d'autant que l'on est street, le marche aurant fres oren m fléchtr, d'autant que l'on est à la veille des operations de liqui-dation — celles-ci débutent mer-credi par la réponse des primes et que d'un mois à l'autre les

E.O.F. parts 1858 E.O.F. parts 1958 Ch. France 3 % . . Abeille-I.G.A.R.O.

636 1220

131 445 .1 201 .265 .265 .335 .115

LONDRES

Nouveau recul Le mouvement de repil s'accentue mercredi, à l'ouverture. Aua industrielles, balsse de I.C.I., Unilever et Duniop. Lourdeur des pétroles (BP. Sheill. Les fonds d'Elat sont stables. Irrégularité des mines d'or Progrès de De Beers.

DN |coverture| |Collars| : 162 | 9 contro 101 35 CLOTURE SOURS 19/9 23 8
 War Loan 3 a %
 25 7,8
 25 7,8
 25 7 9

 Beechaups
 290
 278 1 2
 278 1 2

 British Petraleam
 315
 595 1 2
 326
 328 1 2

 Vickers
 125
 123
 125 123
 129
 125 123
 109
 117 17
 117 17
 117 17
 118 28
 256
 256
 256
 256
 256
 257 12
 258 2 28
 259 1 2
 258 2 28
 259 1 2
 258 2 28
 259 1 2
 258 2 28
 259 1 2
 258 2 28
 258 2 28
 171 17
 172 17
 173 17
 174 17
 174 17
 174 17
 175 17
 258 2 28
 258 2 28
 258 2 28
 12
 258 2 28
 258 2 28
 12
 258 2 28
 12
 175 28
 175 28
 175 28
 175 28
 175 28
 175 28
 175 28
 175 28
 175 28
 175 28
 175 28
 175 28
 175 28
 175 28
 175 28
 175 28
 175 28
 175 28
 175 28
 175 28
 175 28
 175 28
 175 28
 175 28
 175 28
 175 28

Taux du marche mnnetsire

INDICES QUOTIDIENS 11NSEE Base 130: 31 déc. 1074.1
18 noût 10 20út
Valcors françaises . 130,1 120,9
Valenrs étrangères . 127,7 127,3
C> DEB AGENTS OE CHANGE
18ase 100: 29 déc. 1961.)
foulice 5chéral 75,2 75,2

| Tree |

neus est imparti neur gebliei la ĉote Des erieuis gevent garfois ligurei Leodemaio dans la Gremière edition

NEW YORK

L'état du marché new-yorkais a'est hrusquement aggravé merdi. Le mouvement de balsac, qui a'était amorré la veilic, s'est non seulement amplifié, mais propagé à la plus grands partie des valeurs inscrites à la cote, si hien qu'en clôture l'indice des industrielles agcussit une perte de 14.24 points, à 800,51, la plus forte caregistrée depuis le 6 mai dernier. Parailélement, l'activite s'est accélérée : 14.99 millions de titres ont changé de mains contre 10,81 millions précédemment. L'état du marché new-yorkais a'est

Sur I 778 valeurs traitées, I 127 ont balssé, 292 seulement ont monté et 369 n'ont pas varié.

| State | Stat

Rechute

Cette reshute est impuisble aux verilscements lansés, tant par le président Ford que par le secrétaire adjoins au Trésor, M. Sydney Jones, su sujet des perepetives économiques, « La reprise de l'expansion, a déclaré le shef de l'exécutif, n'est pas sequise », tandis que son minisire affirmati de son côlé que des couser. Il n'en a pas failu davantage pour sviver l'inquiétude des opérateurs, déjà affectés par le réveil de l'infiation, et le renéhétissement du loyer Be l'argent à court terme.

Sur 1778 valeurs traitées, I 177

Indices Dow Jones : transports, 158.47 (— 2.13) ; services publics, 77,45 (— 8.64).

| 172 70; 172 70; | 172 70; | 185... | 285 | 285 | 195 | 50 | 197 | 50 | 197 | 50 | 197 | 50 | 197 | 50 | 197 | 50 | 197 | 50 | 197 | 50 | 197 | 50 | 197 | 50 | 197 | 50 | 197 | 50 | 197 | 50 | 197 | 50 | 197 | 50 | 197 | 50 | 197 | 50 | 197 | 50 | 197 | 50 | 197 | 50 | 197 | 50 | 197 | 50 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 1

Mach. Bell
Mais. Pients
Mais. Firminy
Mar. Ch. Rév
Mat. Téléph.
M.E.S.I.
Mét. Narm.
Michelle B
— shire
Moét-Hen.
Mohl-Hen.
Mumm

Na_ lavest Navig_ Mixin Nobel-Onsel. Nord _____ Norvel. Gal.

Voitures à Paris... Cogifi... Fancial... Or. Fla. Constr... Imminde... Imminvest...

VALEURS

| VALEURS | Précéd. | Cours | Directed. | Cours | Providence S.A. | 150 | Cours |

VALEURS Cours Dernier

210 ... 220 408 ... 405 99 ... 145 4305 ... 0311 187 ... 198 139 49 138 5 421 ... 72 210 ... 210 56 ... 50

4.40 %, 1970 S51 651 20 S52 S5 S58 S0	, V	ALEURS	Précéd. el0 ture	Premia: eaus	Dernies cours	premier cours	salian	TVALETIES	cióture	cours	COURS	premier cours	sation		cióture	cours	COURS	conta	sation	VALEURS	ciolure	COURS	Cours	premier cours	sation	VALEURS	;
Alles Fernander 18 18 18 18 18 18 18 1	Atri Sir Als	LE 5 % rique 6 cc Liquide L Part. led	370 370 305 70 20	353 20 385 70 10	1217 367 1 365 - 70 10	365 20 334 70 09 90	305 193 50 185	Electro-Mée. Eng. Matra. E. I. Lelebyre Esse S.A.F. Eursfrance.	107 578 20 9 50 70	103 354 50 210 55 30 198 90	103 384 50 210 20 58 70	125 388 90 213 . 58 100 58		Opfi-Paribas . Paris-France .	81	114 70 152 50	90 50 114 90 152 58	91 gD 115 .	430 900 750 78 199	T.R.1 Tél. Electr Tél. Ericss. Terres Rung. Thomsun-Br. U.A.S.	435 517 78 86 214 30 155 50	431 515 795 77 05 215 155 70	481 519 785 77 20 218 40 155 79	438 50 510 789 70 60 215 158	22 49 225 24	Geo. Mators. Goldfields. **A Harm. Go. Hoesbs? Akb Imp. Chem. Imperial Bit.	
Regich Navige 187 197 187	Als Ant App Aqu Arj	tar P. All p6 tat. gaz uitaine certiz.) jum_Priou	84 70 35 30 282 60 478 50 58 50 145 50	82 50 35 · 250 · 480 · 140 10	27 3 479 50 00 00	84 34 70 280 480 01 70	335 176 71	Ferodo Fin. Paris PB Fin. Un. Eur. Freissleet	332 173 59 72	334 90 174 05 58	334 50 174 05 96 71	172 00 -	225 550 108	P.U.X. Penarroya Penhoel Perned-Ric. Parrier Pétreles B.P.	112 50 64 50 240 573 215 90 64 50	112 50 60 50 248 565 115 00 63 00	112 40 55 69 240 505 113 20	111 40 58 90 244 80 555 115 64 95	75 123 168 560	Ue, Fr. Bques U,7.A Usiner — [obl.]. Vallenree V.5/Requet-P.	285 00 49 95 75 50 127 105 80 543	235 40 95 77 80 127 168 88 642	288 50 43 95 75 60 127 168 80 548	289 50 10 72 58 125 170 552	315 5	Leteraicket 1.T.1 Mob. 5M Ce. Nestië Nersk Hydro Ofivatti	5
Sazar BV. 111 501 10 110 201 180 10 103 10 103 10 103 10 10	Bat Bat Bat	zil, Navig. DCFives. II-Equip II-Lovest.	01 184 105 50	01 70 1 01 70 1 100	' 187 : : 81 70 165 .	51 70 164 108	86 126	Galenes Lat. Gje d'entr.	92 50. 164 60 174 80	83 - 142 20 172 00	92 50 142 20 173 50 164 70	93 140 . 100 50	258 74 82 330	Pierre Auby. P.L.M	330 73 93 18 338 50	300 72 90 93 334 39	300 /3 93 538	295 73 51 50 341	215 25	Amer. Tel Sng. Am. G Sngotd Astur. Mines	2 18 20 20 . 225 40 215 20	215 25 80 223 70 221	212 58 25 75 223 70	210 10 28 223 70 224 .	43 135 245 157	Philips Prés. 4m Enlimès & Randfont.	1 2 2
Second Content Seco	921 Déq Die Cor	zar HV gbin-Say	111 50 123 . 543 710	123 80 543 727 .	123 80 540 - 722 -	180 10 122 80 540 - 722 -	398 135 182	Spyenne-Sas- Hachette Hutch, Mapa, Imatel	134 70 128 70	135 . 150 50 78 .	134 90 135 72 10	135 158 50 78		P.M. Labinal. Prégatal Presses Cité	163 96 81 50 130	105 15 82 48	106 10 62 48 131 10	108 10 51 50 128 176 50	195 115 15 163 428	BASF (Akt) Bayer Buttelstont Charter Chase Manh 5.F.FrCan	242 50 201 50 117 10 10 15 142 50	288 200 56 117 50 15 50 164 18 4JB 50	238 200 58 117 15 30 143 50 415 90	196 54 115 50 15 30 145 412	154 15 171 355 25 465	RieTigty Zing St-Belenz. Schlimberge SheB Tr (\$.). Stemens A.S.	3
Chief. Comom. 54 80. 84 00. 64 00. 80 100 Laterge 150 170 - 175 - 150 255 - 209 38 255 - 209 255 - 209 255 - 209 255 -	Cas Cas Cet	sine D.C	1655 . 205 225	1650 203 M	200 50 228	1553 203 50 227 .	08 72 50	J. Barsi let il bacant ind. Kaji Die Th. Kićber-Sal.	572 94 87 65 30	570 . 54 16 68 05 55 .	582 93 90 60 . 65	85 30 59 20 58 243 50	335	Pricel Primagaz Printemps Bader S.A	135 200 70 50 60 355 -	505 51 369	250 20 81 50 358	150 205 10 80 50 359	558 218 535 410 59	Deuts. Bank. Donte Minc:. BuPont Necs. East. Hedak. East Rand	538 153 - 537 413 20 58 40	536 199 523 409 58 10	533 163 525 405 30 98	535 . 292 515 405 18 55 10	146	Tanganyika Unilever Unilever Unilever U. Min. 1/15 West Briet	17
5itrace 44 42 55 43 10 42 50 225 Location 225 Location 225 258 070 250 258 258 40 25	Chi Shi Sin	SL-Cmam. lets im, Neut b. Franç - 100 Lj 1,1. Alcatel	54 80 2/3 145 60 05 70 124 20 1645	. 84 00 2/3 90 1 150 20 05 60 124 20	64 00 215 30 140 50 05 50	217 10 150 20 05 122 20	100 255 855 1700	Laterge (oblig-1. La Nonie Legrand Locabail	280 357 1781 217 50 174 50	263 357 1783 210 00 174 80	258 358 1789 . 210 30	209 20 363 . 1723 . 215	105	Raffie. (FSE). Raft. St-L Hedortz Rhōse-Peul	1 0 . 135 58 546 . 121	135 553 .	118 60 135 20 553 -	112 136 10 563 121 55	385 173 171	Free State.	385 174 10 173 10 VALEUR	382 88 174 JD 173 30 5 DDXX taché 2	384 50 174 10 173 ANT LIE D. dema	078 170 60 175 U A DES	3	Wost Beld Zambia Cop TIONS FERME ache. — Lor	S 5

BES BILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR Etats-Unis (5 1)
Camade (5 can. 1)
Allemages (100 fbs)
Celpine (100 fr.)
Canamara (100 fr.)
Canamara (100 fr.)
Sisuação (100 fr.)
Sisuação (100 fr.)
Italie (100 fr.)
Rorvêgo (158 kr.)
Pays-Sas (100 fl.)
Sisua (100 fr.)
Sisua (100 fr.) 4 373 4 287 190 950 11 437 73 670 7 514 5 223 5 856 80 220 166 200 15 588 101 720 164 250 23 | 63 ... 23 | 60 ... 258 | 10 | 177 | 58 | 733 | 50 | 221 | 20 | 221 | ... | 1058 | ... | 545 | ... | 545 | ... | 357 | ... | 327 | ... | 202 | ... | 4 351 4 197 170 030 111 430 73 470 7 500 0 26 0 654 00 27 190 655 18 300 101 65 163 700 or fin (kito de harre)

Or fin (kilo de lingut)

Pièce trançaise (20 fr.)

Pièce saisso (20 fr.)

Union latine (20 fr.)

Sonferain

Pièce de 20 dellars

Pièce de 5 doulars

Pièce de 5 doulars

Pièce de 5 doulars

Pièce de 50 penos

Pièce de 10 florias 73250 ... 23350 ... 257 90 176 231 58 222 30 223 58 1115 58 545 5465 ... 830 ...

Sacilor
Sagen
Sagen
Saint-Cohale
S.A.1.
Sauntes
Sauntes
Sauntes
Scota
Serimeg
Scithiae
S.1.A.S.
Sign. E. El.
G.L.L.C.
Simpo
S.L.M. M.O.R.
SS. L.M. M.O.R.
Sogerap
Soge

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2-3. LA SITUATION AU PORTUGA ET SES PROLONGEMENTS

3. EUROPE 4. ASIE 4. PROCHE-ORIENT

5. JUSTICE SOCIÉTÉ

5. SPORTS PRESSE 6. RAPATRIÉS 6. FEUILLETON

SCIENCES

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

EXPOSITIONS : Chagail our papier, au Guggenheim mu-seum de New-York. CINEMA : Des vicissitudes de

la e suissitudo » : Sadoul iné-dit, Baxin réédité. - CONGRES : Les nouvelles FESTIVALS : Le Roy Hart Theatre dans le Gard : les romantiques de Gourdon ; l'accordéon des peuples, à

16. EQUIPEMENT ET RÉGIONS 17. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (13) Annonces elassée (15); Aujourd'hui (14); Carnet (14); e Journal officiel » (14); Météo-rologie (14); Mots croisés (14); Pinances (18). Selon les milieux diplomatiques à Pyongyang

Le prince Sihanouk rentrerait à Phnom-Penh au début de septembre

Selon les milieux diplomatiques da la capitale nord-curèenne, le prince Sihanouk et M. Khien Samphan, premier vice-premier ministre du gouvernement royal d'union nationale du Cambodge (GRUNC), se seralent mis d'accord, mardi 19 août à Pyungyang, sur le principe du retour du prince à Phnom-Penh au début de septembre. M. Khieu Samphan était arrivé en Corée du Nord mardi matin eu provenance de Pekin, où il avait fait une visite de cinq

Le prince Sihanouk et M. Khieu Samphan ont assisté dans la sol-rée à un banquet offert par le president Kim Il Sung. Il s'agisprésiden. Kim Il Sung. Il s'agissait de leur première apparition
publique côte à côte depuis la
victoire, le 17 avril, des forces
révolutionnaires au Cambodge.
On précise à Pâkin, de source
diplomatique, que ce banquet,
auquel étalent conviés les chefs
de mission en poste à Pyongyang,
s'est déroulé dans une « atmopublic enfrément confide ». sphère exirémement cordiale n. Le prince Sibanouk devait affrir,

mercredi soir, un e banquet d'adieu » en l'honneur du prési-dent Kim Il Sung, dont il est l'hôte depuis le milieu du mois de mai. Il semble donc que sou départ soit imminent. Il doit regagner Pékin avant de se ren-dre au Cambodge. On croit savoir que M. Khieu Samphan accom-pagnera le chef de l'Etat cambodgien dans son voyage de Pêkin à Phnom-Penh. Aucune précision n'a pu être obtenue sur le nombre des membres de la famille du prince Sihanouk qui pourront partir avec lui. On estime, dans les milieux diplomatiques de Pyongyang, que le prince a l'in-tention de représenter son pays à la prochaine assemblée géné-rale des Nations unles.

A PEKIN, dans le commu-niqué commun publié après la

visite de la délégation cambod-gienne, les deux pays affirment leur volonté de « s'unir plus étrot-tement encore » dans l'avenir pour lutter contre « le colonia-lisme, l'impérialisme et l'hègèmo-nisme, l'impérialisme et l'hègèmo-

Ce texte assure que la partie chinoise a pris acte des efforts des nguvelles autorités de Phnomdes nauvelles autorités de Phnom-Penh pour « édifier un Cambodge indépendant, souverain, pacifique, neutre, non aligné, démocratique et bénéficiant de son intégrité territoriale ». Le communique rappelle que le peuple cambod-gien a toujaurs, « conformément au principe de l'internationa-lisme », bénéficié de l' « aide sin-cère » do gouvernement chinois. Il ajoote que les deux pays sont décidés à « se soutenir mutuelle-ment et à avancer ensemble dans

la lutte commune ». Les deux parties condamnent « la lutte de plus en plus acharnée des super-puissances en vue de l'hégémonts mondials ». Le communique ne contient cepen-dant aucune condamnation spéci-fique de la politique de l'Union

Mise en cause par Pretoria

LA SWAPO NIE **ETRE RESPONSABLE** DU MEURTRE DU PREMIER MINISTRE D'OYAMBOLAND

Windhoek (A.F.P.). — Le cli-mat s'est brutalement détariore au Sod-Ouest Africain (Namible), après l'assassinat du chef Filemon Elifas (le Monde du 19 août) premier ministre de l'Ovamboland, foyer bantou semi-auto-nome du nord du pays.

La conférence constitutionnelle sur l'avenir du territoire, qui doit e'ouvrir le 1° septembre sur l'ini-tiative du gouvernement de Pretraite de gouvernement de Fre-toria, pourrait se dérouler au moment où e'exerce une repres-sion accrue contre le mouvement nationaliste noir SWAPO (Orga-nisation des populations du Sud-Ouest Africain).

Le SWAPO, qui s'oppose à la réunion de la conférence, est eo effet incriminée par les autorités sud-africaines dans la mort du premier ministre avambo. Elle est accusée d'avoir lance une e campagne d'assassinais » cootre les cheis traditionnels des divers groupes ethniques du territoire.

Cependant, M. David Meroro, présideot de la branche intérieure de la SWAPO, a repoussé mardi de la SWAPO, a repoussé mardi
19 août l'accusation portée cootre
son mauvement par M. Jamile de
Wet, responsable sud-africain du
territoire, après l'assassinat du
chef Filemoo Elifas. Dans une
déclaration publiée à Windhoek.
après l'arrestation par la police
de huit dirigeants locaux de la
SWAPO, M. Meroro a affirmé:
e La SWAPO a condamné la
piolence en plusieurs occasions. Il n'est fait qu'une brève allu-sion au prince Sihanouk : la partie chinoise « constate avec jois le prestige du Front uni du Cambodge présidé par le chef de l'Etat du Cambodge. Norodom Sihanouk. — (A.F.P.)

Prix du pétrole et calendrier diplomatique

Si l'on pouvait avair un doute sur les errière-pensées des Etals-Unis quant à la conférence internationale sur l'énargie et les malières premières précu-nisée per M. Giecard d'Estaing, Il seralt levé é la lecture du New-York Times. Selan le coirespondant à Washington de nutre contrère, les utficiels américeina espèrent que les pays producteurs de pétrole - modérès - eeroni, à le procheina réuniun de l'OPEP, le 24 septembre. - en meltieure pusifion hausse des prix si la reprise du dialogue élail annoncée avant. Autrement dit, le seule annonce du le reprise du dialogue eerviralt d'atout aux modérés. nolamment à l'Arabie Sacudile, pour rejuser toul enchérissecomme cele élait cieirement apperu lurs de le visite du de l'écanomie du 29 juillet).

Esi-ce pour cuntrer le manœuvre que le ministre vénézuéiten du pétrule a, une fois de plus, annoncé, mardi soir, à Caracas, qu'une hausse des prix du pétrole serait décidée, sans toutefols en préciser le montant? Les Américains tienneni er toul cas tellement è cette - annonce - qu'ils laissent entendre que les derniers obstacles à la reprise du « dialogue : seront levés et que la contérence plenière eura loutes chances de se lenir en décembre - ce qui implique la tenue d'une réunion préparatoire en uctobre.

Les conditions que met l'eutre camp, notamment les pays de l'OPEP, à le participetion è une telle réunion, ne sont pourtant pas de pure torme. Ce sont les mêmes qui evail fait échouer la réuniun d'avril. Si elle étaient acceptées eujourd'hui par les Etats-Unis, cele muntrerait que le précédent retus de Weshington éleit tacique et que les Etats-Unis ont meinlenant intéré à renouer la dialogue.

Ces grandea manœuvres d/plomeliquee sont-elles appuvées par le France ? M. Giscerd d'Eslaing espère en tout cas « laire l'ennonce » event la réunion de l'OPEP, au risque d'enlamer le crédibilité de le diplometie française euprès des

La baisse du dollar, qui s'était

BAISSE DU DOLLAR : 4,34 F

amorcée en début de semaine, s'est sensiblement accélérée mercredi matin sur presque tous les marchés des changes internationaux. Eue e été particulièrement sensible à Paris, a devise américaine est reveuu 4 4,3375 F coutre 4,36 F la vellie. Elle n'est échangée à 2,5358 DM contre 2,5650 DM à Franctort et à 2,66 trancs suisses (inchangé). A Londres, la

suisses (inchange). A Londres, in livre sterling o'est rizitée à 2,1235 dollais cootre 2,11 mardi. Sciou les cambistes, cette rechute du dollar serait due aux incerti-tudes qui pèseut sur l'évolution de la situation économique aux États-Unis. Soccessivement, le président Ford et le secrétaire d'Etat adjoint eo Tresor out mis eu garde leurs concitoyens coutre tout optimismo excessif. « La reprise do l'expansion u'est pas acquise », e notamment déclaré le ches de l'exécutis. Contrairement au dollar, l'or, qui

jours, s'est raffermi mercredi mattu sur le marché libre do Loudres. L'ouce de métal a valu, au premier fixing e, 162,19 dollars contr

LA GRÉVE DU PERSONNEL

Le personnel de gardiennage des Musées de France a cessé le travail ce mercredi — à l'appel de l'ensemble des syndicats de la profession — pour une du rée indéterminée. Les revendications partent sur l'élaboration d'un nouveau statut, réclamé depuis

DES MUSEES

La plugart des musées de La plupart des musées de France (Cluny, Louvre, Gulmet, Malmaison, Compiègne) sont fermés. Le musée de Versailles fonctionne en dessous des normes de sécurité, avec quinze personnes. Le personnel do Musée d'art moderne n'est pas coocerné par le mouvement de grève; l'établissement étant rattaché au centre Beaubourg, les gardiens ne soot Beaubourg, les gardiens ne soot pas fonctionnaires, mais simple-ment contractuels. En 1970, après dix-sept jours de

grève, le personnel des musées avait abtenu une indemnité dominicale et la promesse d'uoe réforme statutaire (amélieration des salaires, création de postes et perspectives de carrière), mais cette promesse n'a pas été tenue. L'été dernier, la direction des Musées de France avait propose une rétorme jugée inacceptable par le personnel. La nouvelle ver-sion de la réforme avait été retusee par le gouvernement a la fin

Outre les revendications concer nant le statut des gardiens, le personnel se plaint des conditions de travail, rendues particulière-ment péolibles, cet été, par la chaleur. Des tracts, rédigés en piusieurs langues, sont distribues aux touristes qui trouvent porte

M. DELABALLE, PRÉSIDENT DES CONSEILS DE DIRECTION DU FORMA ET DE L'ONIBEV

M. Christian Delaballe, anden directeur de l'Office national des forêts, vient d'être nomme president des conseils de direction du dent des conseils de direction du FORMA (Fonds d'orientation et de régulation des marchés agricoles) et de l'ONTREV (Office national interprofessionnel du bétail et des viandes). Il remplace à ce poste M. André Heilbronner, conseiller d'Etat, atteint par la limité d'acr.

limite d'âge.

1Né le 27 octobre 1914 à Paris.

M. Delaballe o tait une carrière préfectorale et lut en 1960 secrétaire général aux affaires algáriennes. En 1984, il devient directeur générales aux ministère de l'agriculture puis, jusqu'en février 1974, directeur générales aux ministère de l'agriculture puis, jusqu'en février 1974, directeur général de l'Office national des forêts. Il fut ensuite chargé d'une mission de coordination des organismes situés en Afrique du Nord et au Proche-Orient et s'occupaut de l'aide agricole et alimentaire.]

UN ILYOUCHINE TCHÉCOSLOVAQUE S'ECRASE A DAMAS

Cent vingt-six morts

Damas (A.F.F., Reuter). -Dyouehine quadriréacteur de le compagnie aérienne tehécosforaque, Czechoslovak Airlines, s'est écrasé, fe mercredi 20 noût, à 0 h. 15, i international de Damas, cu Syrie. Cent dix-sept passagers et onze membres d'équipage se trouvalent à bord ee l'appareil. Il n'y a, selon les autorités syzicunes, que deux survivants, dont un enfant.

NOUVELLES BRÈVES

 Le prince Don Juan Carlos est retourné, le 20 août, à Major-que, après un séjour de quarante-huit heures au Pazo de Metras. en Galice, où il a eu plusieurs entretiens avec le general Franco. Un consell des ministres doit se réunir, le 21 août, à la Corogne, sous la présidence du chef de l'Etat. — (A.F.P.)

professeur au Conservatoire national des arts et métlers, direc-teurs du Centre d'études litté-raires appliquées (CELSA), an-cien directeur des enseignements élémentaire et secondaire au ministère de l'éducation nationale nistère de l'éducation nationale. vient d'être nomme professeur iltulaire à l'université de Paris IV
(Paris-Surbonne). Il y occupera,
précise le décret de nomination
paru au Jaurnal afficiel du vendredi 15 août, l'emploi de professeur de sociologie-information
et communication dans l'entreprise.

• M. Charles-Pierre Guillebeau,

In nouveau pas américain vers Cuba (will used their rechnique the description diverses,

ATE ANNE - Nº 954

E WESO APPELLE

IS BRITAINIQUES

ONTEE L'INFLITION

The bree z paule to name correspondent

WETIN DE L'ÉTRANGER

A LA LUTE

Ber Kielmart a fait, le internation of the secretary a breek on the court of a petit general allers americain a places co-on- qui con-tiameiner auticle de l'one sometime i marine a Cuba a lett in thates do sos promition installers & and stout de semais auto-Supplemented Avec In Hale destre un commerce .not de l'al - nationalités sist meder dans an port games - clotters is so raviy o carburant and Etaispair iraquill demande an pe de mendler la loi priile fate committeent avec fel Contract bemefice d'une st and distribute. gepartement d'Etat .e'est se don de minimisce me de con minentres, les prewho may application ge de '.. et ereinn adepter calet a finer a San-Jose

dénonce dens mailtelle

Le général Vesc

SOR ME PROGRAMME VERTICAL IN PERSON

des marcs de glade de synthiae disperé Melo Antonia de de du Coption. Natar y est « le nomineu pep

SI Je majorni di comite le didebiti di militare. La section di militare del comite di comita di comite di

to pull come

forces de genelle, y a Suame d'encles pes, le P.C.P. Il produce de Fiance, d'Italia, d

du danger, Rue Ai-devant l'impauble.

Titl mierefeie ie niege portugulas, et abrito direction cuptude, d fauntie, les multus

tie signames Bent tra et qui plesa. Imprimir par la Ce mailles et de paqua les de mitres acares.

de comp d'État mili Gerran Les compi

derrieux. Les conspi-chent à imposer un verrannemt qui mobile les compatites de la Ce me seruit le grain vers la distance a l'est 2 hierarie versions 22 authories versions 22 authories semblés autom d'une tains écontent les les Radio-Clob, la mobile des removements plus Le partir a mobile

Sical di

ig-ira, par i Organisation manentamen laisser chage memore libre de rethe relations economicaes Banques aver Caba. Et. skrave mantresse de l'em-- revelled a des échanperet directe entre Cuba energianines — desi 6.502925

tie de Nigeningung Renreverent pur des comelservice and improchast. Stands to you did un week. The state of the s Thanto onvers Mr. Fidel lession nutlique and vent por exempe tout à meda thee protogod par talet s'un realiste commissionormin as Photoles. as Washington repond as

Birt or in Harage : la Da it if nout tlernier. & mine americanse Soualder, dune raugen de Bert de dollars que lui americe, en 1972, trois e de leur dont l'équipée piembee a Cuba. The Fidel Castro, les disa erienies iter les Elaisepourou: copendant debu-R lorsque ter dispositions

see de l'embargo amerimen me levere. Eo atteni dadmet in possibilité de car des contacts avec egion pour negocier sur In de negocier .. d hen the son pays soil te faire le poids face an americaia, c'est toujours de Caure qui parait donner

ades e relations o avec son de Nerd. Estimant, a bon wil est l'offense en cette a il se reserve le choix du a - a délaut de celui des A ar lequel il a recemment majer ele tres mal inspire ala crise des fusées de l'ausealement la protection

them sorietique qui permet 2. Sans doute soot-Ils fon-Maser que la luglque de la dence pacifique duit jouer de leur faveur. Mais, pour d dEtats an sod dn rid the (that est maintenant un the que les Etats-Unis ne that needliger 5305 provoquer trien es répercussions en

sa miendu, ce n'est pas tant sa politique de La Havane sain les dirigeauts latino-Saint que son attitude de tesome a regard internatione des Cubains tigle dans Themisphere. full 5 baptiquement 16exporter le castrisme, Casiro a cerse, dans la des pays de l'Amérique approbations.

Menier ministre cubain a dire a satisfaction des mentes prises à Washthe le lait qu'il l'ait expriprésence de son invité. Le lebererria, président du pays qui n'a Mappy avec La Havane.

M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., s'est rendu mardi 19 août à l'usine HispanoSuiza de Bois-Colombes pour s'entretenir avec les salariés, en dépit du refus de la direction de cet établissement qui refere de la pour quels objectifs devait se conductions et parti sactialiste et ne tient pas compte d'un fait littorique important : le congres d'un fait littorique d'un fait li réaliser l'unité

M. Georges Marchais : dire la vérité

ce n'est pas faire un procès

SNECMA. La direction étudie e les suites à donner » à cette visite, et le ministère de la défense pré-cise que « cette manifestation purement politique a été organisée par la section locale du P.C.F., le syndicat C.G.T. de l'entreprise n'ayant été que tardivement et

n'ayant été que tardioement et indirectement informé n.

Après avoir déjeuné à la cantine de l'usine, M. Marchais a développé, au cours d'un débat devant la porte de l'entreprise, les propositions écanomiques que son partil a faites au début du mais (le Monde du 9 août). Il a rappelé les quatre objectifs des communistes : la relance de la communistes : la relance de la consommation, le développement de l'activité économique, l'action contre l'inflation et la réduction des gaspillages et de la domina-tion des trusts. Il a vivement cri-

LA POLÉMIQUE ENTRE M. JEAN DANIEL ET « L'HUMANITÉ »

Dans l'interview diffusée le 18 août par France-Inter. M. Georges Marchais parlait de M. Jean Daniel comme d'un « spécialiste de l'anticommunisme : (le Monde du 20 août). Usant de son droit de réponse, le directeur de la rédaction du *Nouvel Obser*antenne le 19 août pour déclarer

e C'est grolesque, c'est tm-monde, et c'est injuste. C'est imimmonde, parce que les lecteurs prendre connaissance de notre condamnation totale, complète, monde parce que tous les lecleurs les chasses aux sorcières dont sont victimes, quelles qu'en soient les raisons, les communistes portu-gais. C'est grotesque, parce que, sur le Portugal, nous avons sim-plement adopté les analyses que les communistes italiens, espa-gnols, roumains et yougoslaves ont failes eux-mêmes, avant nous. Ont jattes ext-memes, totale hour-Dira-t-on que le parti commu-niste italien, le plus puissant parti communiste du monde non communiste, justifie les massacres des communistes portuguis? Peut-on dire que le parti commu-niste espagnol, qui lutte héroique-ment contre le fascisme fran-quiste, fustifie les massacres des communistes portugais? > L'Humanité du 20 août relève ces propos et dénie à M. Jean Daniel le droit de se présenter comme le porte-parole de tous les partis communistes qu'il a cités.

> europcar central reservations 645.21.25

voyons que nos partenaires s'ecar-tent de ce chemin, nous le disons très franchement. Dire la verité ce n'est pas fatre un procès a. a-t-il déclare au terme de ce débat, en répondant devant les cameras de la télévision sux caméras de la télévision aux questions de plusieurs journalistes sur les rapports entre communistes et socialistes. Comme on lui faisait remarquer que, à la lumière des griefs reprochés au parti socialiste, le P.C.F. ne pa-raissait pas avoir des allies très surs, M. Marchais a repondu : «Cela vous étonne? »

M. Mermaz: le secrétaire général du P.C. se trompe de parti socialiste

qu'il n'est pas dans l'intérêt des partis de gauche et qu'il n'est pas dans l'intention du parti pas dans l'intention du parti so cialiste de participer à des sortes de « combats de coqs » que le pouvoir organiserait pour faire diversion. L'important pour nous, c'est de nous préparer à la rentrée économique et sociale. Ce sont les problèmes qui, prioritai-rement, préoccupent le parti socialiste, si bien qu'il n'est pas du tout dans mon intention de suivre Georges Marchais sur le suivre Georges Marchais sur le terrain d'aucune polémique.

eu construction d'un nouveau parti à laquelle ils ant pris une grande part, mais nous ne répon-dons, nous, que du parti né il y a quatre ans à Ephay, du parti qui n'a jamais manqué à aucun de ses engagements quant à l'union de la gauche. »

« L'HUMANITÉ » : Une telle amnésie...

ponsables du parti né à Epinay. Beoucoup de bons et de valeureux

militants ont participé à la vie du parti socialiste S.F.I.O. 11 y a

Dans l'Humanité du 20 août, Michel Cardoze répond : « Une telle amnésie de la part de Louis Mermas contraste ninement avec les propos lenus par François Mitterrand au congrès socialiste de Pau (février 1975): « Nous sommes les hériters d'une » histoire... La fin ne justifie pas » les moyens. J'emploie les mots » qu'utilisait Léon Blum à Tours » en 1920. Je les répète lei à Pau » en 1975, cela u'a pas changé! » Atusi, de l'avis de François Mitterrand lui-même, le P.S. n'est pas né à Epinay.

» D'ailleurs, sans remanter, comme François Mitterrand au Léon Blum de 1920, il nous suffit — pour ce qui concerne la liberté de la presse — de remonter à l'époque où François Mitterrand était ministre.

» Ainsi, par czemple. sous le seul gouvernement Guy Mollet. IHumanité a été saisie trois fois de la comple de la comple de l'Allie de l'était l'

en 1956 et deux sois en 1957. François Mitterrand était alors garde des sceaux, chargé de la fustice. » Le parti communiste français n'a, pour sa part, jamais porte atteinte aux libertes. »

 Le bureau politique du P.C.F.
 qui s'est réuni mardi 19 août, a adapté et adressé à M. François Mitterrand une réponse à la lettre que le premier secrétaire dn P.S. avait envoyée à sea alliés, le 13 août, lurs de la rencontre des partis signataires du programme commun consacrée à l'anaiyse de la citration ou Partier de la situation au Portugal. Dans sa lettre. M. Mitterrand soulignait les erreurs des communistes por-tugals et préconisait la constitu-tion dun gouvernement d'unité (le Mande du 14 agût). Le bureau politique du P.C.F. indique que e par correction ». le contenu de sa réponse ne sera rendu public que lorsque son destinataire en aura pris connaissance. Un en-voyé du bureau politique a porté le texte de la lettre à M. Mitterrand dans sa propriété de Latché

Lo oumero du . Mande date 20 août 1975 a etê tirê â 479 849 exemplaires.

» Je me bornerai juste à faire

M. Durafour a adhéré an parti radical

LE REGROUPEMENT DU CENTRE GAUCHE

Les rapports entre le P.S. et le P.C.F.

M. Michel Durafour, ministre du travail, invité au journal télé-visé d'IT 1 à 13 beures, mardi 19 août, a annoncé, qu'il avait adheré au parti radical (nos der-nières éditions du 20 août). Le vice-président du centre républi-cain et l'un des animateurs do caln et l'un des animateurs do mouvement de la gauche réforma-trice a expliqué sa décision en rappelant son corigine radicale »

LES AMITIÉS RADICALES : Pour une reprise de la vie commune.

Les Amities radicales, que pré side M. Achille Ricker, et qui réunissent des radicaux membres de la majorité et certains radi-caux de gauche, viennent de publier une déclaration dans laquelle on peut lire notamment : « Les radicaux de la majorité et les radicaux d'opposition, qui se sont réunis au sein du mou-rement des Amtités radicales considérent, avec M. le président de la République, qu'il est de l'intérêt supérieur de la nation que tous les radicaux se retrouque tous les radicaux se retrou-vent aussi rapidement que pos-sible dans un parti radical réuni-fié, « établi à la charmère de la vie politique française ». Ils reconnaissent qu'il ne pourra en être ainsi que dans la mesure où se trapplement correntie les contents se trouveront garantis les quatre principes essentiels auxquels le parti radical a toujours attache un caractère jondamental, savoir: » 1) La majorité s'engage à respecter en toutes circonstances les droits de la minorité à une libre expression au sein du parti ; » 2) La minorité sera représen-tée à tous les échelons à la vic n 3) Les structures tradition-

nelles du parii seront rélablies dans leurs attributions telles qu'elles existaient jusqu'en 1989; » 4) La liberte de rote est reconnue à tous les élus du

et en estimant qu'il s'agissait pour lui de « retrouvailles ». M. Durasour a indiqué qu'il se rendra ao prochain congrès du parti radicai « comme adhérent,

comme militant responsable a mais qu'il ne sera pas candidat à la présidence de ce parti « Je ne suis pas un homme d'appareil de parti, a-t-il affirmé. Je n'ai pas de goût pour ce genre d'activités Jul, en outre, des responsabilités ministérielles (...) et municipales importantes. (...) Je ne prendrai pas de responsabilités nouvelles, que d'ailleurs personne ne m'offre. »

Après avoir émis le souhait que
e tous ceux aut appartiennent à
la familie radicale se retrouvent s.
il a rappelé que « le parti radical
avait rocation de réuner des gena
qui ne pensaient pas forcément de
la même mortifue ident la passai. la même mantère (dans le passè et que « cela avait bien réussi à la France pendant des dizaines et des dizaines d'années ».

[M. Michel Durafunz avait consti tué, en janvier dernier, en compagnie de MML Audre Rossi (Centre répu-blicain), Aymar Achille-Fould et Bernard Stasi (C.D.P.), et Jeau-Marie Caro (Centre Cémocrate), lo Munve nent de la gauche réformatrice, dou l'objet était de rassembler les divers nant à la majorité et d'attirer à celle-ci nno vartio do l'opposition. Cette initiative, encouragée par M. Giscard d'Estaing, avait provoque un réflexe de désense du Centre dè-mocrate de M. Lecannet et du parti radical de M. Jenn-Jacques Servan-Schreiber, qui avalent alors relancé la Fédération des réformateurs.

Le départ de M. Servau-Schreiber de la présidence du parti radical et son remplacement jusqu'au prochalo congrès par M. Gabriel Péronnet, secrétaire d'Etat à la fouction publique, out ouvert la possibilité d'orgeniser autour de cette tormation le regroupement d'ane partie de la familie radicale et du ceutre gaoche. C'est cette nouvelle sentative qu'il iustre la décision de M. Duraloor d'adhèrer en parti radical (M. Rossi avalt deja annonce qu'il en ferait A B C D E F

Le massage thailandais à Paris Dès sun plus jeune age, la jeune fille asiatique est

initiec à l'art subtil et millegaire du massage thailandeis. Un roassage très rassiné, pratique dens un bain d'eau tiede et parfumee, avec relaxelion et ceremonial du the eu jasmin, Prenez un rendez-vous personnel en téléphanant à l'institut très

luxueux de Claude Massard, rue de la Paix. Et offrez-vous le privilège de découvrir, vous aussi, toutes les subtilités du merveilleux massage thailandois.

- Massages sportifs par masseurs expérimentés

- Ianisation - Oxygenation - Bronzage - Traitements speciaux - Massages thailandais

Institut Corporel Claude Massard 6, rue de la Paix - 75002 Paris - tél. 261 2725/261 2726